



**HAL**  
open science

## Pussigny (Indre-et-Loire) - Place de l'Église - Chemin du Port

Pierre Papin

► **To cite this version:**

Pierre Papin. Pussigny (Indre-et-Loire) - Place de l'Église - Chemin du Port. Service de l'Archéologie du Département d'Indre-et-Loire. 2022. hal-04198362

**HAL Id: hal-04198362**

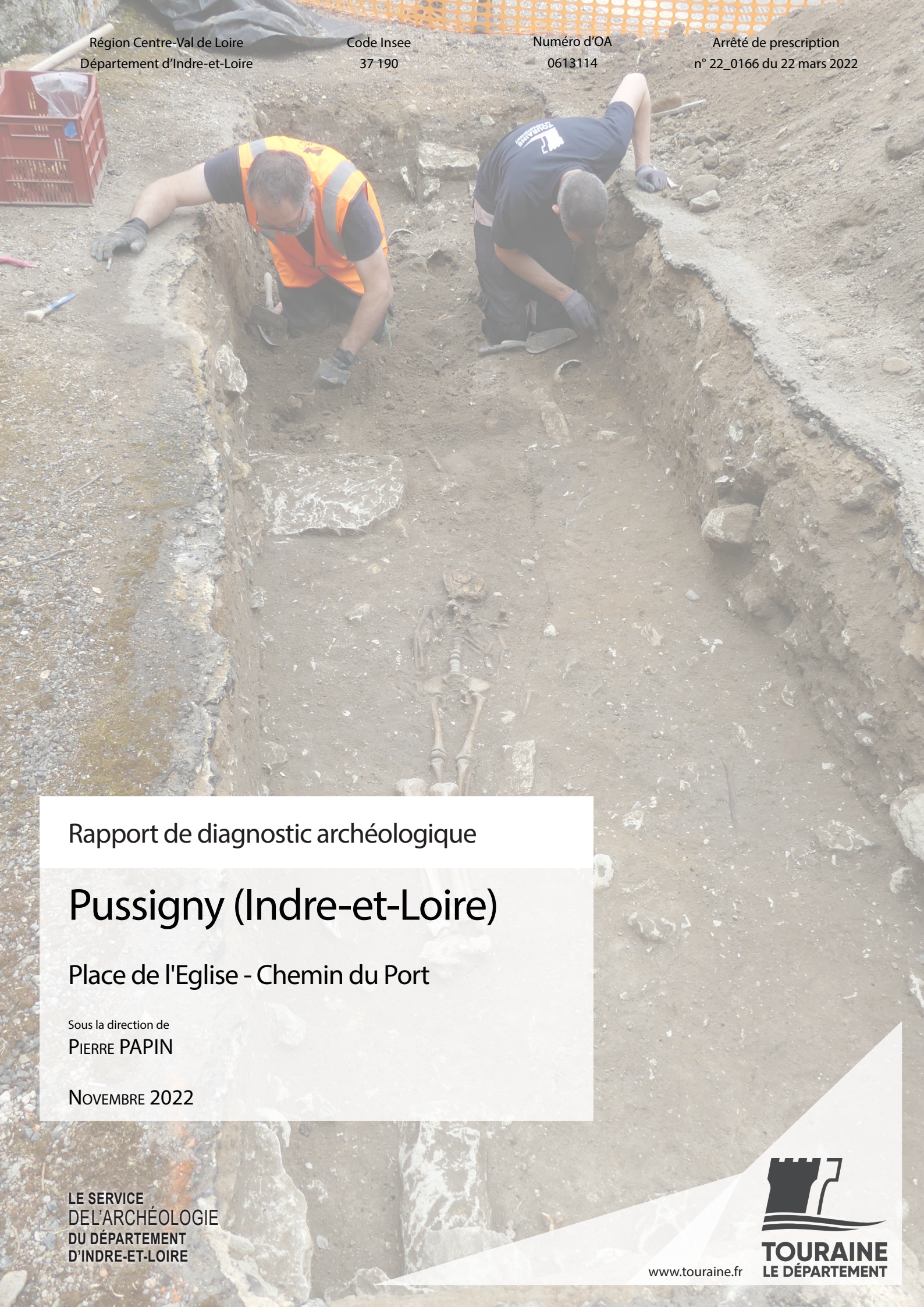
**<https://hal.science/hal-04198362>**

Submitted on 8 Sep 2023

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.





Rapport de diagnostic archéologique

# Pussigny (Indre-et-Loire)

Place de l'Eglise - Chemin du Port

Sous la direction de  
**PIERRE PAPIN**

NOVEMBRE 2022







## Rapport de diagnostic archéologique

# Pussigny

Place de l'Eglise - Chemin du Port

Sous la direction de  
**PIERRE PAPIN**

**NOVEMBRE 2022**

avec la collaboration de :

Laureline CINCON (Cd37 - SADIL)  
Matthieu GAULTIER (Cd37 - SADIL)  
Philippe HUSI (CNRS/LAT-CITERES)  
Céline LANDREAU (Cd37 - SADIL)  
Daniel MORLEGHEM (Indépendant)

Diagnostic archéologique réalisé du 20 juin au 11 juillet 2022



### *Référence bibliographique*

**Papin 2022** : Papin P. (dir.) - *Pussigny (Indre-et-Loire) - Place de l'Eglise - Chemin du Port*. Rapport de diagnostic archéologique. Tours : Conseil départemental d'Indre-et-Loire ; Orléans : SRA Centre, 2022.

Crédits photographiques : équipe de fouille sauf mention contraire.

Le rapport d'opération archéologique est considéré comme un document administratif.

En vertu de l'article L. 523-11 / al. 4 du code du patrimoine, les règles de communication du rapport de fouille sont donc celles applicables aux documents administratifs.

L'utilisation des données du rapport de fouille est régie par les dispositions du code de la propriété intellectuelle concernant la propriété littéraire et artistique. Les prises de notes et les clichés sont autorisés pour un usage exclusivement privé et non destiné à une utilisation collective (article L. 122-5 du code de la propriété intellectuelle). Toute reproduction du texte accompagnée ou non de clichés, cartes ou schémas, n'est possible que dans le cadre de courtes citations, avec les références exactes et complètes de l'auteur de l'ouvrage.

Toute utilisation des données du rapport à des fins lucratives est interdite en vertu de l'article 10 de la loi modifiée du 17 juillet 1978 relative à l'amélioration des relations entre l'administration et le public. Le non respect de ces règles constitue un délit de contrefaçon puni par l'article 425 du code pénal.

Loi n° 78-753 du 17 juillet 1978, article 10 : « les documents administratifs sont communiqués sous réserve des droits de la propriété littéraire et artistique. L'exercice du droit à la documentation (...) exclut, pour des bénéficiaires ou des tiers, la possibilité de reproduire, de diffuser ou d'utiliser à des fins commerciales les documents communiqués ».

### *Imprimé par*

Conseil départemental d'Indre-et-Loire - Direction de la logistique interne - Service de l'imprimerie  
Zone du Papillon rue de l'Aviation  
37210 Parçay Meslay

### *Copyright*

© Conseil départemental d'Indre-et-Loire - Direction des archives et de l'archéologie - Service de l'archéologie du département d'Indre-et-Loire



# SOMMAIRE

<b>SECTION I.</b>	<b>DONNÉES ADMINISTRATIVES, TECHNIQUES ET SCIENTIFIQUES</b>	<b>5</b>
	FICHE SIGNALÉTIQUE	6
	GÉNÉRIQUE DE L'OPÉRATION	8
	RÉSULTATS EN MOTS CLÉS	9
	NOTICE SCIENTIFIQUE	10
	LOCALISATION DE L'OPÉRATION	11
	ARRÊTÉ DE PRESCRIPTION	14
	ARRÊTÉ D'ATTRIBUTION DE L'OPÉRATION	18
	PROJET D'INTERVENTION	19
	ACCUSÉ DE RÉCEPTION DU PROJET	27
ARRÊTÉ DE DÉSIGNATION DU RESPONSABLE	28	
	<b>DESCRIPTION DE L'OPÉRATION ET DES RÉSULTATS</b>	<b>33</b>
<b>SECTION II.</b>	<b>1. PRÉSENTATION</b>	<b>34</b>
	1.1. CIRCONSTANCE DE L'OPÉRATION	34
	1.2. OBJECTIFS SCIENTIFIQUES ET MÉTHODE D'INTERVENTION	35
	1.3. CALENDRIER ET MOYENS ALLOUÉS À L'OPÉRATION	35
	1.4. CONTEXTE GÉOGRAPHIQUE ET GÉOLOGIQUE	37
	1.5. CONTEXTE HISTORIQUE ET ARCHÉOLOGIQUE	40
	1.5.1. Historique des recherches à Pussigny	40
	1.5.2. Contexte archéologique et historique de l'opération de 2022	45
	1.5.2.1. <i>La Préhistoire</i>	45
	1.5.2.2. <i>La Protohistoire</i>	46
	1.5.2.3. <i>La période Romaine</i>	46
	1.5.2.4. <i>Le haut Moyen-Âge</i>	47
	1.5.2.5. <i>Le Moyen-Âge Classique et le Bas Moyen-Âge</i>	50
	1.5.2.6. <i>Les époques Moderne et Contemporaine</i>	53
	1.6. TAUX D'OUVERTURE, STRATÉGIE ET MODALITÉS D'EXPLORATION DE LA STRATIGRAPHIE	57
	<b>2. RÉSULTATS DE L'OPÉRATION</b>	<b>68</b>
	2.1. CONSIDÉRATION GÉNÉRALES SUR LES RÉSULTATS DU DIAGNOSTIC	68
	2.1.1. Résultats en chiffres	68
	2.1.2. Topographie, épaisseur de la stratigraphie et niveau d'apparition des vestiges	68
	2.2. QUELQUES OBJETS RÉSIDUELS PRÉHISTORIQUES	70
	2.3. LES VESTIGES GALLO-ROMAINS	72
	2.3.1. Description et datations des vestiges de l'occupation romaine	72
	2.3.1.1. <i>Le niveau d'interface anthropisé</i>	72
	2.3.1.2. <i>Les murs M18 (sondage 2) et M29 (sondage 1)</i>	77
	2.3.1.3. <i>Le mobilier redéposé gallo-romain</i>	79
	2.3.2. Des éléments lapidaires	81
	2.3.3. Eléments d'interprétations : Pussigny, une agglomération secondaire gallo-romaine ?	82
2.4. L'OCCUPATION FUNÉRAIRE DU HAUT MOYEN-ÂGE (6E S.-10E/11E S.)	84	
2.4.1. Le sondage 1	86	
2.4.1.1. <i>Deux (ou trois ?) sépultures nord/sud du très haut Moyen-Âge.</i>	87	
2.4.1.2. <i>Une fosse non funéraire et deux sépultures de l'époque carolingienne.</i>	88	

2.4.2. Le sondage 3	89
2.4.3. Le sondage 4	93
2.4.4. Le sondage 5	95
2.4.5. Le sondage 6	98
2.4.6. Le sondage 7	100
2.4.7. Synthèse sur l'occupation funéraire du haut Moyen-Âge	101
2.4.7.1. <i>Chronologie de l'ensemble funéraire</i>	101
2.4.7.2. <i>Organisation et densité</i>	101
2.4.7.3. <i>La présence d'un lieu de culte ?</i>	102
2.4.7.4. <i>Indications sur le recrutement et l'état sanitaire de la population</i>	102
2.4.7.5. <i>La question des sarcophages</i>	103
2.4.7.6. <i>Quelques éléments de comparaisons et éléments de réflexion sur le « cimetière » de Pussigny</i>	104
<b>2.5. OCCUPATION FUNÉRAIRE ET VESTIGES D'OCCUPATIONS DOMESTIQUES AU MOYEN-ÂGE CLASSIQUE ET BAS-MOYEN-ÂGE (12E-15E S.)</b>	<b>106</b>
2.5.1. L'abandon des espaces funéraires au nord et au nord-ouest de l'église (sondages 3 à 6).	108
2.5.1.1. <i>Variation des niveaux de sol dans les sondages du Chemin du Port (2, 3 et 5).</i>	108
2.5.1.2. <i>Le réinvestissement des espaces au nord-ouest de l'église (sondages 4 et 6)</i>	108
2.5.2. La poursuite de l'occupation funéraire dans les sondages 1 et 7	110
2.5.2.1. <i>Le sondage 1</i>	110
2.5.2.2. <i>Le sondage 7</i>	115
2.5.3. Synthèse sur les occupations du Moyen-Âge Classique et du Bas-Moyen-Âge	117
2.5.3.1. <i>Résumé des découvertes de la fin du Moyen-Âge</i>	117
2.5.3.2. <i>Indications sur les pratiques funéraires, le recrutement et l'état sanitaire de la population</i>	117
2.5.3.3. <i>La rétraction du cimetière</i>	117
2.5.3.4. <i>La constitution du cimetière paroissial : éléments généraux de réflexion</i>	119
<b>2.6. FIN DE L'OCCUPATION FUNÉRAIRE ET VESTIGES DE CONSTRUCTIONS D'ÉPOQUE MODERNE (16-18E S.)</b>	<b>120</b>
2.6.1. La poursuite de l'occupation funéraire dans le sondage 1	122
2.6.2. La fixation des espaces funéraires : le sondage 7	125
2.6.3. Les constructions sur la Place de l'église	125
2.6.3.1. <i>Les vestiges d'une maison en sondage 4</i>	125
2.6.3.1. <i>Démolition du bâtiment médiéval et reconstruction d'un mur en sondage 6</i>	127
2.6.4. La reconstruction de l'église	128
2.6.4.1. <i>Le sondage 2</i>	128
2.6.4.2. <i>Le sondage 3</i>	130
2.6.4.3. <i>Une église reconstruite en deux temps au 18<sup>e</sup> s ?</i>	131
2.6.5. Synthèse sur les occupations modernes	132
<b>2.7. LES CONSTRUCTIONS D'ÉPOQUE CONTEMPORAINE (19-20<sup>e</sup> S.)</b>	<b>134</b>
2.7.1 Le chemin du Port : sondages 2 et 3	134
2.7.1 La Place de l'Eglise : sondages 4 et 6	137
<b>CONCLUSION</b>	<b>139</b>
<b>BIBLIOGRAPHIE</b>	<b>140</b>
<b>LISTE DES ILLUSTRATIONS</b>	<b>145</b>



**ANNEXES****149**

Annexe 1 - DIAGRAMMES STRATIGRAPHIQUES	150
Annexe 2 - FICHES DE SÉPULTURES	154
Annexe 3 - RAPPORT DE DATATIONS AU RADIOCARBONNE (CIRAM)	180
Annexe 4 - ÉTUDE DES FRAGMENTS DE SARCOPHAGES (D. MORLEGHEM)	195

**INVENTAIRES****20**

Annexe 5 - INVENTAIRE DES UNITÉS STRATIGRAPHIQUES	203
Annexe 6 - INVENTAIRE DES FAITS ARCHÉOLOGIQUES	220
Annexe 7 - INVENTAIRE DU MOBILIER	225
Annexe 8 - INVENTAIRE DES CAISSES	230
Annexe 9 - INVENTAIRE DES PHOTOGRAPHIES	231
Annexe 10 - LISTE DES DOCUMENTS GRAPHIQUES	241



I.

**DONNÉES ADMINISTRATIVES,  
TECHNIQUES ET SCIENTIFIQUES**



**Localisation**

Région	Centre-Val de Loire
Département	Indre-et-Loire
Commune	Pussigny
Lieu-dit/Adresse	« Place de l'Eglise » - « Chemin du Port »

**Code INSEE de la commune**

37 250

**Coordonnées altimétriques et géographiques selon le système national de référence**

	X	Y	Z
Lambert	de 1 515 150 à 1 515 225	de 6 202 030 à 6 202 080	de 44,60m à 47,50 m NGF

(syst. RGF 93 – CC47)

**Références cadastrales**

Commune	Pussigny
Année	2020
Section(s) et parcelle(s)	Domaine Publique et ZH 115
Lieu-dit	« Place de l'Eglise » - « Chemin du Port »

**Propriétaire du terrain**

Mairie de Pussigny

**Nature et références de l'opération**

Opération SRA (OA) n°	0613114
Arrêté de prescription n°	n° 22_0166 du 22 mars 2022
Surface de prescription	750 m <sup>2</sup>
Arrêté de désignation du responsable scientifique n°	22 0453

**Maître d'ouvrage des travaux d'aménagement**

Mairie de Pussigny

**Nature de l'aménagement**

Réhabilitation Coeur de village

**Opérateur d'archéologie**

Service de l'archéologie du département d'Indre-et-Loire (SADIL)

**Responsable scientifique de l'opération**

Pierre PAPIN (SADIL)

**Dates d'intervention sur le terrain**

du 20 juin au 11 juillet 2022

**Le document final de synthèse**

Nombre de volumes	1
Nombre de pages	243
Nombre de figures	120 + annexes

## Intervenants scientifiques

DRAC Centre-Val de Loire, SRA	Christian VERJUX	Conservateur régional, chef de service
	Aude CHEVALIER	Conservateur du patrimoine, en charge du département de l'Indre-et-Loire
Cd37-SADIL	Matthieu GAULTIER	Attaché principal de conservation du patrimoine, chef de service
	Pierre PAPIN	Attaché de conservation du patrimoine, responsable de l'opération

## Intervenants techniques et administratifs de l'opération

DRAC Centre-Val de Loire, SRA	Christian VERJUX	Conservateur régional
	Aude CHEVALIER	Conservateur du patrimoine
Cd37-SADIL	Claudine DESSERRE	Assistante
	Pierre PAPIN	Attaché de conservation du patrimoine, responsable de l'opération

## Équipe de fouille

Cd37-SADIL	Pierre PAPIN	Responsable d'opération/Topographie
	Christophe LEBRUN	Technicien de fouille
	Guillaume LECOQ	Technicien de fouille
	Grégory SILBERSTEIN	Technicien de fouille
	Alexandre PIOGER	Technicien de fouille
	Céline LANDREAU	Technicien de fouille
	Nicolas MARCHAUD	Topographie

## Équipe de post-fouille

Cd37-SADIL	Pierre PAPIN	Saisie, SIG, DAO, Redaction rapport, PAO
	Christophe LEBRUN	Traitement du mobilier, Saisie
	Guillaume LECOQ	Traitement du mobilier
	Matthieu GAULTIER	Anthropologie
	Laureline CINCON	Expertise céramique gallo-romaine
	Céline LANDREAU	Expertise du mobilier préhistorique
Indépendant	Daniel MORLEGHEM	Etude des sarcophages
LAT/CITERES	Philippe HUSI	Expertise céramique médiévale et moderne

### Moyens humains

Durée de la phase de préparation (J/H)	5 jours
Durée de la phase de terrain (jours ouvrés)	16 jours
Nombre de jours/homme terrain (J/H)	63 J/H
Surface réelle diagnostiquée	750 m <sup>2</sup>
Pourcentage d'ouverture réalisée (jours ouvrés)	5,17 %
Durée de la phase de post-fouille	80 jours
Nombre de jours/hommes post-fouille (J/H)	80 J/H



## Mots clés du thésaurus « chronologie » et « interprétation » de la base de données nationale

## Chronologie

<input type="checkbox"/>	Paléolithique
<input type="checkbox"/>	inférieur
<input type="checkbox"/>	moyen
<input type="checkbox"/>	supérieur
<input type="checkbox"/>	Mésolithique et Épipaléolithique
<input checked="" type="checkbox"/>	Néolithique
<input type="checkbox"/>	ancien
<input checked="" type="checkbox"/>	moyen
<input type="checkbox"/>	récent
<input type="checkbox"/>	Chalcolithique
<input type="checkbox"/>	Protohistoire
<input type="checkbox"/>	Âge du Bronze
<input type="checkbox"/>	ancien
<input type="checkbox"/>	moyen
<input type="checkbox"/>	récent
<input type="checkbox"/>	Âge du Fer
<input type="checkbox"/>	Hallstatt (premier Âge du Fer)
<input type="checkbox"/>	La Tène (second Âge du Fer)

<input checked="" type="checkbox"/>	Antiquité romaine (gallo-romain)
<input type="checkbox"/>	République romaine
<input checked="" type="checkbox"/>	Empire romain
<input checked="" type="checkbox"/>	Haut-Empire (jusqu'en 284)
<input checked="" type="checkbox"/>	Bas-Empire (de 285 à 476)
<input checked="" type="checkbox"/>	Époque médiévale
<input checked="" type="checkbox"/>	Haut Moyen Âge
<input checked="" type="checkbox"/>	Moyen Âge
<input checked="" type="checkbox"/>	Bas Moyen Âge
<input checked="" type="checkbox"/>	Temps modernes
<input checked="" type="checkbox"/>	Époque contemporaine
<input type="checkbox"/>	Ère industrielle

## Sujets et thèmes

<input type="checkbox"/>	Édifice public
<input checked="" type="checkbox"/>	Édifice religieux
<input type="checkbox"/>	Édifice militaire
<input type="checkbox"/>	Commerce
<input checked="" type="checkbox"/>	Struc. funéraire
<input checked="" type="checkbox"/>	Voirie
<input type="checkbox"/>	Hydraulique
<input checked="" type="checkbox"/>	Habitat rural
<input type="checkbox"/>	Villa
<input type="checkbox"/>	Bâtiment agricole
<input type="checkbox"/>	Structure agraire
<input type="checkbox"/>	Urbanisme
<input type="checkbox"/>	Maison
<input type="checkbox"/>	Structure urbaine
<input type="checkbox"/>	Foyer
<input checked="" type="checkbox"/>	Fosse
<input type="checkbox"/>	Fossé
<input type="checkbox"/>	Trou de poteau
<input checked="" type="checkbox"/>	Sépulture
<input type="checkbox"/>	Grotte

<input type="checkbox"/>	Abri
<input type="checkbox"/>	Mégalithe
<input type="checkbox"/>	Artisanat aliment
<input type="checkbox"/>	Argile : atelier
<input type="checkbox"/>	Atelier métallurgie
<input type="checkbox"/>	Artisanat
<input type="checkbox"/>	Puits
<input type="checkbox"/>	Autre :

*Mobilier*

<input checked="" type="checkbox"/>	Indus. lithique
<input checked="" type="checkbox"/>	Indus. osseuse
<input checked="" type="checkbox"/>	Céramique
<input type="checkbox"/>	Végétaux
<input checked="" type="checkbox"/>	Faune
<input type="checkbox"/>	Flore
<input checked="" type="checkbox"/>	Métal
<input type="checkbox"/>	Arme
<input type="checkbox"/>	Outil
<input type="checkbox"/>	Parure
<input type="checkbox"/>	Habillement
<input type="checkbox"/>	Trésor
<input checked="" type="checkbox"/>	Monnaie
<input checked="" type="checkbox"/>	Verre
<input type="checkbox"/>	Mosaïque
<input type="checkbox"/>	Peinture
<input type="checkbox"/>	Sculpture
<input type="checkbox"/>	Inscription
<input type="checkbox"/>	Autre

*Études annexes*

<input type="checkbox"/>	Géologie
<input checked="" type="checkbox"/>	Datation
<input checked="" type="checkbox"/>	Anthropologie
<input type="checkbox"/>	Paléontologie
<input type="checkbox"/>	Zoologie
<input type="checkbox"/>	Botanique
<input type="checkbox"/>	Palynologie
<input type="checkbox"/>	Macrorestes
<input checked="" type="checkbox"/>	Céramique
<input type="checkbox"/>	Métaux
<input type="checkbox"/>	Numismatique
<input type="checkbox"/>	Conservation
<input type="checkbox"/>	Restauration
<input type="checkbox"/>	Autre : scorie
<input type="checkbox"/>	Autre : lithique
<input type="checkbox"/>	Autre : verre
<input type="checkbox"/>	Autre : carpologie
<input type="checkbox"/>	Autre : anthracologie
<input type="checkbox"/>	Autre : chimie

## Lieu(x) de dépôt du mobilier archéologique

Sadil - Chambray-lès-Tours

Le diagnostic réalisé en 2022 à Pussigny (Indre-et-Loire), a été généré par un projet de réhabilitation du cœur du village de 715 m<sup>2</sup>. La phase de terrain a eu lieu en juin et juillet 2022, la post-fouille et la rédaction du rapport se sont étalées jusqu'en novembre 2022. L'emprise a été explorée à l'aide de 7 sondages ayant permis l'ouverture cumulée d'environ 37 m<sup>2</sup> représentant 5,17 % de la surface prescrite. Ce faible taux s'explique largement par les contraintes inhérentes à ce genre d'opération en cœur de village : présence de réseaux, de mobilier urbain, de zones de plantation, d'une place pour personne à mobilité réduite ; accessibilité aux propriétés attenantes, à la mairie ; carrefour de rues non sondable...

Cette opération prenait place au sein du village de Pussigny à proximité de l'actuelle église paroissiale Saint-Clair, anciennement Saint-Saturnin, dont les premières mentions historiques remontent au 10<sup>e</sup> s. Le contexte archéologique du secteur se signalait notamment par des découvertes anciennes de nombreux sarcophages, ainsi que par la présence d'éléments lapidaires gallo-romains (blocs de grand appareil, fragments de colonnes), et alto médiévaux (cuves ou couvercles de sarcophages), présents en réemplois ou en dépôt dans le village. Ainsi, de manière logique, l'opération a révélé la présence d'une occupation continue depuis l'époque romaine. Les principaux résultats, peuvent être listés comme suit :

- Un léger « bruit de fond » préhistorique, présent en position secondaire dans les niveaux historiques, constitué de rares silex taillés, ainsi que par quelques tessons non tournés appartenant à un vase globulaire du Néolithique Ancien ou Moyen 1 ;
- Une occupation gallo-romaine, matérialisée par deux maçonneries, une stratigraphie conservée par lambeaux à l'interface avec le substrat et un abondant mobilier principalement en position redéposée, couvrant un large spectre allant du 1<sup>er</sup> au 4<sup>e</sup> s.-début 5<sup>e</sup> s. Quelques éléments lapidaires en réemplois, s'ajoutant à ceux déjà connus visibles dans le village, laisse entrevoir la présence d'une probable agglomération secondaire inédite, sous le village actuel de Pussigny.
- Une aire funéraire (ouverte ?), représentée par 17 sépultures dont trois en sarcophage, allant de la fin du 6<sup>e</sup>/début 7<sup>e</sup> s. aux 11-12<sup>e</sup> s., couvrant la totalité de l'emprise, et peut-être déjà polarisée autour d'un lieu de culte (bien que non reconnu).
- Une occupation du Moyen-Âge Classique et du Bas Moyen-âge, signalant une rétraction de l'aire funéraire au 12<sup>e</sup> s. à l'ouest et au sud de l'église, peut-être contemporain de la reconstruction romane de l'église, concrétisant le lent aboutissement de la formation du pôle paroissial de Pussigny. Dans le même temps certains anciens espaces funéraires sont réinvestis par un habitat, notamment au sein de l'emprise, au nord-ouest de l'église.
- Une continuité de ce schéma durant l'époque Moderne, avec peut-être une seconde rétraction du cimetière à partir du début du 18<sup>e</sup> s. (abandon de l'espace funéraire à l'ouest du portail de l'église). Celle-ci précède de peu le déplacement du cimetière des abords de l'église, assurément avant le début du 19<sup>e</sup> s. Des bâtiments d'habitations au nord de la Place de l'Eglise seront encore présents jusqu'au 20<sup>e</sup> s.

Au final, le diagnostic mené à Pussigny pose ainsi les jalons d'une documentation de l'origine et de l'évolution du centre paroissial de Pussigny, depuis l'époque romaine à nos jours.

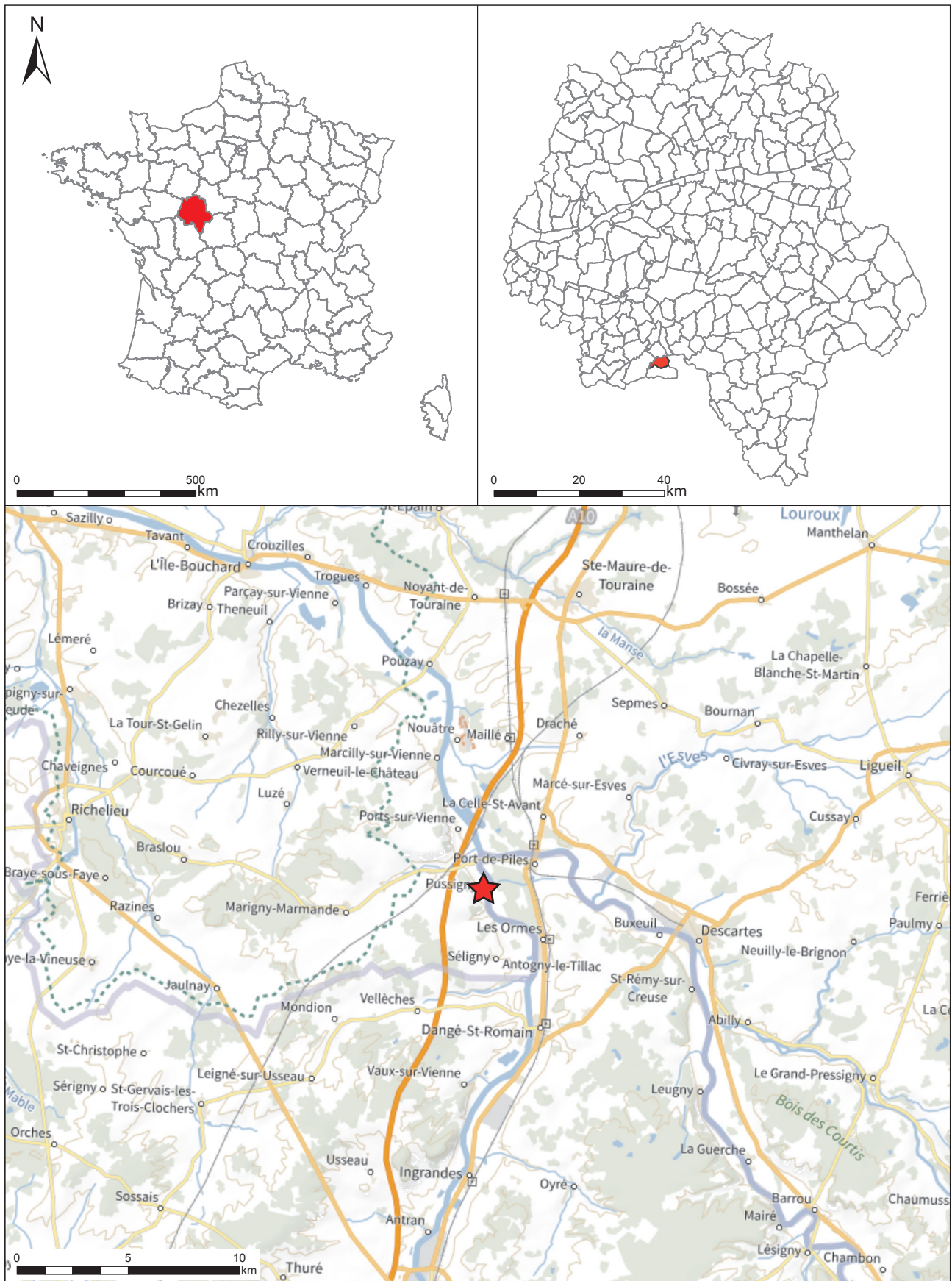
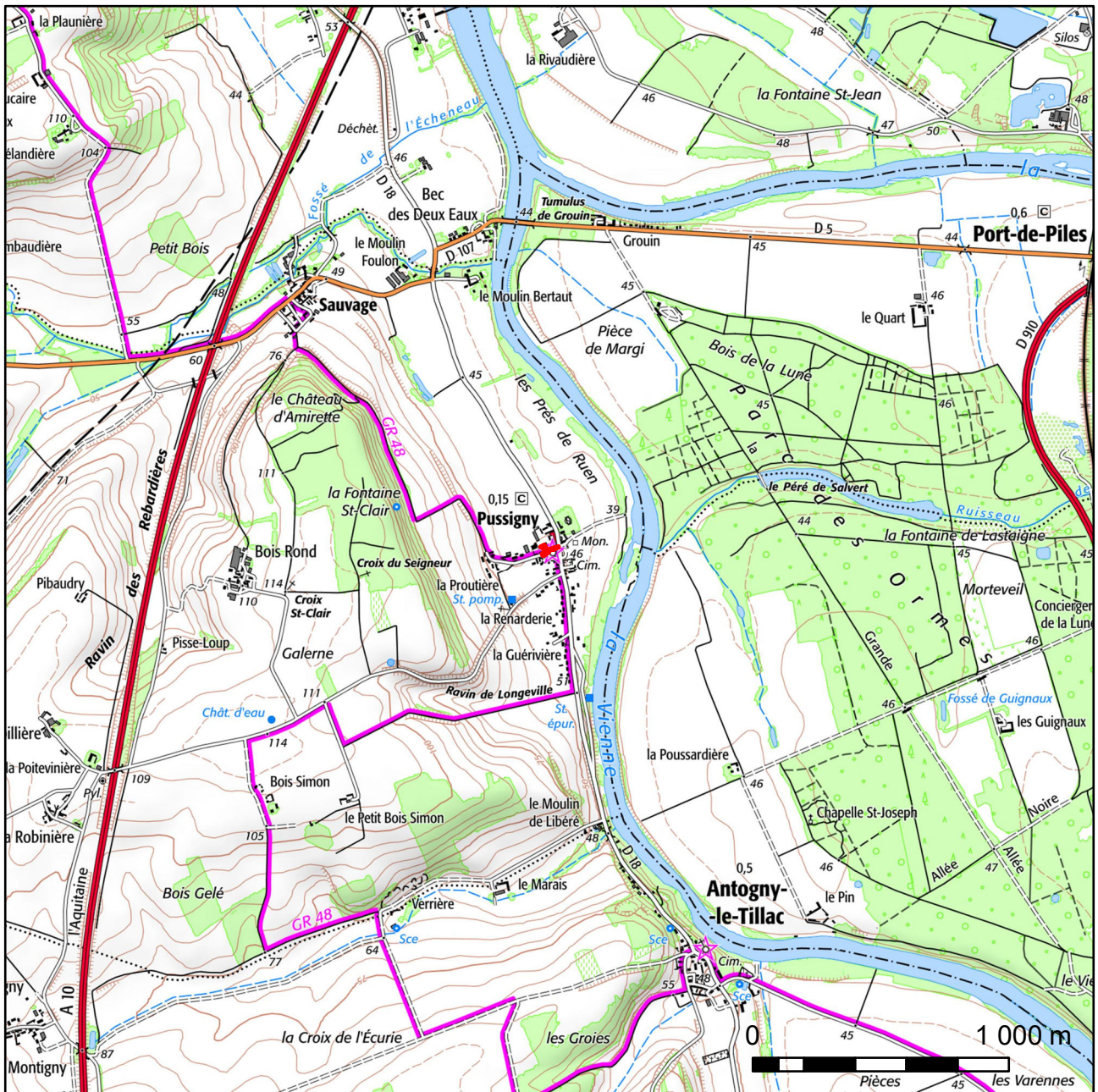


Figure 1 : Localisation du site sur la carte topographique au 1 / 250 000°





**Figure 2** : Localisation du site sur une carte IGN au 1 / 25 000°  
(© IGN Paris - Scan 25, 2005 - Autorisation de reproduction n° 2006/CUDC/0186)







**Direction régionale  
des affaires culturelles**

Arrêté n° 22/0166 du 22 MARS 2022  
portant prescription d'un diagnostic d'archéologie préventive

La Préfète de région ;

Vu le code du patrimoine et notamment son livre V ;

Vu l'arrêté du 16 septembre 2004 portant définition des normes d'identification, d'inventaire, de classement et de conditionnement de la documentation scientifique et du mobilier issu des diagnostics et des fouilles archéologiques ;

Vu l'arrêté du 27 septembre 2004 portant définition des normes de contenu et de présentation des rapports d'opérations archéologiques ;

Vu l'arrêté n° 21.097 du 23 mars 2021 de la Préfète de la région Centre-Val de Loire portant délégation de signature à Monsieur Fabrice MORIO, Directeur régional des affaires culturelles du Centre-Val de Loire, notamment en matière d'administration générale ;

Vu l'arrêté n° R24-2021-09-01-00003 du Directeur régional des affaires culturelles de la région Centre-Val de Loire, en date du 1er septembre 2021, accordant subdélégation de signature à Monsieur Christian VERJUX, Conservateur régional de l'archéologie adjoint ;

Vu le dossier enregistré sous le n° CP0371902200007, demande d'information, Consultation-projet, déposé par – Ville Pussigny – pour le projet « place de l'Eglise » localisé à PUSSIGNY, reçu en préfecture de région, Service régional de l'archéologie Centre-Val de Loire, le 21 janvier 2022 ;

Vu la demande anticipée de prescription d'archéologie préventive présentée par – Ville Pussigny – pour le projet « de remise en état des abords de l'église » reçue en préfecture de région, Service régional de l'archéologie Centre-Val de Loire, le 4 mars 2022 ;

Considérant que les travaux envisagés sont susceptibles d'affecter des éléments du patrimoine archéologique : Le projet jouxte l'église du village, attestée dès le XIe siècle, à proximité de laquelle a été signalée la découverte d'une nécropole à sarcophages du haut Moyen Âge. ;

Considérant qu'il est nécessaire de mettre en évidence et de caractériser la nature, l'étendue et le degré de conservation des vestiges archéologiques éventuellement présents afin de déterminer le type de mesures dont ils doivent faire l'objet.

**ARRÊTE**

**Article 1** - Une opération de diagnostic archéologique est mise en œuvre préalablement à la réalisation du projet « de remise en état des abords de l'église », sis en :

RÉGION : CENTRE-VAL-DE-LOIRE  
DEPARTEMENT : INDRE-ET-LOIRE  
COMMUNE : PUSSIGNY  
Lieudit ou adresse : Place de l'Eglise  
Cadastre : Préfixe : 000, Section : ZH, Parcelles : 115 et domaine public

Réalisé par : Ville Pussigny

L'emprise soumise au diagnostic, d'une superficie de 750 m<sup>2</sup>, est figurée sur le document graphique annexé au présent arrêté.

Le diagnostic archéologique comprend, outre une phase d'exploration du terrain, une phase d'étude qui s'achève par la remise du rapport sur les résultats obtenus.

**Article 2 -** L'attribution de la réalisation du diagnostic fait l'objet d'une décision distincte du présent arrêté.

L'opérateur ainsi désigné soumettra un projet d'intervention élaboré sur la base des objectifs scientifiques et des principes méthodologiques définis par le présent arrêté

**Article 3 - Objectifs scientifiques**

Le diagnostic archéologique est une opération archéologique à part entière qui dépasse le cadre de la simple présence ou absence de site. Il doit permettre de préciser la nature, l'extension spatiale, la chronologie, la puissance stratigraphique et le degré de conservation des vestiges.

Il doit comprendre la mise en œuvre de moyens, d'analyses et de techniques propres à la détermination et à la compréhension du gisement exploré, en perspective d'une exploitation à long terme et d'une approche géographique plus générale.

Il doit fournir les informations nécessaires pour décider de prescriptions postérieures au diagnostic (modification de consistance du projet, fouille préventive ...) et de leurs modalités techniques.

**Article 4 - Principes méthodologiques**

Au cours de la phase de préparation de l'opération de diagnostic, le responsable scientifique prendra contact avec l'agent du Service régional de l'archéologie chargé du suivi de cette opération, afin d'établir un premier bilan de la documentation existant sur l'environnement géologique, historique et archéologique.

Les travaux éventuels de préparation à l'accessibilité des parcelles (défrichements, déboisements, démolitions ...) feront l'objet d'une concertation préalable avec le service régional de l'archéologie et l'opérateur.

Le diagnostic devra être réalisé par ouverture de tranchées linéaires à l'aide d'une pelle mécanique travaillant en rétro-action et munie d'un godet lisse d'une largeur de 2 m. Les tranchées sont réparties sur l'intégralité de la surface prescrite qui doit de ce fait être accessible. Le taux d'exploration doit être de 10 % minimum.

Afin de caractériser les vestiges mis au jour, une méthodologie d'exploration complémentaire devra être mise en œuvre, à l'emplacement des niveaux et structures archéologiques présentant une concentration ou une extension particulière, soit par :

- l'ouverture de « fenêtres » de décapage, d'une superficie significative ;
- la mise en œuvre d'un maillage de tranchées plus réduit à l'emplacement de ces zones, afin d'en définir l'extension.

Les structures archéologiques devront être identifiées par tous moyens appropriés (sondages, fouille partielle ...), afin de déterminer leur nature, leur extension spatiale, leur chronologie, leur puissance stratigraphique et leur état de conservation. Leur cote d'apparition et l'épaisseur du décapage devront être précisées, de manière à qualifier l'état de conservation du site (en mètre et en cote altimétrique NGF).

La caractérisation chronologique du site pourra être réalisée grâce à des études spécialisées (céramologie...), mais aussi par la mise en œuvre de méthodes de datation absolues (14 C, OSL, ESR, dendrochronologie...).

Le responsable d'opération fera appel, en tant que de besoin, à la participation d'archéologues et spécialistes compétents selon la nature ou la période des vestiges concernés.

Les données archéologiques seront enregistrées et restituées selon les protocoles de représentation en vigueur (plans, relevés, photographies - dont prises de vues zénithales -, relevés photogrammétriques ...). L'emprise du diagnostic ainsi que les limites des tranchées devront être géolocalisées précisément (en Lambert 93) sur un fond cadastral à une échelle lisible. Toutes les couches feront l'objet d'un enregistrement stratigraphique (US). Ce mode d'enregistrement, de traitement et d'exploitation des données stratigraphiques sera étroitement lié à la gestion du mobilier archéologique. L'enregistrement en US devra permettre d'établir la chronologie relative de ces unités et d'élaborer le ou les diagrammes stratigraphiques, afin de produire la synthèse de la chronologie du site archéologique stratifié.



Au terme de l'intervention de terrain, l'opérateur fera procéder à un rebouchage sommaire des tranchées sans compactage. La terre végétale sera placée en couche supérieure avec chenillage. Dans le cas de découverte de structures archéologiques justifiant de mesures de protections particulières avant rebouchage, celles-ci devront être réalisées sous contrôle ou par l'opérateur du diagnostic archéologique, après accord du service régional de l'archéologie.

Le responsable d'opération devra prendre en considération les remarques formulées par le responsable scientifique de l'Etat dans le cadre du Contrôle Scientifique et Technique.

L'opérateur devra prendre l'attache de l'aménageur afin de procéder le cas échéant à la remise en état des terrains.

Le responsable scientifique de l'opération informera régulièrement le Conservateur régional de l'archéologie de l'état d'avancement de l'opération. Il lui signalera immédiatement toute découverte de vestiges afin qu'un agent du Service régional de l'archéologie puisse si nécessaire se rendre sur place.

**Article 5 - Responsable scientifique**

Le responsable scientifique du diagnostic, dont la désignation fera l'objet d'un arrêté ultérieur, doit justifier des qualifications suivantes : solides connaissances tant des périodes préhistoriques qu'historiques..

**Article 6** - Le Directeur régional des affaires culturelles est chargé de l'exécution du présent arrêté, qui sera notifié à la Ville de Pussigny, au Service archéologique départemental d'Indre-et-Loire (SADIL) et à l'INRAP - Direction interrégionale Centre-Ile-de-France.

Fait à ORLEANS, le 22 MARS 2022

Pour la Préfète de la Région Centre-Val de Loire,  
et par subdélégation,  
Le Conservateur régional de l'archéologie adjoint



Christian VERJUX

## Annexe 1

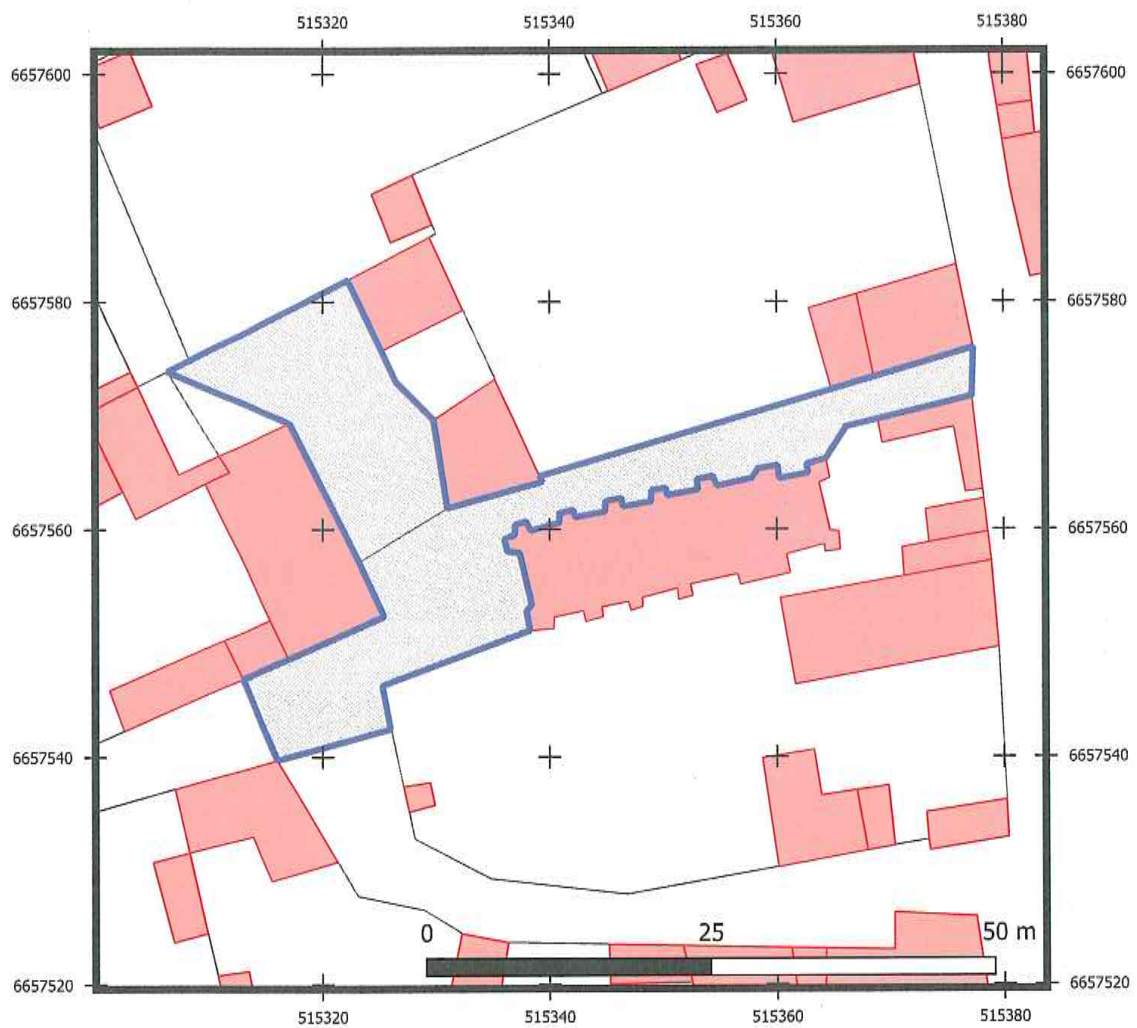
  
**PRÉFÈTE  
 DE LA RÉGION  
 CENTRE-VAL  
 DE LOIRE**

*Liberté  
 Égalité  
 Fraternité*

Direction régionale  
 des affaires culturelles  
 Service régional de l'archéologie

Pussigny (Indre-et-Loire)  
 Place de l'église  
 Remise en état des abords de l'église

Plan annexé à l'arrêté de prescription de  
 diagnostic archéologique n° 22/0166



 Emprise de la prescription de diagnostic

Sources graphiques : © BD Parcellaire IGN 2021  
 Système de projection : Lambert 93

Source Base de données Patriarche  
 D.R.A.C. / S.R.A. / édition février 2022



**Direction régionale  
des affaires culturelles**

Arrêté n° 22/0285 du **05 AVR. 2022**

portant attribution de la réalisation d'un diagnostic à un opérateur d'archéologie préventive

La Préfète de région ;

Vu le code du patrimoine et notamment son livre V ;

Vu l'arrêté n° 21.097 du 23 mars 2021 de la Préfète de la région Centre-Val de Loire portant délégation de signature à Monsieur Fabrice MORIO, Directeur régional des affaires culturelles du Centre-Val de Loire, notamment en matière d'administration générale ;

Vu l'arrêté n° R24-2021-09-01-00003 du Directeur régional des affaires culturelles de la région Centre-Val de Loire, en date du 1er septembre 2021, accordant subdélégation de signature à Monsieur Stéphane RÉVILLION, Conservateur régional de l'archéologie ;

Vu l'arrêté n° 22/0166 du 22 mars 2022 portant prescription d'un diagnostic d'archéologie préventive (PUSSIGNY, INDRE-ET-LOIRE, place de l'Eglise) ;

Vu l'arrêté du 30 mars 2020 portant habilitation en qualité d'opérateur d'archéologie préventive du service de l'archéologie du département d'Indre-et-Loire ;

Vu la décision du Service archéologique départemental d'Indre-et-Loire (SADIL) en date du 29 mars 2022 de réaliser le diagnostic prescrit ;

**ARRÊTE**

**Article 1** - La réalisation de l'opération de diagnostic prescrite par l'arrêté du 22 mars 2022 susvisé est attribuée au Service archéologique départemental d'Indre-et-Loire (SADIL).

**Article 2** - Le Directeur régional des affaires culturelles est chargé de l'exécution du présent arrêté, qui sera notifié à : Ville Pussigny, Service archéologique départemental d'Indre-et-Loire (SADIL).

Fait à ORLEANS, le **05 AVR. 2022**

Pour la Préfète de la Région Centre-Val de Loire,  
et par subdélégation,  
Le Conservateur régional de l'archéologie

Stéphane RÉVILLION

# Pussigny (37)

## Remise en état des abords de l'église

### Projet scientifique et technique d'intervention de diagnostic archéologique

(25/05/2022)

**Prescription** : arrêté n° 22/0166 du 22 mars 2022  
**Commune** : Pussigny (Indre-et-Loire)  
**Localisation** : « Place de l'Eglise », « Chemin du Port »  
**Cadastre** : section ZH ; parcelle 115 et domaine public  
**Emprise** : 750 m<sup>2</sup>

## Contextes de l'intervention

### Topographie et géologie

La commune de Pussigny se situe à 55km au sud de Tours, Indre-et-Loire, en limite avec le département de la Vienne (Doc. 1). Le territoire communal s'étend le long la Vienne, rive gauche, à 1,5 km au sud de la confluence avec la Creuse et la Veude (Doc. 2). Le réseau hydrographique entaille ici le plateau calcaire du Turonien dont l'altitude atteint 113 m NGF, dominant la vallée de la Vienne dont le lit se situe au droit de la commune vers 40 m NGF (Doc. 3). L'opération se situe plus précisément dans le bourg même de Pussigny, installé au pied du versant, vers 44 m NGF, sur des formations d'alluvions anciennes composant les basses terrasses de la Vienne (Doc 4).

### Circonstances de l'intervention

La présente opération a été générée suite à une demande volontaire de diagnostic archéologique par la municipalité de Pussigny, en vue d'une réhabilitation du cœur du village. Est concernée une surface de 750 m<sup>2</sup> (715 m<sup>2</sup>, selon nos calculs à l'aide du SIG), comprenant la « Place de l'Eglise », située à l'ouest de l'édifice paroissial, ainsi que le « Chemin du Port », bordant celui-ci sur son flanc nord (Doc 5). Le projet prévoit notamment une réfection complète des revêtements du sol, actuellement constitué d'une mince couche d'enrobé très dégradé, à travers laquelle pousse la végétation.

### Histoire et archéologie du bourg de Pussigny

Quelques recherches documentaires préliminaires permettent de mesurer la sensibilité archéologique de l'opération.

Du point de vue historique, le nom de Pussigny (*Pussiniaco*), associé au terme de *villa*, apparaît pour la première fois dans les sources au début du 10<sup>e</sup> s. La première mention date de 904<sup>1</sup>, à l'occasion du don d'un alleu dans ce lieu par un certain Gautier et sa femme Girberge à l'abbaye de Saint-Martin de Tours. La deuxième occurrence en 925<sup>2</sup> se fait plus précise, puisque qu'elle évoque une église, dont son curé (*Raiuon*) est alors en conflit avec celui de la localité voisine d'Antogny, au sujet de perception de dimes. La dédicace à Saint-Saturnin est également indiquée. Si cette mention permet de certifier de l'existence d'un lieu de culte à Pussigny dès le 10<sup>e</sup> s., la dédicace à ce saint, dont des reliques ont été rapportées de Bourgogne en Touraine dès le 6<sup>e</sup> s. selon les récits de Grégoire de Tours, pourrait suggérer une origine plus ancienne (Zadora-Rio 2008 : 57). L'église aurait été reconstruite au 12<sup>e</sup> s. De cet état

<sup>1</sup> *Pancarte Noire*, N° LXIII, P 70 ou 71. Voir Mabille 1865 : 416.

<sup>2</sup> *Pancarte Noire*, N° LXIV, P 72. Voir Mabille 1865 : 417.

ne subsiste actuellement qu'une partie de la façade occidentale, comportant une porte en plein cintre à trois rouleaux circonscrits par une archivoltée décorée d'une ligne de pointes de diamant (Ranjard 1930). Le second et le troisième rouleau retombent sur des colonnettes dont les bases sont clairement enfouies dans le sol. Les niveaux médiévaux sont donc, au moins dans ce secteur, certainement recouverts par d'importants remblais (au moins 50 à 70 cm). Le reste de l'édifice (nef et chevet) aurait été entièrement reconstruit au 18<sup>e</sup> s. (à cette occasion, la dédicace à Saint-Saturnin est remplacée par celle de Saint-Clair), et couvert de voutes de briques au 19<sup>e</sup> s.

Pussigny et son terroir sont très richement documentés par les sources historiques aux 11<sup>e</sup> et 12<sup>e</sup> s. La localité entre en effet dans le giron de la toute nouvelle abbaye de Noyers (située à 5 km au nord de Pussigny), fondée vers 1030. Sur les plus de 600 chartes conservées de cet établissement entre 1030 et 1435, une quarantaine concernent le territoire de Pussigny (17 plus spécifiquement l'église, le cimetière et les environs du bourg). Dès 1038, un certain Benoît, *presbyter* de l'église de *Pulsicniaco*<sup>3</sup>, est ainsi mentionné car il doit payer un cens sur des vignes qui ont été auparavant données à l'abbaye, situées dans les environs du village (charte n°11). Selon Carré de Busserolles, quatre laïcs, seigneurs locaux, possédaient l'église au 11<sup>e</sup> s., avant que celle-ci se soit cédée à l'abbaye de Noyers (Carré de Busserolles 1883 : 232-233). En effet, trois chartes renseignent ce fait. La première (n°30), signale en 1063 qu'un certain Archambaud, fils de Thibaud, donne aux moines tout ce que possédait son père « dans l'église de Pussigny ». La seconde en 1097 (n°254), est plus loquace. Elle nous apprend que Barthélémy de La Haye, donne sa « part », qui correspond au « quart » de l'église, au « quart » des sépultures et au « quart » des dimes de blé et de vin. On apprend également que les moines peuvent acquérir par n'importe quel moyen, don ou achat, les autres parts appartenant à un certain « Lambert », à « Rodolphe de Marmande », et à « Archambaud Bodin » (est-ce le même qui plus tôt avait déjà cédé sa part ?). On retrouve ainsi l'année suivante dans une nouvelle charte (n°266), ledit « Lambert », dit ici « de la Haye », qui donne à son tour le « quart » de ce qu'il possède dans l'église, ainsi que ses droits sur les sépultures et dimes, auquel il ajoute ses « places du cimetière ». On ne sait en revanche ce qu'il advient de la part de Rodolphe de Marmande.

Deux autres chartes datées de 1064 retiennent particulièrement l'attention. Elles mentionnent en effet le don à l'abbaye de « *macerias* » (ou « *maceriis* »), située « dans le cimetière » de Pussigny, dont certaines sont expressément localisées « devant la façade de l'église » (charte n°31 et 37). Si d'aucuns ont voulu traduire le mot par « ruines » à l'instar de Louis Dubreuil-Chambardel (Dubreuil-Chambardel 1910) ou encore Pierre Souty (Souty 1967), rien ne dit cependant à la lecture des documents que ces constructions soient réellement très anciennes. Au contraire, il semble que ces « *macerias* », que l'on peut traduire plutôt par « murs », concernent des bâtiments plus ou moins profitables aux moines, voire même habitables, et non de ruines. Il s'agirait d'ailleurs ici, selon E. Zadora-Rio, de l'un des rares cas en Touraine de tentative de « lotissement » d'un cimetière (les fameux « cimetière habités », plus fréquemment mentionnés en Anjou, Zadora-Rio 1990).

Les documents de Noyers signalent en outre que le terroir de Pussigny est alors densément exploité, possédant de nombreux écarts : les lieux de « Grizay », « Grouet », « la Chassaingne », « Sauvage » sont par exemple nommés dans les chartes dès le 11<sup>e</sup> s. Ce dernier, situé à 1,5 km au nord de Pussigny, se différencie en outre en raison d'une donation dans les années 1080 de 8 arpents de terres pour la fondation d'un « bourg », donc distinct de l'habitat probablement déjà aggloméré autour de l'église (charte n°296). Terres arables, prêtres, vignes, bois, moulins sur la Veude (à Grizay et Sauvage), église sur la Vienne, sont en outre mentionnés dans les environs. Certaines occurrences signalent également des terres, vignes ou bois dépendant de l'abbaye aux lieux-dits « La Varenne » (entre Pussigny et la Vienne), « Rosière », « Mont Dubel » (probablement le « Le Château de l'Amirette »), ou encore « Pisse-loup », toponymes que l'on retrouve encore sur les cadastres récents.

<sup>3</sup> Le Cartulaire de l'Abbaye de Noyers a été entièrement publié dans les *Mémoires de Société Archéologique de Touraine* : Chevalier 1872.



Archéologiquement, le bourg de Pussigny se distingue particulièrement par la suspicion d'une vaste nécropole du haut Moyen-Âge à sarcophages, bien que celle-ci reste à ce jour encore très mal documentée (Doc 5). L'ancienneté du cimetière de Pussigny est en effet attestée dès le 19<sup>e</sup> s. Le premier à évoquer l'origine alto médiévale du cimetière est J.-X. Carré de Busserolles, qui dans sa notice sur Pussigny indique que « de nos jours, on a trouvé dans cette commune un assez grand nombre de tombes paraissant antérieures au 12<sup>e</sup> s. » (Carré de Buserolles 1883 : 233). Puis en 1910, Louis Dubreuil-Chambardel, publie un court article intitulé « Notes sur le cimetière carolingien de Pussigny » dans les *Bulletins de la Société Archéologique de Touraine* (Dubreuil-Chambardel 1910). On y apprend que des travaux ont été récemment menés dans le village occasionnant la mise au jour de nombreuses tombes. Il est ainsi indiqué que « lors de la construction de la route d'Antogny-le-Tillac à Ports<sup>4</sup>, on en mit au jour un certain nombre ». Il indique aussi que « ces mois derniers, des travaux ayant été exécutés près de l'église paroissiale, on en a trouvé une grande quantité, plus d'une cinquantaine, dans un rayon de cent mètres au nord et à l'est de ce monument, particulièrement dans les propriétés de MM. Archambault<sup>5</sup> et Véneau<sup>6</sup> ». La description qu'il offre de ces tombes est sommaire : des sarcophages monolithes en « pierre de Sainte-Maure » (c'est-à-dire en tuffeau), à la forme trapézoïdale, dont les couvercles sont parfois ornés de crois simples ou doubles, tous orienté est-ouest. Peu d'objets auraient été découverts. Un seul toutefois est signalé, particulièrement remarquable : il s'agit d'une pierre rectangulaire mesurant 31 cm sur 20 cm, mise au jour à côté d'un sarcophage, portant l'inscription suivante, disposée sur quatre lignes : SI EA/IN SECVLIHECHABITABOQUIAPREL1/HEC REQUIES MEA IN SECVLVM/LVPICINA HIC IACIT<sup>7</sup>. Cette pierre<sup>8</sup> a été récemment réétudiée par C. Treffort, qui évoque un endotaphe, lisible du bas vers le haut, dont l'écriture gravée à la pointe, proche de celle des manuscrits, permet de l'attribuer, au 7<sup>e</sup> ou 8<sup>e</sup> s. (Treffort 2014).

D'autres travaux ont eu lieu plus récemment, dans les années 1960, qui ont occasionné de nouvelles découvertes de tombes. Celles-ci sont évoquées par Pierre Souty, dans des PV de séances de la Société Archéologique de Touraine (Souty 1967). Il fait notamment référence à des travaux d'adduction d'eau dans le village, qui « à l'intérieur du bourg, et au sud de l'agglomération actuelle » (entre Pussigny et le lieu-dit « La Guérevière »), auraient occasionné la mise au jour, d'une part de tuiles à rebords et de débris de poteries remontant à l'époque gallo-romaine, mais également de « couvercles de sarcophages », dont un portait une croix à traverses. Il signale également à « La Proutière » (manoir moderne à l'ouest du bourg), l'existence de deux fragments de corniches, dont un « de dimension imposante », qui seraient datables de l'époque gallo-romaine. Selon ce même Pierre Souty, dans une communication lors d'une séance de la Société Archéologique de Touraine en 1956, un registre paroissial de Nouan-sur-Loire, tenu au 18<sup>e</sup> s. par un curé (Masson) qui aurait officié à Antogny-le-Tillac, comporterait une note évoquant à Pussigny la « destruction d'un cimetière », dont on aurait « ôté plus de six cents charretées de pierre » (Bulletin de la SAT 1956 : 436, PV de séance du 23 février).

Plus récemment encore, les travaux menés par D. Morlegheim à l'occasion de sa thèse sur les carrières de sarcophages dans le Sud du Bassin parisien (comprenant notamment celle toute proche de Panzoult, sur la Vienne en aval de Pussigny), inventoriant les lieux de découvertes, l'ont amené à prospecter dans le bourg (Morlegheim 2016). Il signale, dans la propriété attenante à l'église, que le propriétaire aurait trouvé sept sarcophages avec couvercle à l'occasion de « travaux » dans son jardin, immédiatement rebouchés. Une cuve encore présente dans ce même jardin sert toutefois encore de bassin à eau. En outre, des informations orales des habitants feraient état de la destruction de nombreux sarcophages dans la « Rue des Bas-Jardin » au sud de l'église, lors de travaux de réseaux.

<sup>4</sup> Actuelle Rue de la Mairie, route départementale n°18.

<sup>5</sup> Propriétaire des parcelles B510 et 513 (cadastre de 1827), attenantes à l'église au sud-est et à l'est, selon les matrices des propriétés bâties du cadastre de 1913-1932 (ADIL 3P3/1942).

<sup>6</sup> Propriétaire des parcelles 604, 606, 607 et 610 (cadastre de 1827), soit à une centaine de mètres au sud-est de l'église, selon les matrices des propriétés bâties du cadastre de 1913-1932 (ADIL 3P3/1942).

<sup>7</sup> « Ici gît Lupicina. Elle sera mon lieu de repos pour les siècles des siècles ; je l'habiterai parce que c'est elle que j'ai choisie ».

<sup>8</sup> Probablement encore conservée dans les collections de la SAT. Les recherches préliminaires exposées ici n'ont pas été plus loin.



Plusieurs remplois de cuves ou couvercles sont également toujours visibles dans les murs des maisons et clôtures des parcelles du village. Un fragment de couvercle est encore posé contre un des murs de l'église. Une visite préalable du lieu pour la préparation de cette opération a permis effectivement de constater ces vestiges (Doc 8). En outre, on signalera la présence de plusieurs blocs probablement antiques : probable fut de colonne le long de l'église, deux pierres en grand appareil comportant des trous de louves en réemplois dans le bourg...

Ajoutons enfin que en 2017, un diagnostic archéologique a eu lieu dans le bourg, à quelques mètres au nord de notre emprise (Livet *et al.* 2017). Or, cette opération n'a pas occasionné de découvertes de sépultures (ce qui permet d'exclure l'extension de la nécropole vers le nord-ouest de l'église), mais seulement de quelques portions de fossés de l'époque romaine, et quelques tessons de la Protohistoire ancienne (sans précision).

En résumé, l'ensemble de ces éléments permet donc de supposer pour le bourg de Pussigny :

- une possible occupation ancienne dès lieux dès la Protohistoire ;
- une très probable occupation Antique, qui pourrait comporter des éléments monumentaux ;
- la présence d'une vaste nécropole alto médiévale comprenant de très nombreux sarcophages ; celle-ci, si l'on suit les quelques informations topographiques à disposition dans la littérature, pourrait avoir couvert une surface de plus de 1,5 ha.
- une église paroissiale, présente au moins depuis le 10<sup>e</sup> s. selon les sources historiques, mais probablement antérieure selon son vocable ; et dont le cimetière autour comportait des « constructions », au moins dès le 11<sup>e</sup> s., à l'origine du développement du village.
- enfin, il est possible de supposer une classique rétraction de l'aire funéraire qui pourrait être intervenue au cours du 12<sup>e</sup> s. (accompagnée de la reconstruction de l'église ?), se réduisant alors probablement à la parcelle située au sud de l'église, encore bien marquée dans le parcellaire récent (parcelle 510 du cadastre de 1827, Doc 6).
- cette configuration restera en usage jusqu'à la fin du 18<sup>e</sup> s., avec une nouvelle reconstruction de l'église, et probablement le déplacement du cimetière légèrement à l'écart du village, au sud-est (encore utilisé actuellement).

Au final, l'emprise de la présente opération de diagnostic, au cœur du bourg, se trouve donc dans un contexte qui se révèle particulièrement sensible.

## Objectifs scientifiques de l'intervention

Comme tous diagnostic archéologique, l'objectif de l'opération vise à la « détection des vestiges de toute nature et de toute période et caractérisation des différentes séquences, phases et périodes d'occupation » au sein de la zone prescrite. Le rôle des ouvertures est de mettre en évidence et caractériser la nature, l'étendue et le degré de conservation des vestiges archéologiques éventuellement présents sur la surface concernée par l'aménagement, afin de déterminer le type de mesures dont ils doivent faire l'objet.

Comme le montre la pré-étude documentaire ci-dessus, les ouvertures qui seront réalisées permettront d'éclaircir des problématiques spécifiques. Celles-ci concernent en premier lieu le cimetière du haut Moyen-Âge. Elles permettront notamment de mesurer la profondeur des vestiges, leur étendue dans l'espace investigué, leur état de conservation et leur chronologie. Comme le signale les informations détaillées ci-dessus, on peut supposer, notamment sur le côté occidental de l'église, une profondeur d'apparition relativement importante, eu égard notamment au fait que les colonnettes du portail apparaissent actuellement fortement enfouies dans le sol. En témoigne également, lors du diagnostic effectué en 2017 au nord de l'église par Jérôme Livet, la profondeur d'apparition du substrat dans lesquels s'ouvrent les structures en creux antiques, situé environ à 80 cm sous le sol actuel.

Concernant l'étendue du cimetière, il est fort probable que l'ensemble de la surface prescrite se trouve au sein même du cimetière. Enfin, en ce qui concerne leur état de conservation, il s'agira de mesurer dans quelle mesure les « 600 charretées » de pierre évacuées au 18<sup>e</sup> s., travaux peut-être d'ailleurs liés à la reconstruction quasi complète de l'église à cette époque, n'ont-elles pas provoqué en partie la destruction des vestiges funéraires.

Une partie du diagnostic, directement attenante aux mur ouest et nord de l'église, pourra être par ailleurs orientée sur le bâti même de cet édifice. En effet, il sera pertinent que des sondages soient placés au droit des murs, afin de réaliser des observations sur d'éventuels états antérieurs. A ce titre, signalons que, le long du chevet, des fondations de murs clairement antérieurs aux élévations du 18<sup>e</sup> s. sont observables en partie basse (Doc 8). Si elles pourraient correspondre à des états médiévaux des 12-15<sup>e</sup> s. au vu de l'appareillage observé, la pratique de sondages pourra éventuellement permettre de mettre au jour de vestiges d'une éventuelle construction dès le haut Moyen-Âge.

Enfin, il s'agira, autant que faire se pourra, que les sondages puissent au moins ponctuellement atteindre les niveaux antérieurs aux occupations funéraires, afin de mesurer l'éventuelle présence de constructions Antiques.

## Modalités d'exécution, méthodologie et moyens techniques envisagés

Le projet scientifique d'intervention prévoit la réalisation de 7 ouvertures (petites tranchées ou sondages, Doc 7). Deux sondages seront localisés au droit du mur nord de l'église afin de répondre aux problématiques sur le bâti. Une des tranchées sera réalisée à l'ouest de l'église, cette dernière comportera une petite extension vers le perron du portail afin de mesurer son état de conservation et bien retrouver les niveaux de circulation médiévaux. Le reste sera réparti au mieux sur l'emprise prescrite. La localisation de ces tranchées tient en outre compte d'un certain nombre de contraintes techniques :

- La présence de réseaux, visibles sur les DICT.
- Le maintien d'une circulation carrossable, notamment pour l'accès à la mairie, et aux propriétés de riverains dont les portails d'ouvrent dans notre emprise.
- La présence de zone végétalisées municipales (parterres fleuris), et de mobilier urbain (banc).
- La présence d'une place de stationnement pour personnes à mobilité réduite
- La présence à l'ouest de l'opération de la « Rue-des-Bas Jardin », dont la circulation ne peut être coupée.

Selon nos calculs, et sauf surprises, la surface ouverte devrait avoisiner 40m<sup>2</sup>, ce qui représente environ 5% de la surface totale prescrite. Ceci est donc assez loin des 10 % prévus dans la prescription de diagnostic, mais il paraît impossible de faire mieux eu égard aux contraintes évoquée ci-dessus, et également à la gestion de déblais de fouille. Aussi, il sera difficile d'envisager des extension ou sondages supplémentaires, sauf en cas découverte exceptionnelle après avis du SRA et en concertation avec l'aménageur.

Les tranchées seront réalisées sur une largeur de 1,20 à 1,50 m. Elles seront réalisées à la mini-pelle à chenilles de 3 à 5 tonnes qui sera louée par le SADIL durant la totalité de la durée de l'opération, et qui sera conduite par un membre de l'équipe de fouille. Au vu de la nature de la surface actuelle, les restes de bitume seront enlevés à l'aide d'un godet à dents, puis la suite des tranchées sera effectuée au godet lisse. A l'apparition de vestiges (notamment funéraires), la fouille devrait être essentiellement manuelle.

Les déblais seront déposés sur le côté des sondages pour être remis après intervention. Les ouvertures seront pratiquées, jusqu'à 1,35 m de profondeur au maximum, c'est à dire dans la limite des mesures de sécurité. Elles seront pendant la durée d'intervention balisée par des grillage orange.

Compte tenu des contraintes de circulation à maintenir dans l'emprise, certains sondages devront être rebouchés rapidement après l'intervention archéologique (après accord du SRA), et des espaces de circulation remis en service. Le compactage et la remise en état du revêtement seront effectués par la municipalité de Pussigny, immédiatement après l'intervention des archéologues. Les vestiges sensibles non totalement fouillés et/ou prélevés, notamment funéraires, seront protégés avant remblaiement par un géotextile.

Les vestiges seront testés ou fouillés au cas par cas, afin de permettre leur caractérisation et leur datation. Ils seront systématiquement relevés et enregistrés (topographie, photographie, dessin, photogrammétrie le cas échéant, en particulier dans le cas des sépultures). Les structures contenant des restes organiques pourront faire l'objet de prélèvements pour détermination fonctionnelle et datation. Des analyses spécifiques pourront être menées en laboratoire. Pour les sépultures, des datations absolues seront recherchées par des analyses radiocarbone.

Les découvertes et le contexte historique et archéologique autour de l'opération seront présentés dans un rapport final qui répondra aux normes prévues par l'arrêté du 27 septembre 2004. L'ensemble des résultats sera localisé et présenté sur un fond cadastral à une échelle lisible (le système de projection utilisé sera le Lambert 93 CC47).

## Moyens humains affectés à l'opération :

Le responsable d'opération proposé par le Sadil est Pierre PAPIN, qui possède une expérience solide en terme d'intervention en milieu stratifié (et contraints), ainsi qu'en matière d'archéologie funéraire (entres autres : RO du diagnostic de la première ligne de tramway de l'agglomération tourangelle en 2010-2011 ; de la fouille de la place F. Mitterrand et V Hugo sur le site de l'ancienne église et cimetière paroissial de Joué-lès-Tours en 2012-2013 ; RO des fouilles programmées au château de Loches de 2013 à 2021, et notamment dans l'église Saint-Ours ; RO du diagnostic de la Place de Verdun à Loches en 2020...).

L'équipe de sera composée du RO et de quatre techniciens en permanence, pendant deux semaines minimums. Cette équipe sera ponctuellement complétée par Matthieu Gaultier pour ce qui concerne le volet anthropologique (observations taphonomiques et démontage des sépultures fouillées). Elle pourra en outre être renforcée par d'autres techniciens du SADIL en cas de besoin. La topographie sera assurée en interne, après pose de points de référence par Nicolas Marchaud, du pôle maîtrise d'ouvrage du CD37, à l'aide d'un tachéomètre laser qui sera manipulé par un technicien du SADIL et mobilisé en permanences sur le terrain. Un géomorphologue pourra enfin être sollicité si nécessaire, notamment en cas de rencontre de formations complexes de type colluvions ou alluvions anciennes (l'assistance de l'Inrap sera potentiellement mobilisée en cas de besoin).

Une partie de l'équipe de base restera mobilisée pour la phase de post-fouille (traitement du mobilier, DAO, SIG et saisie informatique dans la base de données du SADIL). Les études spécialisées seront confiées à des spécialistes extérieurs en tant que de besoin.

En résumé, les moyens humains, *a minima*, seront les suivants :

- 50 jours/hommes de terrain (10 jours x 5 agents), auquel il faudra ajouter l'intervention ponctuelle de l'anthropologue).
- 50 jours/hommes post-fouille (20 jours de techniciens, et 30 jours pour le RO), auxquels il faudra jouter, selon les besoins, les études spécialisées.

Ce décompte, qui ne concerne que l'équipe de base, est donné à titre indicatif, et est susceptible d'être modifié en fonction de la quantité de vestiges et de données à traiter.

## Bibliographie :

**Bulletin de la Société Archéologique de Touraine 1956** : *Bulletin de la Société Archéologique de Touraine*, t.31, 1956.

**Carré de Busserolle 1883** : CARRÉ DE BUSSEROLLE (J.-X.) - *Dictionnaire géographique, historique et biographique d'Indre-et-Loire et de l'ancienne province de Touraine*, Tome 4. Mémoires de la Société archéologique de Touraine, t. XXXI, Tours : 440 p.

**Chevalier 1872** : Chevalier C. – *Cartulaire de l'Abbaye de Noyers*, Mémoires de la Société Archéologique de Touraine, t. 22, 1872 : 815 p.

**Couderc 1987** : Couderc, J.-M. (dir.) - *Dictionnaire des communes de Touraine*, éditions C.L.D., Chambray, 1987, p. 637.

**Dubreuil Chambardel 1910** : Dubreuil-Chambardel L. - "Notes sur le cimetière carolingien de Pussigny", *Bulletin de la Société archéologique de Touraine* 17, 1910, pp. CXXXV-CXXXVI.

**Livet et. al. 2017** : Livet J. (dir.), Pichon, I., Fourré A., Landreau, C. – *Pussigny, Rue du Port, occupation ancienne du bourg*, Rapport de diagnostic archéologique, Inrap, CIF, Tours, 2017, 52 p.

**Mabille 1865** : Mabille (E.) - "La Pancarte Noire de Saint-Martin brûlée en 1793 et restituée d'après les textes imprimés et manuscrits", *Mémoire de la Société Archéologique de Touraine* XVII, 1865, p. 319-369.

**Morlegheim 2016** : Morlegheim D. – *Production et diffusion des sarcophages de pierre de l'Antiquité tardive et du haut Moyen Âge dans le Sud du Bassin parisien*, Thèse de doctorat sous la direction de J. Seigne, Université de Tours, 4 vol.

**Ranjard 1930** : Ranjard R. - *La Touraine Archéologique*, Edition Floch, Mayenne (édition 1994), 735 p.

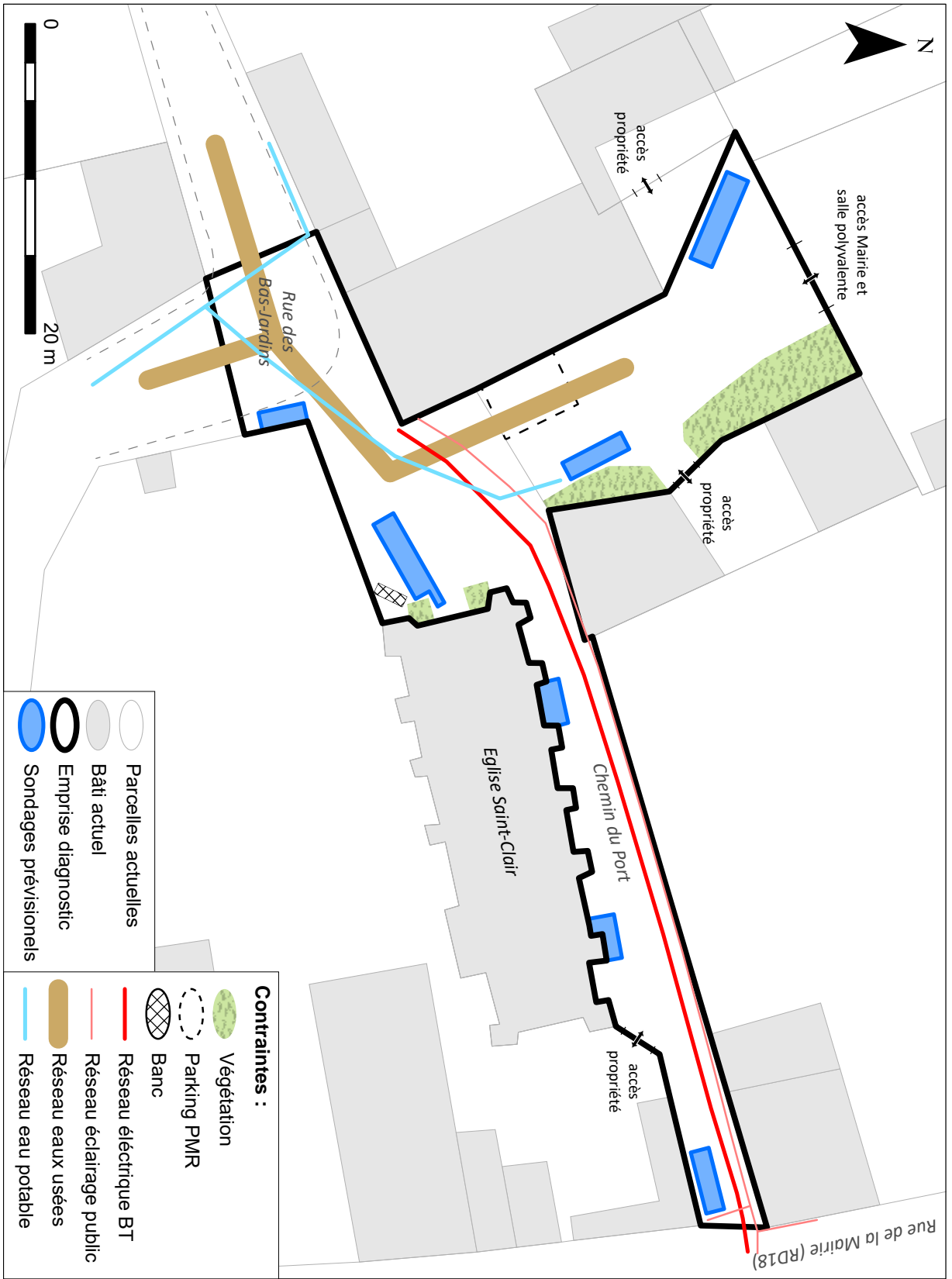
**Souty 1967** : Souty, P. - "Pussigny, ancienne nécropole, ou Comment à Pussigny une grande nécropole devint un petit bourg", *Bulletin de la Société Archéologique de Touraine*, t. 35, 1967, pp. 48-49.

**Treffort 2014** : Treffort C. – « Les inscriptions funéraires du haut Moyen Age (6<sup>e</sup>-9<sup>e</sup> siècles) », in E. Zadora-Rio (dir.) - *Atlas Archéologique de Touraine*, Supplément à la Revue Archéologique du Centre de la France, 53, FERACF, Tours, 2014. URL : <http://a2t.univ-tours.fr/notice.php?id=185>.

**Zadora-Rio 1990** : Zadora-Rio E. – « Touraine, Anjou, Maine : le lotissement des cimetières » In, Fixot E., Zadora-Rio (dir.) – *L'église, la campagne, le terroir*, CNRS, Paris : p. 77-84.

**Zadora-Rio 2008** : Zadora-Rio E. (dir.) – Des paroisses de Touraine aux communes d'Indre-et-Loire. La formation des territoires. 34<sup>e</sup> suppl. à la RACF, FARCF, Tours, 2008 : 303 p.

Doc. 7 : Plan d'intervention du diagnostic : contraintes et implantations des sondages





Service régional de l'archéologie Centre-Val de Loire

Affaire suivie par :  
Aude CHEVALLIER  
02 38 78 85 34

aude.chevallier@culture.gouv.fr

Références : 22/AC/ACB1524



22-1338

La Préfète de région

à

Service archéologique départemental d'Indre-et-Loire (SADIL)  
Conseil Départemental d'Indre-et-Loire  
Direction Archives, Archéologie, Inventaire  
Place de la Préfecture  
37927 TOURS CEDEX 9

ORLEANS, le 07 juin 2022

**Objet :** Réception et validation d'un projet d'intervention de diagnostic archéologique  
**Références :** PUSSIGNY (INDRE-ET-LOIRE), place de l'Eglise  
CP0371902200007  
Votre courrier du 07/06/2022

Vous m'avez transmis le projet d'intervention détaillant la mise en œuvre du diagnostic d'archéologie préventive prescrit par l'arrêté du 22 mars 2022.

J'ai l'honneur d'en accuser réception à la date du 7 juin 2022.

Je vous informe que ce projet d'intervention est conforme à ma prescription.

En application de l'article R.523-30 du code du patrimoine, il vous revient désormais d'adresser à l'aménageur un projet de convention précisant les conditions de réalisation du diagnostic conformément à l'article R.523-31 du même code.

Je vous rappelle également que vous devez me transmettre une copie de la convention dès sa signature et que vous êtes tenu de me faire connaître les dates de début et de fin du diagnostic au moins cinq jours ouvrables avant le début de l'opération.

Sur ce point, je vous invite, tout comme l'aménageur, à être attentif au respect des délais fixés par l'article L.523-7 du code du patrimoine afin d'écartier tout risque de caducité de ma prescription.

Pour la Préfète de la Région Centre-Val de Loire,  
et par subdélégation,

Le Conservateur régional de l'archéologie adjoint

Christian VERJUX





**Direction régionale  
des affaires culturelles**

Décision n° 22/0453 Du 15/06/2022

portant désignation du responsable scientifique d'un diagnostic d'archéologie préventive

La Préfète de région ;

Vu le code du patrimoine et notamment ses articles L.522-1 et R.522-1 ;

Vu l'arrêté n° 21.097 du 23 mars 2021 de la Préfète de la région Centre-Val de Loire portant délégation de signature à Monsieur Fabrice MORIO, Directeur régional des affaires culturelles du Centre-Val de Loire, notamment en matière d'administration générale ;

Vu l'arrêté n° R24-2022-06-13-00002 du Directeur régional des affaires culturelles de la région Centre-Val de Loire, en date 13 juin 2022, accordant subdélégation de signature à Monsieur Christian VERJUX, Conservateur régional de l'archéologie ;

Vu l'arrêté n° 22/0166 du 22 mars 2022 portant prescription d'un diagnostic d'archéologie préventive (PUSSIGNY, INDRE-ET-LOIRE, place de l'Eglise) ;

Vu l'arrêté n° 22/0285 du 5 avril 2022 portant attribution de la réalisation d'un diagnostic à un opérateur d'archéologie préventive.

Vu le projet scientifique d'intervention de diagnostic présenté par Service archéologique départemental d'Indre-et-Loire (SADIL), reçu le 7 juin 2022, approuvé le 7 juin 2022 ;

Vu la proposition de responsable scientifique d'opération présentée par Service archéologique départemental d'Indre-et-Loire (SADIL) ;

Considérant que le responsable scientifique de l'opération proposé dispose de connaissances, références, qualifications et expériences lui permettant de garantir la qualité scientifique de l'opération archéologique et de prendre, dans le cadre de la mise en œuvre du projet scientifique d'intervention susvisé, les décisions relatives à la conduite scientifique de l'opération et à l'élaboration du rapport de diagnostic dont il dirigera la rédaction ;

**ARRÊTE**

**Article 1** - Monsieur Pierre PAPIN est désigné(e) responsable scientifique du diagnostic prescrit par l'arrêté du 22 mars 2022 susvisé. L'opération est enregistrée sous le code : 0613114

**Article 2** - Le Directeur régional des affaires culturelles est chargé(e) de l'exécution du présent arrêté qui sera notifié à Ville Pussigny, à Monsieur Pierre PAPIN et à Service archéologique départemental d'Indre-et-Loire (SADIL).

Fait à ORLEANS, le 15 juin 2022

Pour la Préfète de la Région Centre-Val de Loire,  
et par subdélégation,  
Le Conservateur régional de l'archéologie



Christian VERJUX



*Liberté  
Égalité  
Fraternité*

Service régional de l'archéologie Centre-Val de Loire

Affaire suivie par :  
Aude CHEVALLIER  
02 38 78 85 34

aude.chevallier@culture.gouv.fr

Références : 22/AC/ACB1598

## Direction régionale des affaires culturelles

La Préfète de région

à

Monsieur Pierre PAPIN  
Service archéologique départemental  
d'Indre-et-Loire  
Hôtel du Département  
BP 3217  
37927 TOURS CEDEX

ORLEANS, le 15 juin 2022

### **Lettre recommandée avec accusé de réception**

**Objet :** Notification d'arrêté de désignation de responsable scientifique d'un diagnostic d'archéologie préventive

**Références :** PUSSIGNY (INDRE-ET-LOIRE), place de l'Eglise  
CP0371902200007, code d'opération : 0613114

**P.J. :** Arrêté n° 22/0453 du 15 juin 2022 portant désignation du responsable scientifique d'un diagnostic d'archéologie préventive.  
Projet d'intervention validé

Monsieur,

J'ai l'honneur de vous notifier votre désignation en qualité de responsable scientifique de l'opération de diagnostic préalable au projet d'aménagement visé en référence. Vous trouverez ci-joint la décision relative à cette désignation.

Je vous rappelle que, aux termes de l'article R.523-22 du code du patrimoine, vous êtes mon interlocuteur et le garant de la qualité scientifique de l'opération archéologique pendant toute la durée de celle-ci.

À ce titre, vous veillerez au respect des objectifs scientifiques de la prescription et à la mise en œuvre du projet d'intervention de l'opérateur validé par mes soins. Vous êtes tenu(e) d'assurer la conduite effective de l'opération et votre présence sur le terrain est donc indispensable.

Conformément à l'article L. 546-1 du code du patrimoine, vous avez l'obligation, sous le contrôle scientifique et technique de mes services, d'assurer la conservation des biens archéologiques mis au jour et de prendre les mesures nécessaires à leur mise en état pour étude. Vous veillerez en outre à informer sans délai mes services en cas de découverte exceptionnelle.

Tout défaut de vigilance de votre part est susceptible d'engager votre responsabilité personnelle.

Il vous appartient également de prendre les décisions relatives à l'élaboration du rapport d'opération dont vous dirigerez la rédaction, dans le respect des normes fixées par les arrêtés des 16 et 27 septembre 2004.

Je vous rappelle que vous devez transmettre un notice scientifique résumant les principaux résultats du diagnostic (12 000 signes maximum avec illustrations éventuelles), en vue de sa publication dans le bilan scientifique régional annuel.

Enfin, je vous invite à m'informer sans délai de toute circonstance qui pourrait remettre en cause votre désignation.

La décision ci-jointe peut être contestée devant le tribunal administratif compétent dans un délai de deux mois à compter de la réception de la présente. Le tribunal administratif peut être saisi par l'application Télérecours citoyen accessible sur le site [www.telerecours.fr](http://www.telerecours.fr)

Mes services se tiennent à votre disposition pour vous apporter toutes les informations que vous jugerez utiles.

Je vous prie d'agréer, Monsieur, l'expression de ma considération distinguée.

Pour la Préfète de la Région Centre-Val de Loire,  
et par subdélégation,

Le Conservateur régional de l'archéologie



Christian VERJUX







# III.

DESCRIPTION DE L'OPÉRATION  
ET DES RÉSULTATS

# 1. PRÉSENTATION

Avant de débiter ce rapport, l'équipe tient à remercier sincèrement le maire du village de Pussigny, ses adjoints, l'adjointe administrative de la mairie, ainsi que l'ensemble des habitants riverains, non seulement pour leur coopération technique,

mais également pour leur intérêt porté aux découvertes, leur gentillesse et leur bienveillance. Ces conditions ont été idéales pour mener à bien ce diagnostic.

## 1.1. CIRCONSTANCE DE L'OPÉRATION

Ce rapport présente les résultats d'un diagnostic archéologique réalisé à Pussigny (Indre-et-Loire, Fig. 1). Il répondait à la prescription n°22/0166, du 22 mars 2022, générée par une demande volontaire de diagnostic par la municipalité de Pussigny, en vue d'une réhabilitation du cœur du village. Le projet prévoit notamment une réfection des revêtements du sol, actuellement constitué d'une mince couche d'enrobé très dégradé (Fig. 4, 5). Est concernée une

surface de 750 m<sup>2</sup> selon la prescription (715 m<sup>2</sup>, selon nos calculs à l'aide du SIG), au cœur de l'actuel bourg, comprenant la « Place de l'Eglise », située à l'ouest et au nord-ouest de l'édifice paroissial, ainsi que le « Chemin du Port », bordant celui-ci sur son flanc nord (Fig. 2, 3).



Figure 4 : Vue de la Place de l'Eglise avant intervention



Figure 5 : Vue du Chemin du Port avant intervention

## 1.2. OBJECTIFS SCIENTIFIQUES ET MÉTHODE D'INTERVENTION

L'objectif scientifique de l'intervention était classiquement de mettre en évidence et de caractériser la nature, l'étendue et le degré de conservation des vestiges archéologiques éventuellement présents sur la surface concernée par l'aménagement.

Le terrain a été exploré à l'aide de 7 tranchées ou sondages, placés en fonction des contraintes techniques (Fig. 6) : présence de réseaux, de mobilier urbain, de zones de plantation, d'une place pour personne à mobilité réduite ; maintien de l'accessibilité aux propriétés attenantes, à la mairie et à la salle polyvalente ; maintien de la circulation dans le carrefour de la rue des Bas-Jardin...

Les ouvertures ont été effectuées avec une pelle mécanique mobilisée en permanence, de 5 tonnes munies d'un godet lisse de 1,20 m de large. Au regard des contraintes de l'intervention, et de l'exiguïté des espaces sondés (ce qui a compliqué la gestion des déblais) aucune extension ne pouvait être réalisée. À la suite des décapages, plus ou moins profonds en fonction des sondages, la fouille a été entièrement manuelle.

Les relevés des coupes ont été réalisés sur le terrain au 1/20. Seize photogrammétriques

ont également été réalisées afin de compléter les plans des sondages et faire les plans des sépultures fouillées. L'enregistrement des données a été effectué de manière classique en contexte stratifié, c'est-à-dire par Unités Stratigraphiques, numérotées à partir de 100, le chiffre des centaines correspondant au numéro de sondage (100 et plus pour le sondage 1 ; 200 et plus pour le sondage 2 ; 300 et plus pour le sondage 3 ; etc.). Ces US ont été parfois regroupées dans des faits archéologiques, numérotés de 1 à n en continu sur l'ensemble de l'opération. En post-fouille, chaque sondage a fait l'objet d'un diagramme stratigraphique, contenant également de manière synthétique les données sur le phasage et les éléments et datations (cf. annexe 1).

Les relevés topographiques de localisation des tranchées, sondages, faits archéologiques et coupes stratigraphiques ont été réalisés par l'équipe de fouille à l'aide d'un tachéomètre laser mis à disposition pendant toute la durée de l'opération, à la suite de l'installation de points de référence au GPS par Nicolas Marchau (Conseil Départemental de l'Indre-et-Loire, pôle Maîtrise d'œuvre et ouvrages d'art). Les données spatiales ont ensuite été géoréférencées dans un SIG.

## 1.3. CALENDRIER ET MOYENS ALLOUÉS À L'OPÉRATION

Cinq jours de préparation ont été utilisés pour cette opération, pendant lesquels, outre les tâches administratives, un état des lieux sur la carte archéologique locale et des recherches documentaires ont été effectués.

La phase opérationnelle de terrain a eu lieu du 20 juin au 11 juillet 2022, soit un total 16 jours ouvrés. En plus du responsable d'opération, 3 techniciens ont été mobilisés en permanence, équipe renforcée ponctuellement d'un à deux autres agents en raison de la densité et de la complexité des découvertes. Au total 63 jours/hommes ont été utilisés pour la phase de terrain, dépassant les moyens initialement prévus au PSI (50 jours/homme).

Les travaux de post-fouille ont débuté immédiatement après le terrain, à partir du 12

juillet 2022. Un contingent de 20 jours/homme de techniciens a été employé pour réaliser le lavage et le conditionnement du mobilier et une partie de la saisie informatique des données. Environ 50 jours ont été nécessaires au responsable d'opération pour réaliser le reste des travaux de post-fouille : inventaire du mobilier, finalisation de la saisie informatique, DAO, SIG, rédaction du rapport et PAO. Cette phase d'étude, réalisée de manière discontinue, s'est achevée le 4 novembre 2022.

De plus, 5 spécialistes sont intervenus pour des études et expertises de mobilier archéologique, totalisant 10 jours/homme :

- Laureline Cinçon (Sadil) a réalisé une expertise de la céramique de l'époque romaine et quelques dessins des formes cratérisées (1 jour).

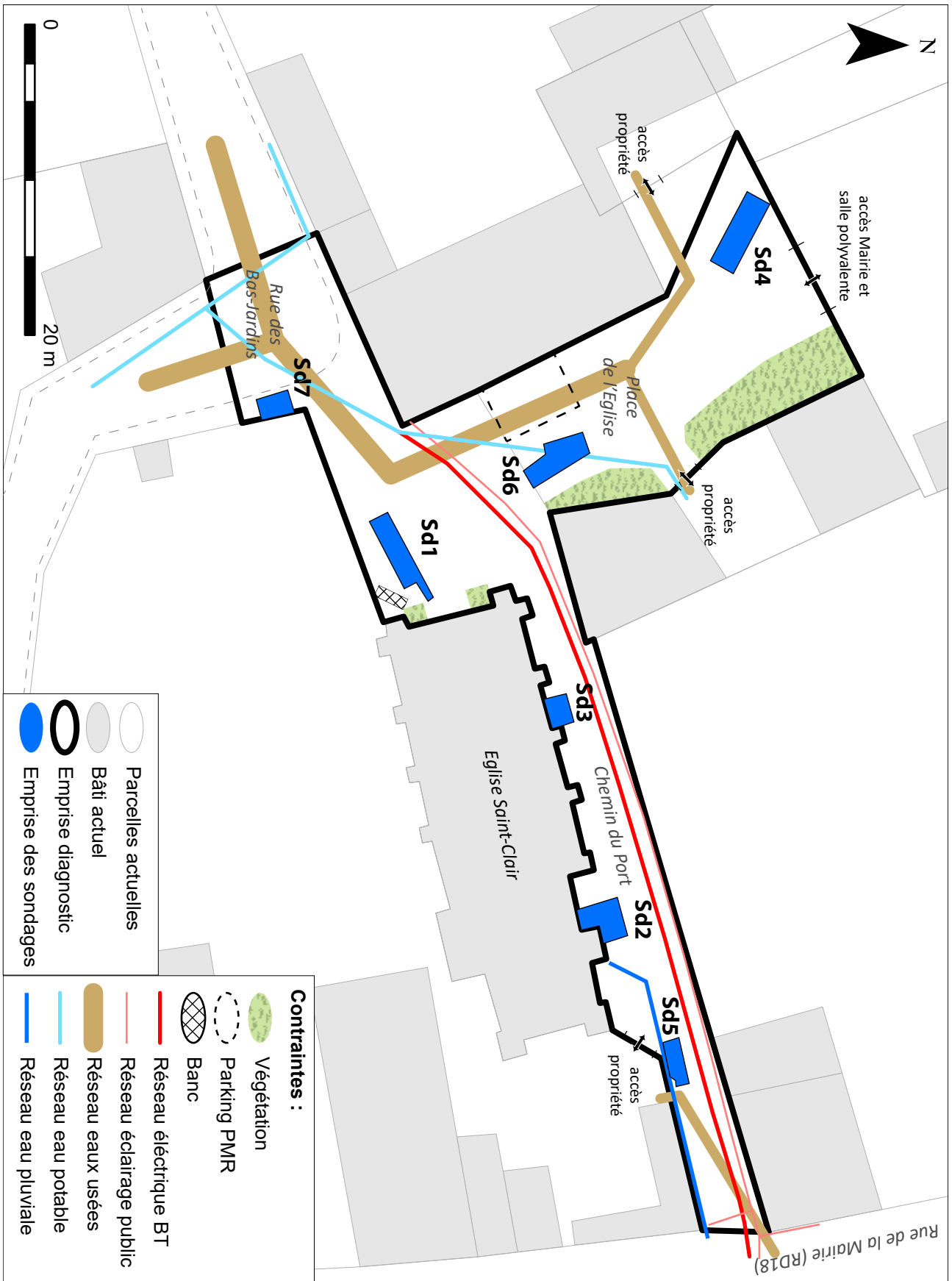


Figure 6 : Plan de l'implantation des sondages en fonction des contraintes techniques



Les informations sont reportées en inventaire [annexe 7.1](#), et les dessins intégrés dans le rapport.

- Philippe Husi (LAT/CITERES, CNRS/Université de Tours), a assuré l'expertise chronologique de la céramique Médiévale et Moderne (0,5 jour). Les informations sont reportées en inventaire [annexe 7.1](#).

- Céline Landreau, a été sollicitée pour expertiser les rares éléments de silex taillés et de céramique non tournée (0,5 jour). Les informations sont reportées en inventaire [annexe 7.1](#).

- Daniel Morleghem (indépendant) a réalisé une étude technique et l'identification pétrographique des fragments de sarcophages mis au jour lors de l'opération (3 jours). Son étude est reportée en [annexe 4](#).

- Matthieu Gaultier (Sadil) a réalisé une étude des restes osseux des sépultures en position primaire tout ou partiellement fouillées lors du diagnostic (parfois seulement observées et

partiellement prélevées en coupe) (5 jours). Un simple comptage et pesage a été réalisé pour les ossements humains en position secondaire. Son étude est intégrée au corps du rapport. Les fiches de sépultures sont reportées en [annexe 2](#).

Les rares fragments de verre (gobeletterie et vitraux), les objets en métal (quasi exclusivement des clous), une ébauche d'épingle en os, la TCA et la faune n'ont en revanche pas été étudiés. Ils ont simplement été inventoriés (comptage, pesage, description). L'unique monnaie découverte a été identifiée par le responsable d'opération.

En tout, environ 80 jours/homme ont donc été employés pour les études et la post fouille, soit là encore plus que les moyens prévus au PSI de 50 jours/homme.

Enfin, 10 datations <sup>14</sup>C ont été confiées au laboratoire CIRAM (Bordeaux), neuf portant sur des sépultures et une sur un charbon de bois recueilli dans un mortier de mur (cf. [annexe 3](#)).

## 1.4. CONTEXTE GÉOGRAPHIQUE ET GÉOLOGIQUE

La commune de Pussigny se situe à 55 km au sud de Tours, en Indre-et-Loire, en limite avec le département de la Vienne ([Fig. 1](#)). Le territoire communal s'étend le long la Vienne, rive gauche. Le réseau hydrographique entaille ici le plateau calcaire du Turonien dont l'altitude atteint 113 m NGF, dominant la vallée de la Vienne dont le lit se situe au droit de la commune vers 40 m NGF ([Fig. 2](#)). L'opération se situe plus précisément dans le bourg même de Pussigny, installé au pied du versant, vers 44 m NGF, à environ 300 m à l'ouest du lit mineur de la Vienne, et à 1,5 km au sud de sa confluence avec la Creuse et la Veude ([Fig. 7](#)).

Dans ce contexte de vallée, l'opération se situe sur des formations d'alluvions anciennes composant les basses terrasses de la Vienne (Fx : [Fig. 8](#)). Selon la carte géologique, ces formations sont constituées de sables alluvionnaires grossiers très micacés, de teinte rousse, riches en graviers et en galets de silex crétacé (Alcaydé 1978 : 14-15).

Dans les faits, ces formations ont été atteintes dans les sondages 1, 4, 5, 6 et 7, à des profondeurs variables sous les sols actuels en fonction

de l'épaisseur de recouvrement des niveaux archéologiques. L'apparition des niveaux naturels se situe à une altitude relativement constante (entre 44,95 m et 45,25 m NFG).

Le niveau naturel prend la forme de limons très sableux roux, teintés de marbrures grises. S'il n'est pas exclu que ces terrasses alluviales renferment des occupations préhistoriques anciennes, aucun indice n'a toutefois été découvert dans les rares surfaces où cette formation a été observée. En outre, la pratique de sondages profonds dans ces basses terrasses n'a pas été possible dans le cadre de ce diagnostic.

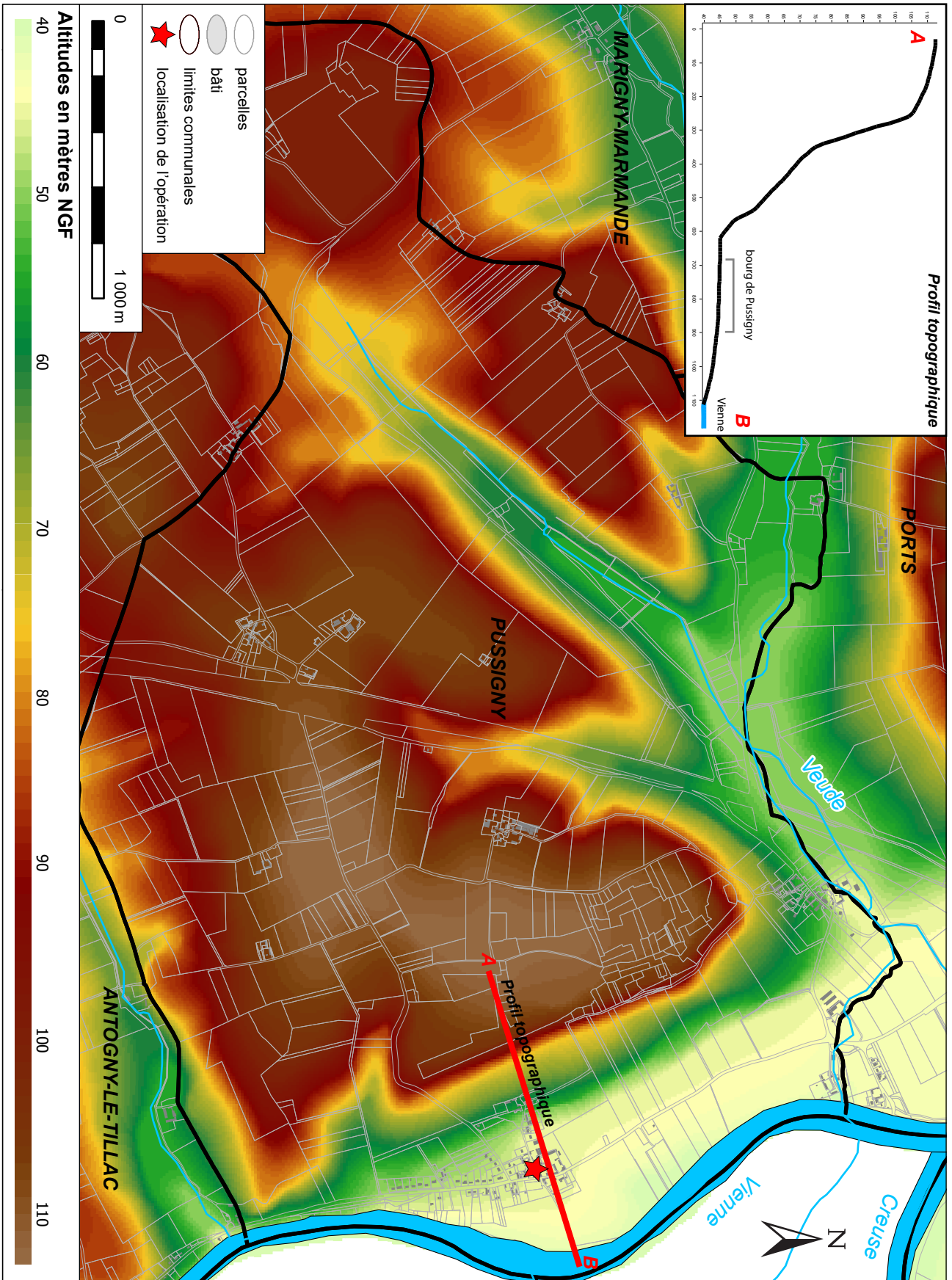


Figure 7 : Plan du contexte topographique de l'opération



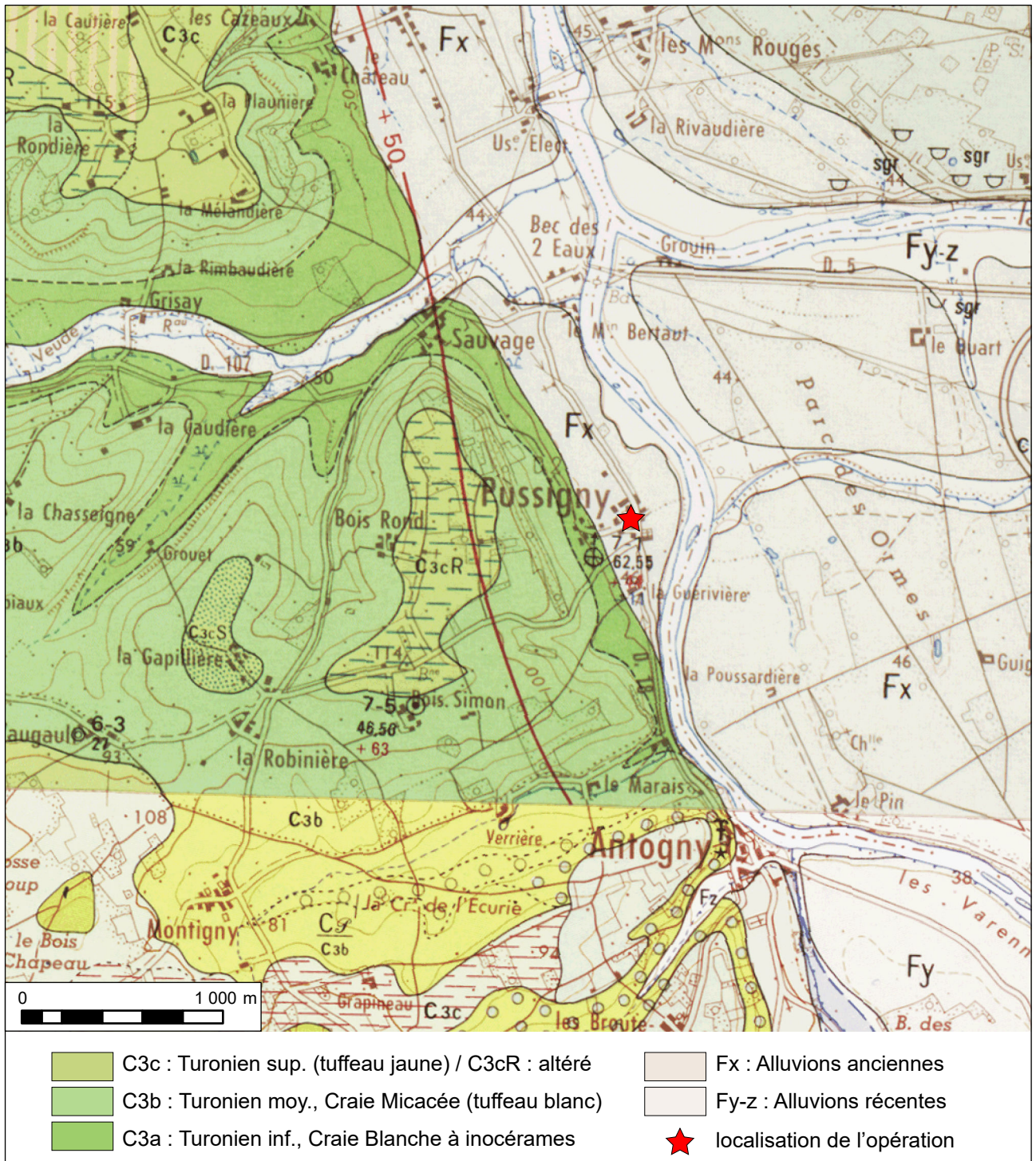


Figure 8 : Carte géologique de la zone d'intervention

## 1.5. CONTEXTE HISTORIQUE ET ARCHÉOLOGIQUE

### 1.5.1. Historique des recherches à Pussigny

Très tôt, le sud Touraine, et notamment la vallée de la Vienne, a attiré l'attention des chercheurs en raison de la richesse de son patrimoine archéologique (Fig. 9 et 10). Dès la fin du 19<sup>e</sup> s. et le début du 20<sup>e</sup> s., le territoire de la commune de Pussigny a ainsi fait l'objet de prospections et de fouilles par des érudits locaux, sous l'égide de la Société Archéologique de Touraine. Si ces recherches étaient en grande partie tournées vers la Préhistoire (voir notamment Bousrez 1894, Dubreuil-Chambardel 1923 ; Montrot 1936...), le bourg même de Pussigny ne fut pas en reste en raison de la découverte, et nous y reviendrons en détail, de nombreuses tombes en sarcophages dès la fin du 19<sup>e</sup> s. (Carré de Busserolle 1883, Dubreuil-Chambardel 1910). À ce titre, dans les années 1950-1960, un historien local, Pierre Souty, mène des recherches sur la commune, comprenant quelques surveillances de travaux dans le bourg, dont il fera brièvement état dans des communications de la Société archéologique de Touraine, consignées dans des procès-verbaux de séances (BSAT 1956, Souty 1967, Souty 1968).

Puis, dans les années 1970 de nouvelles prospections pédestres et aériennes vont être réalisées dans le secteur par Philippe Delauné, dans le cadre d'un mémoire de maîtrise intitulé *Prospection et inventaire archéologique du Bec des Deux Eaux* (Delauné 1972). Il effectue dans ce travail un inventaire des sites anciens depuis le Paléolithique jusqu'à la période gallo-romaine sur les quatre communes d'Antogny-le-Tillac, Nouâtre, Ports-sur-Vienne et Pussigny. Par la suite, il poursuivra ses recherches par de nombreux survols de la zone jusque dans les années 1980<sup>1</sup>.

L'ensemble de ces données anciennes sont par la suite reprises, critiquées, et complétées par de

nouvelles prospections pédestres dans le cadre de la révision de l'inventaire archéologique du canton de Sainte-Maure-de-Touraine (Alilaire 1994).

Loin des zones d'activités économiques, le territoire de Pussigny est resté jusqu'à récemment vierge d'opérations préventives. Au début des années 2010, un projet majeur va cependant concerner la commune : la Ligne à Grande Vitesse Tours-Bordeaux. Le tracé va ainsi traverser toute la partie occidentale du territoire communal selon un axe nord-est/sud-ouest. Le diagnostic de cette section a été effectué en deux phases en 2011 et 2012 (Landreau, Couvin 2011 ; Lusson 2012). Trois opérations de fouilles vont être prescrites, totalisant plus de quinze hectares de décapage, et occasionnant des découvertes majeures (Coutelas 2015 ; Coutelas, Hauzeur 2015 ; Laroche 2015, Joly 2014 et Joly à paraître).

Enfin, plus récemment, en 2017, une petite opération de diagnostic concernant une surface de 80 m<sup>2</sup>, a eu lieu dans le bourg de Pussigny pour la construction d'un bâtiment communal (Livet 2017). Prescrite en raison de la sensibilité particulière du bourg, il s'agissait de la première du genre dans le village. Elle n'a toutefois pas occasionné de découvertes susceptibles d'engendrer d'opération de fouille.

La présente opération de 2022 est donc la seconde à concerner le bourg de Pussigny. Les paragraphes contextuels suivants, s'ils évoqueront les découvertes effectuées sur le reste du territoire communal, insisteront bien évidemment plus particulièrement sur les éléments historiques et archéologiques du centre villageois.

<sup>1</sup> Ces prospections aériennes ont fait l'objet de rapports conservés au SRA Centre. Ils n'ont pas été consultés dans le cadre de ce diagnostic.



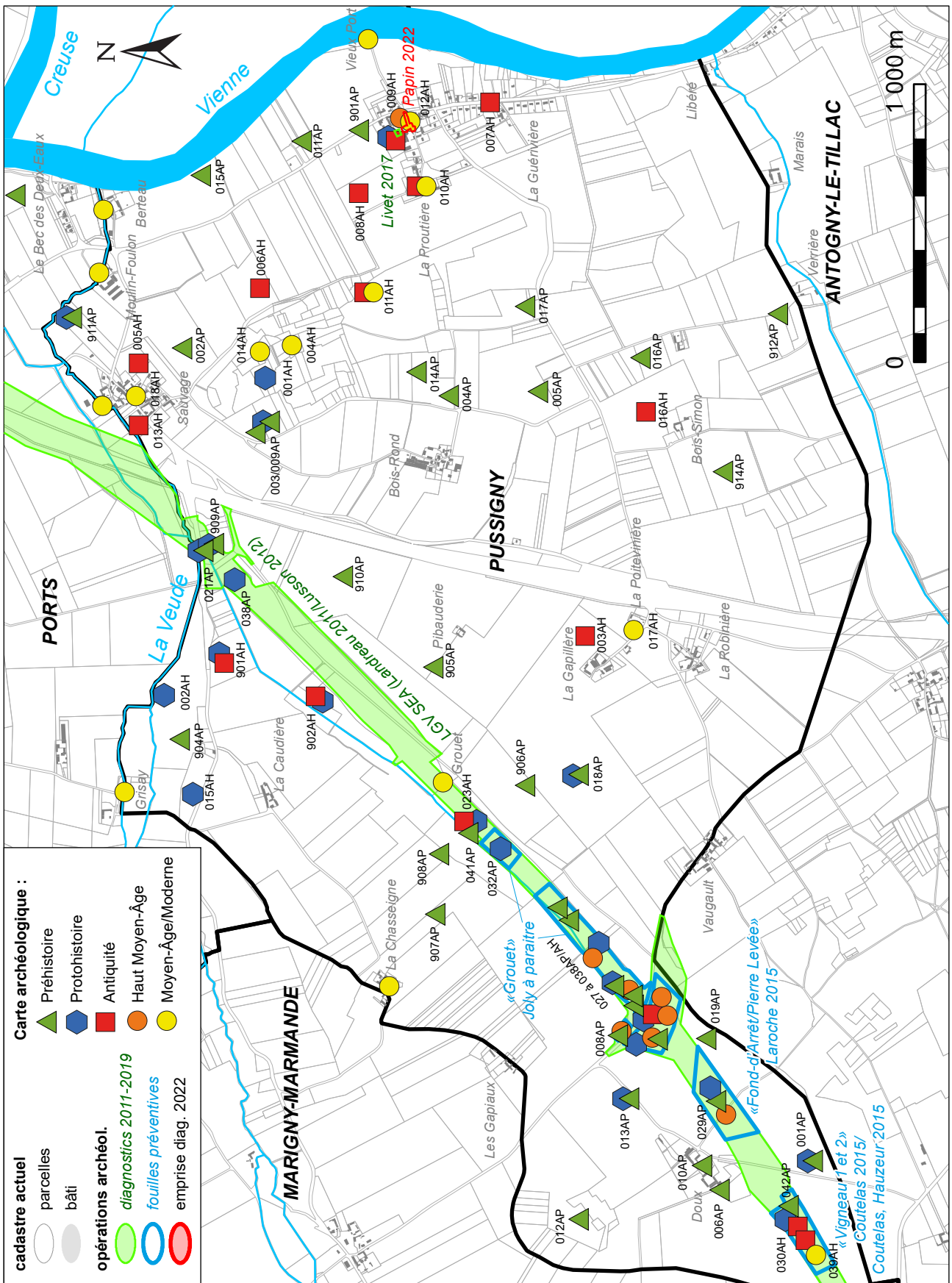


Figure 9 : Carte archéologique de la commune de Pussigny



Num CA	Lieu-dit	Nature	Datations	Biblio
001AH	Château de l'Amirette	enclos quadrangulaire (PA)	Age du Fer ou Gallo-romain ?	Delauné 1983
001AP	La Pierre Levée	dolmen / mobilier (fouille ancienne)	Néolithique/Age du Bronze	Bousrez 1894
002AH	Le Gué des Pierres/ Grisay	enclos quadrangulaire (PA)	Age du Fer ou Gallo-romain ?	Delauné 1983
002AP	Sauvage/Le Bas-Clos	Mobilier surface (industrie lithique)	Paléolithique/Néolithique	Alillaire 1994
003AH	La Gapilliere	constructions (villa ?) (PA)	Gallo-romain	Delauné 1984
003AP	Château de l'Amirette/ Les Epinaudes	éperon barré ?	Néolithique/Protohistoire ?	Souty 1967 et 1968
004AH	Château de l'Amirette	fossé / souterrain / parcellaire	Moyen-Âge ?	Souty 1967 et 1968
004AP	Bois-Rond, Saint-Clair, la Galerne	Mobilier surface (industrie lithique)	Néolithique	
005AH	Sauvage/le Bas Clos	Mobilier surface (tegulae)	Gallo-romain	
005AP	la Galerne	Mobilier surface (industrie lithique)	Paléolithique/Néolithique	
006AH	Château de l'Amirette/ Les Bas-Clos	Mobilier surface (tegulae)	Gallo-romain	
006AP	Doux	Menhir couché	Néolithique	Bousrez 1894
007AH	Pussigny, le Bourg, la Guérvivière	Mobilier (découvertes anciennes : céramique, verre) / réemplois	Gallo-romain	Souty 1967
008AH	La Proutiere/les Bas-Jardins	Construction (réemplois); Mobilier surface (tegulae, céramique)	Gallo-romain	
008AP	la Fontaine d'Arrêt	Mobilier surface (industrie lithique)	Néolithique	
009AH	Pussigny, le Bourg	Nécropole à sarcophages, endotaphe	Haut Moyen-Âge	Dubreuil Chambardel 1910, Souty 1967, Treffort 2014
009AP	Château de l'Amirette/ Les Epinaudes	Mobilier surface (industrie lithique)	Néolithique	
010AH	La Proutiere	Manoir	Moderne	
010AP	Doux	Mobilier surface (industrie lithique)	Paléolithique Ancien et Moyen/Néolithique	
011AH	La Fontaine St Clair	Bassin / mobilier surface (tegulae, céramique)	Gallo-romain / Moderne	
011AP	le Carré/les Prés de Ruen	Mobilier surface (industrie lithique)	Néolithique	
012AH	Eglise St-Clair	Eglise	Moyen-Âge / Moderne	
012AP	Doue/les Bornais	Mobilier surface (industrie lithique, céramique)	Paléolithique/Néolithique	
013AH	Sauvage	Mobilier surface (tegulae) / traces parcellaire (PA)	Gallo-romain	
013AP	Doue/les Bornais	Mégalithes ? Mobilier surface (industrie lithique, céramique)	Paléolithique/Néolithique/Age du Bronze/Age du Fer	
014AH	Le Château d'Amirette	Extraction	Moderne	
014AP	Bois Rond, Saint Clair	Mobilier surface (industrie lithique)	Paléolithique/Néolithique	
015AH	Grisay/le Gué de Pierres	Mobilier surface (céramique)	Age du Bronze/Age du Fer	
015AP	le Moulin Berteau, le Bas-Clos	Mobilier surface (industrie lithique)	Paléolithique/Néolithique	
016AH	Bois St Simon	Habitat (villa?)	Gallo-romain	
016AP	Petit Bois Simon	Mobilier surface (industrie lithique)	Néolithique	

Figure 10 : Tableau des indices archéologiques de la commune de Pussigny

Num CA	Lieu-dit	Nature	Datations	Biblio
017AH	La Poitevineire/La Rabiniere	Ruines, Caves	Moderne	
017AP	Galerne	Mobilier (industrie lithique)	Paléolithique/Néolithique	
018AH	Sauvage	Chapelle Troglodite	Indet.	
018AP	la Gapillière	Mobilier surface (industrie lithique, céramique)	Néolithique/Protohistorique ?	
019AP	Doue/Le Fonds d'Arrêt	Mégalithe détruit ?	Néolithique	
021AP	les Trois Fontaines/le Prés Carré/Sauvage	Tourbière/Mobilier	Néolithique final/ Bronze ancien et moyen	Landreau, Couvin 2011 (LGV SEA diag phase 9) : 152-153
023AH	Grouet	Habitat/occupation agricole/extraction	Age du Fer/Gallo-romain	Landreau, Couvin 2011 (LGV SEA diag phase 9) : 156-159
024AP	Grouet/les Prés d'Arrêt	Mobilier isolé	Néolithique/Age du Fer	Landreau, Couvin 2011 (LGV SEA diag phase 9) : 160 à 162 / Joly à paraître
025AP	les Prés d'Arrêt	Sépultures	Néolithique Moyen	Landreau, Couvin 2011 (LGV SEA diag phase 9) : 162 à 163 / Joly à paraître
026AH	les Prés d'Arrêt/le Cosson	Habitat	Haut Moyen-Âge/ Moyen-Âge	Landreau, Couvin 2011 (LGV SEA diag phase 9) : 164-170 / Joly à paraître
027AP	les Prés d'Arrêt	Fosse isolé/vase entière	Age du Bronze Final	Landreau, Couvin 2011 (LGV SEA diag phase 9) : 171 / Joly à paraître
028AH	les Prés d'Arrêt/le Cosson/les Fonds d'Arrêt	Habitat/extraction/souterrains	Haut Moyen-Âge/ Moyen-Âge	Landreau, Couvin 2011 (LGV SEA diag phase 9) : 165-170 / Joly à paraître
029AP	les Fonds d'Arrêt/la Pierre Levée	Habitat/silos	Néolithique Final/ Bronze Final-Halstatt/ Haut Moyen-Âge	Landreau, Couvin 2011 (LGV SEA diag phase 9) : 188-199 / Laroche 2015
030AH	Le Vigneau	Villa/fanum	Gallo-romain	Landreau, Couvin 2011 (LGV SEA diag phase 9) : 200-217 / Coutelas 2015
032AP	Grouet	Habitat / enclos palissadé	Premier Age du Fer	Lusson 2012 (LGV SEA phase 113) / Joly à paraître
033AP	Grouet/les Prés d'Arrêt	Habitat ? (fosses et trous de poteaux)	Premier Age du Fer	Lusson 2012 (LGV SEA phase 113) / Joly à paraître
034AH	les Prés d'Arrêt	Mare/aqueducs	Gallo-romain	Lusson 2012 (LGV SEA phase 113) / Joly à paraître
035AP	les Prés d'Arrêt/le Cosson	Habitat ? (fosses et mobilier isolé)	Age du Bronze	Lusson 2012 (LGV SEA phase 113) / Joly à paraître
036AP	le Cosson	Habitat	Premier Age du Fer	Lusson 2012 (LGV SEA phase 113) / Joly à paraître

Figure 10 : Tableau des indices archéologiques de la commune de Pussigny (suite)

Num CA	Lieu-dit	Nature	Datations	Biblio
037AP	les Fonds d'Arrêt	Sépultures	Néolithique Moyen et Final	Lusson 2012 (LGV SEA phase 113) / Joly à paraître
038AP	les Trois Fontaines	Habitat ? (trous de poteaux)	Age du Bronze/Premier Age du Fer	Lusson 2012 (LGV SEA phase 113) / Joly à paraître
039AH	Le Vigneau	Habitat/Souterrains	Haut Moyen-Âge/Moyen-Âge	Lusson 2012 (LGV SEA phase 113) / Coutelas 2015
041AH	Grouet	Tourbière/Mobilier	Paléolithique Ancien/Néolithique Final	Lusson 2012 (LGV SEA phase 113)
901AH	La Caudiere/Les Prés Carrés	Mobilier surface (céramique) /Construction (PA)	Age du Fer/Gallo-romain	
901AP	les Bas Jardins/le Carré	Mobilier (industrie lithique)	Paléolithique Ancien	
902AH	Grouet	Mobilier surface (céramique)	Age du Fer/Gallo-romain	
904AP	Grisay/le Gué des Pierres	Mobilier (industrie lithique)	Paléolithique Ancien et Moyen/Néolithique	
905AP	Pibaudry	Objet isolé (1 biface)	Paléolithique Moyen	
906AP	la Gapillière	Objet isolé (1 biface)	Paléolithique Ancien	
907AP	la Chasseigne/le Guichet	Mobilier (industrie lithique)	Néolithique	
908AP	Grouet/le Guichet	Mobilier surface (industrie lithique)	Néolithique	
909AP	Sauvage/les Prés Carrés	Mobilier surface (lithique, céramique)	Néolithique/Age du Bronze/Premier Age du Fer	
910AP	les Rebarrières	Mobilier surface (industrie lithique)	Néolithique	
911AP	le Moulin Foulon	Mobilier surface (céramique)	Néolithique/Premier Age du Fer	
912AP	Verrière/les Cotes de Verrières	Objet isolé	Paléolithique	
914AP	Bois Simon	Mobilier surface (industrie lithique)	Néolithique	
042AP	Le Vigneau 2	Nécropole	Néolithique Moyen	Coutelas, Hauzeur 2015
-	Grouet	Locus	Paléolithique et Mésolithique	Joly à paraître
-	Pussigny, le Bourg	Fossés	Gallo-romain	Livet 2017
-	Pussigny, le Bourg	Tessons isolés	Protohistoire	Livet 2017
-	Sauvage	Habitat/Moulin/Prieuré	Moyen-Âge/Moderne	Cartulaire de Noyers
-	Grouet	Habitat	Moyen-Âge/Moderne	Cartulaire de Noyers
-	Grisay	Habitat/Moulin	Moyen-Âge/Moderne	Cartulaire de Noyers
-	La Chasseigne	Habitat	Moyen-Âge/Moderne	Cartulaire de Noyers

Figure 10 : Tableau des indices archéologiques de la commune de Pussigny (suite et fin)

### 1.5.2. Contexte archéologique et historique de l'opération de 2022

#### 1.5.2.1. La Préhistoire

En dehors du tracé de la LGV, l'essentiel des sites préhistoriques de la carte archéologique communale se composent de découvertes mobilières de surface, principalement d'industries lithiques. Celles-ci vont de simples objets isolés du Paléolithique (905AP, 906AP, 912AP), à des stations plus importantes couvrant une chronologie large allant du Paléolithique Ancien au Néolithique final (002AP ; 004AP ; 005AP ; 008AP ; 009 à 018AP ; 901AP ; 904AP ; 907 à 911 AP). Certaines se distinguent par leur ampleur, notamment celle dite « du Château de l'Amirette » à 1 km au nord-ouest du centre villageois (009 AP), identifiée anciennement et qualifiée « d'atelier » par L. Dubreuil-Chambardel. Ce site aurait livré une grande quantité de mobilier lithique du Néolithique, dont des pointes de flèches, une hache polie en dolérite, des scies à encoches, des lames, des *nucleus*, des perçoirs, des grattoirs... (Dubreuil-Chambardel 1923 ; Montrot 1936 : 117 ; Souty 1968 : 239 ; Couderc 1987 : 637). On suppose, pour ce gisement situé sur un promontoire surplombant la confluence de la Creuse et de la Vienne, la présence d'un site de hauteur (éperon barré ? Alilaire 1994 : 22 ; 003AP).

Au plus près du bourg, dans la vallée de la Vienne, signalons une autre station importante découverte dans les années 1930 « à l'entrée nord » du village (011AP et 901AP). On y aurait découvert, sur une surface d'un hectare « des *nuclei*, des lames retouchées, des coups-de-poing grossiers rappelant la facture chelléenne (...), des coups-de-poing acheuléens, des tranchets robustes, des percuteurs, des perçoirs, des grattoirs épais, des pointes de flèche, des haches polies en silex local », évoquant la fréquentation des lieux au Paléolithique et au Néolithique (Montrot 1936 : 118). Il convient également d'évoquer, quoique sur le territoire de la commune de Ports-sur-Vienne, que nous nous trouvons à 1,2 km seulement au sud du site du « Bec des deux-Eaux ». Ce gisement, outre d'importantes découvertes de surface sur plus d'un hectare, a été mis au jour de manière fortuite, dans les années 1940, une tombe collective en coffre de pierre

datée du Néolithique final, ayant livré un abondant mobilier (céramiques, outils en silex, haches polies, gaines de haches en bois de cerf, pendeloques en pierre polie, une canine de loup perforée et divers éclats de silex), actuellement conservé au Musée du Grand-Pressigny (Montrot 1936 : 115 et Montrot 1948).

En dehors de ces découvertes de surface, la carte archéologique communale comporte plusieurs monuments mégalithiques situés au sud-ouest, dans les environs de la ferme de « Doux ». Il s'agit notamment d'un dolmen (001AP), qui était, s'il on en croit la littérature, encore très bien conservé à la fin du 19<sup>e</sup> s. (Bousrez 1894 : 86). A cette époque, le tumulus le recouvrant était encore « presque entièrement conservé ». La table mesurerait 3,40 m sur 2,70 m, presque ronde portée par six supports. Ce site, selon L. Bousrez qui écrit à la fin du 19<sup>e</sup> s., aurait fait l'objet de fouilles « il n'y a pas si longtemps », mettant au jour, outre des ossements humains, divers objets en silex taillés, mais aussi en bronze, témoignant de sa réutilisation tardive. Bien que classé en 1945, il est aujourd'hui, selon J.-M. Couderc, dans un « piteux état » (Couderc 1989 : 637). Un menhir couché est également mentionné dans le même secteur de la ferme de Doux (Bousrez 1894 : 90), mais qui aurait été détruit dès avant 1923 (non mentionné dans l'inventaire de Dubreuil-Chambardel 1923). Après vérification et enquête auprès des exploitants de la ferme par P. Alilaire en 1994, celui-ci n'a pas été retrouvé à l'endroit attendu. Cependant, un gros bloc de grès couché, observé non loin dans un bosquet (006AP) pourrait correspondre aux descriptions anciennes (Alilaire 1994 : 20). Toujours selon P. Alilaire, d'autres « blocs épars » et un « tas informe », dans les environs pourraient également correspondre à d'anciens mégalithes, voir même « d'alignements » (013AP et 019AP).

Quoi qu'il en soit, c'est dans ce même secteur, au lieu dit « Le Vigneau » qu'a été mis au jour durant les fouilles de la LGV, l'exceptionnelle nécropole du Néolithique Moyen composée d'une centaine de tombes à inhumations (Coutelas, Hauzeur 2015,

042AP). Au nord-est, des traces d'un habitat du Néolithique final ont été découvertes sur le site de « La Pierre-Levée/le Fond-d'Arret » (Laroche *et al.* 2015). Plus au nord-est encore, trois « locus » signalant des campements datés du Paléolithique supérieur/Mésolithique (11000/8000 av. J.-C.), ainsi qu'une occupation diffuse (fosses, foyers) et un ensemble funéraire comprenant quatre sépultures du Néolithique Moyen et deux du Néolithique final, ont également été fouillés au « Grouet » (Joly à paraître). Enfin, toujours dans le cadre des opérations de la LGV, du mobilier préhistorique (Paléolithique et Néolithique) a également été mis au jour piégé dans des tourbières lors des diagnostics (021 et 041AP : Landreau Couvin 2011 ; Lusson 2012). L'ensemble de ces découvertes témoigne ainsi du grand potentiel de la zone concernant les occupations préhistoriques.

### 1.5.2.2. La Protohistoire

Concernant la Protohistoire, celle-ci se signale également par un certain nombre de découvertes de céramiques en surface lors des diverses prospections pédestres (003AP ; 013AP ; 015 AH ; 018 AP ; 901 AH, 911 AP : Delauné 1972 ; Alillaire 1994). Deux enclos quadrangulaires, quoique mal datés, identifiés par prospections aériennes, pourraient également témoigner d'établissements de l'Âge du Fer (001AH et 002AH), dont un sur le site du « Château de l'Amirette » déjà évoqué, pouvant signaler la poursuite de l'occupation de cet éperon durant la Protohistoire (Souty 1968, rapports de prospection aérienne de Ph. Delauné des années 1980, non consultés).

Nous avons également déjà signalé la potentielle réutilisation du dolmen de Doux (001AP), au cours de l'Âge du Bronze, en raison de la découverte d'objets en alliage cuivreux durant sa fouille au 19<sup>e</sup> s. (Bousrez 1894 : 86 ; Montrot 1936 : 119).

Sur le tracé de la LGV, les découvertes des Âges des métaux ont également été nombreuses. On signalera particulièrement, sur le site du « Grouet », l'important habitat à enclos palissadé du Hallstatt C2/D1 (032AP). Plus au sud-ouest, la même opération a livré une occupation de La Tène B, matérialisée par des fosses, des silos et une mare (Joly à paraître). L'opération de « La Pierre-

Levée/les Fonds d'Arrêt » a également livré des traces d'occupations (fosses et mobilier) datées du Hallstatt (Laroche *et al.* 2015). Enfin, au « Vigneau », la poursuite de l'occupation funéraire à l'Âge du Bronze se signale par une douzaine de sépultures en coffre (Coutelas *et al.* 2015). Enfin diverses traces d'habitat protohistoriques (fosses, trous de poteaux, mobilier) ont également été découvertes lors des diagnostics (021AP ; 023AH ; 038AP), mais qui n'ont pas fait l'objet de prescription de fouille (Landreau, Couvin 2011 ; Lusson 2012).

Plus proche de notre opération, on signalera également la mise au jour, lors de l'opération de diagnostic de 2017 dans le bourg de Pussigny, la découverte d'un mobilier céramique (sans structure apparente), au contact avec le substrat alluvionnaire, composé de trois tessons non tournés de la Protohistoire (sans précision, Livet 2017 : 29).

### 1.5.2.3. La période Romaine

Tout comme pour les périodes précédentes, le territoire communal de Pussigny a livré des découvertes mobilières lors de prospections pédestres (céramique, TCA), parfois complétées par des traces de « constructions » identifiées lors de prospections aériennes, signalant sans doute un certain nombre de sites d'habitats (Delauné 1972 ; Alillaire 1994). Pour l'ouest du territoire, principalement sur des zones de plateau, on mentionnera les sites de « la Gapillère » (003AH) et de « Bois-Simon » (016AH), ou des *villae* sont supposées, ou encore les gisements de « La Caudière (901AH et 902AH) où des concentrations de mobilier ont été découvertes en surface des champs.

Dans le même secteur ouest de la commune, on mentionnera particulièrement l'important site mis au jour lors de l'opération de fouille de la LGV au Vigneau, qui a révélé la présence d'un *fanum* gallo-romain et d'occupations domestiques composées de bâtiments en pierre et sur poteaux du Haut-Empire (030AH, Coutelas *et al.* 2015). Sur le site du « Grouet », une mare et un curieux réseau d'aqueducs souterrains d'époque Antique ont été mis au jour (Joly à paraître). Une dernière occupation agraire antique (fosses, fosse d'extraction) a également été



identifiée plus au nord-ouest lors du diagnostic, non prescrite (023AH, Landreau, Couvin : 156-159).

A l'est du territoire communal, dans la vallée de la Vienne, le réseau de sites romains semble très dense bien que ces occupations soient mal caractérisées. Ainsi autour de Sauvage au nord (005AH et 013AH), à La Rosière (006AH), au « Bas-Jardins/La Proutière » (008AH), de nombreuses *tegulae* et des tessons de céramiques ont été ramassés en surface des champs (Delauné 1972 ; Alilaire 1994). A la « Guérivière » à 350 m au sud du bourg, ce sont des surveillances de travaux dans les années 1960 qui ont révélé du « mobilier » romain, composé de « mortier rose, huit tessons de sigillée, de la céramique commune et quatre fragments de verre » (Souty 1967 ; Delauné 1972 ; Provost 1988). Non loin du bourg, à l'ouest, sur les pentes du versant du coteau de la vallée de la Vienne, se trouve également une fontaine dite « Saint-Clair », dont le nom, selon certains, pourraient évoquer un passage du disciple de Saint-Martin, et de « l'éventuelle christianisation d'une fontaine sacrée » (Couderc 1987 : 637, 011AH). D'aucuns la feraient ainsi remonter à l'époque Antique, selon « l'appareillage » de son bassin (Provost 1988 : 42 ; Alilaire 1994 : 27).

En outre, dans le bourg même de Pussigny, les indices d'une importante occupation Antique existent. En effet, Ph. Delauné signale dès 1972 qu'il y a observé « diverses pierres en réemploi : deux fragments de corniches avec trous de louve, quatre futs de colonnes (réutilisés comme bornes), deux bases et diverses autres pierres » (Delauné 1972). P. Souty mentionne également à la « Proutière », à l'ouest du bourg, « deux fragments de corniches, dont un de dimensions imposantes », qu'il estime dater de l'époque gallo-romaine (Souty 1967). Effectivement, ces éléments lapidaires sont encore observables dans le bourg. Au sein même de notre emprise, on peut encore voir, dans une clôture au nord-ouest de la parcelle 117 un bloc de grand appareil avec trou de louve et un demi-fut de colonne en réemploi dans un mur de clôture, ou encore, le long du mur nord de l'église, un probable fut de colonne très usée (Fig. 11 A à C). A « la Proutière », le fameux fragment de « corniche » évoqué par P. Souty, d'une taille très imposante,

est encore présent (Fig. 11 D). Nous reviendrons dans le corps du rapport sur ces éléments, qui témoignent certainement de constructions Antiques monumentales dans le secteur.

L'unique opération de diagnostic au nord du bourg en 2017 n'a pas permis de mettre au jour de trace de construction. Elle a toutefois occasionné la découverte d'une fosse et de trois sections de fossés se recoupant entre eux, datables selon le mobilier céramique du 1<sup>er</sup> au 3-4<sup>e</sup> s. après J.-C. (Livet 2017 : 30-38).

#### 1.5.2.4. *Le haut Moyen-Âge*

La carte archéologique n'enregistre, pour le territoire communal de Pussigny, que de rares sites pour l'époque médiévale. Pour le haut Moyen-Âge, on signalera toutefois, sur le site du « Grouet », la fouille lors des opérations de la LGV d'un important hameau occupé essentiellement des 8-9<sup>e</sup> s. au 12<sup>e</sup> s. comprenant de nombreuses unités d'habitats structurées autour de chemins, 300 silos et deux souterrains refuges (Joly à paraître). Trois silos médiévaux ont également été mis au jour sur le site de « La Pierre-Levée/les Fonds d'Arrêt » (Laroche *et al.* 2015). Quant au site du Vigneau, celui-ci a livré une occupation rurale médiévale des 11<sup>e</sup>-13<sup>e</sup> s. composée de quatre unités d'habitats dotées de souterrains (Coutelas *et al.* 2015).

Mais c'est surtout le bourg même qui va ici retenir l'attention. Archéologiquement, Pussigny se distingue en effet tout particulièrement par la suspicion ancienne d'une vaste « nécropole » à sarcophages du haut Moyen-Âge, bien que celle-ci restait à ce jour encore très mal documentée (009AH). L'ancienneté du cimetière de Pussigny est attestée dès le 19<sup>e</sup> s. Le premier à l'évoquer est J.-X. Carré de Busserolles, qui dans sa notice sur Pussigny indique que « de nos jours, on a trouvé dans cette commune un assez grand nombre de tombes paraissant antérieures au 12<sup>e</sup> s. » (Carré de Busserolles 1883 : 233). Puis, en 1910, Louis Dubreuil-Chambardel, publie un court article intitulé « Notes sur le cimetière carolingien de Pussigny » dans les *Bulletins de la Société Archéologique de Touraine* (Dubreuil-Chambardel 1910). On y apprend que des travaux ont été récemment menés dans le village, occasionnant la mise au jour de nombreuses tombes





**Figure 11** : Exemples de blocs antiques visibles dans le bourg de Pussigny (A et B : bloc de grand appareil à trou de louve et demi fut de colonne dans le mur de clôture le long du Chemin du Port ; C : fut de colonne déposée le long de l'église Saint-Clair ; D : « corniche » à La Proutière)

« lors de la construction de la route d'Antogny-le-Tillac à Ports<sup>2</sup> ». Il signale aussi que « ces mois derniers, des travaux ayant été exécutés près de l'église paroissiale, on en a trouvé (...) plus d'une cinquantaine, dans un rayon de cent mètres au nord et à l'est de ce monument, particulièrement dans

les propriétés de MM. Archambault<sup>3</sup> et Véneau<sup>4</sup> ». La description qu'il offre de ces tombes est sommaire : des sarcophages monolithes en « pierre de Sainte-Maure » (c'est-à-dire en tuffeau), à la forme trapézoïdale, dont les couvercles sont parfois ornés de croix simples ou doubles, tous orientés est-ouest. Peu d'objets auraient été découverts. Un seul

<sup>2</sup> Actuelle Rue de la Mairie, route départementale n°18.

<sup>3</sup> Propriétaire des parcelles B510 et 513 (cadastre de 1827), attenantes à l'église au sud-est et à l'est, selon les matrices des propriétés bâties du cadastre de 1913-1932 (ADIL 3P3/1942).

<sup>4</sup> Propriétaire des parcelles 604, 606, 607 et 610 (cadastre de 1827), soit à une centaine de mètres au sud-est de l'église, selon les matrices des propriétés bâties du cadastre de 1913-1932 (ADIL 3P3/1942).



toutefois est signalé, particulièrement remarquable : il s'agit d'une pierre rectangulaire mesurant 31 cm sur 20 cm, mise au jour à côté d'un sarcophage, portant l'inscription suivante, disposée sur quatre lignes : SI EA/IN SECVLIHECHABITABOQUIAPREL1/HEC REQUIES MEA IN SECVLVM/LVPICINA HIC IACIT<sup>5</sup> (Fig. 12). Cette pierre<sup>6</sup> a été récemment réétudiée par Cécile Treffort, qui évoque un endotaphe, lisible du bas vers le haut, dont l'écriture gravée à la pointe, proche de celle des manuscrits, permet de l'attribuer, au 7<sup>e</sup> ou 8<sup>e</sup> s. (Treffort 2014).

D'autres travaux ont eu lieu plus récemment, dans les années 1960, qui ont occasionné de nouvelles découvertes de tombes. Celles-ci sont évoquées par Pierre Souty, dans des PV de séances de la Société Archéologique de Touraine (Souty 1967). Il fait notamment référence à des travaux d'adduction d'eau dans le village, qui « à l'intérieur du bourg, et au sud de l'agglomération actuelle », auraient occasionné la mise au jour de « couvercles de sarcophages », dont un portait une croix à traverses.

Selon ce même Pierre Souty, dans une communication lors d'une séance de la Société Archéologique de Touraine en 1956, un registre paroissial de Nouan-sur-Loire (Loir-et-Cher),

tenu au 18<sup>e</sup> s. par un curé (Masson) qui aurait officié auparavant à Antogny-le-Tillac (commune limitrophe de Pussigny), comporterait une note évoquant la « destruction d'un cimetière », dont on aurait « ôté plus de six cents charretées de pierre », et que Pierre Souty rapproche du cimetière de Pussigny (*Bulletin de la Société Archéologique de Touraine* 1956 : 436, PV de séance du 23 février). Malgré nos recherches dans les registres paroissiaux de Nouan-sur-Loire (numérisés et accessibles sur internet), nous n'avons pas retrouvé cette fameuse note du curé Masson. Cette supposition de Pierre Souty, pour le moins alambiquée, nous paraît donc douteuse.

Plus récemment, les travaux menés par D. Morleghem à l'occasion de sa thèse sur les carrières de sarcophages dans le Sud du Bassin parisien (comprenant notamment celle proche de Panzoult, sur la Vienne en aval de Pussigny), inventoriant les lieux de découvertes de sarcophages, l'ont amené à prospecter dans le bourg de Pussigny (Morleghem 2016). Il a notamment pu inventorier quelques pièces en dépôt le long de l'église (deux fragments de couvercles sont encore aujourd'hui posés contre le mur ouest, Fig. 13A), ainsi que, dans la propriété attenante au sud de l'église, une cuve complète encore présente dans un jardin au sud de l'église, servant de bassin à eau. Selon les dires du propriétaire des lieux, il aurait trouvé sept sarcophages avec couvercles à l'occasion de « travaux » dans son jardin.

<sup>5</sup> « Ici gît Lupicina. Elle sera mon lieu de repos pour les siècles des siècles ; je l'habiterai parce que c'est elle que j'ai choisie ».

<sup>6</sup> Probablement encore conservée dans les collections de la SAT. Les recherches préliminaires exposées ici n'ont pas été plus loin.

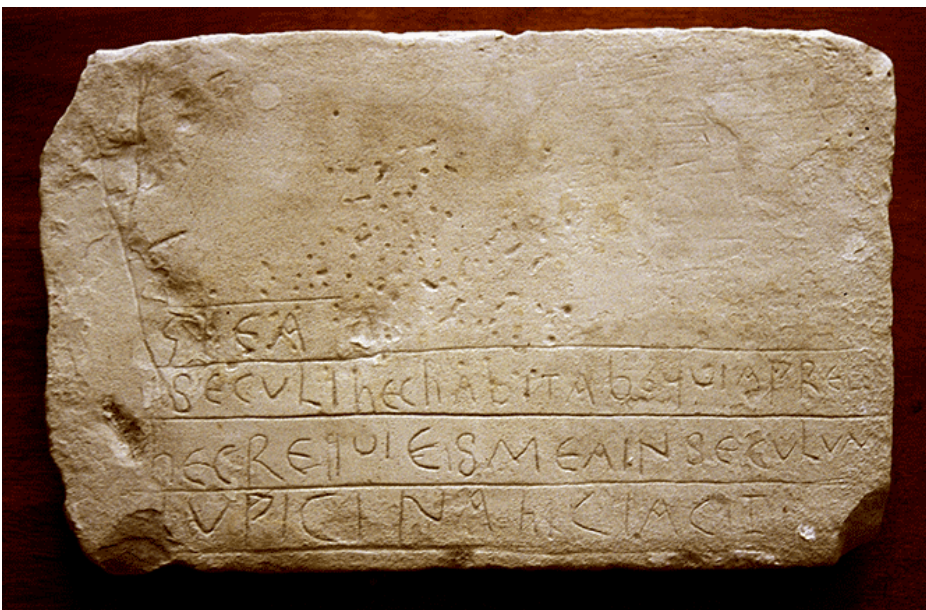


Figure 12 : Endotaphe qui aurait été mis au jour à Pussigny (photo C. Treffort, issue de Treffort 2014)

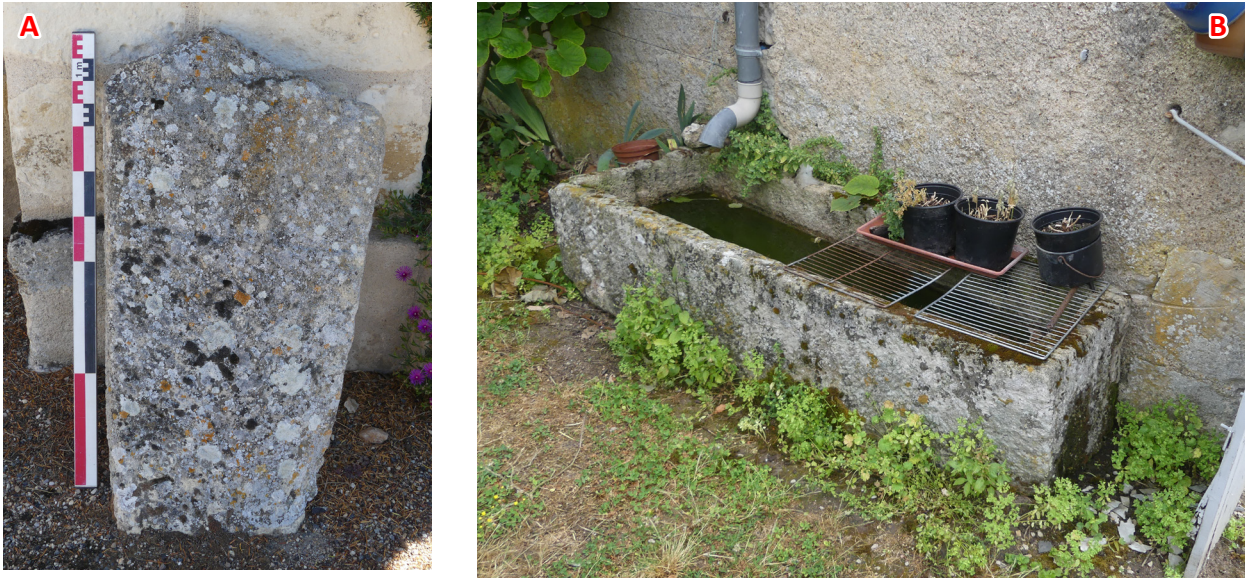


Figure 13 : Exemples de fragments de sarcophages présents dans le bourg de Pussigny (A : couvercle posé le long du mur ouest de l'église Saint-Clair ; B : Cuve présente dans le jardin au sud de l'église

Nous avons nous-mêmes lors de l'opération de terrain, eu l'occasion de vérifier ces informations. Le propriétaire du jardin attenant au sud de l'église nous ayant ouvert ses portes, nous avons pu effectivement constater la présence de la cuve complète servant de bassin (Fig. 13B). Il nous a par ailleurs confirmé la découverte de sarcophages lors de travaux de pose d'une adduction d'eau dans son jardin, et nous a dit les avoir laissés en terre. En outre, de multiples informations orales des habitants riverains nous ont été signalées tout au long de l'opération, qui font état de la destruction de nombreux sarcophages dans la « Rue des Bas-Jardin » et sur la « Place de l'Église », lors de récents travaux de réseaux de tout-à-l'égout dans les années 2000. Plusieurs réemplois de cuves ou couvercles sont également toujours visibles dans les murs des maisons et clôtures des parcelles du village.

Ajoutons enfin qu'en 2017, le diagnostic ayant eu lieu au nord du village, à quelques mètres de notre emprise n'a pas occasionné de découvertes de sépultures, ce qui permet d'exclure l'extension de l'aire funéraire dans ce secteur au nord-ouest de l'église (Livet *et al.* 2017). Par ailleurs, la propriétaire d'une maison située au sud-ouest de l'église, dans la rue des bas-Jardins (ancienne maire de Pussigny), nous a dit ne pas avoir découvert de sépultures lors du creusement de sa piscine.

Ainsi, si l'on suit l'ensemble des informations topographiques évoquées ci-dessus, des plus anciennes aux plus récentes, il est possible de

proposer une hypothèse de restitution de l'extension d'un espace funéraire alto-médiéval, qui aurait ainsi pu couvrir plus de 1,5 ha (Fig. 14).

Quoi qu'il en soit, c'est donc au-dessus de cette « nécropole » que le village (chef-lieu de paroisse) va se développer. Du point de vue historique, le toponyme de Pussigny (*Pussiniaco*), associé au terme de *villa*, apparaît dans les sources au tout début du 10<sup>e</sup> s. La première mention date de 904<sup>7</sup>, à l'occasion du don d'un alleu dans ce lieu par un certain Gautier et sa femme Girberge à l'abbaye de Saint-Martin de Tours. La deuxième occurrence en 925<sup>8</sup> se fait plus précise, puisque qu'elle évoque une église, dont son curé (*Raiuon*) est alors en conflit avec celui de la localité voisine d'Antogny (le-Tillac), au sujet de perception de dimes. La dédicace de l'église à Saint-Saturnin est alors indiquée. Si cette mention permet de certifier de l'existence d'un lieu de culte à Pussigny dès le début 10<sup>e</sup> s., la dédicace à ce saint, dont des reliques ont été rapportées de Bourgogne en Touraine dès le 6<sup>e</sup> s. et déposées dans l'église du *vicus* de Neuvy-le-Roi selon les récits de Grégoire de Tours, pourrait suggérer une origine plus ancienne (Zadora-Rio 2008 : 57).

<sup>7</sup> *Pancarte Noire*, N° LXIII, P 70 ou 71. Voir Mabille 1865 : 416.

<sup>8</sup> *Pancarte Noire*, N° LXIV, P 72. Voir Mabille 1865 : 417.



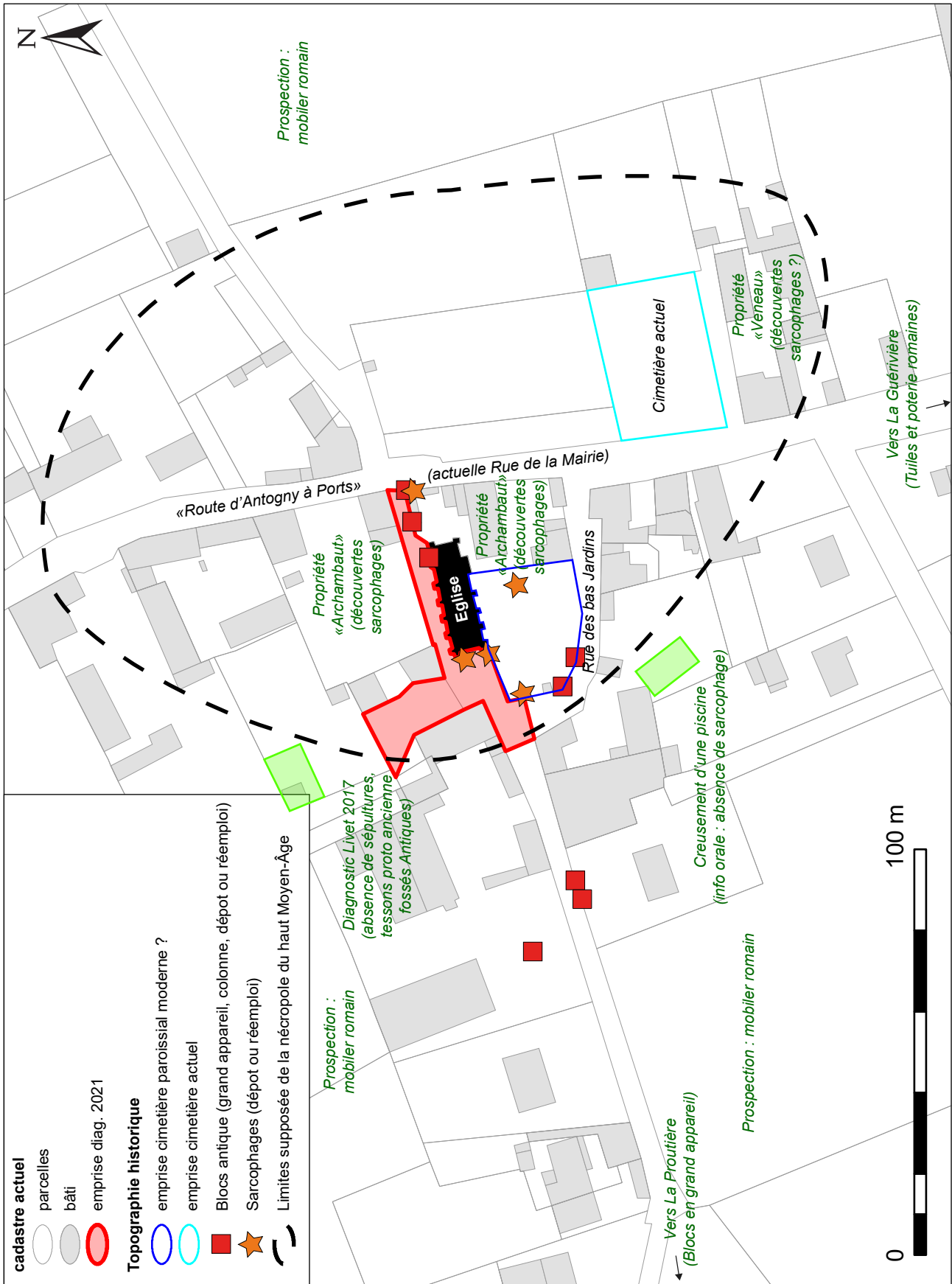


Figure 14 : Plan de restitution de l'emprise de la « nécropole » du haut Moyen-Âge de Pussigny, à partir des informations topographiques anciennes





Figure 15 : Facade occidentale de l'église Saint-Clair, anciennement Saint-Saturnin

#### 1.5.2.5. Le Moyen-Âge Classique et le Bas Moyen-Âge

L'église Saint-Saturnin aurait été entièrement reconstruite au 12<sup>e</sup> s. (O12AH). De cet état roman ne subsiste actuellement qu'une partie de la façade occidentale, comportant une porte en plein cintre à trois rouleaux circonscrits par une archivolte décorée d'une ligne de pointes de diamant (Ranjard 1930, Fig. 15). Le second et le troisième rouleau retombent sur des colonnettes dont les bases sont clairement enfouies dans le sol. Les niveaux médiévaux sont donc, au moins dans ce secteur, certainement recouverts par d'importants remblais (au moins 50 à 70 cm). Le reste de l'édifice (nef et chevet) aurait été entièrement reconstruit au 18<sup>e</sup> s. (à cette occasion, la dédicace à Saint-Saturnin est remplacée par celle de Saint-Clair), et couvert de voutes de briques au 19<sup>e</sup> s.

Pussigny et son terroir sont abondamment documentés par les sources historiques aux 11<sup>e</sup> et 12<sup>e</sup> s. La localité entre en effet dans le giron de l'abbaye de Noyers (située à 5 km au nord de Pussigny) qui nous a laissé un très riche chartrier de plus de 600 documents conservés, entre sa

fondation en 1030 et 1435<sup>9</sup>. Parmi ces chartes, une quarantaine concernent le territoire de Pussigny, dont 17 directement le village (église, cimetière et ses environs).

Les documents signalent ainsi que le terroir de la paroisse est alors densément exploité, possédant de nombreux écarts habités : les lieux de « Grizay », « Grouet<sup>10</sup> », « la Chassigne », « Sauvage » sont par exemple nommés dans les chartes dès le 11<sup>e</sup> s. Ce dernier, situé à 1,5 km au nord de Pussigny, se différencie en outre en raison d'une donation dans les années 1080 de 8 arpents de terres pour la fondation d'un « bourg », donc distinct de l'habitat probablement déjà aggloméré autour de l'église (charte n°296, voir aussi Lorans 1990 : note 21, p. 457). Les moines de Noyers y fondèrent un prieuré<sup>11</sup> (Carré de Buserolles 1884 : 21 ; Lorans 1990 : 450). On trouve en effet dans des chartes de 1144, 1183 et 1189, la mention de « Jean, prieur de Sauvage », puis de « Robert de Sauvage, prieur de ce lieu » (chartes n°545, 622 et 642). Terres arables, prèes, vignes, bois, moulins sur la Veude (à « Grizay » et « Sauvage », ce dernier ayant été donné à l'abbaye dès 1055, charte n°15), sont en outre mentionnés. Certaines occurrences signalent également des terres, vignes ou bois dépendant de l'abbaye aux lieux-dits « La Varenne » (entre Pussigny et la Vienne), « Rosière », « Monsmiranz » (probablement le « le Château de l'Amirette »), ou encore « Pisse-loup », toponymes que l'on retrouve encore sur les cadastres récents.

Parmi les documents de Noyers mentionnant spécifiquement l'église, le cimetière et ses environs, le premier date de 1038. Un certain Benoît, *presbyter* de l'église de *Pulsicniaco*, est ainsi mentionné car, embrassant la vie monastique à Noyers, il donne à

<sup>9</sup> Le Cartulaire de l'Abbaye de Noyers a été entièrement retranscrit et publié dans les *Mémoires de Société Archéologique de Touraine* : Chevalier 1872.

<sup>10</sup> On peut ainsi se demander dans quel mesure ce toponyme cité au 11<sup>e</sup> s. ne correspond pas matériellement aux découvertes du hameau effectuées dans le vallon du Grouet lors des opérations de la LGV, abandonné au 12<sup>e</sup> s. En effet, la ferme portant ce nom indiqué sur le cadastre napoléonien située environ 1km au nord-ouest, démolie lors des travaux de la LGV, n'a curieusement livré aucun vestige médiéval. Il y aurait eu déplacement de l'habitat et du toponyme ?

<sup>11</sup> On trouve très peu d'informations sur cet établissement. Carré de Buserolles nous dit simplement que de ce prieuré dépendait une métairie, et qu'il fut vendu nationalement en 1791 (Carré de Buserolles 1884).

cette occasion à l'abbaye des vignes qu'il possédait situées dans les environs du village (charte n°11). Selon Carré de Busserolles, quatre laïcs, seigneurs locaux, possédaient l'église et les droits relevant de celle-ci au 11<sup>e</sup> s., avant que celle-ci ne soit cédée à l'abbaye de Noyers (Carré de Busserolles 1883 : 232-233). En effet, trois chartes renseignent précisément ce fait. La première (n°30), signale en 1063 qu'un certain Archambaud, fils de Thibaud, donne aux moines tout ce que possédait son père « dans l'église de Pussigny ». La seconde en 1097 (n°254), est plus loquace. Elle nous apprend que Barthélémy de La Haye<sup>12</sup>, donne sa « part », qui correspond au « quart » de l'église, au « quart » des sépultures et au « quart » des dimes de blé et de vin. On apprend également que les moines peuvent acquérir par n'importe quel moyen, don ou achat, les autres parts appartenant alors à un certain « Lambert », à « Rodolphe de Marmande », et à « Archambaud Bodin » (est-ce le même qui plus tôt avait déjà cédé sa part ?). On retrouve ainsi l'année suivante dans une nouvelle charte (n°266), ledit « Lambert », dit ici également « de la Haye » (probable parent de Barthélémy), qui donne à son tour le « quart » de ce qu'il possède dans l'église, ainsi que ses droits sur les sépultures et dimes, auquel il ajoute ses « places du cimetière ». On ignore en revanche ce qu'il advient de la part de Rodolphe de Marmande.

Deux autres chartes datées de 1064 retiennent particulièrement l'attention (charte n°31 et 37). La première mentionne en effet le don à l'abbaye de Noyers par Aldeburgis, femme d'un chevalier nommé Ansterius, d'un demi joug de terre près du cimetière, et à l'intérieur de celui-ci, des « *macerias* » qu'elle y possédait, à l'exception de celles situées « devant la façade de l'église ». La seconde charte évoque que le fils des précédents, Acfredus, donne à l'abbaye toutes les « *macerias* » qu'il possédait « dans le cimetière » ainsi que les revenus des « maisons » (« *domorum* ») qui y seraient construites, sauf une « maison » (« *domo* ») qu'il se réservait. Si d'aucuns ont voulu traduire le mot « *macerias* » par « ruines », à l'instar de Camille Chevalier lui-même (Chevalier 1873 : 19), Louis Dubreuil-Chambardel (Dubreuil-Chambardel 1910) ou encore Pierre Souty (Souty 1967), qui ont voulu y voir là les traces de bâtiments remontant

à l'Antiquité, rien ne dit cependant à la lecture des documents que ces éléments soient anciens. Au contraire, il semble bien qu'ils concernent des bâtiments fonctionnels, dont le don est profitable aux moines, exploitables voire même habitables. Il s'agirait d'ailleurs ici, selon Elisabeth Zadora-Rio qui traduit le terme de manière plus neutre par « constructions », de l'un des rares cas attestés par les sources écrites en Touraine de « lotissement » d'un cimetière (les fameux « cimetière habités », plus fréquemment mentionnés en Anjou et dans le Maine, Zadora-Rio 1989 : 77-78).

Quoi qu'il en soit, retenons que ces divers documents font apparaître que l'environnement de l'église, est au 11<sup>e</sup> s., occupée par un cimetière, dont on ignore s'il correspond encore à la surface de l'aire funéraire du haut Moyen-Age. A cette époque, sa propriété est partagée entre laïcs (nobles) et ecclésiastiques, et renferme des constructions.

En résumé, l'ensemble de ces éléments permet donc de supposer, pour le bourg de Pussigny à l'époque médiévale :

- la présence d'une vaste aire funéraire alto médiévale (recouvrant une très probable occupation Antique, qui pourrait comporter des éléments monumentaux), comprenant de très nombreux sarcophages, et qui aurait couvert une surface de 1,5 ha.
- une église paroissiale, présente au moins depuis le 10<sup>e</sup> s. selon les sources historiques, mais peut-être antérieure selon son vocable ; et dont le cimetière autour comportait des « constructions », au moins dès le 11<sup>e</sup> s., à l'origine du développement du village.
- enfin, il est possible de supposer une classique rétraction de l'aire funéraire qui pourrait être intervenue au cours du 11<sup>e</sup> ou 12<sup>e</sup> s. (accompagnée de la reconstruction de l'église ?), se réduisant alors probablement à un espace consacré (mais pas réellement clos, nous le verrons par la suite). E. Zadora-Rio, voulait reconnaître dans ce cimetière « réduit » post 12<sup>e</sup> s., les parcelles situées au sud-ouest de l'église, numérotées 510 et 511 du cadastre de 1827 (Zadora-Rio 1989, cf. infra Fig 17).

#### 1.5.2.6. Les époques Moderne et Contemporaine

Cette configuration du centre paroissial de Pussigny restera en usage jusqu'à la fin du 18<sup>e</sup> s. A cette date s'opère une nouvelle reconstruction

<sup>12</sup> La Haye, ancien nom de l'actuelle ville de Descartes.

de l'église à l'exception de sa façade occidentale, accompagnée du changement de vocable (de Saint-Saturnin à Saint-Clair). Cette datation d'une reconstruction de l'église au 18<sup>e</sup> s., si elle est évoquée dans la littérature généraliste (Ranjard 1930), apparaît essentiellement basée sur le style architectural de l'église actuelle. En dépit de nos recherches dans les inventaires des archives départementales (Série E, G et H, série Edepot des archives communales déposées...), aucun document relatif à cette reconstruction n'a été retrouvé.

Les registres paroissiaux de la paroisse de Pussigny, conservés depuis 1648, ont en revanche été consultés (sur le site internet des AD37 : 6NUM7/190). Or, une information intéressante y a été retrouvée. Il semble en effet que le cimetière a été un temps frappé d'un « interdit ». Avant 1676, les actes de décès mentionnent que des inhumations ont lieu classiquement, soit « *dedans l'église* » soit « *au grand cimetière* », par le curé de la paroisse. Or, un acte du 25 novembre 1676 indique que l'inhumation d'une femme, Jaquette Baronet, a été inhumée « *au grand cimetière par Pierre Lambert, son mari Jacques Lambert et Pierre Baronnet, au préjudice de l'avis que moy Hardouin curé leur ai donné suivant l'ordonnance de Monseigneur, et de mes deffenses (...)* ». Toutes les inhumations de 1677 ont lieu dans l'église. Puis en 1678, le 20 février, un acte de sépulture d'une certaine Marthe Gourson, a de nouveau lieu « *dans le grand cimetière interdit, par Jean Gourson, son père, contre les défenses que je lui avois faites, avec injonctions de porter le corps à Antoigny qui est clos* ». Sur les raisons de cet interdit, on trouve dans le registre de 1679, une note éclairante, intitulée « *Extrait des procès-verbaux et ordonnances de visite par mgr (illisible<sup>13</sup>) archevêque de Tours* », du 9 mai 1678. Au 5<sup>e</sup> alinéa, il est indiqué « *que le cimetière sera incessamment renfermé conformément à mes ordonnances* ».

A la suite de quoi, manifestement, les habitants de Pussigny ne se résignèrent pas à appliquer cette décision. A partir de 1678, les actes d'inhumations « *au cimetière* » vont de nouveau se multiplier,

et le curé d'indiquer systématiquement, que les inhumations se pratiquaient « *contre mes défenses* », ou « *sans mon assistance* », « *ledit cimetière n'estant point clos* », ajoutant que les sépultures avaient toutefois lieu « *après avoir fait dans mon église toutes les cérémonies accoutumées* ».

Cette interdiction s'arrête manifestement en 1725 ou 1726. Le 5 avril 1725, on trouve un acte qui mentionne une dernière inhumation pratiquée au cimetière « *contre mes deffenses* ». Puis, à l'acte de décès suivant, le 2 septembre 1726, une inhumation au cimetière est de nouveau pratiquée « *par moy, curé de cette paroisse* ». À la suite de quoi, il n'est plus fait mention de l'interdit. Il semble donc que cette affaire fut réglée à cette date, après près de 50 ans d'interdit. Faut-il y voir la date de construction du mur qui clot le cimetière (visible sur le cadastre de 1827, parcelle 510) ? ou bien la date du déplacement du cimetière au sud-est (encore en usage actuellement) ? Ces travaux étaient-ils contemporains de la reconstruction de l'église ?

Quoi qu'il en soit, de cette affaire, il faut ainsi retenir que le cimetière de Pussigny ne possédait sans doute pas, avant 1726, de clôture en bonne et due forme. Peut-être alors ne correspondait-il donc pas précisément à la parcelle 510 du cadastre de 1827, comme le suggère E. Zadora-Rio dans son article de 1989, mais du fait de cette absence de clôture, était-il peut-être plus « lâche » ?

Revenons sur la morphologie du bourg. Sur le cadastre de 1827, celui-ci n'est pas très développé, et ne devait guère compter beaucoup plus d'une centaine d'habitants (290 habitants en tout pour la paroisse en 1801<sup>14</sup>, dont 60 uniquement dans l'écart de Sauvage, Carré de Busserolle 1883 : 232). Notons l'existence, du « Chemin du Vieux Port », rue encore actuellement en usage traversant le village du sud-ouest au nord-ouest et bordant le mur nord de l'église. Ce chemin sort du village en direction de la Vienne et mène sur les bords du cours d'eau où le cadastre indique l'emplacement d'un « Vieux Port ». Il est donc probable que des installations portuaires, certes certainement modestes, aient existé à cet emplacement, au moins à l'époque moderne, voire antérieurement.

<sup>13</sup> A cette époque il s'agissait de Michel Amelot de Gournay (archevêque de 1673 à 1687), mais on peine à reconnaître son nom dans le document.

<sup>14</sup> Elle en compte aujourd'hui seulement 160.



Toujours aux abords du village, à l'ouest, se trouve un manoir, dit de la « Proutière », qui remonterait selon J.-M. Couderc, au 16 ou 17<sup>e</sup> s. (010 AH). Selon J.-X. Carré de Busserolles cet ancien fief qui relevait du château de Nouâtre, serait mentionné dès 1540 (Carré de Busserolles 1883 : 226). Plus à l'ouest, la fontaine Saint-Clair, présumée d'origine romaine, est encore en usage à l'époque médiévale et moderne (011AH). Supposée guérir les yeux, elle faisait l'objet de pèlerinages (Souty 1967 : 63).

Non loin au nord, sur le plateau, au site du « Château de l'Amirette », d'aucuns y voient un site fortifié remontant au haut Moyen-Âge (004AH, Souty 1968, Delauné 1972). Cependant rien ne permet de confirmer ces assertions. Tout au plus y mentionne-t-on l'existence d'un souterrain refuge selon certains auteurs, et des traces de murets et de fossés, témoignage d'un parcellaire ancien (Couderc 1987, Alilaire 1994). La carte de Cassini y indique toutefois une construction aujourd'hui disparue. P. Alilaire, dans sa révision de la carte archéologique, mentionne également, non loin, sur les flancs du coteau, des traces de carrières potentiellement anciennes (014AH).

Enfin, concernant l'époque moderne, la carte archéologique enregistre un autre site, à « La Poitevinière », évoquant un habitat en ruine et des caves. Un dernier site, non daté, est également enregistré à « Sauvage », celui d'une potentielle

chapelle troglodytique<sup>15</sup> (018AH, Alilaire 1994). Celle-ci n'est toutefois mentionnée par aucun autre auteur.

Pour autant, ces quelques renseignements de la carte archéologique pour l'époque moderne ne rendent pas compte de la densité d'occupation de cette période. Classiquement pour la région tourangelle, un simple coup d'œil à la carte de Cassini et au cadastre napoléonien (Fig. 16 et 17), fait état de nombreuses fermes et de hameaux émaillant le territoire de Pussigny, dont certains (Grouet, Grizay, La Chasseigne, Sauvage), reprennent sans doute, selon le cartulaire de l'abbaye de Noyers, l'emplacement d'habitats médiévaux. Pas moins de quatre moulins sont également indiqués sur la Veude, au nord sur la carte de Cassini et le cadastre ancien (à Grizay, Sauvage, Le Moulin-Foulon, et Berteau), dont au moins deux selon les mêmes sources écrites, remontent au 11<sup>e</sup> s.

C'est donc dans ce riche contexte archéologique, dont on retiendra surtout pour le bourg, la présence d'une « nécropole » du haut Moyen-Âge, surmontant de possibles constructions antiques, que notre diagnostic s'est déroulé.

<sup>15</sup> Serait-elle en rapport avec l'ancien prieuré fondé par les moines de Noyers attesté au 12<sup>e</sup> s. mentionné plus haut ?

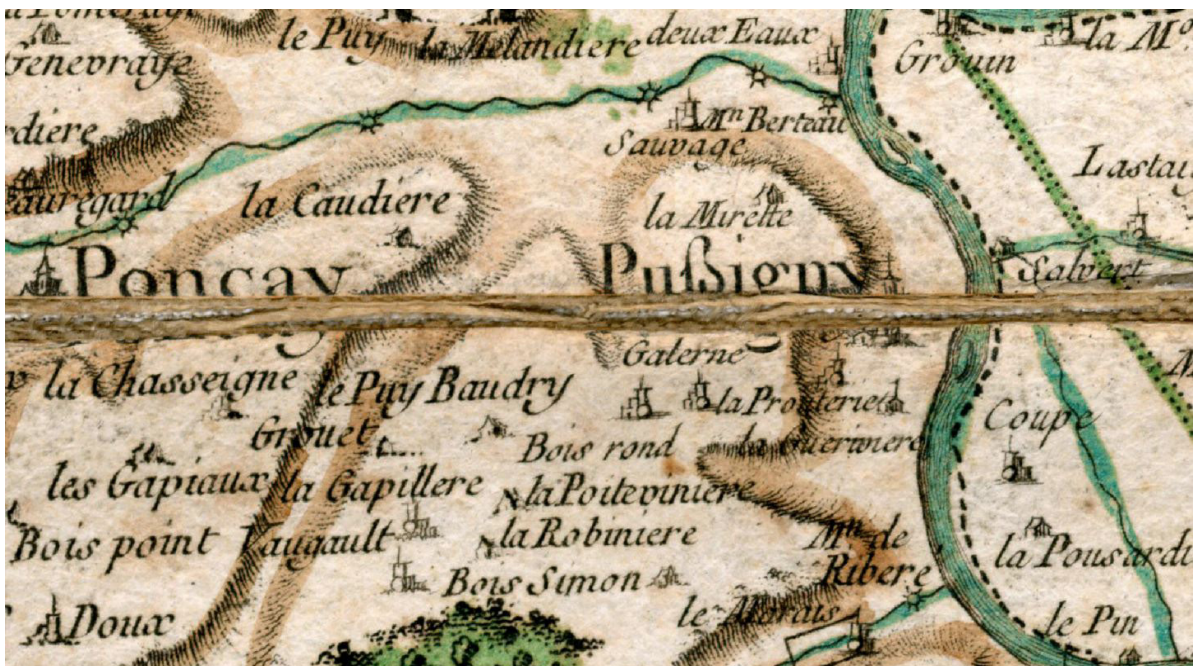


Figure 16 : Carte de Cassini de la zone de Pussigny





Figure 17 : Détail du cadastre de 1826 géoréférencé (ADIL 3P2190)



## 1.6. TAUX D'OUVERTURE, STRATÉGIE ET MODALITÉS D'EXPLORATION DE LA STRATIGRAPHIE

Les sept sondages réalisés dans le cadre de ce diagnostic ont totalisé environ 37 m<sup>2</sup> d'ouverture, soit 5,17 % de la surface prescrite (Fig. 18). Ce faible taux, déjà annoncé dans le PSI, s'explique largement par les contraintes inhérentes à ce genre d'opération en cœur de village, déjà évoquées plus haut (présence de réseaux, de mobilier urbain, de zones de plantation, d'une place pour personne à mobilité réduite sur la Place de l'Eglise ; accessibilité aux propriétés attenantes, à la mairie ; carrefour de la rue des Bas-Jardin non sondable...). Ils ont toutefois été répartis au sein de l'emprise de manière à couvrir au mieux l'ensemble de la zone prescrite.

En outre, l'épaisseur et la complexité de la stratigraphie mise en évidence n'ont pas permis d'explorer l'ensemble de la surface ouverte jusqu'au substrat. Chaque sondage (numérotés dans l'ordre d'ouverture) possédait ses propres spécificités :

- Le sondage 1 (Fig. 19 et 26), de 7,17 m<sup>2</sup>, placé à l'ouest de l'église à proximité du portail, a été effectué sous la forme d'une tranchée de 4,85 m de long et 1,30 m de large, avec une petite extension réduite vers le portail de l'église (dans le but initial d'éventuellement découvrir un perron de ce dernier, ce qui s'est révélé infructueux). Les découvertes effectuées, quasi uniquement composées d'épais niveaux funéraires, nous ont incité au final à réduire de moitié la surface ouverte à la suite du décapage, en raison de la densité des sépultures présentes (21 sûres ou potentielles, c'est-à-dire au creusement identifié mais au squelette en position primaire non observé au sein du sondage). La présence de coffrages (non démontables, car partiellement en coupe) a réduit encore la surface de fouille en profondeur. Au final le substrat a été atteint sur une surface très réduite, à environ 1,40 m de profondeur.
- Le sondage 2 (Fig. 20 et 27), de 5,68 m<sup>2</sup>, a été placé, dans le « Chemin du Port », le long de l'église paroissiale, au niveau du chœur (dans le but d'en étudier les fondations et le bâti). En raison de la présence d'une maçonnerie récente, la fouille a été réduite à un rectangle de 2 m<sup>2</sup> le long de l'église. La présence en profondeur de

larges fondations débordantes, de gros blocs en partie pris dans les coupes, et d'une maçonnerie antérieure, a interrompu ce sondage à 1,40 m de profondeur, sans reconnaître le substrat.

- Le sondage 3 (Fig. 21), de 2,82 m<sup>2</sup>, a été placé également dans le « Chemin du Port », le long de la nef de l'église paroissiale (là encore dans le but principal d'observation des fondations et du bâti). Ce sondage a été mené sur la totalité de la surface jusqu'à 1,30 à 1,50 m de profondeur, sans atteindre le substrat (non poursuivi pour des raisons de sécurité).

- Le sondage 4 (Fig. 22 et 29), au nord de la Place de l'Eglise est une tranchée d'environ 1,60 m large pour 5 m de long (8,39 m<sup>2</sup>). Dans celle-ci, la présence de maçonneries et de sols d'un bâtiment moderne/contemporain, mais surtout d'un plot en béton récent massif, non démontable, en plein milieu de la tranchée, a poussé à poursuivre l'exploration uniquement dans la partie orientale de l'ouverture, sur environ 3,5 m<sup>2</sup>. Ici le substrat a été atteint à 0,75 m de profondeur.

- Le sondage 5 (Fig. 23), à l'est de l'emprise, dans le Chemin du Port, est une tranchée de 1 m de large sur 3 m de long environ (3,09 m<sup>2</sup>). Elle a occasionné uniquement la découverte de niveaux funéraires, immédiatement sous les sols actuels. La présence d'un coffrage, d'un sarcophage, mais également de blocs antiques en réemplois partiellement en coupe, a là aussi incité à réduire la surface de fouille en profondeur, sur un sondage de 1 m<sup>2</sup> environ dans la partie orientale de la tranchée. Le substrat a été atteint à 1,20 m de profondeur.

- Le sondage 6 (Fig. 24), sur la Place de l'Eglise, est une tranchée de 4 m de long sur 1,30 à 1,50 m de large (6,97 m<sup>2</sup>). L'ouverture a été marquée par la présence d'un réseau d'eau potable actif, mal localisé sur les DICT, et qui a été rompu au décapage (absence de sable ou de grillage avertisseur), provoquant l'enneigement de la tranchée. Ce réseau et la présence de maçonneries, a provoqué la réduction du sondage en profondeur sur un peu plus de 2 m<sup>2</sup> dans la partie sud de la tranchée. Le substrat a été reconnu ici à 1,25 m de profondeur.

- Enfin le sondage 7 (Fig. 25 et 29) est une ouverture réduite (2,86 m<sup>2</sup>) à l'ouest de l'emprise sur le trottoir de la rue des Bas-Jardin, dont la chaussée ne pouvait être sondée (impossibilité de couper la route pour les riverains). Le sondage a été conduit sur la totalité de la surface jusqu'au substrat, identifié à 0,80 m de profondeur.

À la suite d'un décapage mécanique jusqu'à l'apparition de vestiges, la fouille dans ces ouvertures a été quasi entièrement manuelle, sauf présence d'épais remblais de recouvrement des structures (notamment dans les sondages 3 et 6). Aucun sondage mécanique destructeur n'a été effectué dans les niveaux funéraires. L'ensemble des sépultures a été fouillé et prélevé de manière classique. En fond de sondage, toutes les structures en creux (fosses ou sépultures) n'ont toutefois pas été fouillées ou sondées, notamment en cas de grande profondeur.

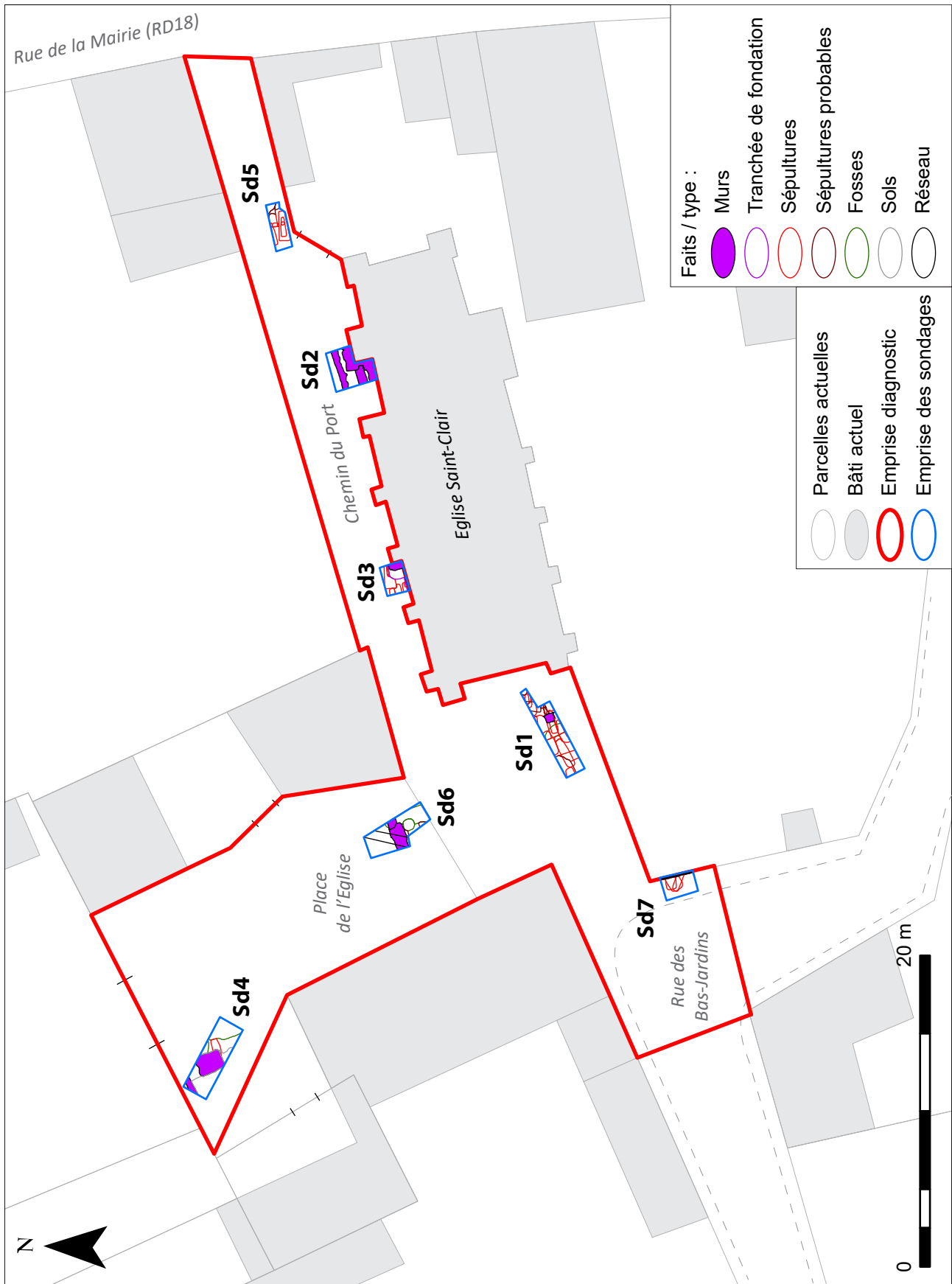


Figure 18 : Plan général de l'opération

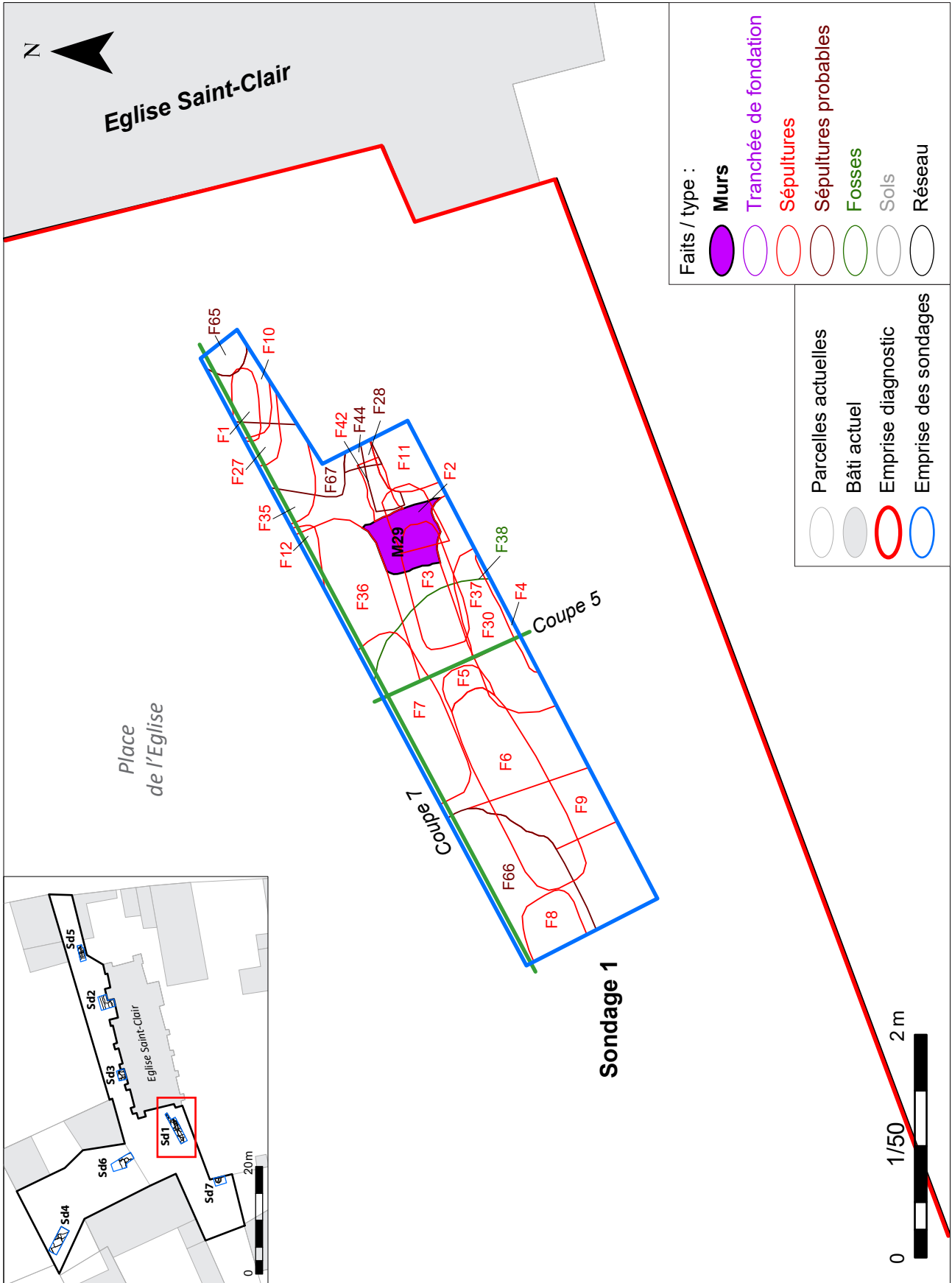


Figure 19 : Plan masse du sondage 1

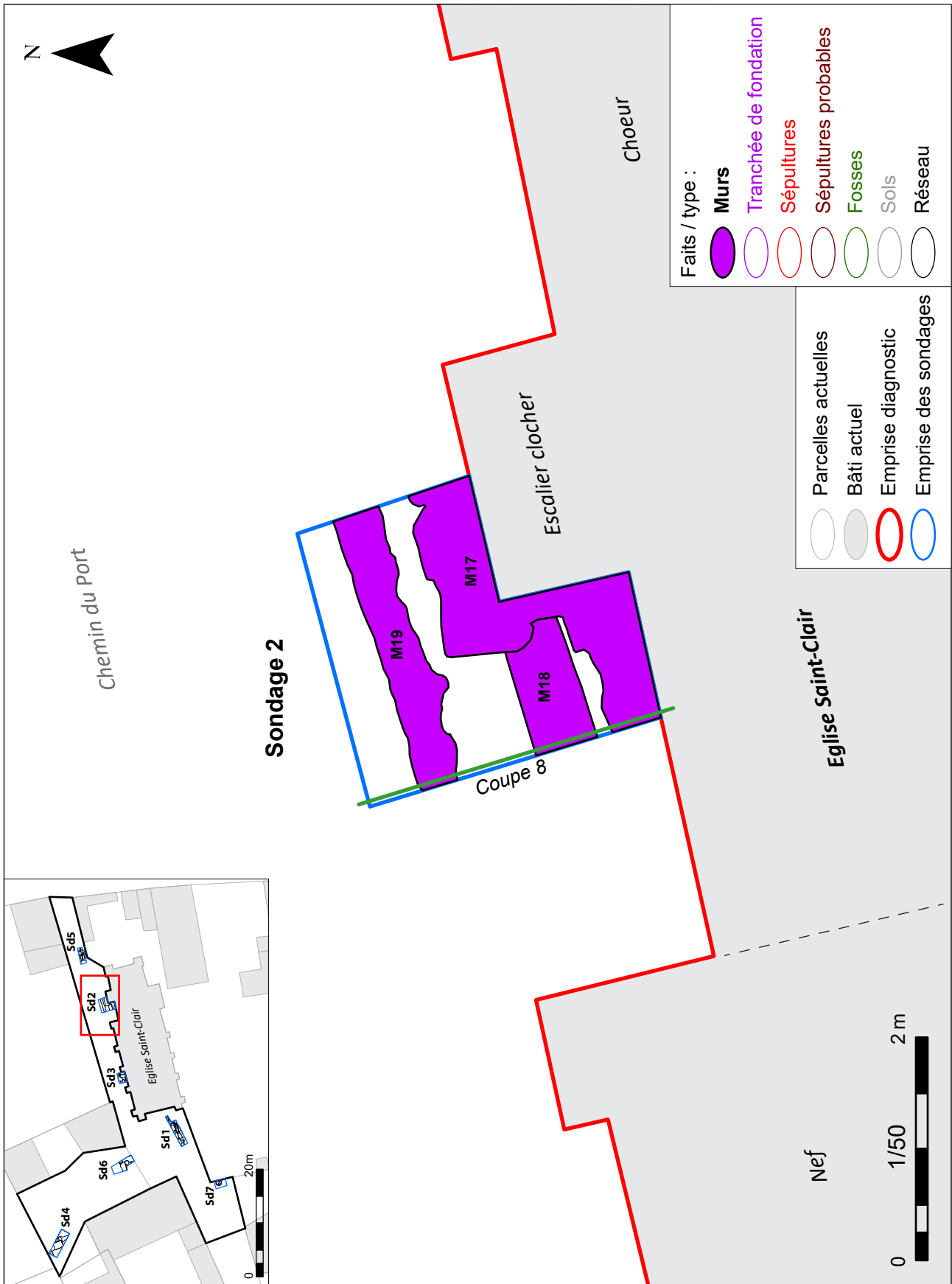


Figure 20 : Plan masse du sondage 2



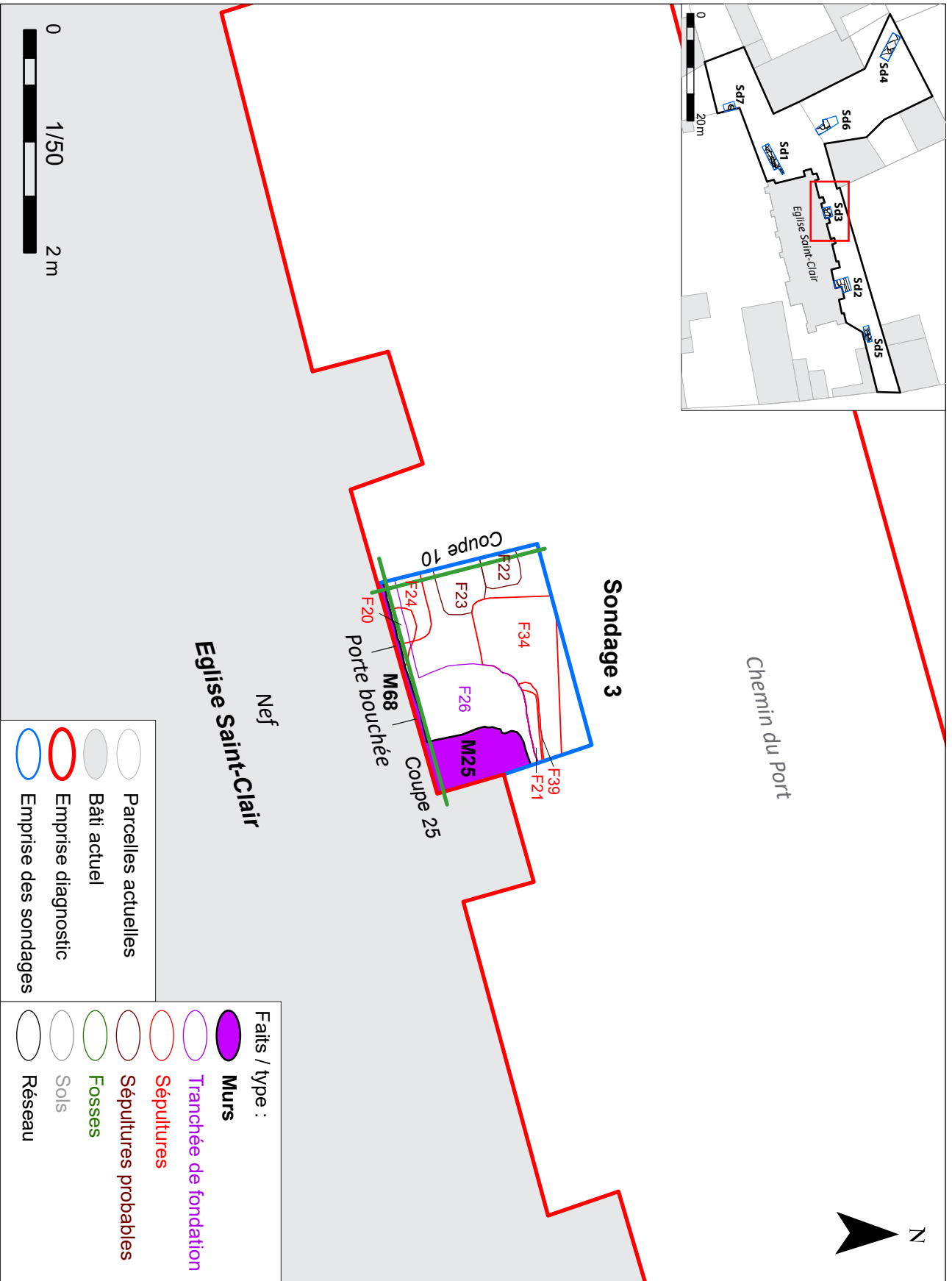


Figure 21 : Plan masse du sondage 3

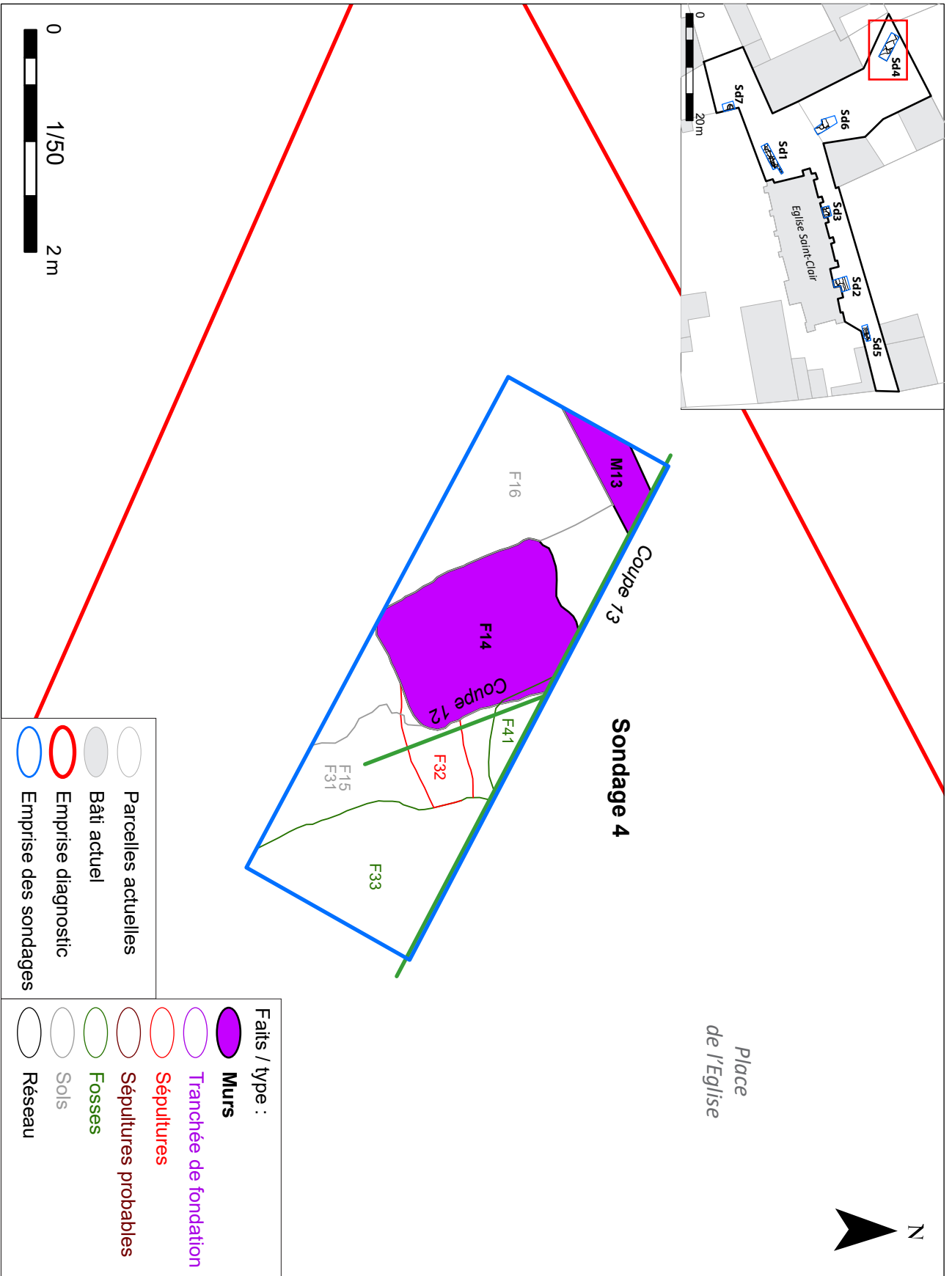


Figure 22 : Plan masse du sondage 4

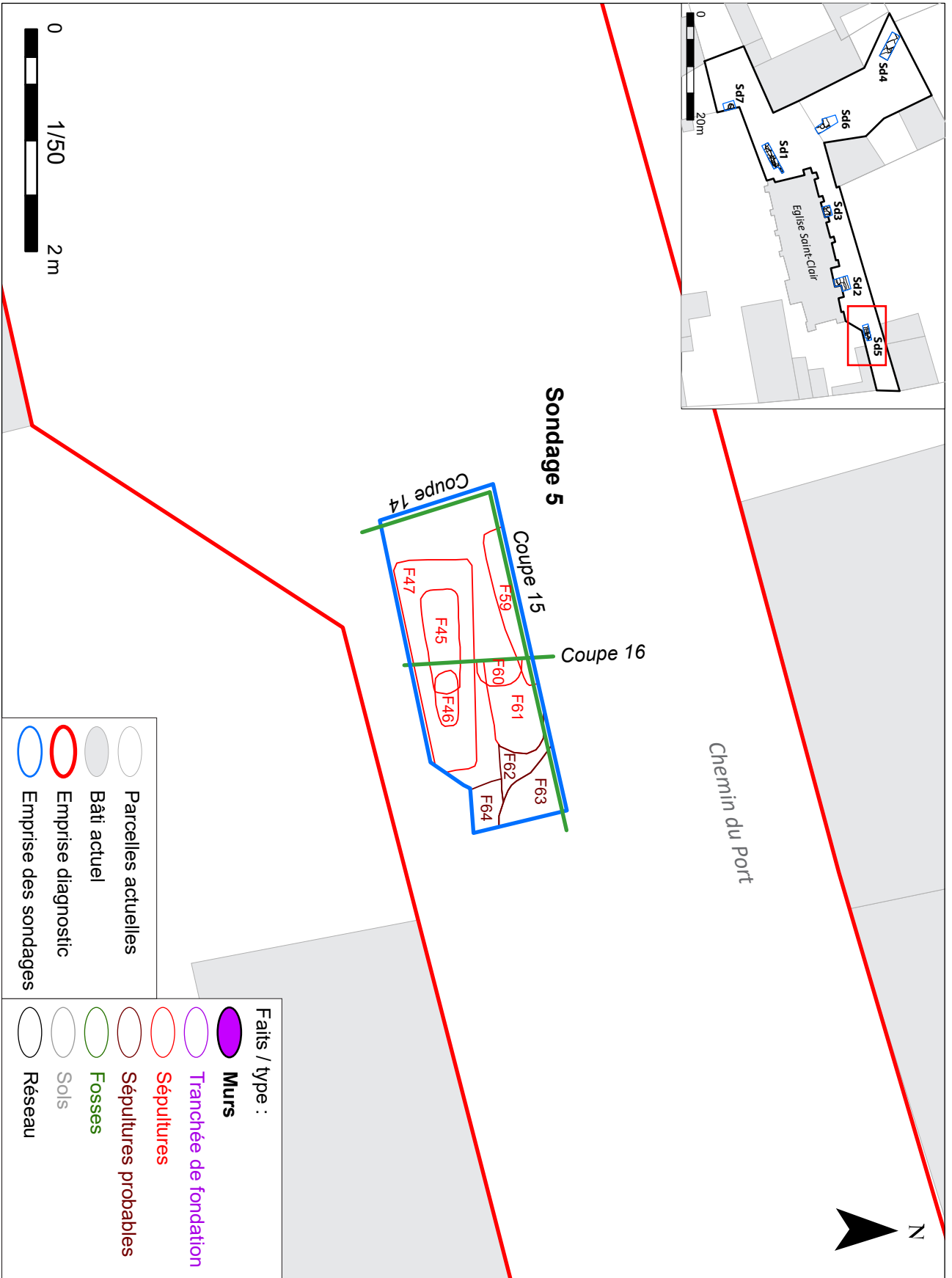


Figure 23 : Plan masse du sondage 5

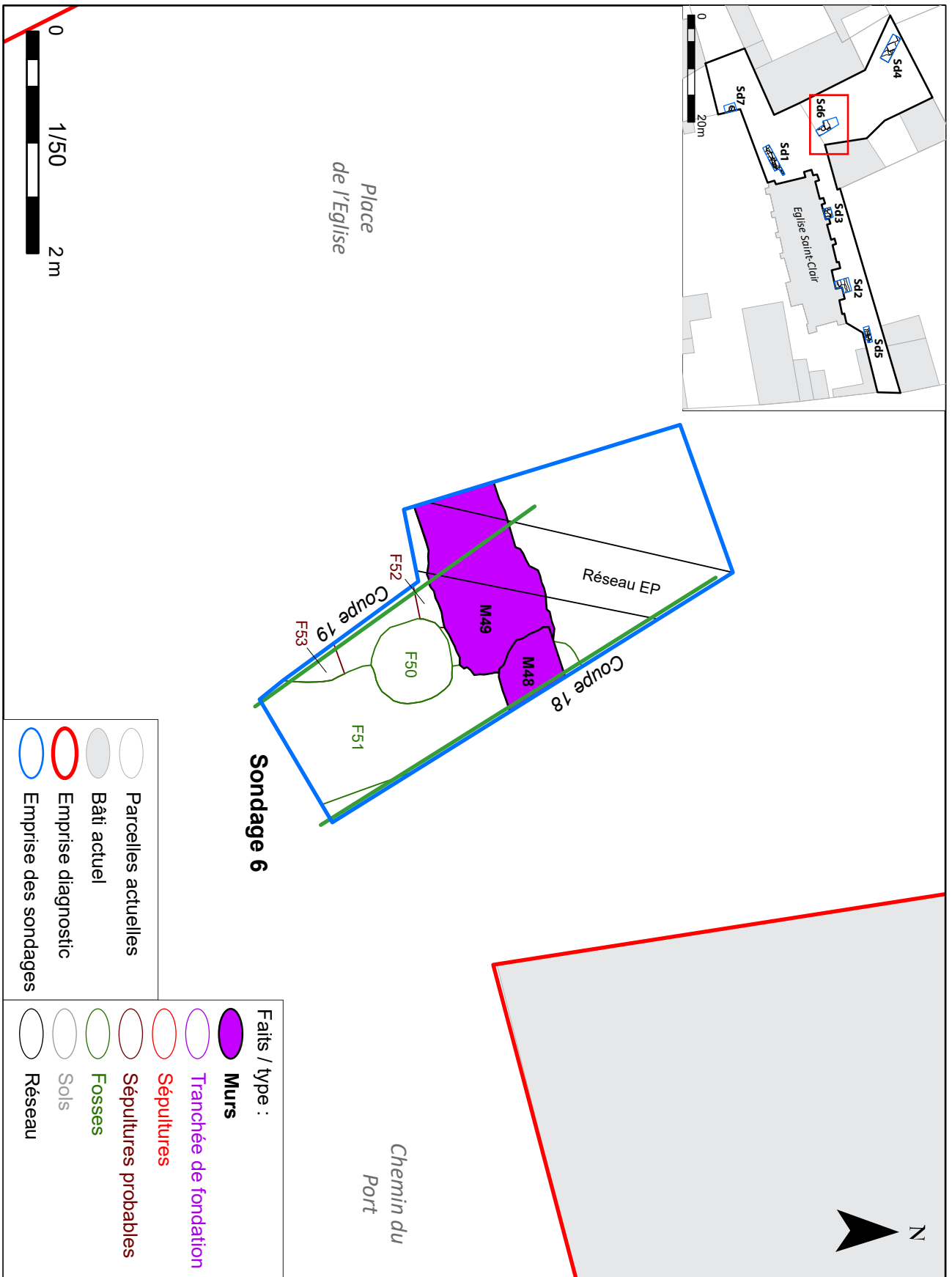


Figure 24 : Plan masse du sondage 6



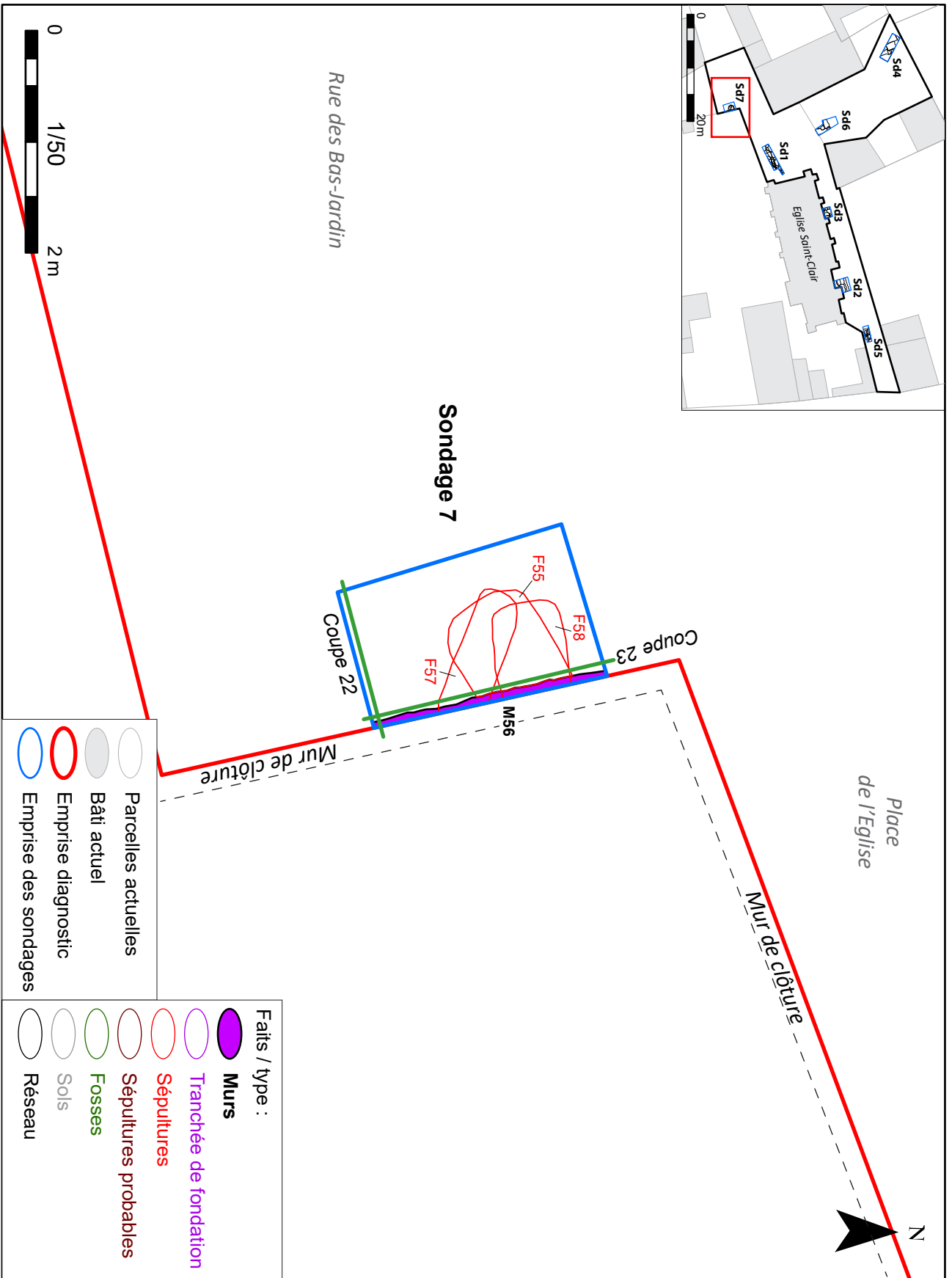


Figure 25 : Plan masse du sondage 7





Figure 26 : Vue de l'ouverture du sondage 1 sur la place de l'Eglise



Figure 28 : Vue de l'ouverture du sondage 4 sur la place de l'Eglise



Figure 27 : Vue de l'ouverture du sondage 2, dans le Chemin du Port le long de l'église



Figure 29 : Vue du sondage 7 en cours de fouille, dans la rue des Bas-Jardins



## 2. RÉSULTATS DE L'OPÉRATION

### 2.1. CONSIDÉRATION GÉNÉRALES SUR LES RÉSULTATS DU DIAGNOSTIC

#### 2.1.1. Résultats en chiffres

L'opération a globalement occasionné l'enregistrement de 221 US et 65 faits archéologiques (Fig. 18). En termes de typologie, ceux-ci se répartissent de la manière suivante :

- 34 sépultures avérées (c'est-à-dire dont les ossements en position primaire ont été observés ou bien lorsque l'architecture de la tombe ne laissait guère de doute, comme les coffrages) ; 24 ont été au moins partiellement fouillées, ou tout du moins prélevées (notamment celles étant apparues uniquement en coupe).
- 11 sépultures probables, correspondant à des creusements identifiés dans les niveaux de cimetière, mais dont les ossements en position primaire n'ont pas été observés, soit qu'ils n'ont pas été fouillés, soit qu'ils se trouvent hors des emprises ouvertes
- 5 fosses ou creusements indéterminés (assurément pas des sépultures).
- 10 murs ou maçonneries, dont certaines (dans les sondages 2 et 3) correspondent aux murs de l'église actuelle ; le reste étant des murs découverts dans les sondages et qui ne sont pas relatives à l'édifice paroissial.
- 1 tranchée de fondation

- 3 sols construits
- 1 plot en béton-ciment

Aucun des 7 sondages ouverts n'a été négatif. L'ensemble des US et faits enregistrés couvrent une chronologie allant de l'Antiquité à l'époque contemporaine.

Les artefacts prélevés sont au nombre de 629 (hors ossements humains) :

- 415 tessons de céramique
- 141 restes fauniques
- 37 objets en métal : 34 en fer, uniquement des clous à l'exception d'une scorie, probable culot de forge ; 2 en alliage cuivreux ; 1 en plomb.
- 15 fragments de Terre Cuite Architecturale.
- 7 éléments lapidaires : 6 fragments de sarcophages (prélevés dans le but d'une expertise pétrographique) ; et un fragment de colonnette.
- 9 objets en verre : 1 perle, 4 fragments de gobeletterie et 4 fragments de vitraux.
- 3 silex taillés
- 1 monnaie

A quoi on peut ajouter 4437 ossements (ou fragments d'ossements) humains en position secondaire (soit en réduction dans les tombes, soit dans des remblais), pour un poids de 42,6 kg.

#### 2.1.2. Topographie, épaisseur de la stratigraphie et niveau d'apparition des vestiges

La topographie du secteur situé autour de l'Église de Pussigny présente, dans sa configuration actuelle, une « butte » au sommet de laquelle se trouve l'édifice paroissial. Ainsi, les niveaux de sols situés dans la Rue de la Mairie, à l'est de l'emprise, se trouvent à 45,10 m NGF, vers 45,75 m NGF au

nord de la Place de l'Église, et à 45,80 m NGF dans la rue des Bas-Jardins, à l'ouest (Fig. 30). Ils se situent en revanche, dans le Chemin du Port, au droit de la nef de l'église, vers 46,90 m NGF, soit 1,10 m à 1,80 m plus haut que partout autour.

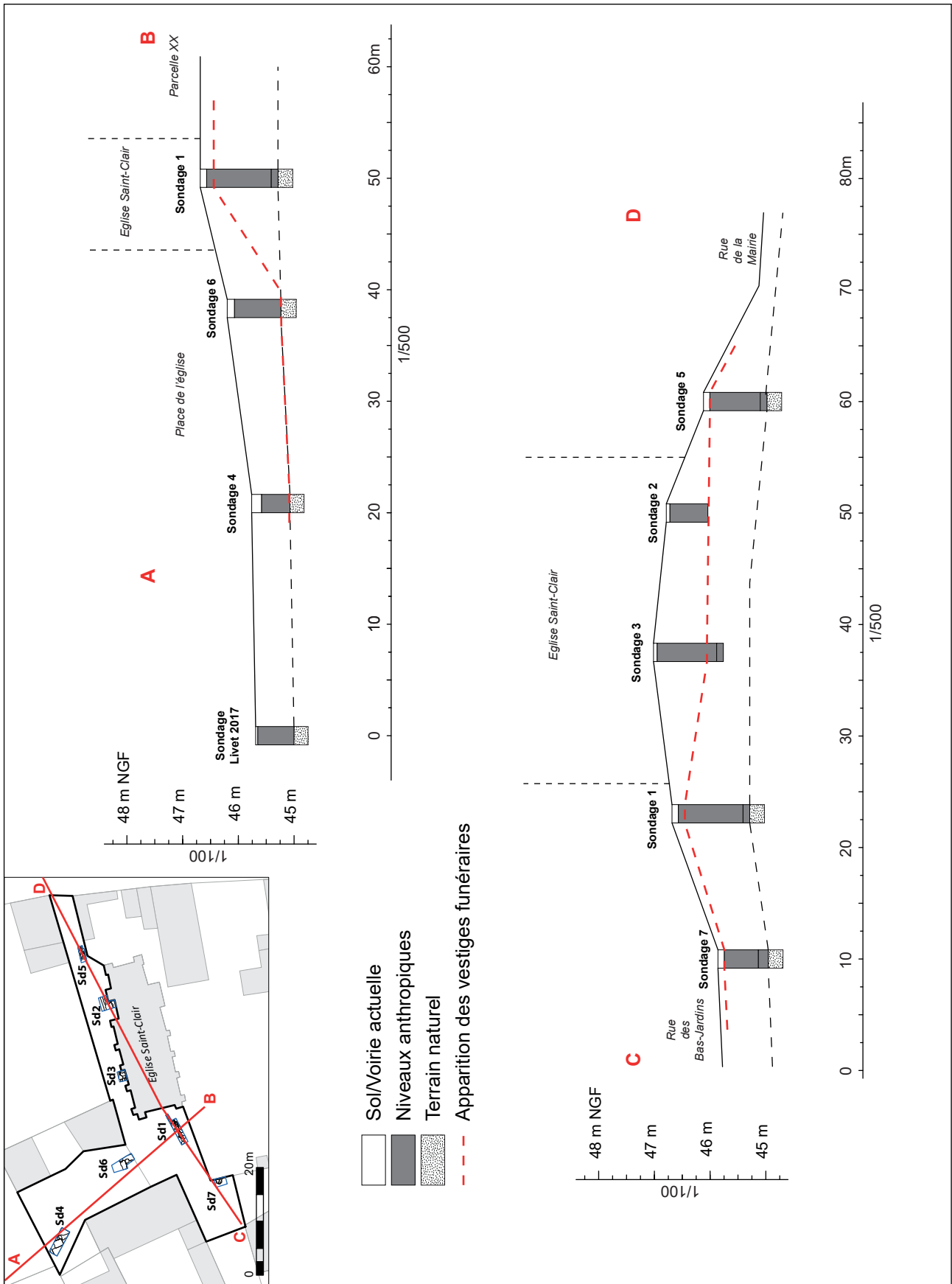


Figure 30 : Profils topographiques restitués de la zone du diagnostic



Nous avons déjà évoqué plus haut (cf. 1.5.2.4), que l'église présentait actuellement un portail roman dont les colonnettes engagées des piédroits apparaissent clairement enfouies, et donc que son seuil d'origine devait se trouver plus bas (Fig. 15). Ceci livrait déjà un premier indice que cet effet « butte » était, selon toute vraisemblance, artificiel, et que l'enfouissement des parties basses de l'église a dû procéder à des apports successifs de remblais anthropiques.

La restitution des profils topographiques de la zone, à partir des observations réalisées dans les sondages, confirme cette première impression. En effet, le niveau du substrat, atteint dans les sondages 1, 4, 5, 6, et 7, indique un niveau d'apparition relativement constant situé entre 44,95 et 45,25 m NFG. Il en résulte ainsi, en fonction des sondages, des épaisseurs de stratigraphie variables, allant de 70 cm dans le sondage 4 au nord de l'église, à 1,40 m observé dans le sondage 1, immédiatement à l'ouest du portail de l'église, voire 1,70 à 1,80 m estimé au niveau de sondage 3 (celui-ci n'ayant pas permis d'atteindre le substrat).

En découlent également de grandes différences de niveaux d'apparition des vestiges archéologiques, et

plus particulièrement des niveaux funéraires. Ainsi, pour le sondage 7 le plus à l'ouest, et le sondage 5 le plus à l'est, les sépultures apparaissent directement sous le niveau de voirie actuelle à seulement une dizaine de centimètres de profondeur. *A contrario*, ils apparaissent à environ un mètre dans le sondage 3, sous d'épais remblais. De même les sépultures apparaissent au nord de l'église, au niveau du sondage 4, à 70 cm de profondeur, sous des niveaux de constructions moderne et contemporain, et à 1 m de profondeur au niveau du sondage 6, sous des niveaux de remblais récents.

Toutefois, des disparités peuvent exister également en fonction de la fréquence et de la durée d'utilisation de certains secteurs en espace funéraire. Ainsi, les secteurs dans lesquels se trouvent les sondages 3, 4, 5, 6 et 7, ne sont utilisés qu'au haut Moyen-Âge pour l'implantation de tombes, tandis que celui du sondage 1, a été utilisé jusqu'à l'époque Moderne. De ce fait, l'épaisseur des niveaux de cimetière dans ce secteur situé immédiatement à l'ouest de l'église est plus épais (1,20 m de hauteur), et les tombes les plus hautes (les plus récentes) apparaissent à seulement 20 cm de profondeur.

## 2.2. QUELQUES OBJETS RÉSIDUELS PRÉHISTORIQUES

De rares objets préhistoriques ont été mis au jour, tous en position redéposée dans les contextes médiévaux (Fig. 31). Il s'agit d'abord de 3 éclats de taille en silex blond du Grand Pressigny (Fig. 32), dont un chauffé. Un provient du sondage 1, mis au jour dans le comblement d'une fosse médiévale (F38, lot 76), et deux du sondage 7, dans le comblement d'une sépulture du haut Moyen-Âge (F58, lot 77).

De plus, trois tessons de céramique non tournée ont été découverts dans le comblement d'une autre sépulture altomédiévale (F32), dans le sondage 4 (lot 21, Fig. 33). Ces trois tessons en pâte sombre micacée, proviennent du même vase globulaire de petit format. L'un d'eux porte une petite anse à lumière horizontale et léger ensellement médian. Cette forme serait, selon l'expertise de Céline Landreau (Sadil), datable du Néolithique Ancien ou Moyen 1.

Ces rares éléments témoignent donc de la fréquentation des lieux au Néolithique. Ceci n'est pas une surprise dans ce type de contexte du fond de vallée de la Vienne, où les basses terrasses ont livré de nombreux et riches gisements de mobilier de ces époques (cf. *supra* 1.5.2.1). Au plus près du bourg, une station importante aurait notamment été identifiée dans les années 1930 « à l'entrée nord » du village (011AP et 901AP, Montrot 1936 : 118). On y aurait découvert une grande quantité de silex taillés du Paléolithique et du Néolithique sur une surface d'un hectare. Il est donc probable que des fouilles plus extensives atteignant le substrat sur des surfaces plus conséquentes, livrent des vestiges préhistoriques, à l'instar de la sépulture à coffre du Néolithique Final mis au jour de manière fortuite dans les années 1940, à 1,5 km plus au nord, sur la commune de Port, au Bec-des-Deux-Eaux (Montrot 1936 : 115 et Montrot 1948).

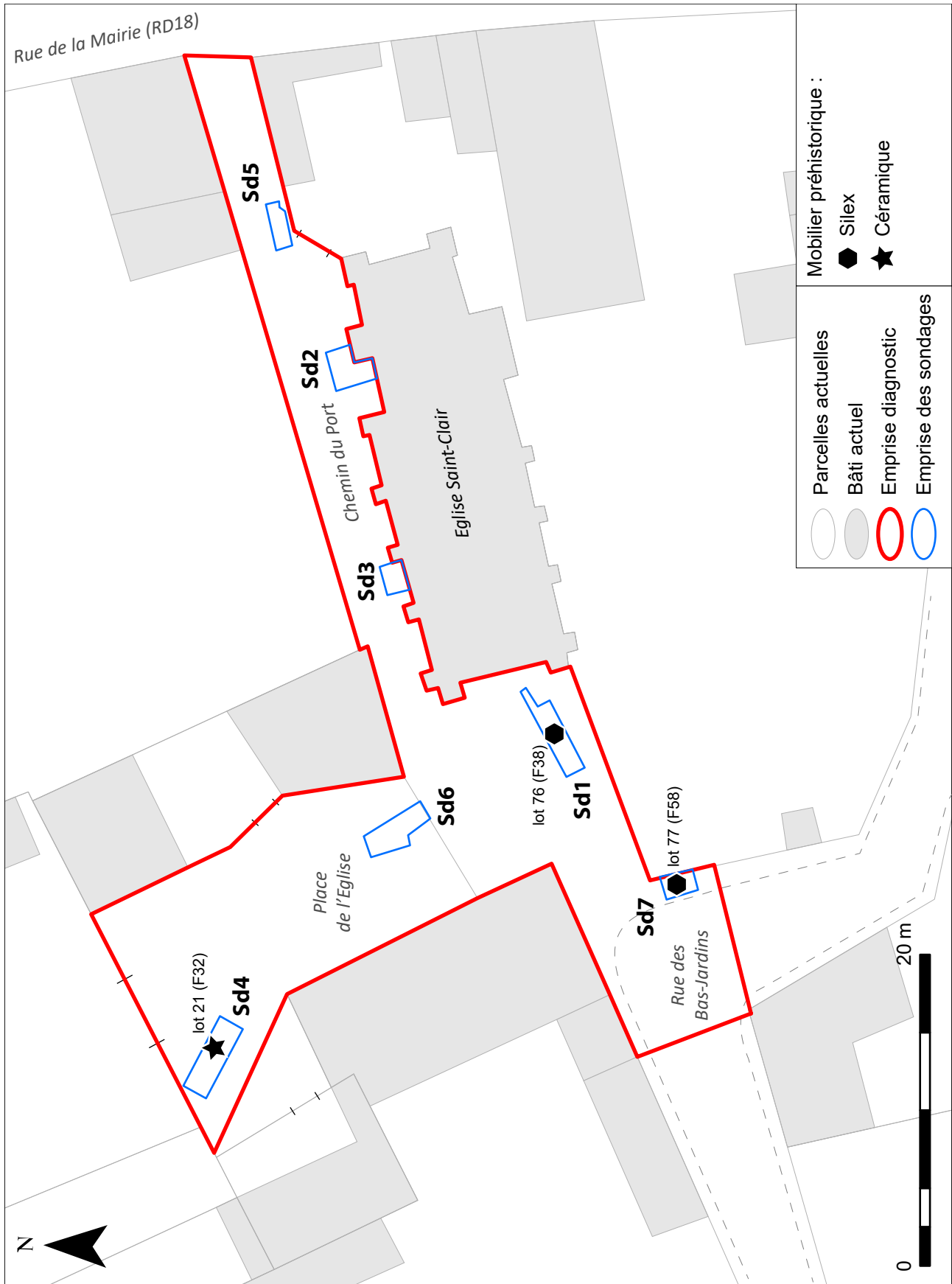


Figure 31 : Localisation du mobilier préhistorique



Figure 32 : Silex taillé en position redéposés (lot 76 à gauche ; lot 77, à droite)



Figure 33 : Céramique non tournée du Néolithique mise au jour dans le comblement de la sépulture F32 (lot 21)

## 2.3. LES VESTIGES GALLO-ROMAINS

### 2.3.1. Description et datations des vestiges de l'occupation romaine

Les vestiges concrets les plus anciens découverts lors du diagnostic datent de l'Antiquité (Fig. 34). Ils sont matérialisés par deux murs, et une quantité significative de mobilier gallo-romain, mis au jour pour l'essentiel en contexte redéposé dans les niveaux médiévaux, mais également provenant d'une couche anthropisée formant l'interface avec le substrat alluvial.

#### 2.3.1.1. Le niveau d'interface anthropisé

Le niveau archéologique le plus ancien observé est une couche formant l'interface avec le substrat alluvial. Celle-ci a été clairement identifiée dans les sondages 1 (US 119, Fig. 35, 36), 5 (US 511, Fig. 37) et

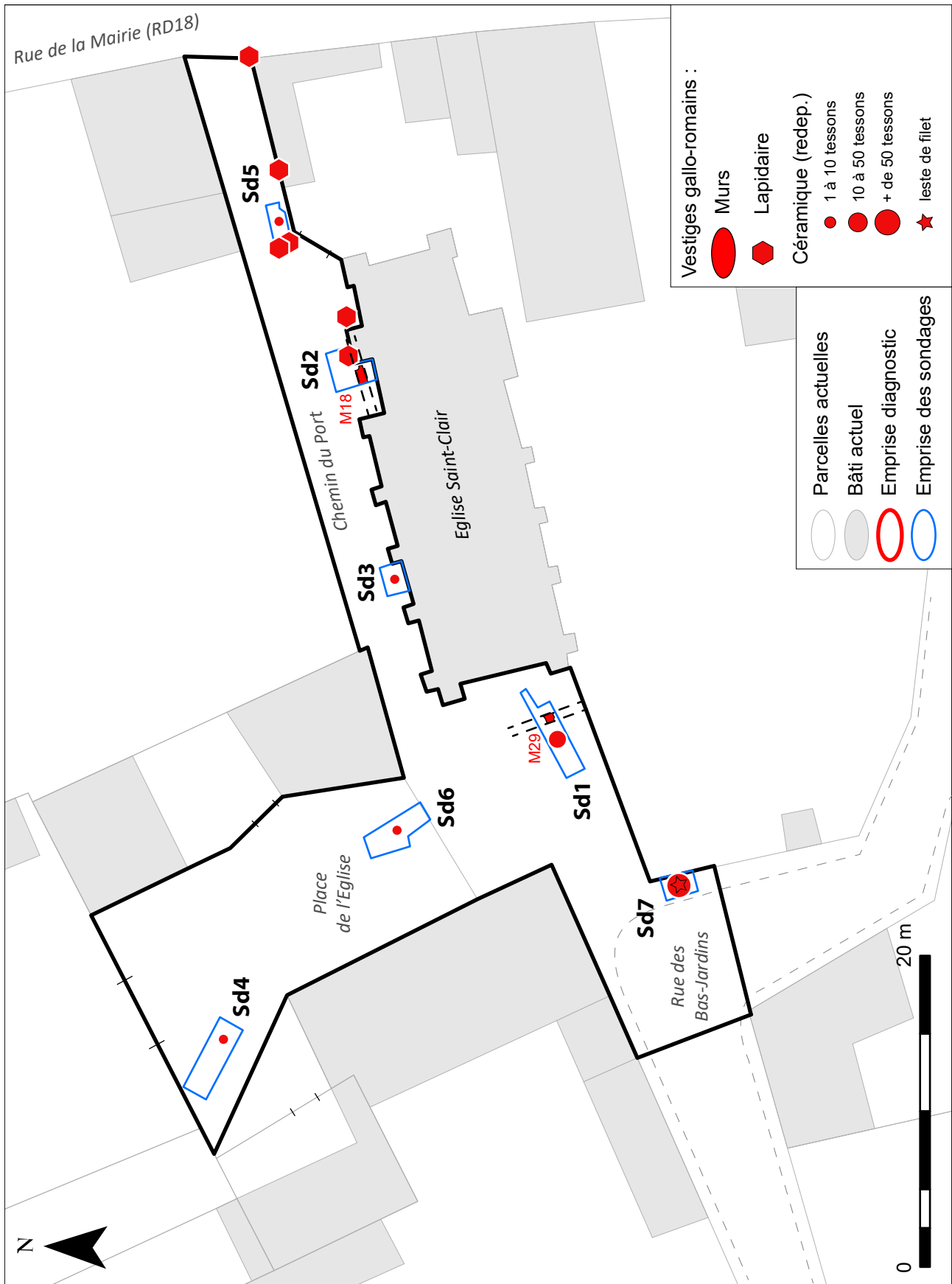


Figure 34 : Plan général des vestiges de la période gallo-romaine



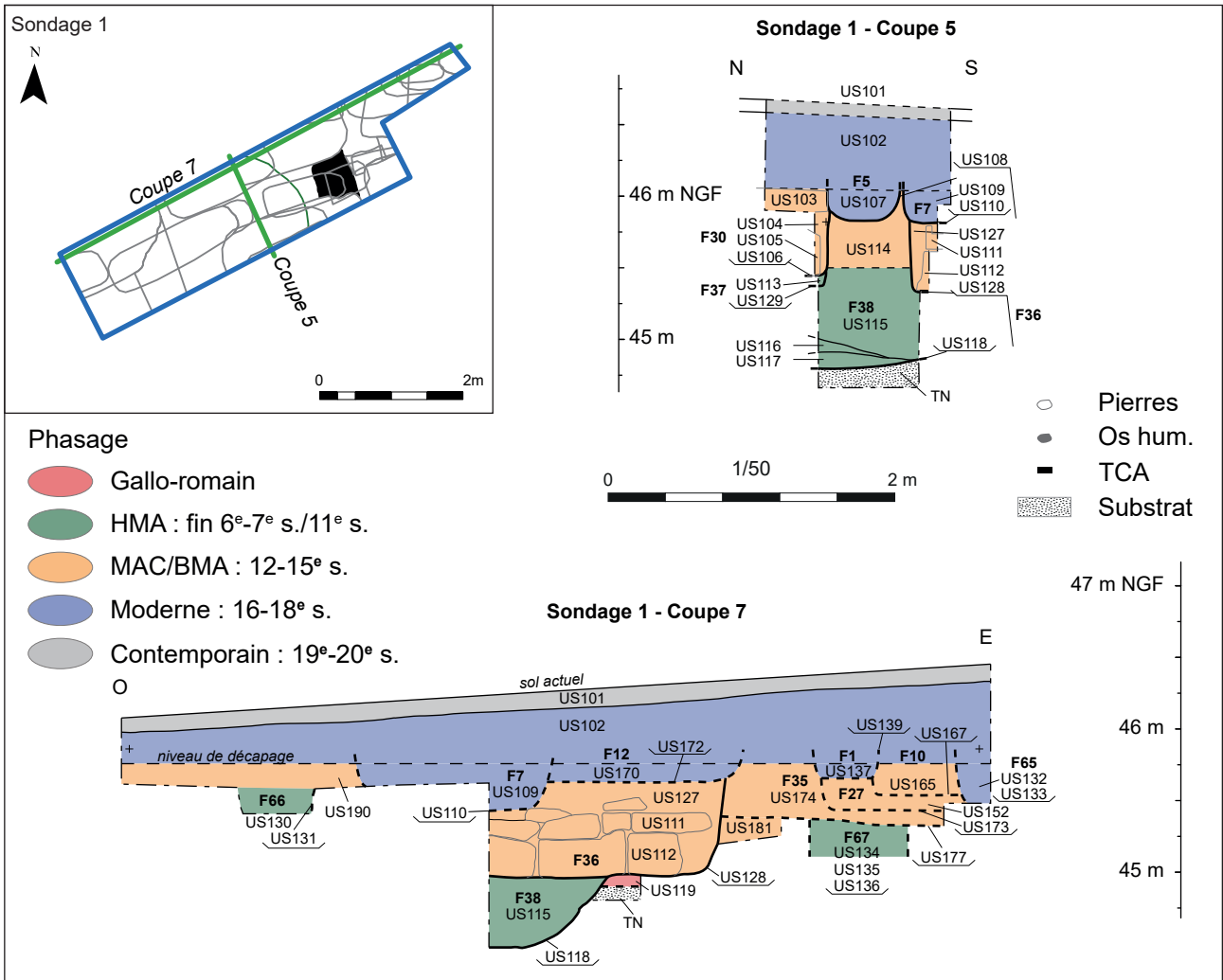


Figure 35 : Coupes du sondage 1



Figure 36 : Sondage 1, vue zénithale de la maçonnerie M29 et de la couche US119

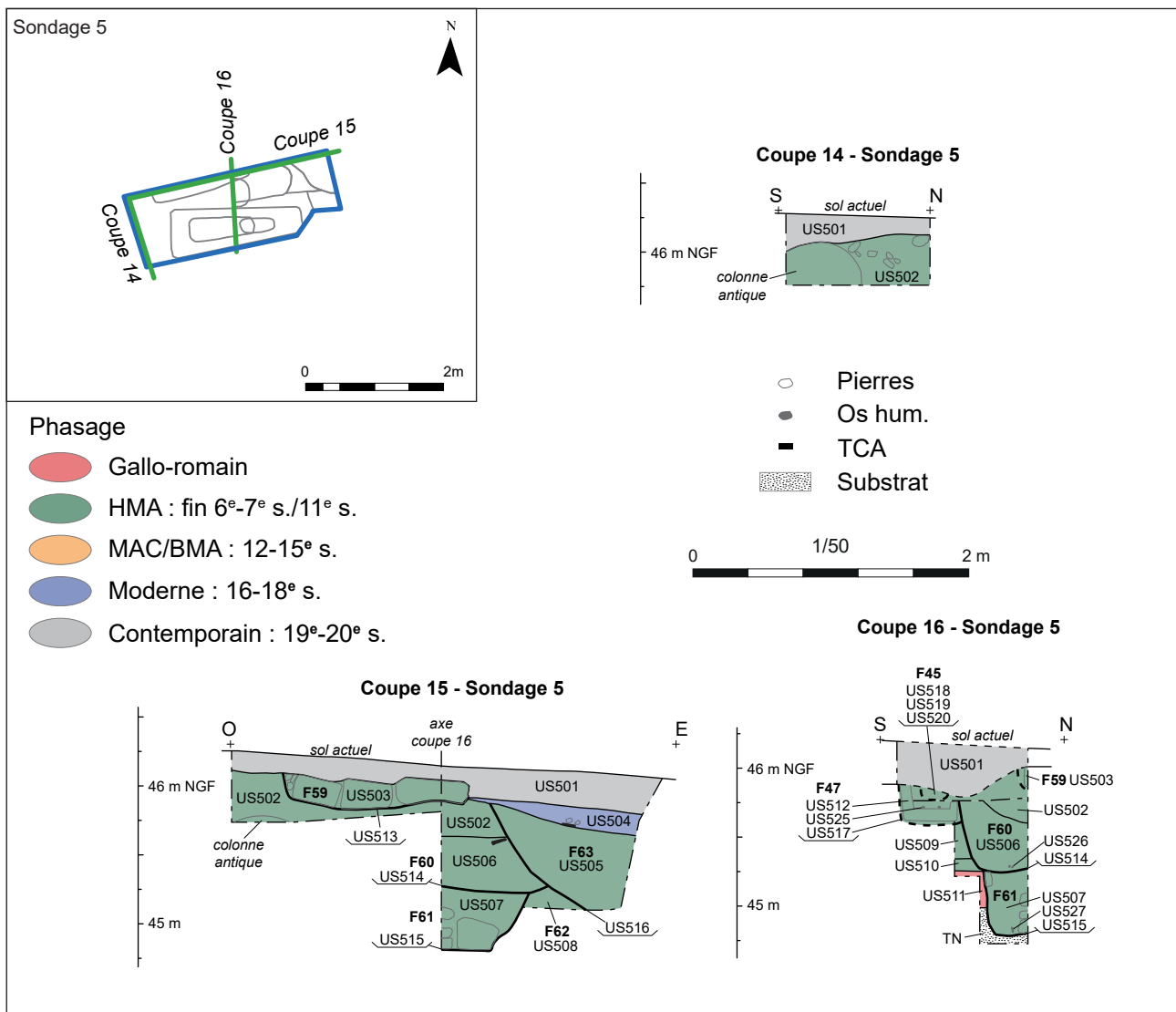


Figure 37 : Plan général des vestiges de la période gallo-romaine

7 (US 709, Fig. 38, 39)<sup>16</sup>. Mesurant entre 15 et 25 cm de hauteur. Elle se compose d'un sédiment argilo-sableux orangé/brun, mélange brassé du substrat sous-jacent et de terre. Compacte et homogène, cette couche est clairement anthropisée, contenant des cailloux et graviers de calcaire, des charbons de bois, des boulettes de mortier et du mobilier archéologique.

Cette couche d'interface n'a livré que du mobilier Antique. Le lot le plus conséquent a été recueilli

dans l'US 119 du sondage 1, où 24 tessons ont été ramassés sur moins d'un mètre carré fouillé de cette couche (lot 12). On y trouve, outre des céramiques communes à pâtes brunes brutes ou lustrées et à surfaces engobées blanc ou rouge et deux tessons à pâtes brunes dorées au mica datables largement du Haut-Empire (HE), un tesson de céramique métallescente du centre de la Gaule et un bord de gobelet en sigillée du Centre de la Gaule (Lezoux 102) datables de la fin du 2<sup>e</sup> ou du 3<sup>e</sup> s. ap. J.-C. L'US 709 du sondage 7 a quant à elle livré 5 tessons : 4 de céramique commune sombre à surface brutes ou lustrée du Haut-Empire dont un bord de marmite à lèvre aplatie sur la panse (40-120 ap. J.-C.) et un tesson de *terra nigra* d'Aquitaine décorée du 1<sup>er</sup> s.

<sup>16</sup> Elle n'a pas été observée dans les deux autres sondages où le substrat a été atteint (4 et 6), probablement en raison d'un arasement de la zone pour l'implantation de constructions modernes (cf. *infra*).

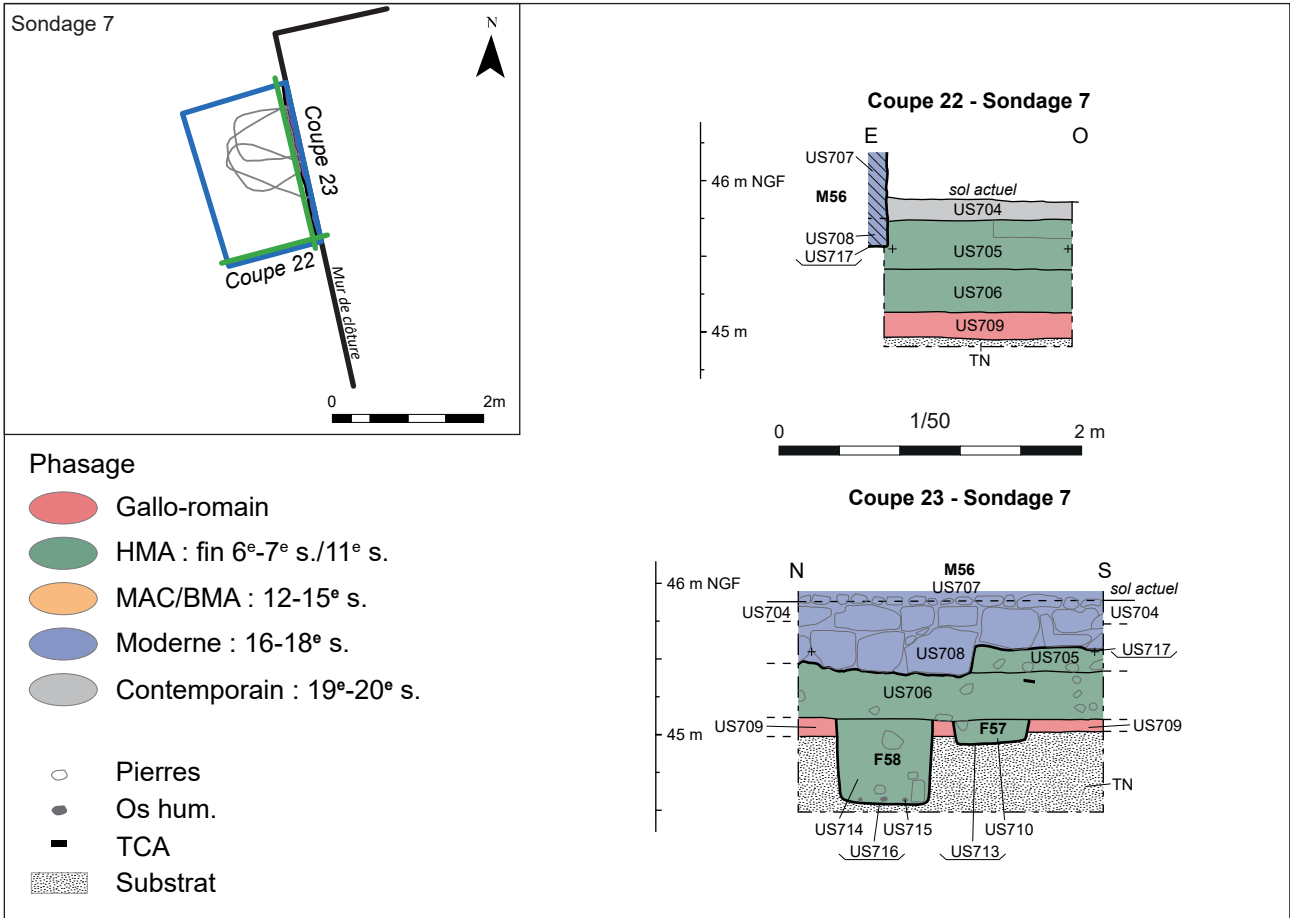


Figure 38 : Coupes est et sud du sondage 7



Figure 39 : Sondage 7, vue de la coupe sud (en fond de sondage la couche 709)



de notre ère. L'US 511 du sondage 5 n'a en revanche par livré de mobilier céramique, mais elle n'a pas été fouillée, simplement observée dans le bord de creusement d'une sépulture alto-médiévale. Néanmoins, une grosse scorie, probable fragment de culot de forge (688 g.), y a été prélevé (lot 61).

L'interprétation de ce genre de couche anthropisée formant l'interface avec le substrat est toujours délicate. Il ne s'agit pas d'une couche d'occupation (difficile en effet d'imaginer que le substrat ait été « nettoyé » avant l'occupation romaine), mais plus certainement d'un paléosol, couche peut-être à l'origine végétale, dont les brassages postérieurs ont provoqué l'intrusion de mobilier Antique. À noter que cette même couche d'interface anthropisée avait été identifiée par Jérôme Livet lors du diagnostic réalisé à quelques dizaine de mètres au nord en 2017, mais que celle-ci n'avait livré que trois tessons de céramique non tournée du Néolithique et/ou du début Hallstatt (Livet 2017 : 29).

En tout cas, la relative abondance de mobilier Antique dans cette couche d'interface identifiée lors de nos sondages (et du mobilier redéposé que nous évoquerons plus loin) est certainement à mettre en relation avec les maçonneries M18 et M29.

### 2.3.1.2. Les murs M18 (sondage 2) et M29 (sondage 1)

Deux maçonneries attribuables à l'époque gallo-romaine ont été mises au jour dans le sondage 1 (M29) et 2 (M18).

Le mur M18, dans le sondage 2, a été découvert directement sous des niveaux de construction et de remblais modernes, liés à la reconstruction de l'église au 18<sup>e</sup> s. (Fig. 20, 40, 41, 42) La fondation de cette dernière, composée de blocs et de moellons liés à la terre, très débordante, est venue recouvrir ou perturber une maçonnerie plus ancienne. Celle-ci a été dégagée sur une petite portion de 1,10 m de long, d'orientation légèrement nord-est/sud-ouest, pratiquement parallèle au mur nord de l'église. Sa largeur, d'environ 60 cm, a pu être appréciée dans le sondage. Seul son parement sud a toutefois pu être observé, le fond de la fondation de l'église, sans néanmoins atteindre le fond de la structure.

Ce parement (US710-711), se présente sous la forme de petits moellons équarris, carrés ou légèrement rectangulaires en tuffeau blanc, bien assisés, liés au mortier de chaux gris, sans inclusions grossières. Trois assises bien en place sont visibles en partie supérieure, plus une quatrième représentée par une seule pierre sur l'arase (US710).

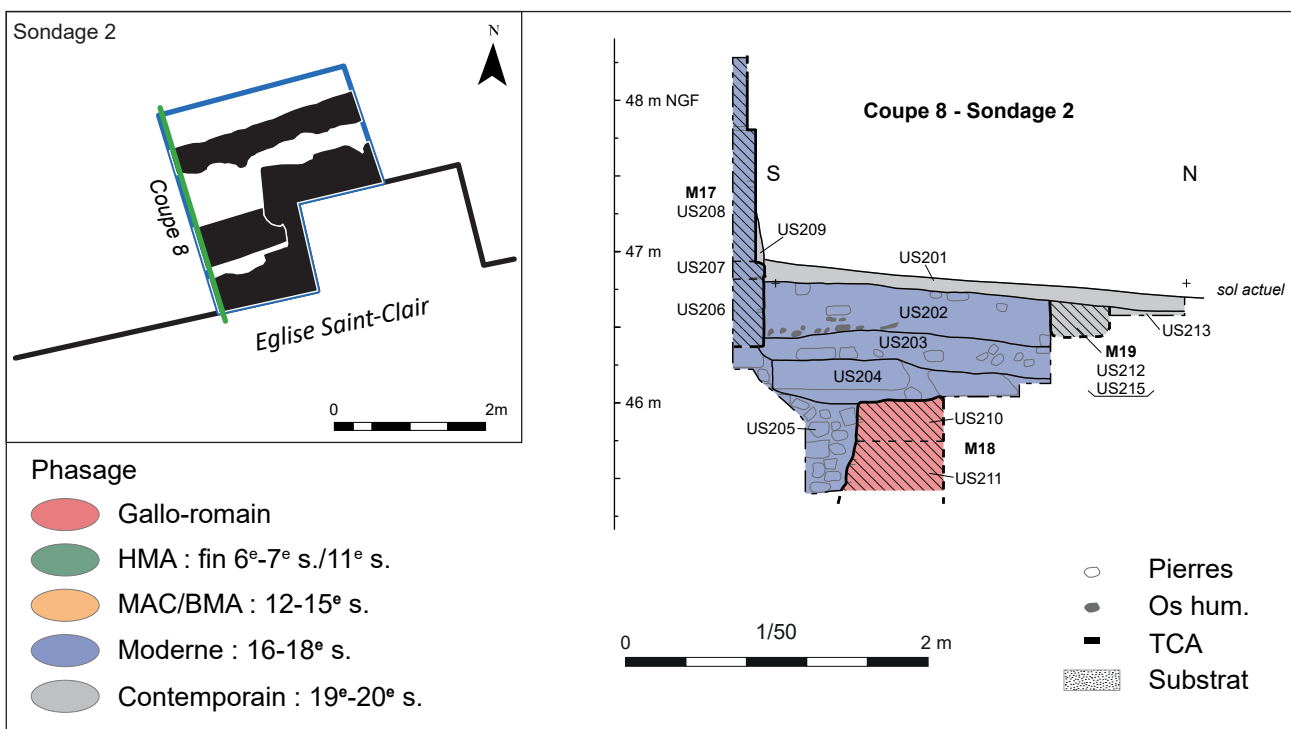


Figure 40 : Coupe ouest du sondage 2





Figure 41 : Vue zénithale du mur M18, sondage 2



Figure 42 : Parement sud du mur M18, sondage 2



Figure 43 : Parement ouest du mur M29, sondage 1

En partie inférieure, on constate que 3 à 4 assises du mur semblent s'être affaissées, probablement en raison d'un désordre sous-jacent (vide ?), non identifié (US711). La hauteur totale dégagée de ce mur atteint 70 cm, mais se poursuit donc plus en profondeur. Aussi, si l'on considère que la fondation de ce mur a été logiquement posée sur le substrat, que celui-ci comme on l'a vu plus haut se trouve vers 45 m NGF, et que l'arase de la maçonnerie apparaît vers 46,15 m (pour la pierre la plus haute conservée), alors celle-ci pourrait avoir environ un mètre d'élévation conservée.

Quoiqu'il en soit, les caractéristiques de mise en œuvre des matériaux de ce mur M18 (petits moellons équarris bien assisés), indiquent d'emblée l'ancienneté de la construction. En l'absence de niveaux archéologiques associés, un prélèvement de charbon présent dans le mortier a été soumis à une datation au radiocarbone, dont les résultats sont les suivants : 82-96 AD (3.9%) ; 114-235AD (91.5%). Autrement-dit, les éléments (mode de construction et  $^{14}\text{C}$ ) convergent vers une datation gallo-romaine, et même peut-être plus précisément du 2<sup>e</sup> s. de notre ère pour ce mur.

Le second mur M29, mis au jour dans le sondage 1, se présente sous la forme d'un « moignon » de maçonnerie, largement perturbé par l'implantation de sépultures altomédiévales et médiévales postérieures (Fig. 19, 36, 43). Il a été repéré sur environ 70 cm de long, cassé au nord et au sud par l'implantation de deux coffrages (F30 et F36). D'orientation légèrement nord-ouest/sud-est (là encore sensiblement parallèle à la façade ouest de l'église), il mesure 55 cm de large pour une trentaine de centimètres de hauteur conservée. La maçonnerie apparaît constituée de blocs et cailloux calcaire non assisés noyés dans un mortier de chaux, représentant manifestement une fondation aveugle. Il présente deux états : une maçonnerie originale liée au mortier gris assez grossier (US121), et une reprise, clairement visible au niveau du parement ouest, liée au mortier jaune (US120).

Les arguments sur la datation de ce dernier mur M29, sont moins évidents que pour la précédente (M18). Ce que l'on peut dire, c'est que son implantation surmonte le niveau d'interface avec le substrat US 119 (dont nous avons vu plus

haut qu'il contient une quantité significative de mobilier Antique), et qu'il semble antérieur à toutes les sépultures du secteur. Notamment, l'une d'elle F42, l'une des rares d'orientation nord/sud et qui représente vraisemblablement la phase la plus ancienne d'utilisation de la zone tant que cimetière, semble venir s'aligner contre le parement est de la maçonnerie M29. Or, comme nous le verrons, les premières sépultures sont datables de la fin du 6<sup>e</sup> ou du début du 7<sup>e</sup> s. La maçonnerie M29 semble donc antérieure, et pourrait donc bien être datée de l'époque romaine.

Ces deux maçonneries M18 et M29, indiquent donc la présence d'unités construites antérieures aux premières sépultures alto médiévales, dont au moins une (M18) peut être clairement attribuée au Haut-Empire.

### 2.3.1.3. Le mobilier redéposé gallo-romain

Outre les 29 tessons Antiques découverts dans le niveau d'interface avec le substrat évoqués plus haut, le diagnostic a livré une quantité significative de mobilier gallo-romain redéposé (Fig. 34, 44). On compte en effet 111 tessons de cette période recueillis dans les niveaux médiévaux et modernes. En tout, en ajoutant le mobilier contenu dans la couche d'interface avec le rocher, cela fait donc 140 tessons antiques sur les 415 restes de céramique constituant le *corpus* de l'ensemble du diagnostic, soit un tiers.

Tous les sondages, dans des proportions certes variables, sont concernés par le mobilier redéposé de l'Antiquité, à l'exception du sondage 2, mais qui n'a concrètement permis l'exploration que de couches superficielles modernes et contemporaines. Les quantités les plus importantes proviennent du sondage 7, qui a livré 72 tessons gallo-romains<sup>17</sup>, pour un sondage qui n'a pas dépassé les 3m<sup>2</sup> de surface. On compte notamment dans l'US de remblais 706, 38 restes (sur 45 en tout dans cette US, dont les plus récents datent du haut Moyen-Âge), ou encore 19 tessons dans le comblement de

la sépulture alto-médiévale F58 (sur 27 tessons en tout). On compte également 26 restes redéposés dans le sondage 1, provenant du comblement de la fosse F38, mais aussi des niveaux de cimetière<sup>18</sup>. En revanche, les sondages 3, 4, 5 et 6, n'ont fourni respectivement que 3<sup>19</sup>, 2<sup>20</sup>, 7<sup>21</sup> et 1<sup>22</sup> tessons redéposés de l'Antiquité.

Tout compris, redéposé ou non, il est intéressant de constater, d'un point de vue chronologique, que le mobilier céramique couvre toute la période Antique. Si le Haut-Empire (1<sup>er</sup>-3<sup>e</sup> s.) est majoritaire, avec sa céramique commune sombre ou claire, sa *terra nigra* du centre-ouest (et un d'Aquitaine) ou encore sa sigillée du Centre de la Gaule (ateliers de Lezoux), la période du Bas-Empire est également bien présente (une vingtaine de restes identifiés), avec notamment de la sigillée d'Argonne (4<sup>e</sup> s.-début 5<sup>e</sup> s.), de la céramique dite « à l'éponge » (4<sup>e</sup> s.) ; et quelques autres tessons en céramique communes aux pâtes du Bas-Empire, dont un fragment de panse de pot à collerette (forme du 4<sup>e</sup>-milieu 5<sup>e</sup> s.).

Typologiquement, cette céramique Antique est caractéristique des contextes domestiques, avec essentiellement des éléments culinaires (pots, marmites...) et surtout de la vaisselle de présentation (vases, coupes, assiettes...), plutôt de qualité, avec notamment la *terra nigra* (dont un tesson avec un décor de molette à casiers), la sigillée, la céramique à l'éponge, la céramique commune lustrée, mais aussi quelques restes de céramique dorées au mica ou encore un tesson de de métallescente. Le stockage est au final très peu représenté avec seulement un tesson d'amphore locale (US 102, lot 1).

Ajoutons à cela 3 fragments de gobeletterie en verre sodique, très probablement d'époque romaine, découverts là encore en contexte redéposé

<sup>17</sup> US 701 (lot 35), 3 tessons romains redéposés ; US 705 (lot 32), 7 tessons redéposés ; US 706 (lot 33), 38 tessons redéposés ; US 710 (lot 36), 5 tessons redéposés ; US 714 (lot 37), 19 tessons redéposés.

<sup>18</sup> US 102 (lot 1), 3 tessons romains redéposés ; US 183 (lot 2), 5 tessons redéposé ; US 184 (lot 3), 2 tesson redéposé ; US 115 (lot 6), 3 tessons redéposés ; US 117 (lot 7), 1 tesson redéposé ; US 114 (lot 8), 4 tessons redéposés ; US 113 (lot 10), 3 tessons redéposés ; US 126 (lot 11), 5 tessons redéposés.

<sup>19</sup> US 302 (lot 16), 2 tessons romains redéposés ; US 308 (lot 20), un tesson redéposé.

<sup>20</sup> US 409 (lot 21)

<sup>21</sup> US 502 (lot 24), 1 tesson romain redéposé ; US 521 (lot 25), 1 tesson redéposé ; US 506 (lot 27), 2 tessons redéposés ; US 509 (lot 28), 3 tessons redéposés.

<sup>22</sup> US 603 (lot 29)

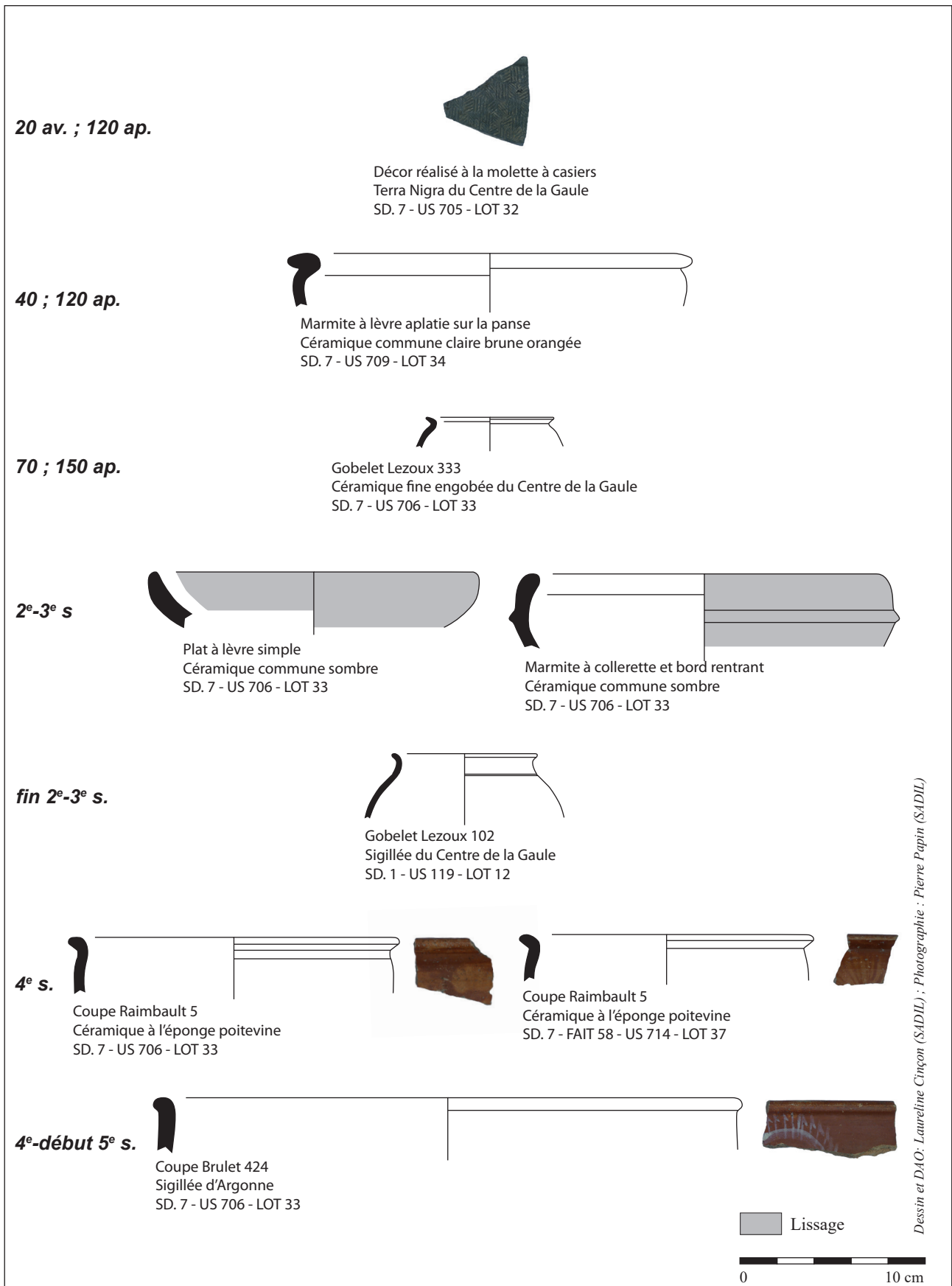


Figure 44 : Dessin du mobilier céramique Antique mis au jour lors du diagnostic de Pussigny



dans le sondage 7 (US 706 et US 714 : lots 73 et 74). De même presque tous les sondages ont livré des fragments de TCA Antiques (*tegulae* ou *imbrex*), dont seuls quelques exemplaires ont été ramassés (lots 80 et 83 à 86).

Un dernier objet a été découvert, mis au jour toujours dans le sondage 7, en position redéposée mais datant très certainement de l'époque gallo-

romaine (US 701, sépulture F55 datée du 11<sup>e</sup> ou 12<sup>e</sup> s., lot 69). Il s'agit d'une petite plaquette en plomb enroulée de 3,2 cm de long (pour 35 g), très probable lest de filet de pêche, très courant dans la vallée de la Vienne (Fig. 45)<sup>23</sup>.

<sup>23</sup> Merci à Thomas Boucher pour l'identification de cet objet.

### 2.3.2. Des éléments lapidaires

Parmi les éléments romains découverts en position secondaire dans les sondages, nous évoquerons un dernier type « d'objets » : il s'agit de deux fragments de colonnes (ou demi-colonne ?), mis au jour au sein du sondage 5 (Fig. 46). L'une d'elle, d'environ 65 à 70 cm de diamètre estimé, avait une position particulière, puisqu'elle a été soigneusement déposée à la tête d'un sarcophage (F47), sa partie convexe se situant à la même altitude que le sommet du sarcophage. S'agissait-il d'un marquage de tombe ?

Quoiqu'il en soit, ces deux éléments lapidaires mis au jour dans le sondage 5, s'ajoutent aux nombreux autres blocs déposés ou en réemplois visibles à divers endroits du village de Pussigny déjà évoqués dans la partie contextuelle (cf. *supra* 1.5.2.3). Immédiatement dans les environs du sondage 5, deux autres fragments de demi-colonnes sont visibles, l'un en réemploi dans le mur de clôture de la parcelle attenante au nord (Fig. 11b), l'autre

déposé au pied du chevet de l'église (Fig. 11d). En outre, un imposant bloc de grand appareil comportant un trou de louve est également visible en réemploi dans le même mur de clôture, à l'angle avec la rue de la Mairie, à l'est de l'emprise (Fig. 11a). D'autres fragments de colonnes, blocs de grand appareil sont également présents à l'ouest, dans la rue des Bas-Jardins, réutilisés notamment comme « bornes » encadrant des portails.

Enfin, un dernier bloc en grand appareil particulièrement monumental est observable bien plus à l'ouest du village à environ 190 m de notre emprise, à proximité du manoir de « la Proutière », déjà évoqué dans la littérature par P. Souty dans les années 1960, et interprété comme une corniche (Souty 1967). Posé de chant, ce bloc en calcaire dur est sensiblement carré d'environ 1,30 m de côté, pour une soixantaine de centimètres d'épaisseur (Fig. 11c et 47). Partiellement dégagé des lierres qui le recouvraient, nous avons pu observer qu'il



Figure 45 : Lest de filet de pêche, en position redéposée dans le sondage 7 (lot 69)

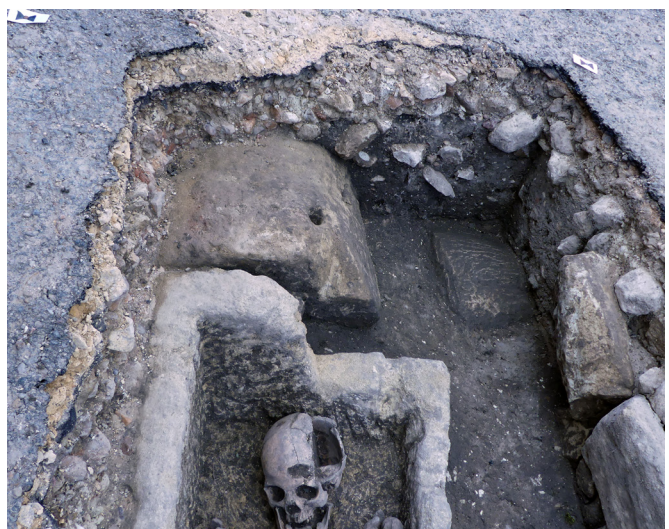


Figure 46 : Futs de colonnes présents dans les niveaux funéraires du sondage 5



comporte une mouluration assez complexe et soignée, composée de cavets, quarts de ronds, bandes et filets. Ouvragé sur trois côtés (voire

quatre, le dernier étant en sol), ce pourrait être une base ou une corniche de piédestal, support de colonne.

### 2.3.3. *Eléments d'interprétations : Pussigny, une agglomération secondaire gallo-romaine ?*

Au final, avec deux murs, une quantité et une variété significative de mobilier de l'époque romaine mis au jour lors des sondages, ainsi que de nombreux blocs lapidaires en grand appareil présents dans le village, nul doute qu'une importante occupation Antique se cache sous le village de Pussigny.

À cela s'ajoute par ailleurs d'autres découvertes découvertes antérieures (Fig. 48). Si celui-ci n'a pas livré de construction, le diagnostic réalisé en 2017 à quelques dizaines de mètres au nord de notre opération n'en a pas moins livré en quelques mètres carrés d'ouverture, 3 sections de fossés et une fosse se recoupant entre eux, datés par le mobilier entre le 1<sup>er</sup> et le 3<sup>e</sup>-4<sup>e</sup> s. ap. J.-C. (Livet 2017 : 30-37).



Figure 47 : Détail des moulurations du bloc en grand appareil situé à «La Proutière»

En outre, deux indices de sites déjà enregistrés dans la carte archéologique dans l'environnement du village peuvent être évoqués : l'un au nord du village (008AH), simple découverte de mobilier romain (tuiles et céramique) en surface d'un champs ; l'autre à 300 m au sud, dans les environs de la « Guériverière » (007AH) où lors de surveillances de travaux dans les années 1960, du « mobilier » romain, composé de « mortier rose, huit tessons de sigillée, de la céramique commune et quatre fragments de verre » ont été mis au jour (Souty 1967 ; Delauné 1972 ; Provost 1988).

Enfin, on doit signaler que, lors de notre opération, et avec l'aide amicale de Thomas Boucher, une prospection rapide (sans ramassage) dans les champs à l'ouest, entre le bourg et « La Proutière », et à l'est, entre le bourg et la Vienne, permet de constater que de nombreuses *tegulae* et céramiques sont observables en surface des champs.

Ainsi, si l'on cartographie l'ensemble des découvertes, on constate que celles-ci s'étalent sur une surface de près d'une quinzaine d'hectares. Si l'on considère que le site recèle des constructions en dur, dont certaines très probablement monumentales comme en témoignent les fragments de futs de colonnes et les blocs de grand appareil – qui font d'ailleurs naturellement penser à l'existence d'un temple – alors il est à se demander si Pussigny ne pourrait pas entrer dans la liste des agglomérations secondaires gallo-romaines de la cité des Turons. Tout du moins, de tels indices (occupations au moins domestiques s'étalant sur une quinzaine d'hectares, de longue durée allant du 1<sup>er</sup> au 5<sup>e</sup> s. ap. J.-C., comprenant des vestiges de murs, possible sanctuaire...) pourrait très bien faire de Pussigny une « agglomération potentielle ou mal documentée », selon les catégories définies dans le cadre du PCR sur les agglomérations secondaires antiques en Région Centre-Val de Loire qui fut dirigé par Christian Cribellier (Cribellier 2016).

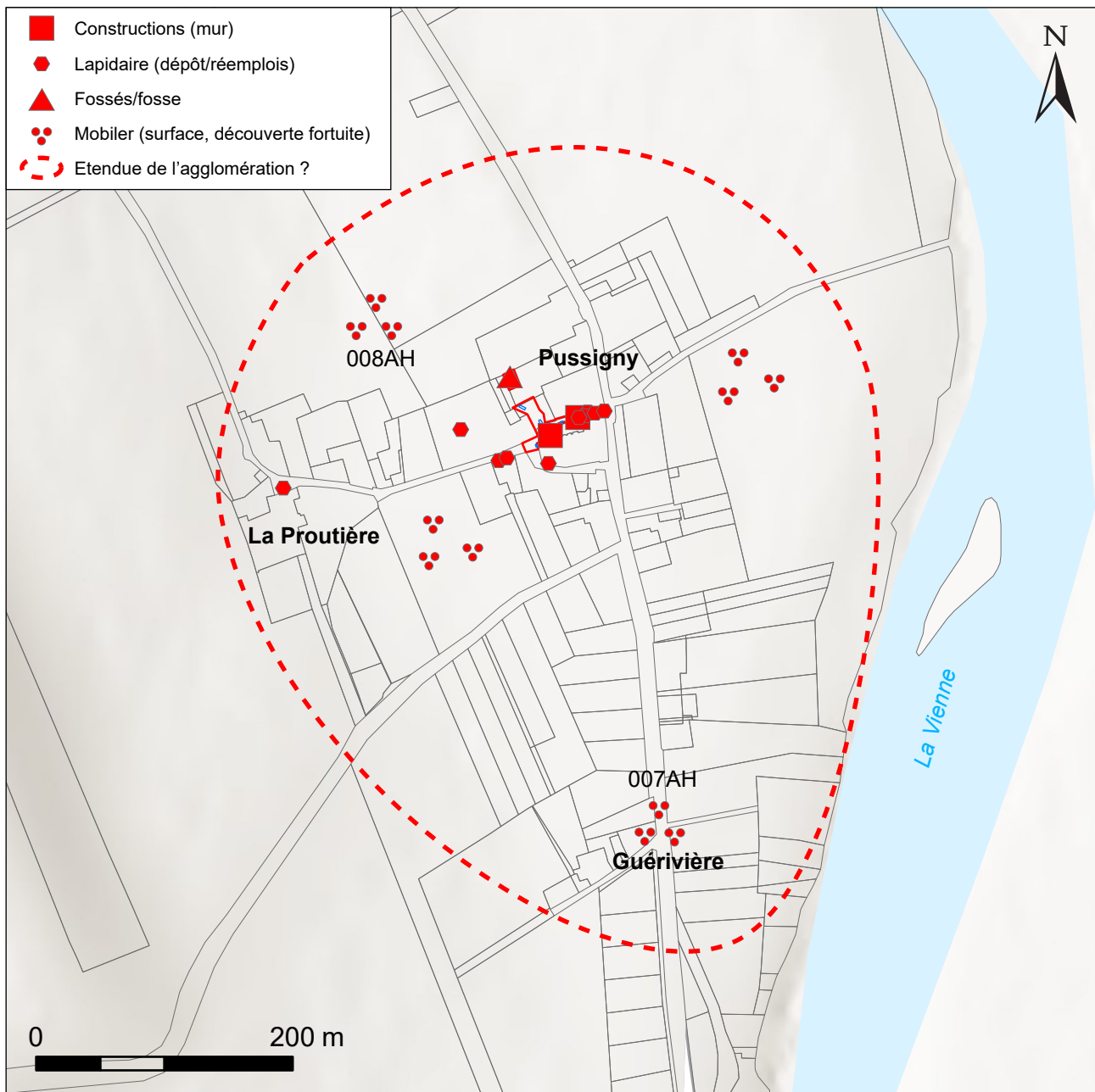


Figure 48 : Cartographie de l'ensemble des indices d'occupations Antiques de Pussigny et restitution de l'emprise de la potentielle agglomération secondaire

Celle-ci pourrait ainsi s'inscrire dans le réseau des nombreux sites de même statut jalonnant la vallée de la Vienne (Hervé 2012, Fig. 49). En effet, cet axe de communication important et navigable, comprend toute une série d'agglomérations en aval de Pussigny jusqu'à la Loire, distantes de quelques kilomètres les unes des autres (Candes-Saint-Martin, Saint-Germain-sur-Vienne, Cinais, Chinon, Panzoult, Crouzilles-Mougou, Pouzay-Trogues et Nouâtre). Situé à 7 km seulement au sud de Nouâtre, Pussigny

pourrait constituer un ultime jalon de ce réseau d'agglomérations, probablement le long d'un axe viaire qui suivait la Vienne en rive gauche (pendant de la voie « principale » Angers/Poitiers en rive droite), non loin de la confluence avec la Creuse, et quasiment en frontière de la cité des Pictons.

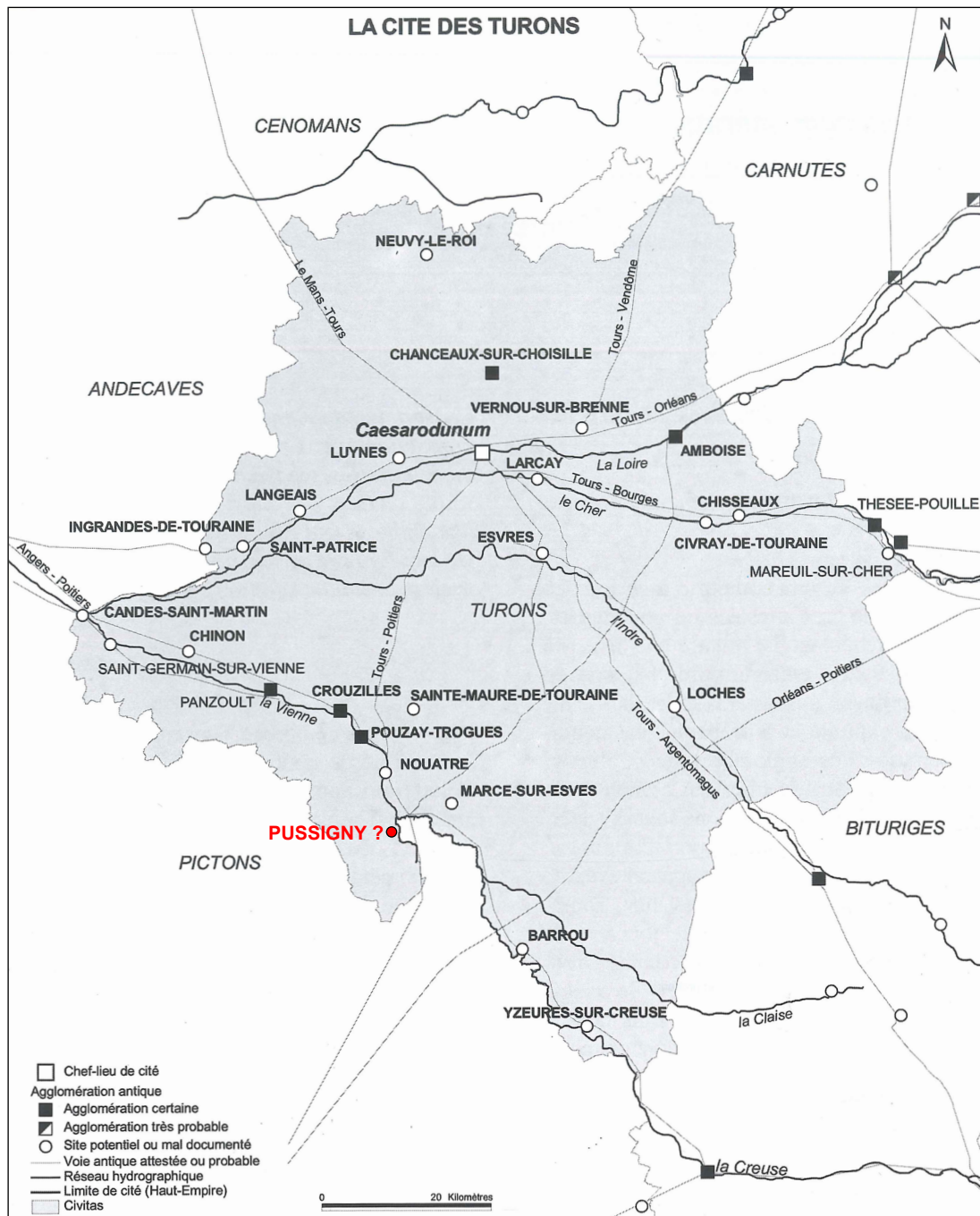


Figure 49 : Carte des agglomérations secondaires de la cité des Turons (issue de Hervé 2012, travaux du PCR «Agglomérations secondaires de la Région Centre-Val de Loire»)

## 2.4. L'OCCUPATION FUNÉRAIRE DU HAUT MOYEN-ÂGE (6E S.-10E/11E S.)

AVEC LA COLLABORATION DE M. GAULTIER

La période du haut Moyen-âge est représentée, à l'exception d'une fosse, uniquement par des vestiges funéraires (Fig. 50). Ceux-ci sont matérialisés par 17 sépultures avérées et 10 probables (fosses

intervenant stratigraphiquement dans les niveaux de cimetière du haut Moyen-Âge, mais dont les ossements n'ont pas été observés, soit parce que la fosse n'a pas été fouillée en fond de sondage, soit s'étendant hors emprise). Tous les sondages ouverts

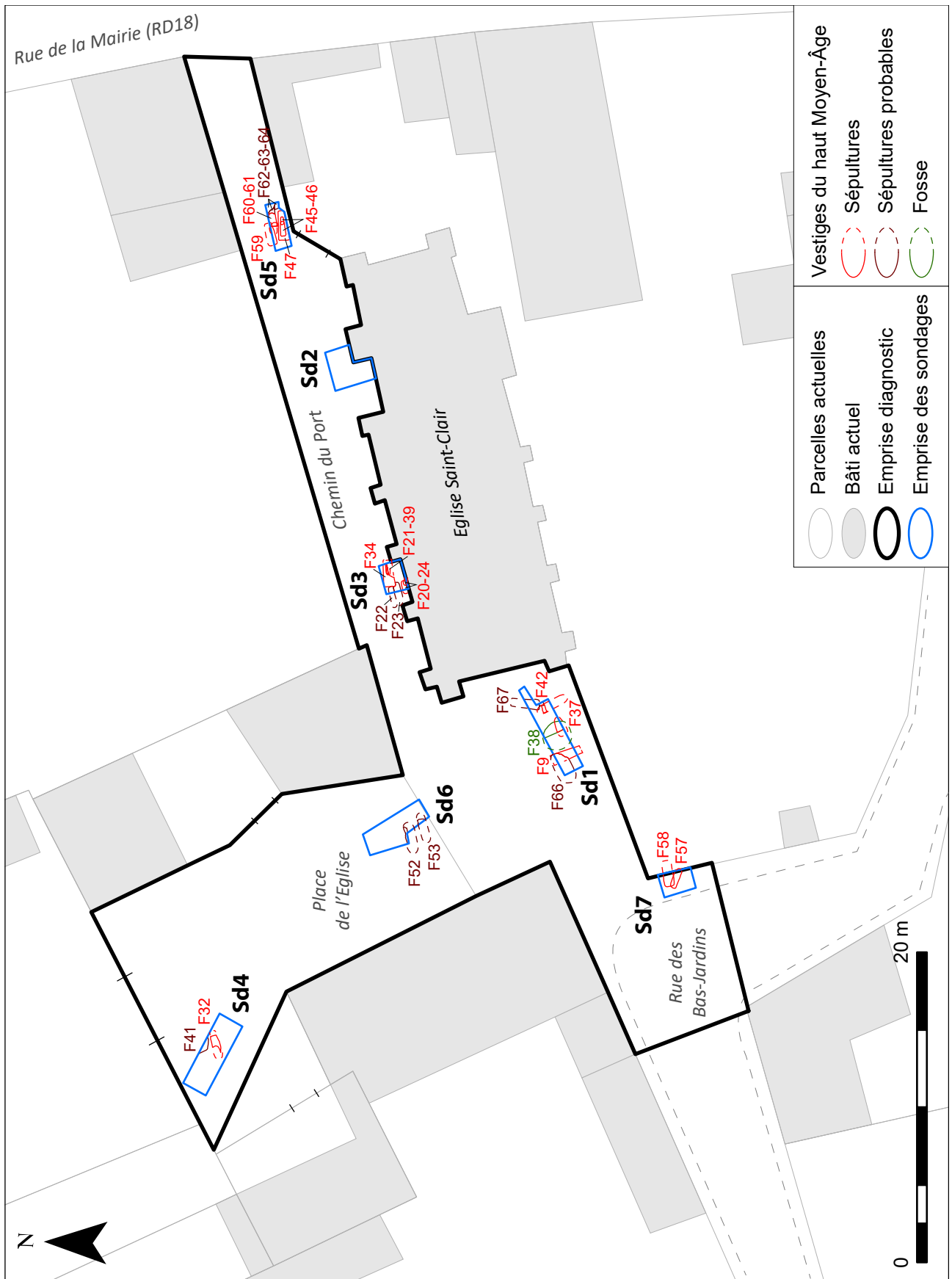


Figure 50 : Plan général des vestiges du haut Moyen-Âge



sont concernés en plus ou moins grande quantité, sauf le sondage 2, celui-ci n'ayant pas atteint les niveaux funéraires, assurément bien présents dans cette zone. Comme tout espace funéraire densément occupé, et qui plus est dans le cadre de sondages réduits, les sépultures identifiées ne le sont souvent que partiellement, soit parce que perturbées par des fosses postérieures, soit en limites des sondages.

Nous décrivons ci-après ces vestiges, sondage par sondage, en intégrant les principales données anthropologiques à partir des observations de Matthieu Gaultier<sup>24</sup>. Nous proposerons *in fine* un chapitre de synthèse sur l'espace funéraire du haut Moyen-Âge (cf. *infra* 2.4.7).

<sup>24</sup> Le détail des éléments concernant la conservation osseuse, les observations taphonomiques et biologiques sont reportés dans les fiches de sépultures en [annexe 2](#).

### 2.4.1. Le sondage 1

Trois sépultures avérées datables du haut Moyen-Âge (F9, 37 et 42) et trois potentielles (F44, 66 et 67) ont été repérées dans ce sondage, ainsi qu'une fosse assurément pas funéraire (F38) (Fig. 51). Rappelons toutefois que cette ouverture n'a pas été explorée

partout sur la totalité de la hauteur conservée de stratigraphie, réduite à la moitié orientale dans les niveaux inférieurs. En outre, cette zone a été utilisée en espace funéraire jusqu'à l'époque moderne, et de nombreuses sépultures plus récentes sont

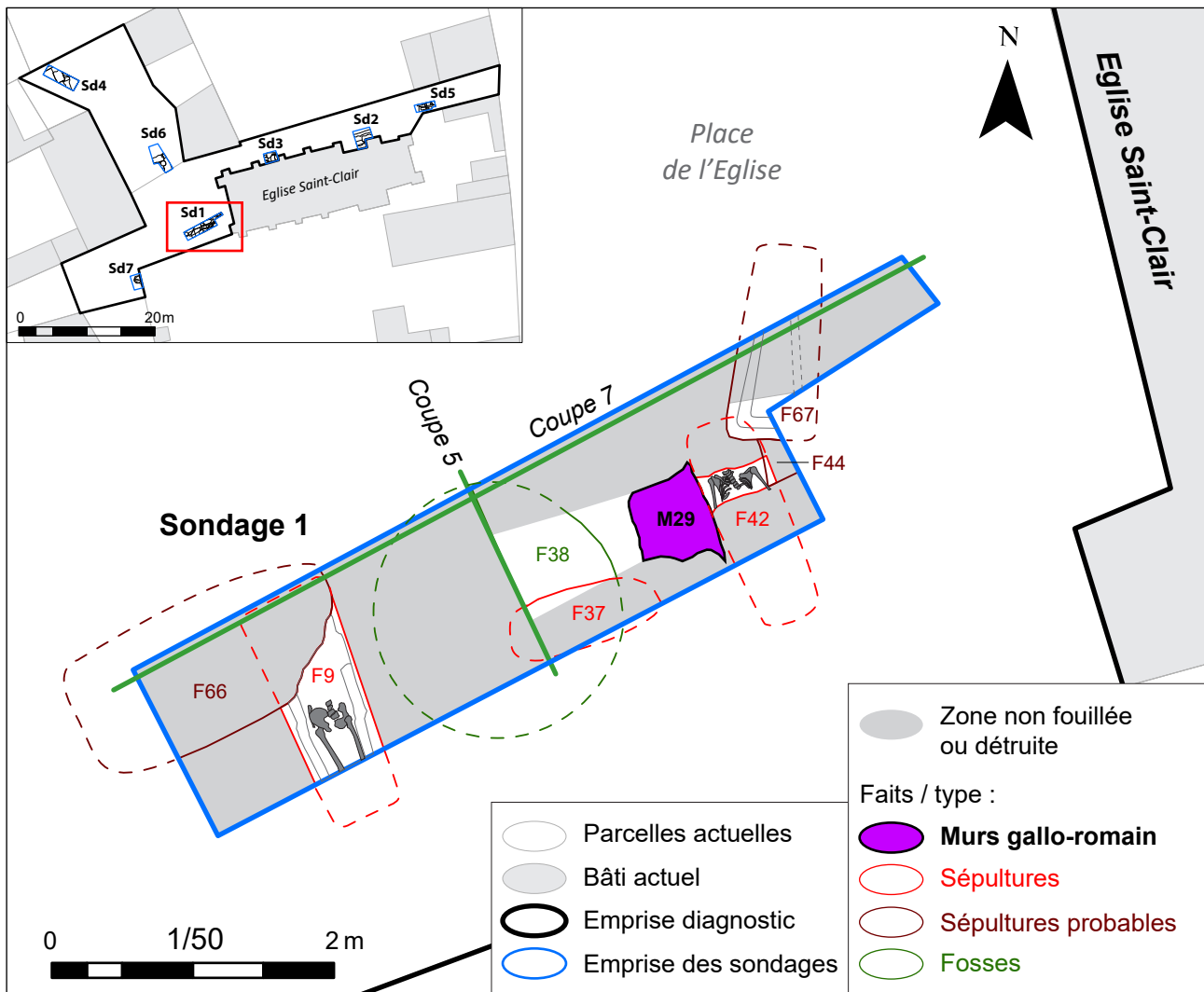


Figure 51 : Plan des vestiges du haut Moyen-Âge du sondage 1

venues casser les vestiges antérieurs. La densité de sépultures alto médiévales est donc certainement supérieure.

#### 2.4.1.1 : Deux (ou trois ?) sépultures nord/sud du très haut Moyen-Âge.

Parmi les sépultures fouillées dans le sondage 1, deux (F9 et F42), voire trois (F67) présentent une orientation nord/sud, les seules de l'ensemble du corpus (toutes les autres étant est-ouest).

Il s'agit en premier lieu d'une sépulture en sarcophage trapézoïdal dont il ne reste qu'une partie de la cuve monolithe en tuffeau jaune (F9), recoupée au nord par F66 (sépulture potentielle non fouillée) et s'étendant hors emprise au sud (Fig. 52). Ce sarcophage contenait les restes en place d'une sépulture d'adulte de sexe indéterminé inhumé tête au nord. La conservation de l'os est médiocre mais la surface sacro-iliaque droite était toutefois suffisamment conservée pour estimer que

son âge au décès est supérieur à 50 ans<sup>25</sup>. Des signes d'arthrose (ostéophytes) ont été relevés sur les arcs neuraux des deux dernières lombaires. L'individu F9 a fait l'objet d'une datation radiocarbone, qui a fourni la fourchette suivante : 576-652 AD (à 95.4%). Il s'agit donc bien de l'individu inhumé primitivement dans le sarcophage, et non d'une réutilisation plus tardive.

La seconde sépulture nord/sud assurée est F42 (Fig. 53). Il s'agit d'un grand immature décédé entre 15 et 19 ans découvert à l'est de la tranchée 1. Le corps se trouve aligné à l'est de du mur M29, probablement gallo-romain, comme nous l'avons vu plus haut. Seule la partie supérieure du corps était accessible à la fouille, la tête ayant été perturbée (crâne déplacé) au nord (peut-être par F67, ou par un creusement non identifié) et au sud par un autre creusement s'étendant hors emprise. Trop peu d'éléments sont conservés pour permettre

<sup>25</sup> Les estimations sont données sont celles correspondant à l'hypothèse d'une population ayant une espérance de vie à la naissance de 30 ans (SCHMITT 2005)



Figure 52 : Sépulture F9, sondage 1



Figure 53: Sépulture F42, sondage 1



de caractériser l'espace de décomposition (pleine terre ou en contenant en matériaux périssable). Aucune pathologie n'a été vue sur les os prélevés. L'état sanitaire bucco-dentaire est correct : peu de caries, une usure faible, peu de tartre et une parodontose peu marquée. Quelques hypoplasies ont été observées, elles affectent particulièrement les dents de la mandibule. La datation de F42 est moins assurée que pour F9, celle-ci n'ayant pas fait l'objet d'analyse au  $^{14}\text{C}$ . Le mobilier céramique associé à la tombe recèle 6 tessons de céramique, dont 5 redéposés de l'Antiquité et un tesson du haut Moyen-Âge, quoique jugé « douteux » par Ph. Husi (il pourrait-être aussi antique...). C'est donc surtout parce que celle-ci est stratigraphiquement la plus ancienne de la zone, et que l'on peut raisonnablement penser que l'orientation nord-sud correspond aux premières phases d'inhumations (avant que les sépultures soient toutes réalignées est-ouest), que F48 peut sans doute être sensiblement contemporaine de F9, c'est-à-dire fin 6<sup>e</sup>-7<sup>e</sup> s.

Enfin, la dernière sépulture potentielle orientée nord-sud, F67, correspond en fait simplement à un angle de cuve de sarcophage identifié au nord de F42, mais totalement cassé par la suite par l'installation par-dessus d'un coffrage (F35). Aucun ossement en

place n'a été découvert, et le fait même que cette cuve soit « en place » reste peu assuré.

Nous n'évoquerons par ailleurs que brièvement la fosse F44, recoupant la sépulture F42 évoquée ci-dessus, et antérieure à la cuve F67. Mise au jour très partiellement en rebord de sondage elle n'a pas été fouillée. La forme et l'orientation de la fosse sont donc inconnues, mais F44 pourrait constituer une autre sépulture installée aux premiers temps de l'occupation funéraire de la zone.

#### *2.4.1.2 : Une fosse non funéraire et deux sépultures de l'époque carolingienne.*

Le sondage 1 a également livré une fosse non funéraire (la seule donc pour le haut Moyen-Âge), celle-ci venant cependant s'intercaler dans les niveaux de cimetière. Il s'agit de la fosse F38, partiellement identifiée et s'étendant largement au-delà des limites du sondage (Fig. 51, 54 et coupes Fig. 35). Stratigraphiquement, celle-ci perce les niveaux les plus anciens, notamment la couche d'interface avec le substrat (US 119). La présence dans son comblement d'un lot d'ossements humains en position redéposé (24 restes), atteste que celle-ci est venue recouper des sépultures. La fosse F38, selon la petite partie fouillée, est un creusement circulaire atteignant sans doute 2 m de diamètre,



Figure 54 : Vue de la fosse F38, sondage 1

pour environ 70 cm de profondeur, à fond plat et bords droits. Le comblement de la fosse (US115, 116 et 117), a livré 23 tessons poterie (lots 6 et 7), 5 restes de faune (lot 40) et une tige de clou (lot 58). Sa fonction reste indéterminée, même s'il ne fait guère de doute qu'il s'agisse ici d'un vestige d'un usage « profane » de l'espace funéraire. En outre l'expertise de la céramique indique une datation des lots des 9<sup>e</sup>-10<sup>e</sup> s.

Le comblement de la fosse F38 est directement recouvert par une sépulture, F37, qui n'a toutefois été observée qu'en coupe sud de la tranchée, sous le bord d'un coffrage plus tardif (F30, Fig. 55). L'essentiel des ossements ont été laissés en place. Contrairement aux sépultures présentées ci-dessus, celle-ci est d'orientation est-ouest, tête à l'ouest. Il s'agit d'un immature décédé entre 1 et 4 ans, dont on ne peut préciser le contexte d'inhumation. Le nettoyage de cette sépulture (en coupe) permis de récolter 6 tessons de poterie assurément dans le comblement de la fosse sépulcrale (lot 10), dont

la datation renvoie aux 8-9<sup>e</sup> s. Elle est en outre recouverte d'un coffrage de pierre F30, dont la chrono typologie laisse entrevoir une datation au Moyen-Âge classique. En d'autres termes, les deux événements (creusement/usage et comblement de la fosse F38 puis inhumation F37) semblent se succéder en peu de temps, peut-être au cours du 9<sup>e</sup> s.

Une dernière sépulture potentielle du haut-Moyen-Âge est présente à l'ouest du sondage. Il s'agit du creusement non fouillé F66, recoupant le sarcophage F9 (Fig. 51, 54). Le comblement de cette fosse, oblongue et d'orientation est/ouest, est également recouvert d'un coffrage (F8) vraisemblablement du Moyen-Âge Classique. En l'absence de tout autre indice de datation, il se pourrait que cette sépulture potentielle date également de la fin du haut Moyen-Âge, sans certitude toutefois (elle pourrait être du début de la période postérieure).

### 2.4.2. Le sondage 3

Le sondage 3, situé contre le mur nord de la nef de l'église Saint-Clair, a livré une densité importante de sépultures avec 5 inhumations certaines (F20,

21, 24, 34 et 39) et deux potentielles (F22 et 23), sur environ 2 m<sup>2</sup> fouillés (Fig. 56). Toutes viennent percer un niveau anthropique (US307), stérile en



Figure 55 : Vue de la sépulture F37, sondage 1



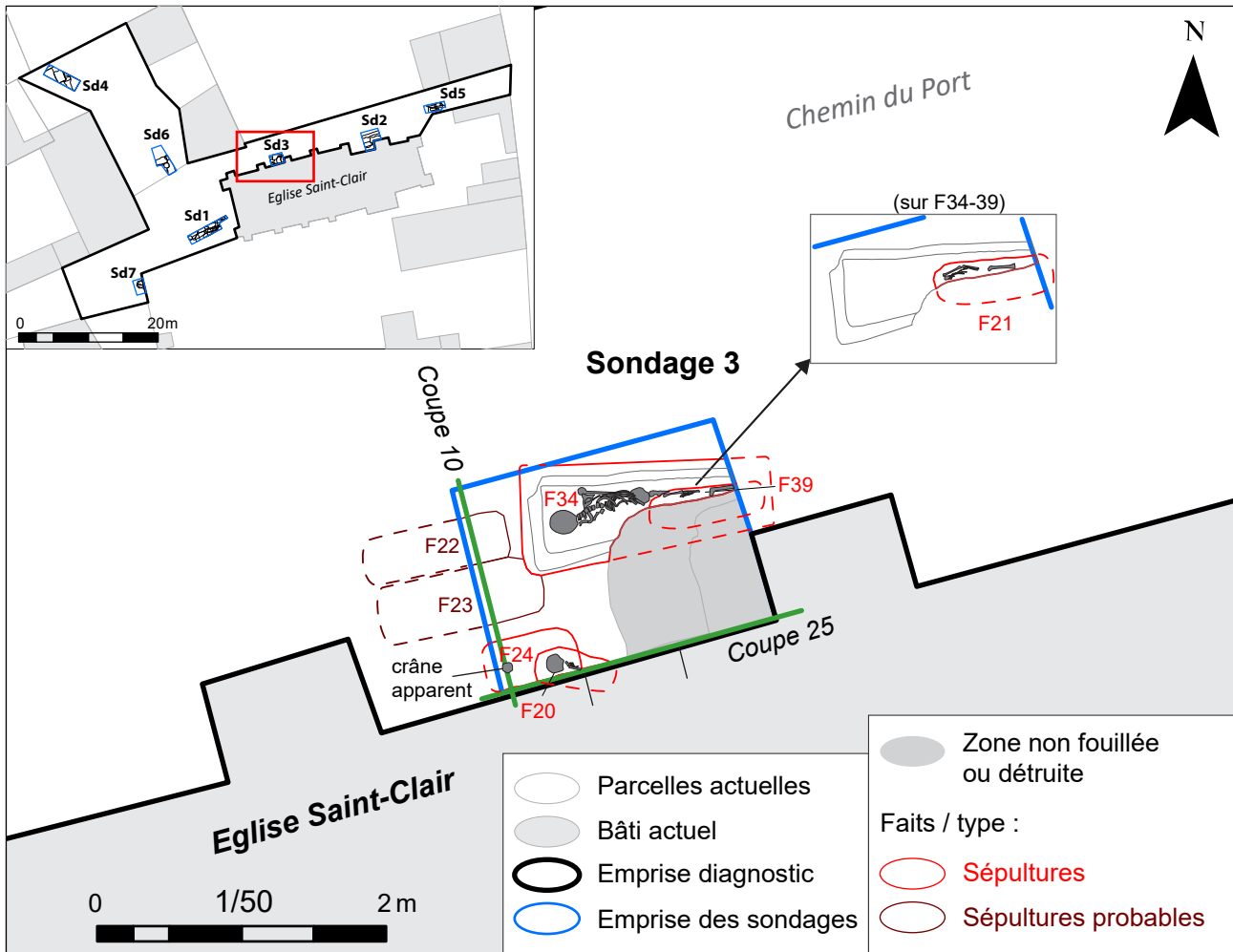


Figure 56 : Plan des vestiges du haut Moyen-Âge du sondage 3

mobilier archéologique<sup>26</sup>. Elles sont toutes scellées par d'épais niveaux de remblais (US302-303) ayant livré de la céramique des 11-12<sup>e</sup> s. (lots 16 et 17, Fig. 57, 58). Elles sont donc toutes antérieures et datables du haut Moyen-Âge au sens large. Les fosses apparaissent toutes orientées est-ouest, tête à l'ouest pour les inhumations fouillées (F20, 21, 24, 34 et 39).

Nous passerons rapidement sur les sépultures potentielles F22, 23 et 24. Ces trois fosses, non fouillées, ont été identifiées le long du rebord ouest du sondage. Leur forme et leur stratigraphie ne laisse guère de doute sur leur interprétation en fosse à inhumations, d'autant que le sommet d'un



Figure 57 : Vue générale de l'apparition des vestiges funéraires du sondage 3, sous d'importants remblais 11-12<sup>e</sup> s.

<sup>26</sup> Il pourrait toutefois s'agir, comme dans les sondages 1, 5 et 7, du niveau anthropisé ancien formant l'interface le substrat (cf. *supra* 2.3.1.1).

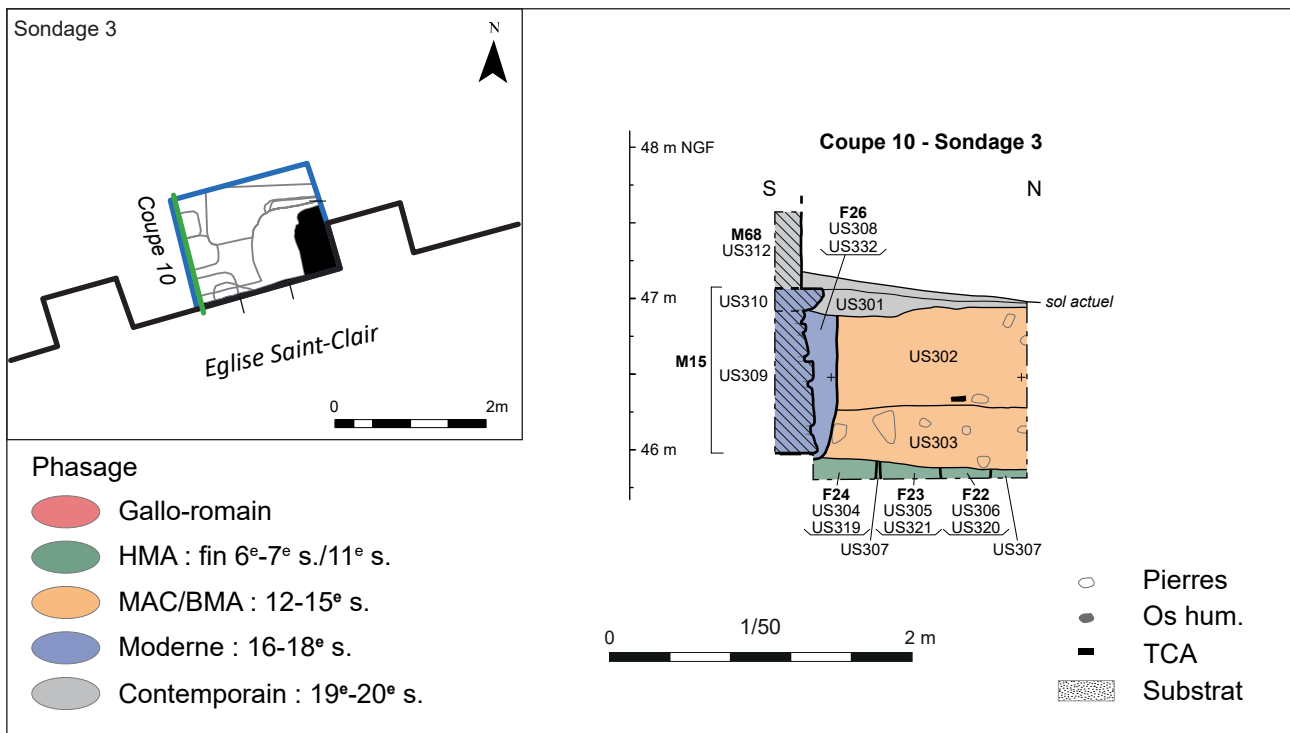


Figure 58 : Coupe ouest du sondage 3

crâne en place, a bien été observé pour l'une d'elle (F24). Pour cette dernière, la position du crâne et la taille de la fosse laisse envisager l'inhumation d'un immature.

F24 était recouverte d'une autre sépulture (F20), appartenant à un individu périnatal, partiellement recoupé au sud par la tranchée de fondation de l'église (F26, phase 18<sup>e</sup> s.). Le corps a été déposé sur une petite dalle de schiste ardoisier, dont il est difficile de déterminer si elle a été placée intentionnellement ou si sa présence est fortuite (Fig. 59). Trop peu d'éléments sont conservés pour déterminer l'espace de décomposition. Aucune pathologie n'a été repérée sur les os prélevés.

Ce sondage a également livré un sarcophage trapézoïdal en calcaire (F34), dans lequel on est venu par la suite pratiquer deux autres inhumations : F39 et F21 (Fig. 60 et 61).

Le sarcophage F34 contenait primitivement un adulte de sexe indéterminé. Le squelette a été recoupé sur son côté droit par la tranchée de fondation du contrefort de l'église et par la sépulture F39 au niveau des membres inférieurs. La chute du crâne et la forte déconnexion de la mandibule montre que la décomposition s'est



Figure 59 : Vue de la sépulture F20, sondage 3



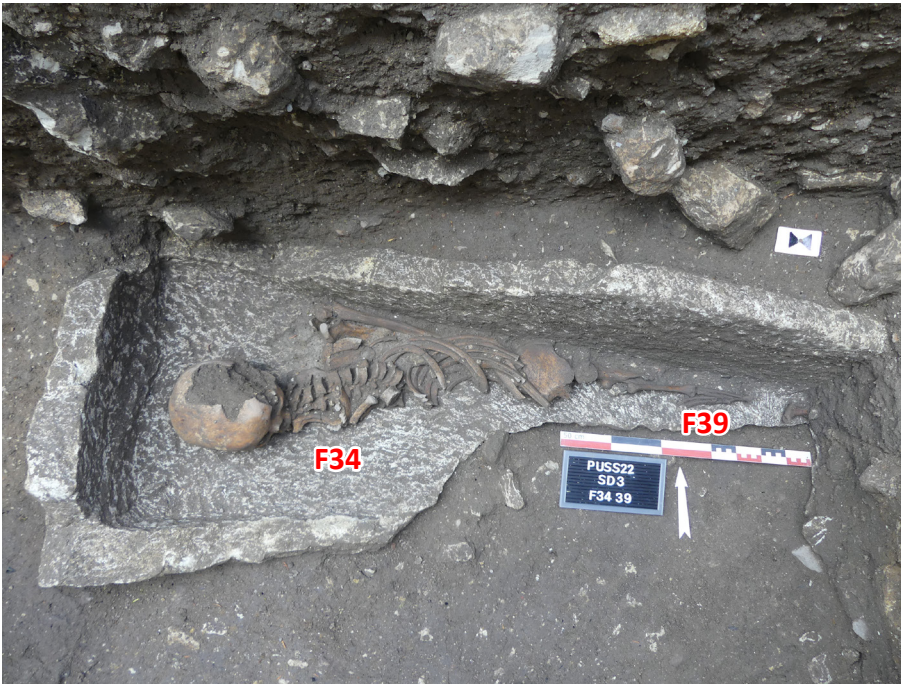


Figure 60 : Vue des sépultures F34 et F39, sondage 3



Figure 61 : Vue de la sépulture F21 (sur F39), sondage 3

effectuée en espace vide. Peu d'éléments osseux sont conservés ce qui limite les observations possibles. Des marques d'arthrose (ostéophytes) sont visibles sur les articulations du rachis cervical et thoracique. Quatorze dents sont conservées, trois sont cariées. L'usure des dents est moyenne à forte et la parodontose plus marquée du côté droit. Une datation radiocarbone permet de dater cette sépulture entre la fin du 8<sup>e</sup> et la fin du 10<sup>e</sup> s. (dates calibrées : 772-900 à 80,3% et 917-972 à 15,2%) Toutefois au vu de la typologie du contenant et du fait que l'utilisation des sarcophages tend à se réduire et à disparaître au cours du 8<sup>e</sup> s. (Livet *et al.*

2022 à paraître, Morleghem 2016), il est probable que la datation de la fin du 8<sup>e</sup> s. soit à retenir, à moins qu'il ne s'agisse de la réutilisation d'un contenant plus ancien. A noter que le creusement de la fosse accueillant le sarcophage F34 recoupe manifestement la fosse F23 ce qui montre qu'au moins une sépulture du secteur est antérieure.

Ce sarcophage F34 a donc été réouvert par la suite pour l'inhumation de deux immatures, décédés entre 1 et 4 ans. Il s'agit de la sépulture F39, recoupant les membres inférieurs de F34 ; puis de F21, déposé manifestement au-dessus du premier, après un comblement partiel du sarcophage (Fig. 60 et 61). Sur ces deux sépultures, mal conservées en raison du recoupement au sud de la tranchée de fondation de l'église, peu d'observations taphonomiques ont pu être réalisées et les contextes d'inhumations restent indéterminés. Aucune pathologie n'a été vue sur les os conservés.

Si ces deux sépultures F39 et F21 sont clairement postérieures à F34, dont nous avons vu qu'elle peut sans doute être de la fin du 8<sup>e</sup> s., leur datation ne peut guère être précisée : un seul tesson des 9-10<sup>e</sup> s. a été recueilli lors du dégagement de F21. Elles se calent donc largement entre la fin du 8<sup>e</sup> et le 11-12<sup>e</sup> s. (date des remblais US302 et 303, scellant toutes les sépultures, comme nous l'avons signalé plus haut).

### 2.4.3. Le sondage 4

Le sondage 4, le plus au nord de l'emprise sur la Place de l'Église, a livré une sépulture avérée (F32) et une potentielle (F41), au sein d'un très petit espace fouillé de niveaux anciens, en raison de la présence de structures modernes et contemporaines non démontées à l'ouest du sondage et du recoupement par une large fosse médiévale (F33), à l'est (Fig. 62, 63).

La sépulture potentielle, F41, est un creusement très partiellement identifié en limite nord du sondage, mais qui se cale stratigraphiquement de manière identique à F32, c'est-à-dire perçant directement le niveau naturel, et recoupé par la fosse de la fin du Moyen-âge F33 (cf. *infra* 2.5.1.2). Selon le plan, il pourrait donc s'agir de deux

sépultures orientées est-ouest, installées l'une à côté de l'autre.

La fouille de la sépulture F32 a en revanche bien livré des restes osseux en place (Fig. 64). Seule une partie des membres inférieurs, la ceinture pelvienne, les mains et l'avant-bras droit ont été dégagés et prélevés. Il s'agit d'une inhumation d'un adulte de sexe masculin. Très peu d'éléments taphonomiques sont visibles pour déterminer l'espace de décomposition, mais les quelques déconnexions observables suggèrent une décomposition en espace vide (contenant en matériaux périssable, non cloué). L'âge au décès a pu être estimé d'après l'état de dégradation de l'articulation sacro-iliaque à plus de 30 ans. Trois articulations présentent des traces d'arthropathie : ostéophytose au niveau des deux

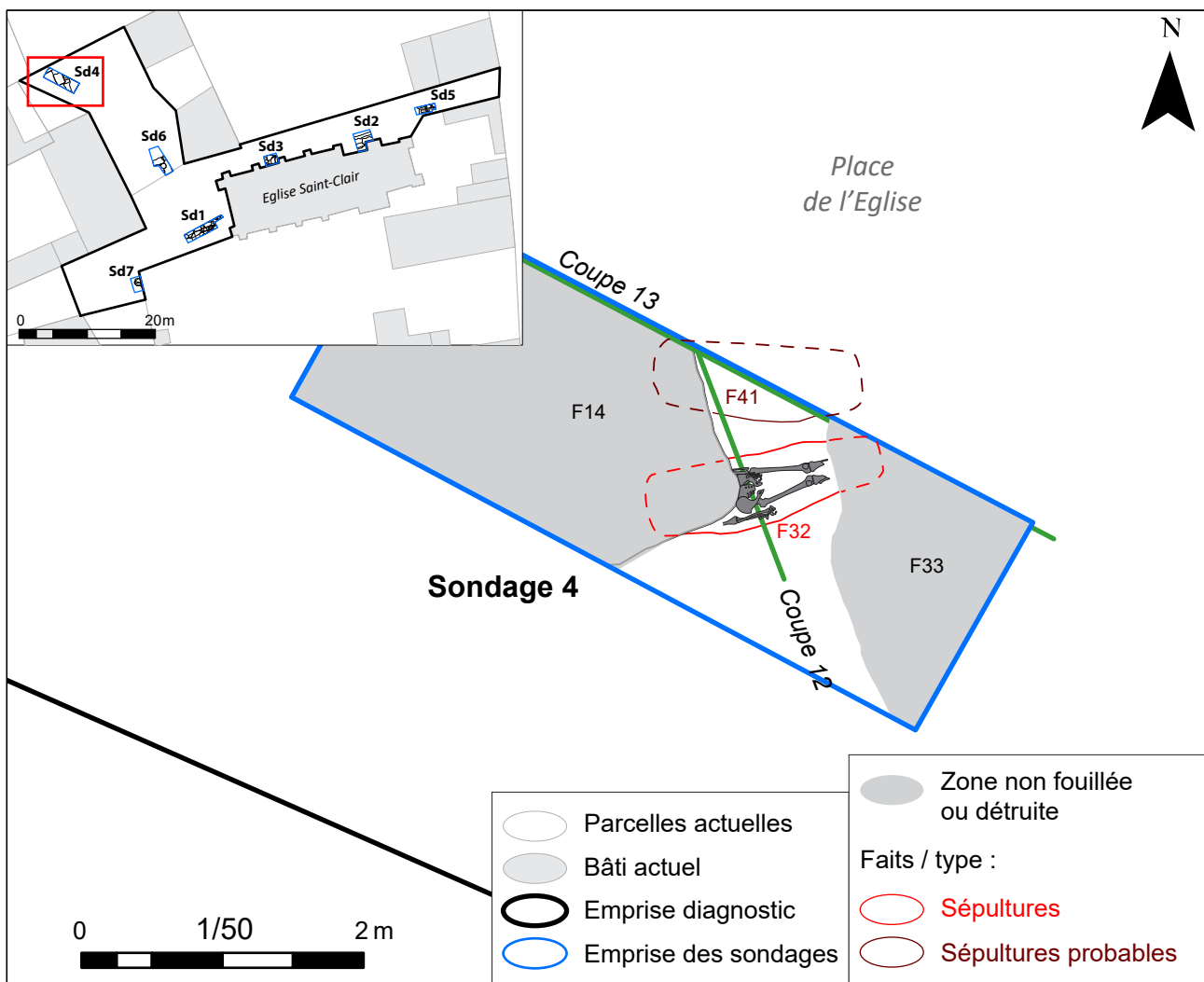


Figure 62 : Plan des vestiges du haut Moyen-Âge du sondage 4



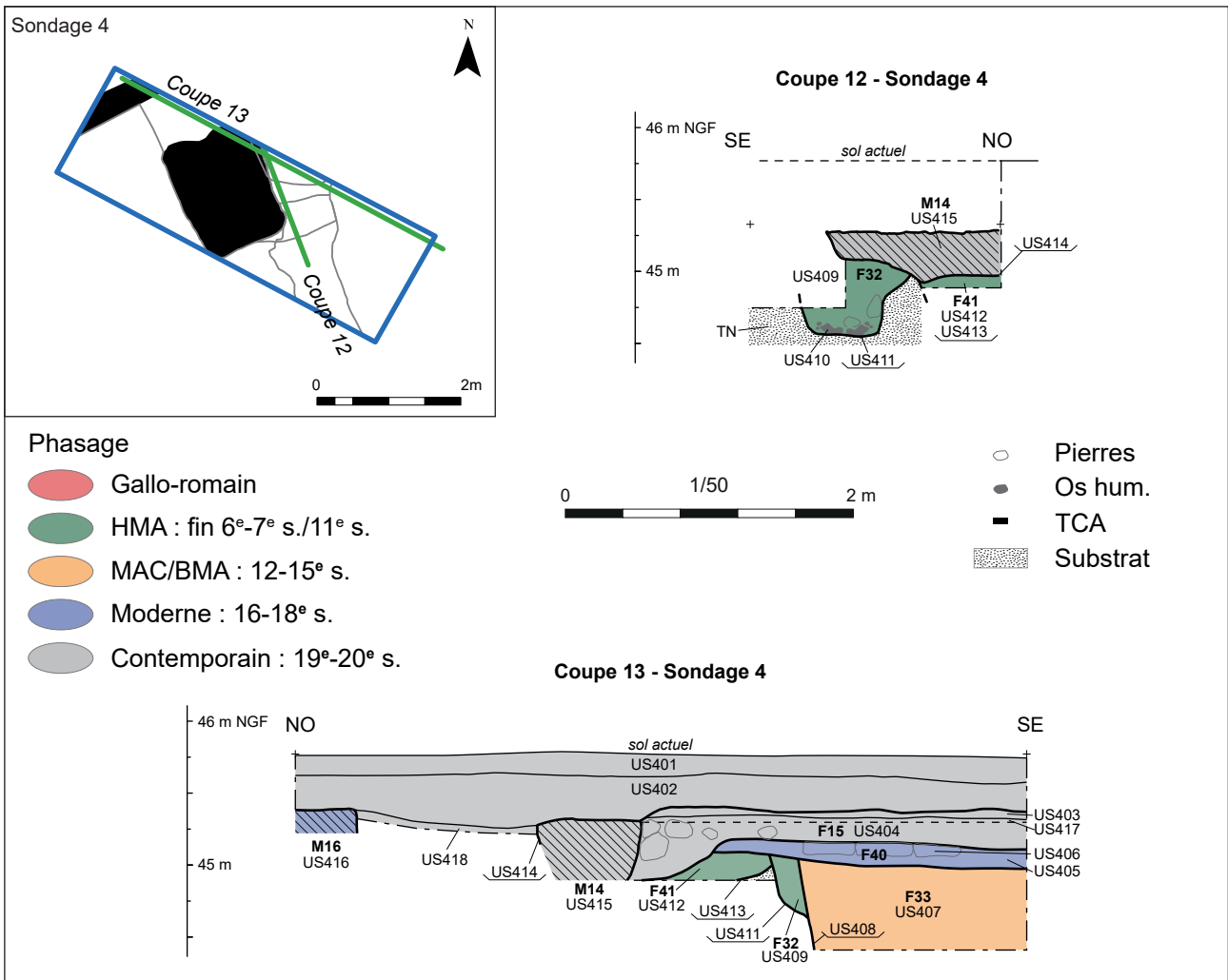


Figure 63 : Coupes du sondage 4



connexions coxo-fémorales et sur le genou gauche. On note aussi une probable fracture avec déviation axiale du quatrième métacarpe gauche. La datation de cette sépulture entre la fin du 9<sup>e</sup> et le début du 11<sup>e</sup> s. a été assurée par une analyse radiocarbone (Dates calibrées : 892-1020 à 95,4%).<sup>27</sup>

<sup>27</sup> Le mobilier céramique recueilli dans la fosse est donc entièrement redéposé (lot 21) : 6 tessons dont 3 non tournés redéposés du Néolithique Ancien/Moyen 1 ; 2 gallo-romains redéposés ; et un, le plus récent, des 6-7<sup>e</sup> s.

Figure 64 : Vue de la sépulture F32, sondage 4

### 2.4.4. Le sondage 5

Tout comme le sondage 3 effectué un peu plus à l'ouest dans le Chemin du Port, la densité de sépultures alto-médiévales mises au jour dans le sondage 5 est très importante (Fig. 65) : sur les quelques 3 m<sup>2</sup> ouverts et seulement 1 m<sup>2</sup> de fouille menée jusqu'au substrat, pas moins de 6 sépultures avérées et 3 (voire 4) autres potentielles ont été identifiées. Les sépultures fouillées tout ou partiellement apparaissent toutes orientées est-ouest, tête à l'ouest (F45, 46, 47, 60 et 61).

De fait, la datation au haut Moyen-Âge de l'ensemble de cette séquence funéraire tient à peu de choses. Contrairement au sondage 3, ces sépultures ne sont pas scellées par un remblai bien datable par la céramique des 11-12<sup>e</sup> s. (cf. *supra* et coupe 15, Fig. 36). Localisées en bas de pente du Chemin du Port, elles sont directement recouvertes de niveaux de circulation modernes (US504 et

501<sup>28</sup>). Stratigraphiquement, l'ensemble de ces sépultures surmontent les niveaux d'encrassement du substrat naturel (US511). Seules deux sépultures de l'ensemble (F47 et 60), possèdent des éléments de datations absolues (6-7<sup>e</sup> et 9-10<sup>e</sup> s., cf. *infra*). La dernière est postérieure à trois autres (F61, 62 et 64), ce qui prouve qu'elles sont bien également du haut Moyen-Âge. En revanche, la question se pose pour les inhumations postérieures, à savoir F45, 46, 59 et 63. Leur proposition de datation antérieure aux 11-12<sup>e</sup> s. repose surtout sur l'hypothèse plus générale à l'échelle du diagnostic d'une grande rétraction de l'espace funéraire à cette époque, alors resserré à l'ouest et au sud de l'église, et sur laquelle nous reviendrons en détail plus loin (cf. *infra* 2.5.2).

<sup>28</sup> L'US501 a livré deux tessons des 16-17<sup>e</sup> s. (lot 21) et une monnaie de 1642 (lot 78).

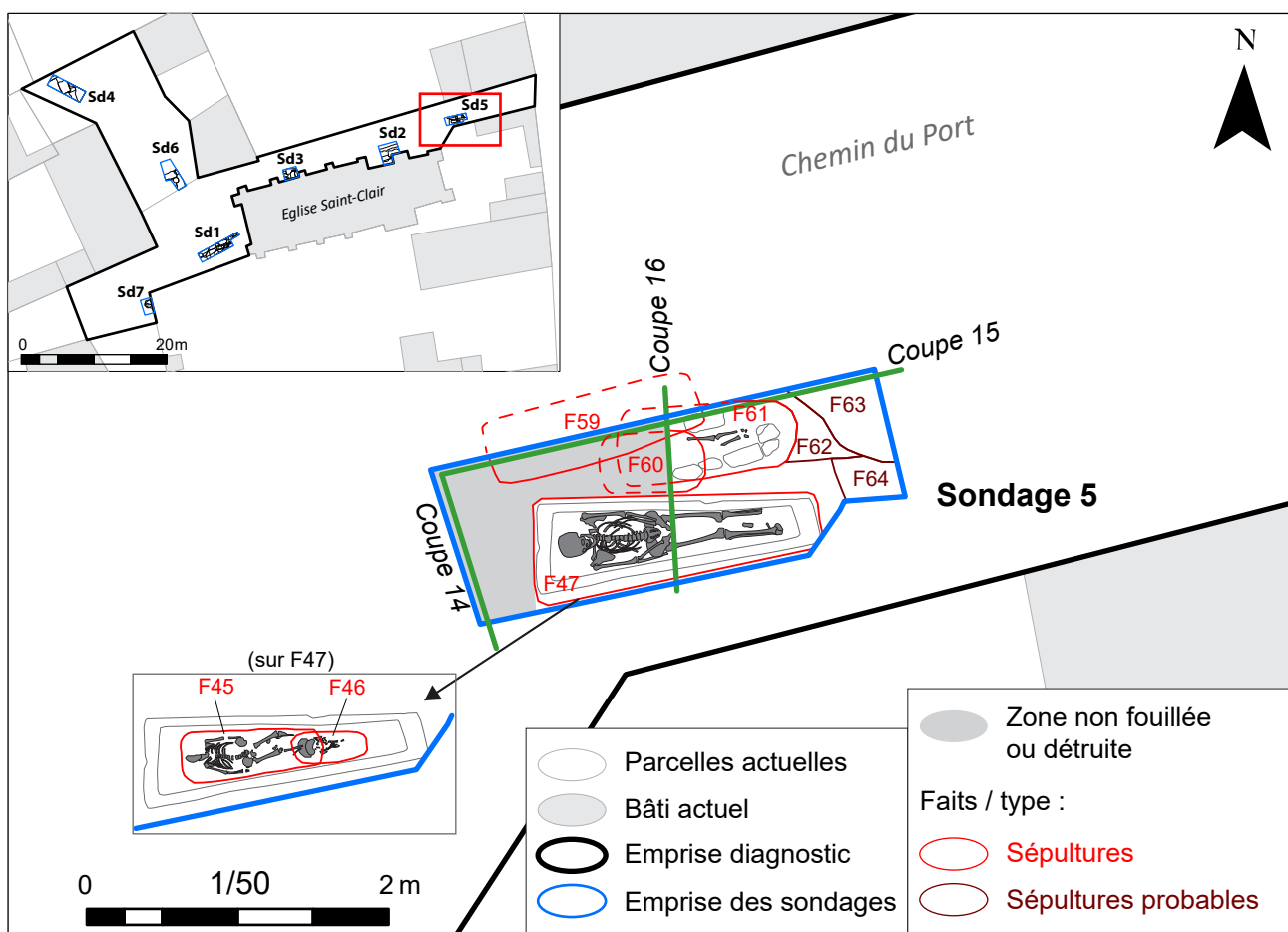


Figure 65 : Plan des vestiges du haut Moyen-Âge du sondage 5

Là encore, nous ne nous attarderons pas sur les éléments descriptifs des trois sépultures potentielles. F62, 63 et 64 sont en effet des creusements très partiellement identifiés essentiellement en coupes à l'est du sondage, non fouillés, et s'étendant plus largement hors-emprise. Le fait que ces creusements soient à la fois antérieurs (pour deux) et postérieur (pour un) à deux sépultures avérées (F60 et 61), en font ainsi de potentielles inhumations.

La sépulture assurée la plus ancienne (et la plus « spectaculaire ») du sondage 5 est F47<sup>29</sup> (Fig 66). Il

<sup>29</sup> On notera toutefois, sous le sarcophage F47, la présence de deux épaisses couches archéologiques US509 et 510, qui pourraient former le comblement d'une sépulture antérieure, bien que le creusement n'ait pas été identifié (cf. coupe fig. 36). C'est la raison pour laquelle nous avons évoqué plus haut la présence d'une quatrième sépulture potentielle dans ce sondage.



Figure 66 : Vue de la sépulture F47, sondage 5



Figure 67 : Vue des sépultures F45 et F46 (sur F47), sondage 5

s'agit d'un sarcophage trapézoïdal en tuffeau jaune, dont la cuve complète a été entièrement dégagée dans le cadre du sondage. On notera la présence à la tête du sarcophage d'un fragment de colonne antique dont la position ne semble pas anodine (peut-être ici réemployé comme marquage ?). La cuve du sarcophage a été employée primitivement pour l'inhumation d'un adulte de sexe féminin. La décomposition a probablement eu lieu en espace vide, mais des dépôts de sédiments dans la cuve ont dû intervenir assez rapidement, comme en témoignent le peu de déplacements osseux. Tous les os ne sont cependant pas conservés. On notera en particulier la disparition des mains et de la presque totalité des os des pieds (perturbation spécifique non détectée ?). L'âge au décès a pu être précisé par l'examen de la surface sacro-iliaque à plus de 40 ans. Quelques traces d'arthropathies (ostéophytes) sont visibles sur les articulations des membres supérieurs, des lombaires et du genou droit. L'état sanitaire bucco-dentaire est assez dégradé : nombreuses caries, usure marquée des dents du maxillaire, et parodontose marquée sur de nombreuses alvéoles dentaires. Cette inhumation F47 a fait l'objet d'une datation <sup>14</sup>C, renvoyant à la fin du 6<sup>e</sup>-deux premiers tiers du 7<sup>e</sup> s. (dates calibrées : 588-659 à 95,4%). En outre, deux tessons de céramique datables des 7-8<sup>e</sup> s. ont été mis au jour dans le comblement, celui-ci ayant dû intervenir peu de temps après l'inhumation et notamment lors de la réouverture du sarcophage.

Au-dessus de l'individu F47 se trouvaient en effet deux autres sépultures d'immatures<sup>30</sup> (F45 et F46, Fig. 67). Une couche de terre comblait partiellement le sarcophage au moment de l'installation de ces deux fosses, qui n'ont donc pas perturbé F47. Le sarcophage a d'abord été réouvert pour l'individu F46, d'âge périnatal, reposant sous l'extrémité des membres inférieurs de F45. Du squelette assez mal conservé, il ne subsiste que des éléments de la calotte crânienne, de la mandibule, de la ceinture scapulaire, du rachis et du membre supérieur droit. Puis une seconde inhumation intervient peu après,

<sup>30</sup> On note la similitude du scénario avec l'adulte F34 en sarcophage, puis les immatures F39 et F21, dans le sondage 3 (cf. *supra*).



avec F45, individu décédé entre 1 et 4 ans. Celui-ci apparaît pratiquement complet. Dans les deux cas de F45 et F46, des déplacements osseux observés suggèrent une décomposition en espace vide (petit contenant en bois installé dans le sarcophage partiellement comblé ?). Aucune pathologie n'a été repérée sur les os conservés de ces deux sépultures.

Immédiatement au nord de F47, d'autres inhumations ont eu lieu. On a déjà évoqué, pour les plus anciennes, les creusements des probables sépultures F64 et F62. Recoupant ces dernières, deux inhumations avérées successives, sont identifiables. En premier lieu F61, sépulture d'un immature décédé entre 1 et 4 ans (Fig. 68). Seule la moitié inférieure du squelette était accessible à la fouille et la conservation osseuse est médiocre. L'individu a été installé dans un coffrage composé de bois, calé par des pierres grossièrement aménagées.



Figure 68 : Vue de la sépulture F61, sondage 5



Figure 69 : Vue du probable rebord de coffrage F59, sondage 5

La couverture devait être composée de planches. Quelques déplacements osseux témoignent de la présence d'un espace vide au moment de la décomposition du corps. Aucune pathologie n'a été repérée sur les os prélevés.

Cette sépulture F61 est recouverte par la suite par une autre, F60, renfermant là encore un immature décédé entre 1 et 4 ans. Seule l'extrémité orientale de la fosse a été vue en coupe et le peu d'éléments prélevés (des pieds) ne permet pas de caractériser l'espace de décomposition (coupe 16 Fig. 36). Le comblement de la fosse a toutefois livré quatre tessons de céramique, deux redéposés de l'époque romaine et deux datables des 9<sup>e</sup>-10<sup>e</sup> s.

À noter qu'une couche de sédiments noirs et homogène scellant le comblement de la sépulture F60 (US502), et présent à la surface du sondage vers l'ouest (probable terre de cimetière où les fosses ne sont pas visibles), a livré dans sa partie supérieure fouillée un lot de 9 tessons, dont 8 sont datables des 9-10<sup>e</sup> s.

Cette couche US502 apparaît percée de deux autres sépultures qui ont eu lieu dans ce même secteur. L'une probable (F63), identifiée en limite nord-est du sondage, et l'autre plus certaine (F59). Cette dernière est en effet le bord sud d'un très probable coffrage de pierre, dont trois dalles verticales ont été observées en coupe (Fig. 69). D'un point stratigraphique, cette dernière est l'une des ultimes inhumations de cette zone. Elle est postérieure au remblai US502 (9-10<sup>e</sup> s. selon la céramique) et antérieure aux niveaux de voirie modernes. Si l'on se fie à la chrono-typologie, ce type d'inhumations apparaît à partir du 10<sup>e</sup> s. en Anjou-Touraine avec un « âge d'or » situé entre les 11<sup>e</sup> et 14<sup>e</sup> s. (Livet 2022 *et al.* à paraître). Si l'on considère que cette zone funéraire est abandonnée dès le 12<sup>e</sup> s. alors il faut sans doute dater ce coffrage du 10<sup>e</sup>, ou du 11<sup>e</sup> s.



### 2.4.5. Le sondage 6

Le sondage 6, sur la Place de l'Eglise, n'a livré que deux inhumations potentielles (F52 et F53), mais la très faible surface explorée/conservée des niveaux les plus anciens de ce sondage, n'exclue pas une densité de sépulture bien supérieure (Fig. 70). Ces deux fosses, non fouillées (en raison surtout de leur profondeur à près de 1,40 m) ont été simplement partiellement identifiées dans le rebord ouest du sondage (Coupe 19, Fig. 71). Elles percent toutes deux directement le substrat et sont recoupées vers l'ouest par des fosses du Bas Moyen-Âge (F50

et F51, cette dernière datable par la céramique du 14<sup>e</sup> s., lot 30).

Leur position et l'orientation des creusements permet toutefois de supposer la présence de deux sépultures est-ouest, hypothèse renforcée par le fait qu'un fragment de fémur humain probablement « en place » a été observé au sommet de F52 (Fig. 72). Cette dernière a également livré en surface un tesson de céramique des 11-12<sup>e</sup> s.

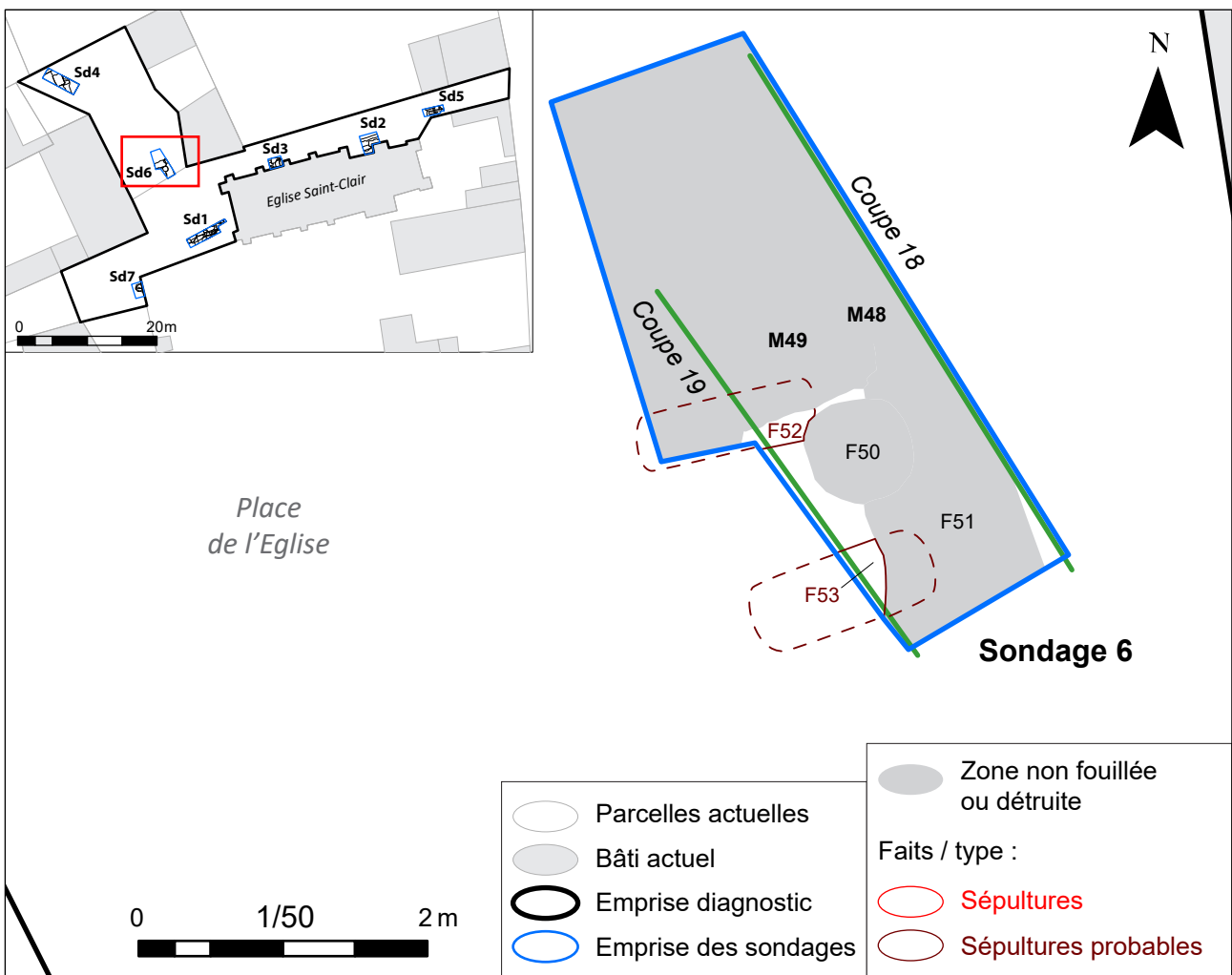


Figure 70 : Plan des vestiges du haut Moyen-Âge du sondage 6

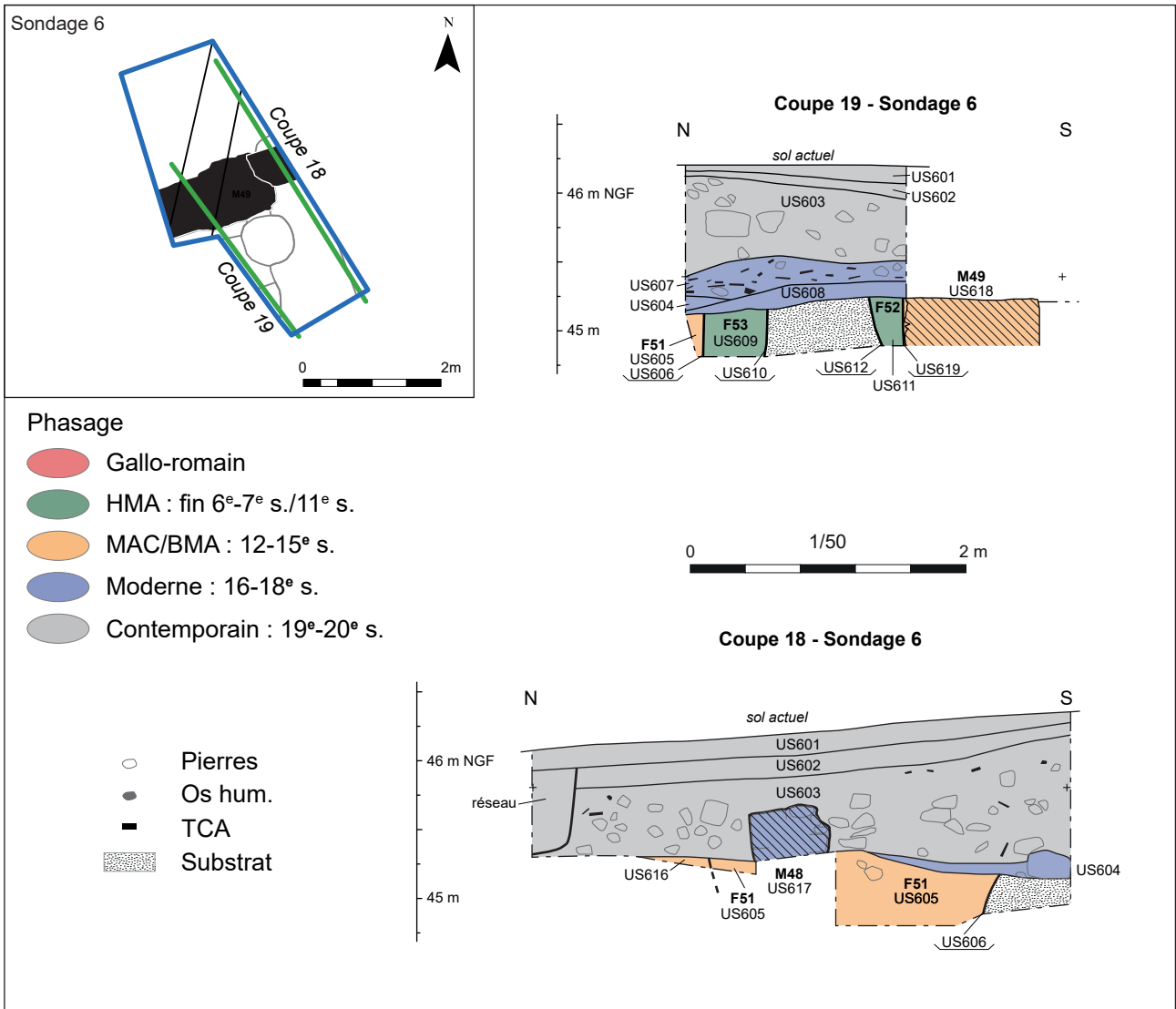


Figure 71 : Coupes du sondage 6



Figure 72 : Détail de la coupe ouest du sondage 6, avec la probable sépulture F52

### 2.4.6. Le sondage 7

Enfin, le sondage 7, à l'ouest de l'emprise dans la rue des Bas-Jardins, a livré deux fosses à inhumations clairement datables du haut Moyen-Âge (F57 et F58, Fig 73, 74). Celles-ci percent stratigraphiquement la couche d'interface avec le substrat US709 et sont scellées par des couches des remblais (US705 et 706, cf. coupes Fig. 38), ayant toutes deux livré de la céramique des 7-8<sup>e</sup> s.<sup>31</sup>

La plus ancienne, F58, est celle d'un adulte de sexe indéterminé dont seule la partie supérieure était accessible à la fouille. Trop peu d'éléments sont observable pour déterminer l'espace de

décomposition mais les quelques déplacements osseux visibles, et la présence de probables pierres de calage, suggèrent la présence d'un espace vide autour du corps au moment de la décomposition. Des pathologies liées à la sénescence sont visibles sur les os prélevés : arthrose au niveau des articulations des clavicules et des cervicales (ostéophytes, érosion des articulations) et ossification des cartilages de la trachée. L'usure dentaire est assez marquée. Des dépôts de tartre importants sont visibles sur les incisives et canines mandibulaires et plusieurs dents montrent un stade de parodontose élevé. Une datation radiocarbone permet de dater cette sépulture entre la fin du 7<sup>e</sup> et le milieu du 9<sup>e</sup> s. (Dates calibrées : 666-778 à 79,7% - 786-829 à 13,8% et 857-871 à 1,9%). Le comblement de la sépulture a

<sup>31</sup> US705 lot 32 : 16 tessons dont 7 gallo-romains redéposé et 9 du HMA (7-8<sup>e</sup> s.) et US706, lot 33 : 45 tessons dont 38 redéposés gallo-romains et 7 du HMA (6-7<sup>e</sup> s.).

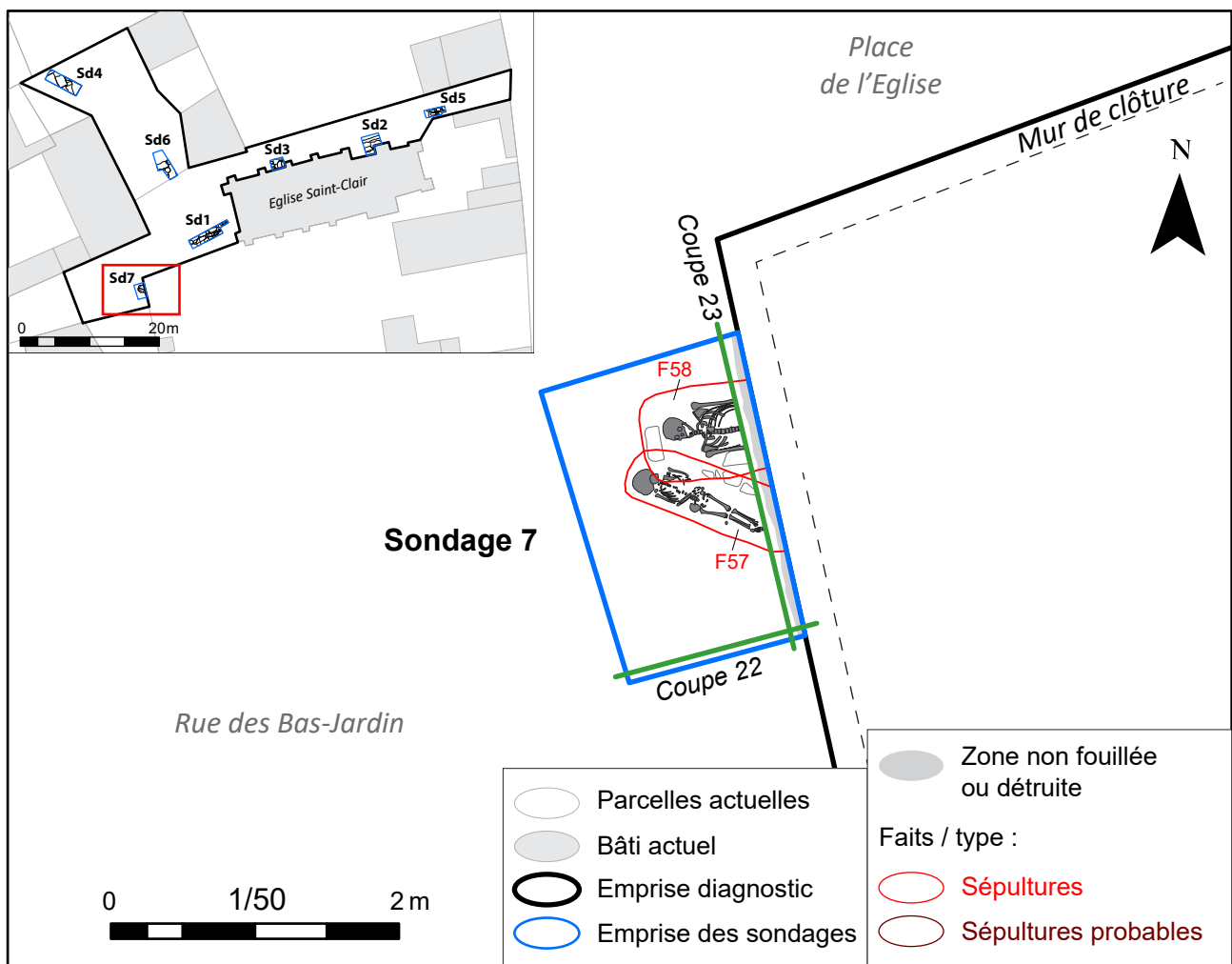


Figure 73 : Plan des vestiges du haut Moyen-Âge du sondage 7



Figure 74 : Vue des sépultures F57 et F58 du sondage 7

par ailleurs livré 27 tessons de céramique, 19 gallo-romains redéposés et 8 datables des 6<sup>e</sup>-7<sup>e</sup> s. Ceci aurait plutôt tendance à privilégier la fourchette 666-778 (à 79,7%) du <sup>14</sup>C pour la datation de cette inhumation F58.

Au-dessus du comblement de F58, une seconde inhumation est présente. F57 contient un immature décédé entre 1 et 4 ans, inhumé dans ce qui semble être un coffrage composé d'un assemblage de pierres calcaire (un alignement visible au nord des

membres inférieurs) et de planches de bois. Les déplacements osseux et déconnexions attestent de plus d'une décomposition du corps en espace vide. Aucune pathologie n'a été repérée sur les ossements prélevés. La datation de cette sépulture peut être suggérée par un tesson du 8<sup>e</sup> s. (soit peu de temps après F57), mis au jour dans le comblement de la fosse, au sein d'un lot principalement redéposé gallo-romain (lot 37).

#### 2.4.7. Synthèse sur l'occupation funéraire du haut Moyen-Âge

En résumé, l'ensemble de la surface investiguée (et concernée par l'aménagement) recèle des vestiges d'une occupation funéraire du haut Moyen-Âge. Ceci était déjà attendu dans la mesure où les informations anciennes indiquaient d'emblée que l'ensemble de l'emprise se trouvait entièrement à l'intérieur de la surface estimée d'un vaste « nécropole », connue de longue date (cf. *supra* chap. 1.5.2.4 et Fig. 14). Les sondages ont toutefois permis de mieux en apprécier la consistance.

##### 2.4.7.1. Chronologie de l'ensemble funéraire

D'un point de vue chronologique, les datations <sup>14</sup>C et l'analyse chronostratigraphique indiquent que l'occupation funéraire ne débute sans doute pas avant la fin du 6<sup>e</sup> voire le début du 7<sup>e</sup> s. (cf. datations des inhumations en sarcophage

F9 du sondage 1 et F47 du sondage 5). Les données démontrent en outre que toute la surface semble occupée de manière similaire jusqu'au 11<sup>e</sup> s., avec des sépultures de cette date présentes au moins dans les sondages 1, 3, 4, et 5.

##### 2.4.7.2. Organisation et densité

Il est intéressant de constater toutefois que l'organisation et la densité des sépultures varient d'un sondage à l'autre. D'une part, on rappellera la présence de sépultures fin 6<sup>e</sup>-7<sup>e</sup> s. d'orientation nord-sud dans le sondage 1. Or, un mur plus ancien (M28) de même orientation est également présent dans ce sondage. On peut se demander dans quelle mesure cette orientation divergente, uniquement dans ce sondage, ne résulte-t-elle pas tout simplement d'une adaptation à des éléments



topographiques plus anciens encore prégnants dans le paysage aux premiers temps des inhumations. En effet, la sépulture F47 dans le sondage 5, également de la fin du 6<sup>e</sup> ou première moitié du 7<sup>e</sup> s., présente quant à elle une orientation est-ouest. Ceci indique en tout cas, que les premières phases d'inhumations comportent concomitamment des fosses nord/sud et est/ouest. Par la suite, et durant toute l'époque carolingienne, on n'observe plus que des sépultures est-ouest. Il y donc eu, à un moment, une uniformisation des pratiques.

Du point de vue de la densité des inhumations, on constate que celle-ci, pour le haut Moyen-Âge, apparaît particulièrement forte dans les sondages 1, 3 et 5, tandis qu'elle paraît moindre dans les sondages 4 et 7. Ceci apparaît assez logique, dans la mesure où, selon les hypothèses formulées dans la partie contextuelle sur les limites de l'espace funéraire, ces deux derniers sondages se trouvent probablement dans les marges nord et ouest de l'aire funéraire. En revanche, on observe une très forte densité des inhumations particulièrement dans les sondages 3 et 5, au nord de l'église actuelle.

#### 2.4.7.3. La présence d'un lieu de culte ?

Cette forte densité dans ce secteur permet de supposer l'existence d'un « épïcêtre » plus densément occupé. Par extension, cela pose la question de l'existence d'un élément qui aurait « polarisé » les inhumations, et l'on pense naturellement à un lieu de culte primitif. Les densités les plus fortes pourraient en effet être liées à la présence d'une église implantée dès les 6-7<sup>e</sup> s. selon les schémas connus pour ces périodes de l'inhumation *ad sanctos* (Treffort 1996 : 131-143)

Or, nous l'avons vu dans la partie contextuelle, celui-ci n'est attesté par les sources qu'au début du 10<sup>e</sup> s. (première mention, c'est-à-dire *terminus ante quem* en 925, cf. *supra* chap. 1.5.2.3). La dédicace à Saint-Saturnin pourrait en outre indiquer une origine assez ancienne d'une église et qui se trouverait déjà sensiblement à l'emplacement de l'actuelle. Les sondages pratiqués au pied de l'édifice n'ont toutefois pas permis de documenter cette problématique.

#### 2.4.7.4. Indications sur le recrutement et l'état sanitaire de la population

Avec seulement 15 sépultures alto-médiévales dont des ossements ont pu être prélevés et étudiés, il paraît non opérant de tenter des analyses statistiques sur le recrutement de l'ensemble funéraire. Toutefois quelques indications peuvent être pointées.

Sur la quinzaine d'inhumations étudiées, on dénombre 10 immatures et 5 adultes dans le corpus. L'âge au décès de 3 d'entre eux a pu être estimé (Schmitt 2005), et pour deux la diagnose sexuelle a été réalisée (Bruzek *et al.* 2017). L'âge au décès des immatures a systématiquement pu être évalué (Maresh 1970). Cela permet de mettre en évidence les carences en décès dans certaines classes d'âge par rapport à ce que l'on attendrait dans une population sans biais ou sélection pour l'accès à la nécropole. On peut noter la sur-représentation des 1-4 ans alors qu'il manquerait, dans un schéma théorique de mortalité pré-jennérienne, des individus plus jeunes (0-1 an et décès autour de la naissance). De la même manière, l'absence d'individus dans les classes d'âge 5-9 et 10-14. La sous-représentation de ces classes d'âge par rapport à d'autres est probablement liée à la vision très partielle que nous avons de cet ensemble funéraire.

Enfin les trois estimations d'âge au décès des adultes réalisées témoignent de la présence d'individus relativement âgés. Sur les cinq adultes on dénombre une femme, un homme et trois de sexe indéterminés. L'état sanitaire des adultes qui ont pu faire l'objet d'observations est relativement dégradé<sup>32</sup>. On note la présence fréquente de pathologies liées à la sénescence : arthropathies notamment avec l'identification de nombreux ostéophytes. Les sites préférentiellement atteints sont les étages du rachis. On note également que l'état sanitaire bucco-dentaire est assez dégradé : nombreuses caries, usure, parodontose. Peu ou pas de traces de pathologies ont été repérées sur les squelettes d'enfants.

<sup>32</sup> Etat sanitaire évalué à partir de l'examen de la présence de pathologies sur les os (Dutour 2011) et de l'état sanitaire bucco-dentaire (caries, usure, tartre et parodontite) (Brothwell 1981)

Autrement-dit, même si cela reste un faible échantillon, ce qui explique les anomalies listées ci-dessus, on ne constate pas d'indice d'un recrutement particulier, mais au contraire, il semble que nous ayons affaire à une population des plus « naturelles ».

#### 2.4.7.5. La question des sarcophages

Il convient de dire enfin quelques mots à propos de la typologie des sépultures. Avec trois cuves de sarcophages en place et de très nombreux fragments en position redéposée (ou en dépôts/réemplois ailleurs dans le village), ce mode d'inhumation semble particulièrement important à Pussigny, même si, la fouille le démontre, le mode d'inhumation majoritaire reste le contenant en matériaux périssable non cloué installé dans une fosse simple (lorsque cela a pu être déterminé par la taphonomie).

Cette présence accrue de sarcophages à Pussigny mérite d'être discutée<sup>33</sup>. L'étude pétrographique des 6 fragments prélevés au cours du diagnostic (et de 4 fragments présents dans le village déjà étudiés par D. Morleghem dans le cadre de sa thèse soutenue en 2016, cf. [annexe 4](#) et Morleghem 2016), démontre logiquement que le calcaire utilisé est principalement celui du tuffeau jaune des carrières de Panzoult (pour 7 échantillons) et dans une moindre mesure de celles de la Vallée de la Manse ou de Courtineau (Saint-Epain/Sainte-Maure), pour un échantillon certain (les deux derniers échantillons restant de provenance indéterminée, soit Panzoult, soit la vallée de la Manse). Les premières sont localisées dans la Vallée de la Vienne sur son coteau nord, à environ 22 km au nord-ouest de Pussigny. Les secondes se situent dans un vallon d'un affluent de la Vienne, à 16 km au nord.

Certes, la facilité d'acheminement de ces objets lourds par la Vienne, voie navigable, pourrait expliquer en partie l'abondance de ce type de contenants à Pussigny. Cependant, rares sont les sites funéraires du haut Moyen-Âge en Touraine, y compris

ceux étudiés dans la vallée de la Vienne, à receler autant de vestiges de sarcophages. Probablement estimables à plusieurs centaines d'exemplaires à Pussigny, ils sont souvent représentés en bien moins grande quantité sur d'autres gisements, pourtant parfois plus proches des carrières connues. C'est le cas par exemple de Cruzilles, village situé à seulement 5 km des carrières de Panzoult et qui a fait l'objet d'investigations archéologiques anciennes et récentes ayant permis de découvrir « seulement » 55 sarcophages (Morleghem 2016, vol. 3, p 608). Les dernières investigations, sous la forme de surveillances de tranchées dans le village, ont permis de fouiller 98 inhumations, mais seulement six en sarcophages (Blanchard, Delémont 2009 : 51-54). On pourrait également évoquer l'exemple de Chinon, où les fouilles de la collégiale Saint-Mexme dans les années 1980-1990, ont occasionné la mise au jour de 93 sarcophages (Morleghem 2016, vol 3 p 601). Ce chiffre, qui pourrait paraître élevé, reste au final relativement modeste, eu égard à la proximité des carrières de Panzoult (Chinon étant situé à une dizaine de kilomètres en aval) et à la qualité du centre de consommation que devait constituer ce centre urbain.

L'un des rares cas comparables à Pussigny est le site de Braye-sous-Faye, dans le sud Touraine (à 18 km à l'ouest de Pussigny et autant au sud de Panzoult), qui est même qualifié de « petit Civeaux » par D. Morleghem (Morleghem *et. al.* 2022). Dans ce village, comme à Pussigny, la présence d'une vaste aire funéraire du haut Moyen-Age de plusieurs hectares est connue depuis le 19<sup>e</sup> s., dans laquelle des dizaines d'exemplaires de sarcophages sont désormais connus.

La raison de ces fortes concentrations de sarcophages à Braye ou Pussigny, où plusieurs centaines de ces contenants sont supposés, pose donc question. À tel point que D. Morleghem, dans sa thèse, évoque la possibilité que les carrières de Panzoult elles-mêmes aient eu un lien privilégié avec ces sites de consommation : « L'importance des nécropoles de Braye-sous-Faye et de Pussigny explique vraisemblablement l'importance des carrières de Panzoult. La question se pose légitimement de savoir s'ils ne peuvent en être à l'origine, le choix du site d'implantation des carrières

<sup>33</sup> Nous ne reviendrons pas sur les éléments techniques (fabrication, typologie) des sarcophages, somme toute classique, et dont le détail est présent dans l'étude de D. Morleghem en [annexe 4](#))

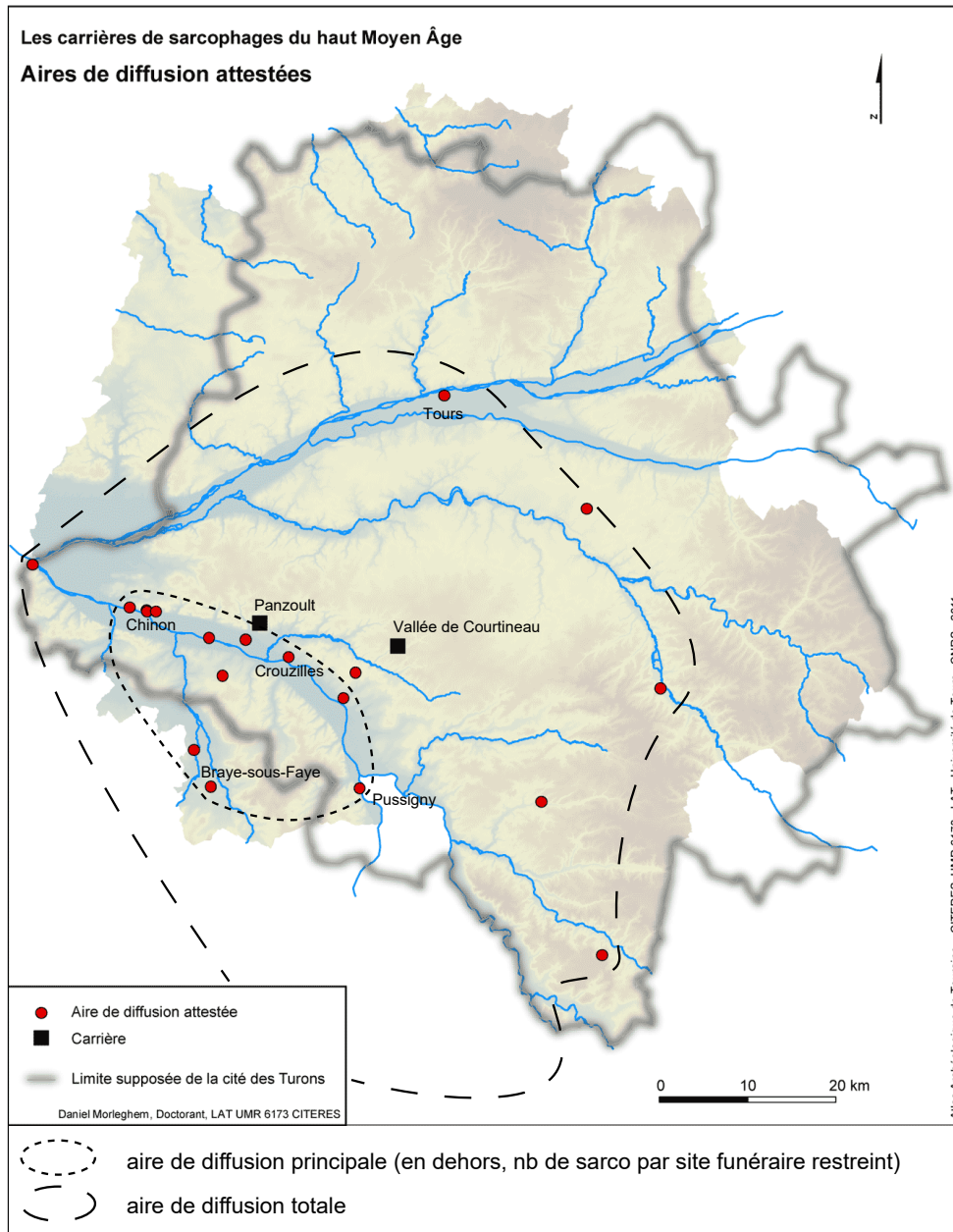


Figure 75 : Carte de diffusion des carrières de Panzout et de la vallée de la Manse (d'après Morlegheim 2014, complétée par nos soins)

restant à éclairer. L'approvisionnement d'autres nécropoles n'aurait alors été qu'une conséquence de la présence d'un site de fabrication entre Chinon et Cruzilles notamment » (Morlegheim 2016 : 274). Aucune explication concrète ne saurait cependant être identifiée sur ce lien privilégié en l'état des connaissances (économique et sociale ? culturelle ?...). Ceci fait néanmoins de Pussigny un cas particulier, qui mériterait des investigations complémentaires.

#### 2.4.7.6. Quelques éléments de comparaisons et de réflexion sur le « cimetière » de Pussigny

Au final, nous pouvons donc postuler que nous avons affaire à Pussigny, à une vaste aire funéraire qui évolue à partir de la fin du 6<sup>e</sup>-début du 7<sup>e</sup> s. jusqu'aux 11-12<sup>e</sup> s., que l'on peut supposer associée à un lieu de culte dès la plus haute époque. Peu de doute qu'il s'agisse donc ici des « prémices » du centre paroissial et de son aire funéraire associée. La problématique scientifique ici abordée est donc

bien l'origine et l'évolution de ce pôle, destiné à devenir paroissial.

A l'heure actuelle, bien peu de ce type de sites ont été archéologiquement documentés de manière extensive en milieu rural. La Touraine possède toutefois deux sites particulièrement significatifs en la matière : les fouilles programmées de Rigny-Ussé (Zadora-Rio, Galinié 2020) et la fouille préventive de Joué-lès-Tours (Papin *et al.* 2015), qui ont permis de documenter des églises paroissiales et leur environnement sur de grande surface et sur la longue durée. Ailleurs, on peut évoquer de Vilarnau (Pyrénées-Orientales ; Passarius, Donat et Catafau 2005), ou encore Tournedos (Eure, site de « Portejoie », Carré 1996) quoi que ces sites de cimetière et d'église, abandonnés dès la fin du Moyen-Âge, n'aient pas donné lieu à une pérennisation d'un « village » jusqu'à nos jours. En dehors de ces rares cas, c'est bien souvent de manière lacunaire que la question est abordée, par le biais d'exploration très partielle d'églises ou de leur environnement par des fouilles limitées, sondages voire surveillances de travaux, comme c'est le cas ici, à Pussigny. Bien peu de ces cas ont par ailleurs été publiés. En outre, le phénomène de l'origine du cimetière paroissial a été théorisé par des travaux d'historiens, et l'on pense évidemment au célèbre ouvrage *Naissance du cimetière chrétien* de M. Lauwers (2005), ayant le mérite de prendre en considération des données archéologiques.

Selon ces travaux, il ne fait aujourd'hui plus aucun doute que l'origine de la paroisse (entendue comme un ressort territorial, organisé autour de l'implantation d'un lieu de culte principal, avec fixation des inhumations autour de celui-ci) est un fait du haut Moyen-Âge. Cependant, aucun modèle n'existe sur la chronologie de l'implantation de l'église et de son ensemble funéraire associé. Dans la plupart des cas documentés, église et cimetière s'installent de manière rapprochée entre le 6-7<sup>e</sup> s. et le 8-9<sup>e</sup> s. Si quelques cas sont connus d'une implantation d'église ou de chapelle au sein d'un espace funéraire constitué (par exemple à Tournedos, Carré 1996), les fouilleurs postulent le plus souvent que l'édifice de culte et les sépultures s'installent conjointement. C'est le cas dans l'exemple tourangeau de Joué-lès-Tours (Papin *et*

*al.* 2015), mais aussi sur des cas plus lointains de Cergy-Pontoise (Val d'Oise, Riou *et al.* 2005 : 15), ou de Vilarnau (Passarius, Donat et Catafau 2005 : 87). À Rigny-Ussé, en revanche, le schéma est celui d'un décalage d'un siècle entre l'installation de l'église au 7<sup>e</sup> s. et le développement du cimetière au 8<sup>e</sup> s. (Zadora-Rio, Galinié 2020). À Pussigny, bien que les données manquent concernant l'origine de l'église, il apparaît ainsi probable que celle-ci s'installe également de manière rapprochée du développement de l'aire funéraire, à partir de la fin du 6<sup>e</sup> ou au début du 7<sup>e</sup> s., ce que suggère, comme nous l'avons souligné, l'emploi du vocable ancien de Saint-Saturnin.

On peut également supposer pour Pussigny que l'ensemble funéraire qui se développe autour de l'église, atteint une extension forte dès l'origine : en témoigne le fait que les sépultures les plus anciennes (fin 6-8<sup>e</sup> s.) se trouvent aussi bien dans les sondages 1, 3, 5 et 7. En témoigne également les mentions découvertes de sarcophages plus à l'est au 19<sup>e</sup> s., sous l'actuelle Rue de la Mairie, ou dans la rue des Bas-Clos à l'ouest et au sud. Ce fait est, de la même manière, bien démontré dans d'autres cas : l'ensemble funéraire qui se développe autour de l'église de Joué-lès-Tours à partir des 7-8<sup>e</sup> s., semble atteindre son extension maximale dès l'origine (Papin *et al.* 2015). À Rigny-Ussé, les premières inhumations aux 8<sup>e</sup>-9<sup>e</sup> s. couvrent toute la surface fouillée (Zadora-Rio, Galinié 2020). Ce phénomène a également été constaté à Crouzilles (Indre-et-Loire) où des surveillances de travaux ont permis de mettre en évidence la présence d'inhumations postérieures au 7<sup>e</sup> s. jusqu'à 80 m au nord-ouest de l'église actuelle, avec une surface de l'ensemble funéraire estimée à 7 000 m<sup>2</sup> dès l'origine (Blanchard et Delémont 2009 : 51). Le cas méridional de Vilarnau répond au même schéma, avec la plus grande superficie occupée par l'ensemble funéraire dès le 9<sup>e</sup> s. (Passarius, Donat et Catafau 2005 : 149-150).

Le paysage du cimetière chrétien durant les premiers siècles de son histoire est par ailleurs souvent marqué par une absence de limites matérialisées et de contraintes topographiques fortes. À Rigny-Ussé à Joué-lès-Tours ou encore Vilarnau on constate une absence de clôture, une



grande variabilité des orientations des sépultures, la présence plus ou moins marquée de rangées mais ne couvrant pas l'ensemble de l'aire funéraire, la faible prégnance des marques de surface (Zadora-Rio et Galinié 2020 ; Papin *et al.* 2015 ; Passarius, Donat et Catafau 2005 : 149-150). Le cimetière de Pussigny semble s'organiser de la même manière, avec des disparités dans les densités de sépultures, des variations d'orientations (peut-être dues à des contraintes topographiques héritées) et des recoupements fréquents, dès les premiers temps de l'aire funéraire.

Enfin, on constate également à Pussigny la présence de structures non funéraires au sein du cimetière, avec la fosse F38 du sondage 1. De telles structures que l'on qualifierait classiquement de « domestiques », ont également été mises au jour dans les phases alto-médiévales des cimetières de Joué ou de Rigny. Dans les deux cas, un certain nombre de faits (foyers, fosses, trous de poteaux...), contenant un peu de céramique et de faune, quoiqu'en faible quantité, attestent d'un « usage profane » du cimetière. Pour Rigny E. Zadora-Rio utilise ainsi le terme « d'interpénétration » de l'habitat et de l'espace funéraire au cours du haut Moyen Âge. Cependant, une vision plus extensive manque dans les deux cas de Joué et de Rigny pour apprécier pleinement cette dialectique habitat/espaces funéraires. Or, pour cette question, les grandes fouilles d'habitats ruraux du haut Moyen Âge, ayant livré de grandes aires funéraires

permettent probablement de mieux aborder cette problématique. À Tournedos (Portejoie, Eure ; Carré 1996 : 155-156), à Saleux (Somme ; Catteddu 2004) ou encore à Vilarnau (Pyrénées-Orientales ; Passarius, Donat et Catafau 2005 : 152), les fouilles ont systématiquement détecté la présence plus ou moins lointaine de l'habitat aux marges des cimetières, qui peuvent connaître des déplacements importants au cours du temps. Quoiqu'il en soit, dans tous les cas, et malgré l'absence de démarcation tranchée entre le cimetière et la (ou les) zone(s) d'habitat (pérennes) au haut Moyen-Âge, le respect de l'espace funéraire semble avoir été généralement la règle.

En conclusion, ces éléments de comparaison permettent de poser les bases d'une réflexion globale sur le cimetière de Pussigny au haut Moyen-Âge. À partir des éléments mis au jour, on peut supposer l'existence d'un vaste aire funéraire (estimée à 1,5 ha), organisée de manière lâche, probablement autour d'un lieu de culte, sans limites matérielles et organisation stricte. La particularité de Pussigny réside toutefois dans le fait que cette aire funéraire à l'origine du pôle paroissial réinvestit les ruines d'une possible agglomération antique, dont quelques éléments encore prégnants dans le paysage ont pu générer une adaptation topographique de l'emplacement et de l'organisation des inhumations. Une autre spécificité est la fréquence de l'utilisation du mode d'inhumation en sarcophage, mais qui ne saurait être expliquée en l'état.

## 2.5. OCCUPATION FUNÉRAIRE ET VESTIGES D'OCCUPATIONS DOMESTIQUES AU MOYEN-ÂGE CLASSIQUE ET BAS-MOYEN-ÂGE (12E-15E S.)

Au Moyen-Âge classique une nette rupture dans l'occupation des lieux intervient. En effet, on ne trouve plus de sépultures que dans un secteur limité au sondage 1, et dans une moindre mesure au sondage 7, à l'ouest de l'église (Fig. 76). On observe

par ailleurs un investissement d'anciens espaces funéraires par des occupations de type domestique, en particulier au nord-ouest de l'église (sondages 4 et 6).

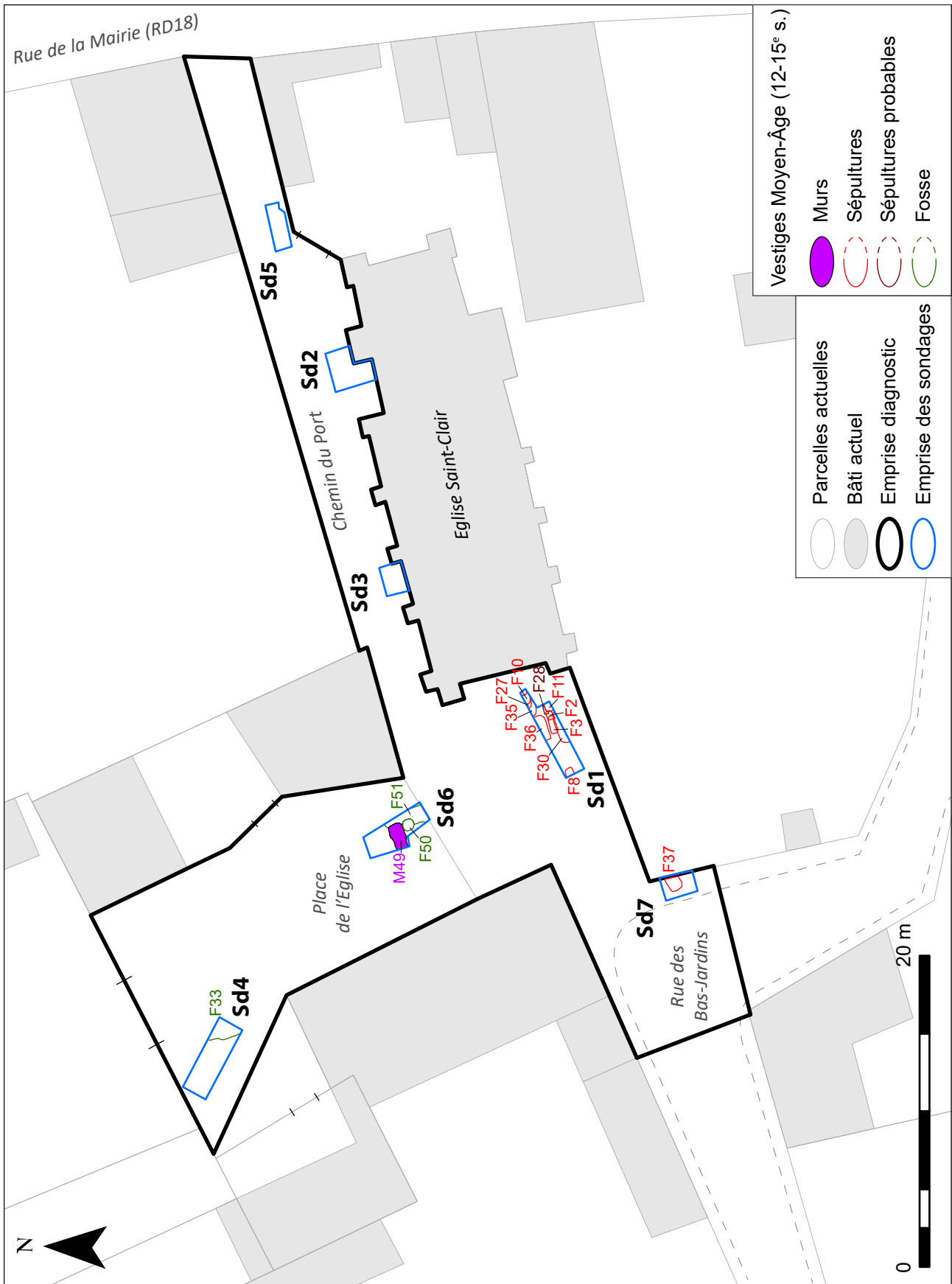


Figure 76 : Plan général des vestiges du Moyen-Âge Classique et du Bas Moyen-Âge (12-15<sup>e</sup> s.)

### 2.5.1. L'abandon des espaces funéraires au nord et au nord-ouest de l'église (sondages 3 à 6).

#### 2.5.1.1. Variation des niveaux de sol dans les sondages du Chemin du Port (2, 3 et 5).

Nous avons vu plus haut que les sondages 3 et 5 n'ont pas révélé de tombes datables postérieurement aux 11-12<sup>e</sup> s. Ceci est particulièrement net dans le sondage 3, où les vestiges funéraires du haut Moyen-Âge sont recouverts par des remblais massifs. Les US302 et 303, apparaissent ainsi comme d'épaisses couches de limons sableux brun-gris, mêlés à des cailloux et graviers calcaires, des fragments d'ardoises et de TCA, totalisant près d'un mètre de hauteur (Fig.77 et coupe Fig. 57). Les quelques tessons de céramiques recueillis lors du décaissement mécanique de ces niveaux, indiquent une datation de ces dépôts aux 11<sup>e</sup> voire 12<sup>e</sup> s. Ainsi l'US302 a-t-elle livré, outre deux tessons romains redéposés, quatre restes datables des 11-12<sup>e</sup> s. (lot 16) ; et l'US303, cinq tessons du 12<sup>e</sup> s. (lot 17). Cette zone au nord de l'église a donc connu, à la suite de l'occupation funéraire, un important exhaussement des niveaux de sols au Moyen-Âge Classique.

Cet épaissement n'est pas constaté en revanche dans les autres sondages du Chemin du Port (2 et 5, coupes Fig. 36 et 40). Il a pu cependant

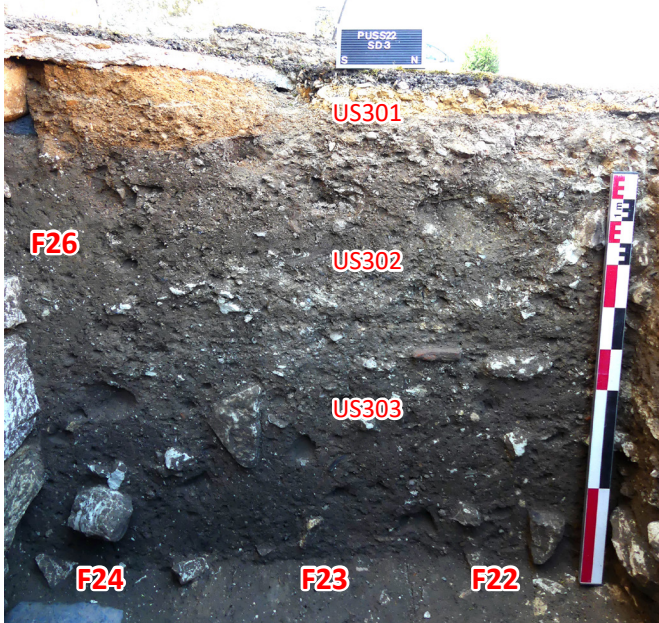


Figure 77 : Vue de la coupe ouest du sondage 3 avec les apports de remblais 302 et 303, scellant les niveaux funéraires

exister au niveau du sondage 2, mais les niveaux de construction modernes sont venus les recouper, et ils n'ont pas été observés (coupe Fig. 40).

En revanche vers l'est, plus bas dans la pente du chemin au niveau du sondage 5, il semble que les niveaux de sols n'ont guère évolué à la suite de l'occupation funéraire. Il est même possible qu'une légère ablation ait eu lieu, au regard notamment de l'affleurement des sépultures avec le niveau de sol actuel (coupes Fig. 37).

#### 2.5.1.2. Le réinvestissement des espaces au nord-ouest de l'église (sondages 4 et 6)

Dans les sondages 4 et 6, sur la Place de l'Église, aucun remblai n'est également constaté au-dessus des sépultures alto médiévales (plans Fig. 22 et 24 ; coupes Fig. 63 et 71). En revanche, des structures recoupant ou recouvrant celles-ci ont été identifiées.

Dans le sondage 4, le plus au nord, un très large creusement (F33), recoupant la partie orientale de la sépulture F32, a été décapé (Fig. 78). Il s'agit d'une fosse non déterminée, mise au jour partiellement dans l'angle nord-est du sondage. On ignore son emprise et son plan. Cette fosse n'a en outre pas été sondée, mais simplement nettoyée en surface. Elle est comblée d'un sédiment hétérogène et meuble de limon sableux brun-orangé, contenant des blocs et pierres de calcaire. Ce nettoyage a permis de récolter un tesson dans cette fosse : un bord d'un grand vase de stockage datable selon l'expertise des 14<sup>e</sup>-15<sup>e</sup> s.

Dans le sondage 6, des vestiges de construction ont été identifiés. La sépulture potentielle F52 est en effet clairement recoupée par la construction d'un mur M49. Celui-ci apparaît comme une fondation en tranchée aveugle de 95 cm de large, comblée de blocs de tuffeau blancs bruts ou équarris, liés à la terre (Fig. 79, 80). Dégagée sur son parement sud sur une trentaine de centimètres de hauteur, son fond n'a pas été atteint. Aucun niveau de sol associé n'a été repéré, mais seulement des niveaux de démolition (US604, 607 et 608, qui seront évoqués dans la période postérieure).



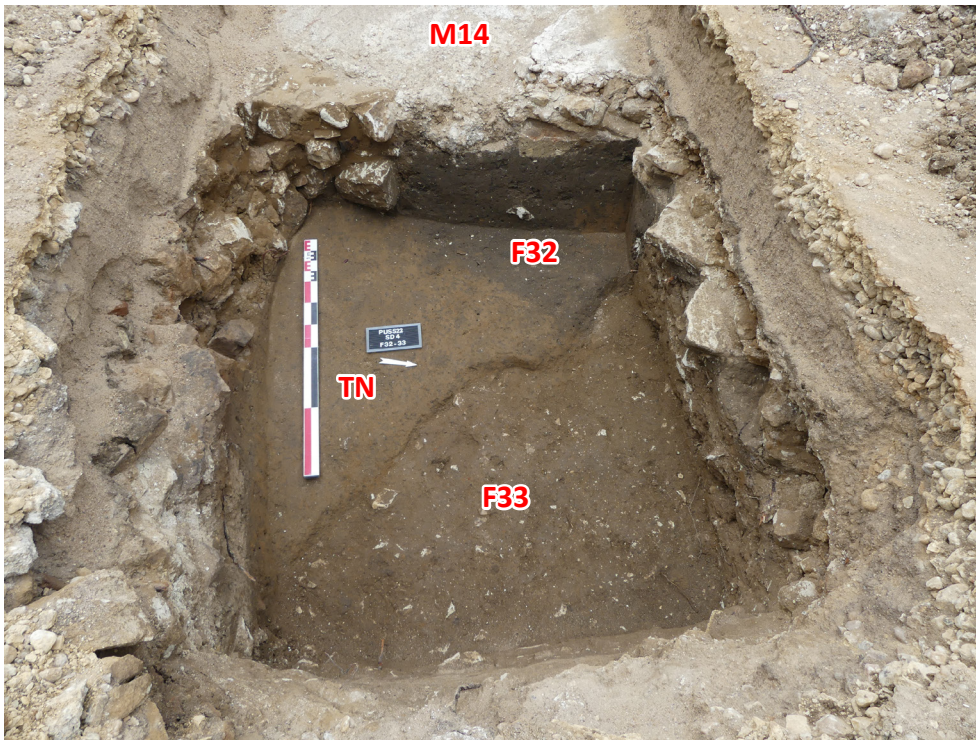


Figure 78 : Vue de la fosse F33, sondage 4



Figure 79 : Vue zénithale des murs M48 et M49, sondage 6



Figure 80 : Vue des parements sud des murs M48 et M49, sondage 6





Figure 81 : Vue des fosses F50 et 51, sondage 6

Cette fondation apparaît par la suite recoupée dans la partie est du sondage par un grand creusement linéaire, F51 (Fig. 81). Mis au jour en fond de sondage, celui-ci n'a pas été sondé jusqu'au fond. Il semble toutefois qu'il s'agisse d'une grande tranchée de 1 m de large environ, d'orientation nord-sud, comblée d'un limon argileux brun-noir hétérogène, contenant des boulettes de substrat sableux orangé, de nombreux graviers et cailloux calcaires, ainsi que des inclusions de fragments de TCA, de charbons et de mortier beige et rose. Trois tessons du 14<sup>e</sup> s. ont été ramassés lors du nettoyage de surface (lot 30). Il est difficile d'interpréter cette structure. Partant de l'angle du mur M49 au nord,

il pourrait s'agir, sans certitude, de la récupération d'un mur formant un angle droit avec M49.

Autrement-dit, il est possible de formuler l'hypothèse que M49 et F51 forment les vestiges de l'angle d'un bâtiment. Celui-ci aurait donc pu être partiellement récupéré après le 14<sup>e</sup> s. Les vestiges mis au jour dans le sondage 6 témoigneraient donc d'une construction datable du Moyen-Âge Classique ou du Bas Moyen-Âge, s'installant au-dessus de l'occupation funéraire alto-médiévale.

Enfin, on note la présence d'une fosse circulaire (F50), recoupant la possible tranchée de récupération F51. Sans fouille, ni indice de datation, il apparaît difficile de dater cette structure, qui pourrait de fait être d'époque moderne.

## 2.5.2. La poursuite de l'occupation funéraire dans les sondages 1 et 7

AVEC LA COLLABORATION DE M. GAULTIER

A l'ouest de l'église, dans les sondages 1 et 7, des sépultures datables du Moyen-Âge Classique et du Bas-Moyen-Âge ont été découvertes, témoignant de la perduration de la vocation funéraire de cette zone (Fig. 76).

### 2.5.2.1. Le sondage 1

Le sondage 1, a livré le plus grand nombre de sépultures de cette époque, avec pas moins de 9 tombes attestées (F2, 3, 8, 10, 11, 27, 30, 35 et 36) et une potentielle (F28) (Fig. 82). À noter par ailleurs que ne sont traitées ici que les sépultures assurément datées des 12-15<sup>e</sup> s., soit par datation absolue (<sup>14</sup>C ou céramique), soit par typo-chronologie (notamment les sépultures en

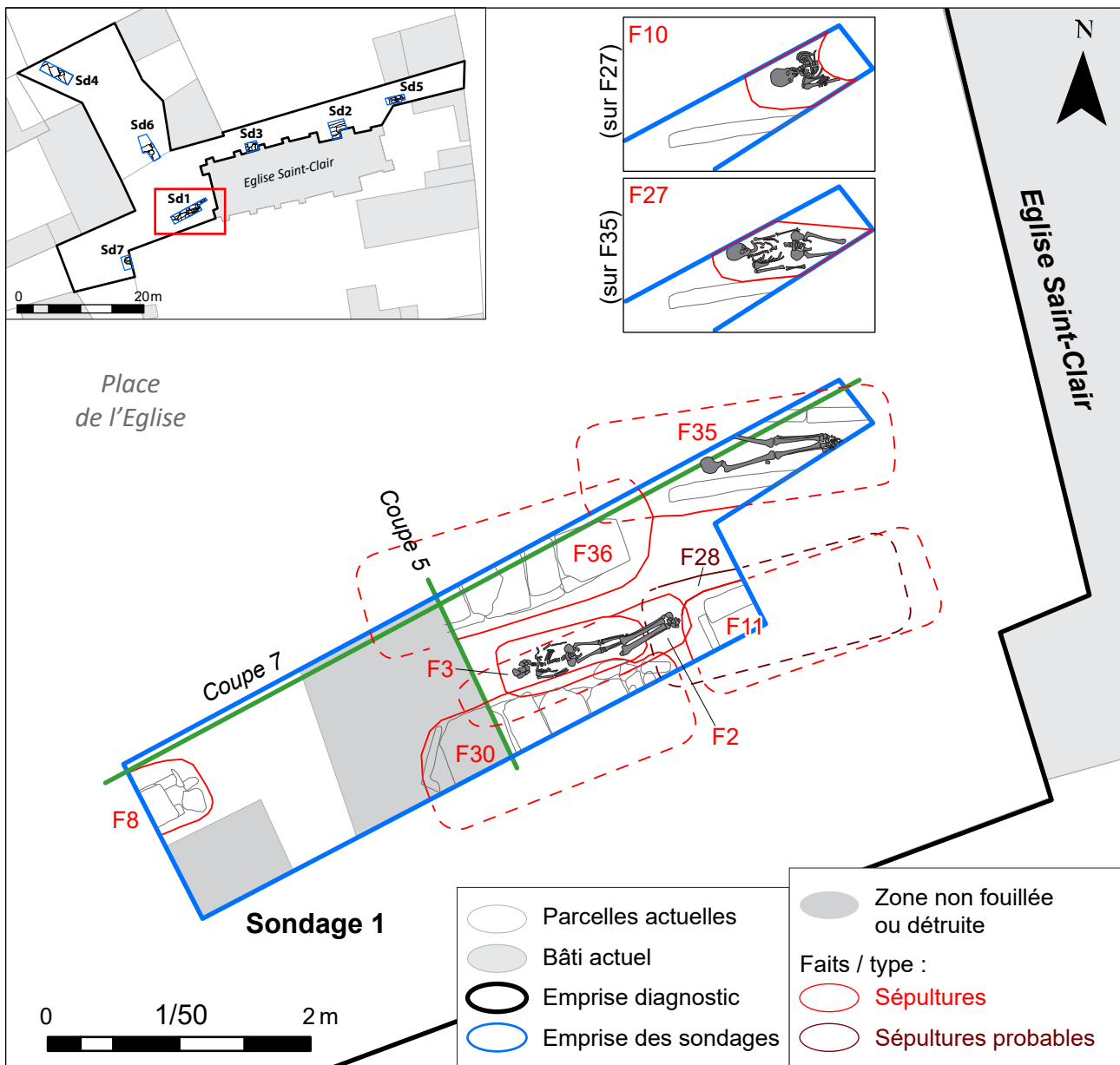


Figure 82 : Plan des vestiges du Moyen-Âge Classique et du Bas Moyen-Âge du sondage 1

coffrage de pierres). Aussi, un certain nombre de sépultures classées dans l'époque Moderne et qui seront traitées dans le chapitre suivant, mais sans toutefois d'arguments formels de datation si ce n'est leur postériorité stratigraphique avec les sépultures recensées ci-dessus, pourrait « glisser » dans cette période<sup>34</sup>.

Toujours est-il que, avec au moins une dizaine de sépultures dans les 7 m<sup>2</sup> du sondage 1, sachant

que seule la partie orientale de celui-ci a été entièrement explorée, la densité d'inhumations apparaît donc très importante pour cette période, même légèrement supérieure à la précédente (pour laquelle seulement six tombes dont trois potentielles ont été identifiées).

Parmi les 10 sépultures, 6 sont des tombes en coffrages de pierre (F8, 11, 28, 30, 35 et 36). Celles-ci ont été attribuées au Moyen-Âge classique ou au Bas Moyen-Âge soit à l'aide d'éléments de datation chronostratigraphique (F30, F35, F36), soit par typochronologie. En effet, l'usage du coffrage de pierre

<sup>34</sup> C'est le cas des sépultures, attestées ou potentielles, F1, 4, 5, 7, 12 et 65



n'est réellement attesté en Touraine qu'entre le 11<sup>e</sup> et le 15<sup>e</sup> s., avec un « âge d'or » aux 12<sup>e</sup>, 13<sup>e</sup> et 14<sup>e</sup> s. (Livet *et al.* 2022 à paraître).

La sépulture F8, mise au jour en limite ouest du sondage, recouvre la fosse F66 (potentielle sépulture non fouillée du haut Moyen-Âge). Il s'agit de l'extrémité ouest d'un coffrage, composé de



Figure 83 : Vue du coffrage F8, sondage 1



Figure 84 : Vue du coffrage F30, sondage 1



Figure 85 : Vue du coffrage F36, sondage 1

Pierre de calcaire équarries, dont le couvercle est encore en place (Fig. 83). Une des pierres de ce couvercle a été enlevée au décapage. Elle a permis de mettre au jour les restes des pieds d'un individu immature dont l'âge au décès n'a pu être précisé. Un os a été prélevé sur le terrain afin de permettre la réalisation d'éventuelles analyses ultérieures. Peu d'éléments osseux ont donc été examinés, mais la présence du coffrage et les déconnexions visibles entre les os des pieds indique que la décomposition s'est effectuée en espace vide.

Plus à l'est, deux autres coffrages d'adultes (F30 et F36) ont été dégagés, respectivement en limites sud et nord du sondage 1 (Fig. 84 et 85). Dans les deux cas, les couvercles étaient encore en place et n'ont pas été enlevés (les pierres étant trop profondément enfoncées dans les coupes). Tous deux ont des architectures composées de blocs de tuffeau blanc équarris, mais aussi quelques fragments de sarcophages en réemploi. Si la typo-chronologie de ces tombes ne laisse guère de doute sur leur datation, celle-ci est par ailleurs confortée par quelques éléments mobiliers. Les deux sépultures F30 et F36 percent en effet un remblai (US114, terre de cimetière brassée où les creusements sont non visibles, coupe 5, Fig. 35) dans lequel 9 tessons ont été recueillis, dont 4 gallo-romains redéposés, et 5 des 12-13<sup>e</sup> s. (lot 8).

Dans l'angle sud-est du sondage 1, deux autres coffrages ont été dégagés, se succédant dans le temps. Le fait F28 n'est cependant qu'une tombe supposée. Celle-ci n'est en effet représentée que d'un élément vertical (remploi de sarcophage), dont la position ne s'explique guère sauf à penser qu'elle forme la paroi d'un coffrage qui aurait été quasi intégralement cassé par l'installation de la sépulture postérieure F11 (Fig. 86). Cette dernière, composée de blocs taillés de tuffeau blancs, n'a été dégagée que sur un de ses angles (Fig. 87). Elle a sans aucun doute été utilisée à plusieurs reprises dans la mesure où le couvercle était absent, et que la petite partie fouillée comportait clairement la réduction d'un individu (laissé en place).

Enfin plus à l'est, un dernier coffrage, F35, a été mis au jour partiellement dans l'extension pratiquée à l'est du sondage 1. Ce coffrage apparaît constitué de blocs taillés en tuffeau blanc pour la paroi nord,





Figure 86 : Vue générale du sondage 1 vers l'ouest



Figure 87 : Vue du coffrage F11, sondage 1, avec apparition d'une réduction

et d'un unique bloc de tuffeau jaune, réemploi d'un couvercle de sarcophage, pour la paroi sud. Le couvercle n'était pas présent, du fait d'une perturbation postérieure pour l'inhumation de F27 (cf. *infra*). De l'individu inhumé primitivement dans le coffrage, seuls les membres inférieurs ont pu être fouillés (Fig. 88). Les restes osseux sont



Figure 88 : Vue du coffrage F35, sondage 1



Figure 89 : Vue de la sépulture F27 (sur F35), sondage 1

ceux d'un adulte de sexe indéterminé. Bien que le couvercle ait disparu, les déplacements osseux visibles confirment que la décomposition s'est effectuée en espace vide. Aucune pathologie n'a été repérée sur les os prélevés. Le comblement de la sépulture a livré un lot de 59 tessons dont la plupart d'un unique pot en céramique glaçurée verte clair mouchetée (lot 9). Un tesson de panse porte un trou post cuisson. Il s'agit donc d'un probable vase funéraire, datable des 12<sup>e</sup> ou 13<sup>e</sup> s. À noter que d'autres tessons du même vase ont été ramassés lors du dégagement du squelette F27 qui se trouvait au-dessus de F35 (lot 5).

Le coffrage a été en effet par la suite perturbé par deux nouvelles inhumations : F27 (Fig. 89) puis F10 (Fig. 90). Précisons d'emblée que la sépulture F10 a fait l'objet d'une datation au radiocarbone, qui a livré les dates calibrées 1311-1362 (49,6%) et 1386-1427 (45,9%). Autrement-dit, ceci indique





Figure 90 : Vue de la sépulture F10 (sur F27)

que les trois inhumations F35, F27 et F10, se calent toutes entre les 12-13<sup>e</sup> s. et le début du 15<sup>e</sup> s.

La sépulture F27 est celle d'un immature décédé entre 5 et 9 ans. Plusieurs déconnexions osseuses importantes tendent à démontrer que le défunt a été déposé dans un contenant en bois. Aucune pathologie n'a été repérée sur les os prélevés. On



Figure 91 : Vue de la sépulture F2 (sur F3), sondage 1

peut toutefois noter la présence d'indicateurs de stress non spécifiques : hypoplasies linéaires de l'émail dentaire et *cribra orbitalia*.

Quant à F10, dont seule la partie supérieure a pu être fouillée dans l'extension réalisée à l'extrémité orientale du sondage 1, il s'agit d'un adulte de sexe indéterminé. Le squelette a été nettement cassé dans sa partie orientale par une fosse plus tardive (tombe potentielle classée dans la période suivante, F65). Trop peu d'éléments sont visibles pour déterminer l'espace de décomposition de F10. Plusieurs signes d'arthropathies ont été relevés sur le rachis et au niveau des articulations thoraco-costales. L'état sanitaire bucco-dentaire est assez dégradé : la plupart des dents sont cariées et assez usées, la parodontose très marquée.

Au milieu de toutes ces tombes décrites ci-dessus, deux dernières inhumations datables de la même période ont été identifiées : F2 et F3 (Fig. 91 et 92). Stratigraphiquement, elles sont toutes deux postérieures au coffrage F30. F3 est la plus ancienne, une partie des restes de F2 venant clairement



Figure 92 : Vue de la sépulture F3, sondage 1

couvrir les pieds de F3. Ce dernier est un immature décédé entre 1 et 4 ans. L'intégralité de la sépulture a pu être fouillée mais la conservation osseuse est médiocre et certaines parties du squelette sont mal représentées (mains et pieds notamment). L'individu a été inhumé dans un contenant en matériau périssable assez large car on observe une mise à plat et une déconnexion sans contrainte de nombreux os au niveau de la cage thoracique. Quelques dents de la mandibule sont conservées : deux caries ont été identifiées et les dents sont marquées par une usure faible à moyenne. Les traces d'une ostéolyse sont visibles sur la mandibule signalant une probable zone d'inflammation (abcès dentaire ?).

Concernant F2, seule l'extrémité orientale de cette fosse était conservée (extrémité des membres inférieurs), sans que cela ne soit explicable, l'élément ayant perturbé le reste de la fosse ayant été non identifié. Ceci-dit, F2 est apparu très

tôt sous la surface de décapage. Ce qui reste de cette sépulture indique cependant qu'il s'agit un individu adulte (sexe et âge au décès indéterminés). Quelques mouvements osseux en dehors du volume corporel sont visibles au niveau des pieds. On peut donc supposer qu'un contenant entourait le corps au moment de l'inhumation. Le resserrement des tibias et les pieds joints évoquent la présence possible d'un linceul. Aucune pathologie n'a été vue sur les ossements conservés. Une datation radiocarbone permet de dater cette sépulture F2 du 14<sup>e</sup> ou du début du 15<sup>e</sup> s. (dates calibrées 1306-1364 à 62,9% et 1384-1420 à 32,5%). Là encore cela indique la grande fréquence d'inhumation dans le secteur, avec les sépultures F30, puis F3 et enfin F2, toutes datables entre le 12<sup>e</sup> et le début du 15<sup>e</sup> s.

### 2.5.2.2. Le sondage 7

Une seule sépulture du Moyen-Âge Classique a été mise au jour dans le sondage 7 (Fig. 93). Celle-ci

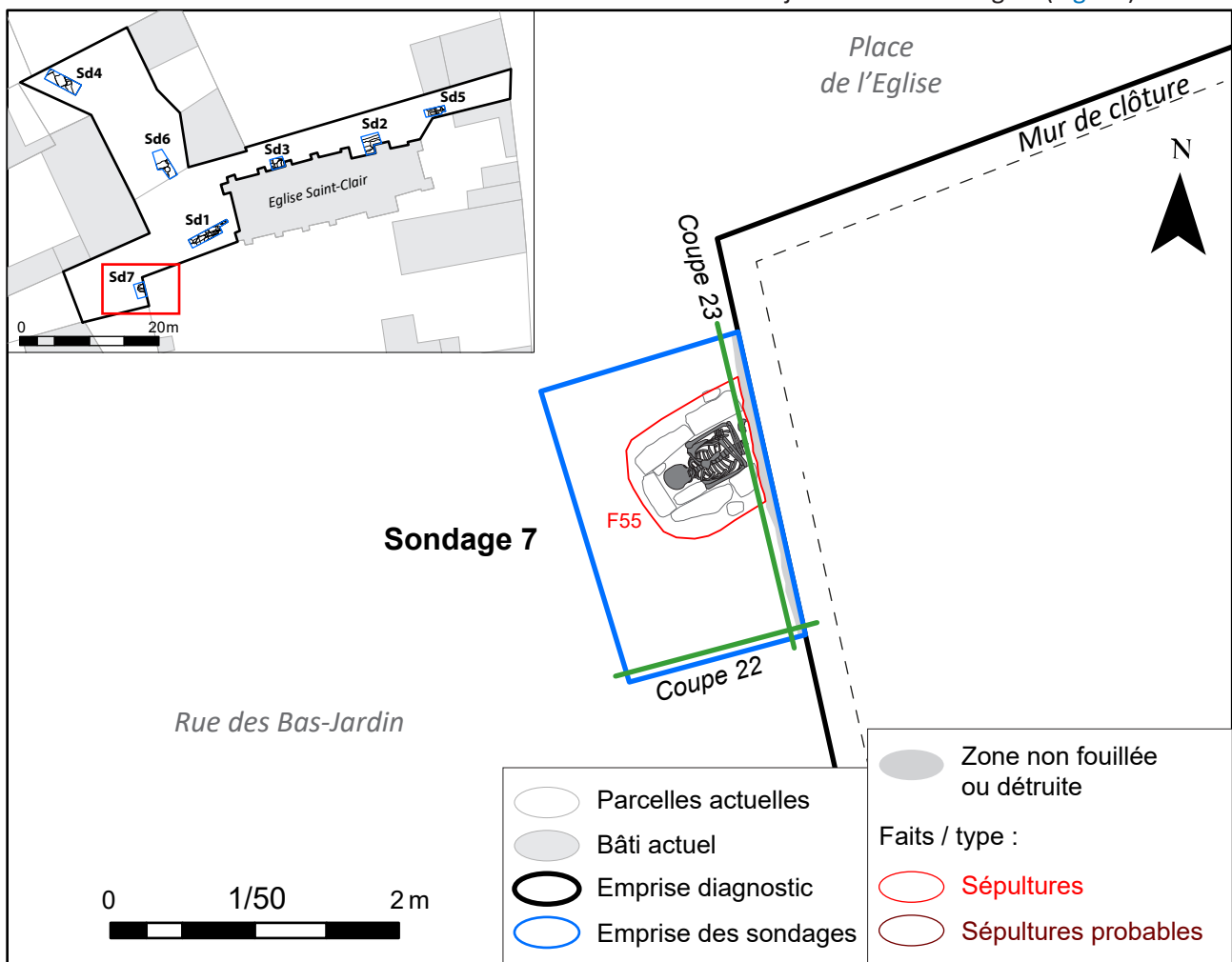


Figure 93 : Plan des vestiges du Moyen-Âge Classique et du Bas Moyen-Âge du sondage 7





Figure 94 : Vue de la sépulture F55, sondage 7

a été installée après un remblaiement de la zone, scellant deux inhumations du haut Moyen-Âge (F57 et F58). Les deux US distinguées de ce remblais (US705 et 706, cf. coupes Fig. 37 et Fig. 39), assez proche dans leur aspect, constituées de limon sableux brun foncé contenant de nombreuses inclusions et cailloux calcaires et des fragments de TCA, forment un exhaussement des sols de ce secteur sur près de 60 cm de hauteur. Le mobilier contenu dans ces remblais se composait d'un lot de 61 tessons de céramique, dont la majorité (45 restes), sont des tessons romains redéposés (lots 32 et 33). Les tessons les plus récents sont des 7<sup>e</sup>-8<sup>e</sup> s., si bien qu'il est difficile de dire si l'ensemble du lot n'est pas entièrement redéposé. En effet, soit ces remblais sont du haut Moyen-Âge, soit ils marquent, comme dans le sondage 3, une rupture dans l'occupation de la zone au 11<sup>e</sup>-12<sup>e</sup> s. À noter également que ce genre de remblaiement a pu intervenir au niveau du sondage 1, mais les percements des nombreuses sépultures postérieures ne permettent pas de bien les identifier. L'augmentation progressive des

niveaux de percement et d'apparition des sépultures aurait d'ailleurs tendance à le laisser penser.

Quoi qu'il en soit, c'est depuis le sommet de ces remblais US705 et 706, que la sépulture F55 a été creusée (Fig. 94). Celle-ci est une nouvelle tombe en coffrage de blocs de tuffeau blancs taillés, non maçonnés, dont seule la partie supérieure (moitié occidentale de la tombe) était accessible à la fouille. Celle-ci ne comportait pas de couvercle encore en place, mais son niveau d'apparition, à quelques centimètres sous le niveau de sol actuel, laisse penser que celui-ci a été enlevé récemment. En effet, la tombe contenait un unique corps d'un adulte de sexe indéterminé, et très peu d'ossements en position secondaire (2 petits restes). Une sorte de logette céphalique a été ménagée par l'ajout de deux pierres grossièrement équarries de chaque côté du crâne dans le coffrage. La décomposition s'est effectuée dans l'espace vide du coffrage mais ce dernier a sans doute été rapidement comblé par des infiltrations de remblai, car peu de déplacements osseux sont visibles. Le maintien des os du carpe et du métacarpe droit peut être l'indication de la présence d'une manche (vêtement, linceul ?) exerçant un effet de contrainte. Quelques pathologies liées à la sénescence sont visibles sur les os : arthrose des articulations sur les trois étages rachidien (ostéophytes, érosion des articulation et déformation volumique sur les cervicales, thoraciques et lombaires) et ossification d'une partie des cartilages de la trachée. Des dépôts de tartre assez importants sont visibles sur les incisives et canines de la mandibule.

La datation de cette unique sépulture du Moyen-Âge Classique du sondage 7 a été assurée par une datation <sup>14</sup>C entre le milieu du 11<sup>e</sup> et le début du 13<sup>e</sup> s. (dates calibrées : 1040-1212 à 95,4%).

Ainsi, la zone du sondage 7, située à seulement une dizaine de mètres à l'ouest du sondage 1 qui a livré une forte densité de sépultures, n'en a livré qu'une seule, et encore celle-ci est datable antérieurement au 13<sup>e</sup> s. Elle se situait donc probablement en marge de l'occupation funéraire au moyen-Âge Classique, avant un nouveau resserrement de l'emprise de cimetière.

### 2.5.3. Synthèse sur les occupations du Moyen-Âge Classique et du Bas-Moyen-Âge

#### 2.5.3.1. Résumé des découvertes de la fin du Moyen-Âge

En résumé, on observe donc un bouleversement à partir des 11<sup>e</sup>-12<sup>e</sup> s. dans l'occupation des lieux. Auparavant occupée de manière extensive par une vaste aire funéraire, celle-ci se cantonne désormais, au sein de l'emprise du diagnostic, à l'ouest du portail de l'église, essentiellement dans le sondage 1 de manière très dense, et dans une moindre mesure dans le sondage 7 (Fig. 95).

Les zones situées immédiatement au nord de l'église (sondages 2, 3 et 5), sont abandonnées en tant qu'espace funéraire. Un remblaiement au moins partiel a lieu, puis, plus aucune occupation ne semble prendre place. Aussi il apparaît probable que cette zone soit dès cette époque dévolue à un espace public, voire plus précisément un espace de circulation, ce qu'il est encore aujourd'hui avec le « Chemin du Port ».

Enfin, dans les sondages 4 et 6, au nord-ouest des traces de constructions (murs) et d'occupation domestiques (fosse), indiquent une vocation différente. Si le mur M49 et la probable tranchée de récupération F51 du sondage 6 forment bien un angle de bâtiment, alors on peut supposer l'implantation d'un habitat sur ces anciennes zones abandonnées du cimetière alto-médiéval. Ainsi, la limite de l'aire funéraire au sein de l'emprise, à partir du 12<sup>e</sup> s., se trouve donc entre le sondage 1 et le sondage 6.

Une autre donnée doit être prise en compte pour cette époque, bien que non renseignée par les fouilles : celle de la reconstruction de l'église Saint-Saturnin à l'époque romane, matérialisée aujourd'hui uniquement par son mur occidental et son portail (cf. *supra* 1.5.2.5). On sait donc que, à partir du 12<sup>e</sup> s., l'église, du moins la nef, prend sensiblement l'emprise qu'elle possède actuellement. Aussi, il est possible que la limite du cimetière puisse dès lors s'appuyer contre l'angle nord-ouest de cette nouvelle église. Auquel-cas, le probable bâtiment de la tranchée 4 serait venu s'implanter exactement contre la limite nord du cimetière alors réduit.

#### 2.5.3.2. Indications sur les pratiques funéraires, le recrutement et l'état sanitaire de la population

Avec seulement 11 tombes reconnues pour cette époque et seulement 6 dont des restes squelettiques ont pu être prélevés et étudiés, les enseignements généraux sur les pratiques funéraires doivent, encore plus que pour la période précédente, être pris avec précaution.

Tout au plus pouvons-nous constater la grande fréquence de l'utilisation du coffrage de pierre (7 cas), utilisé majoritairement pour des adultes (6 cas, dont un peu certain, F28), mais aussi pour un enfant (F8). Le reste des inhumations (4 cas) sont, quand cela peut être prouvé par la taphonomie, en contenant en bois. Classiquement pour cette période, les objets dans les tombes sont peu fréquents, avec un seul cas probable de vase à encens (F35).

Dans ce faible *corpus*, on dénombre 7 adultes pour 4 immatures, dont aucun périnatal. Ces derniers sont donc largement sous-représentés par rapport à ce que l'on serait en droit d'attendre dans le cadre de la fouille d'un cimetière paroissial. Encore une fois, la vision partielle du cimetière est sans doute à l'origine de ces lacunes dans certaines classes d'âge au décès. Cependant, au vu de ce que l'on connaît de l'organisation des cimetières paroissiaux pour ces époques, il est possible que des espaces dévolus aux plus jeunes (moins de 4 ans), aient été établis.

#### 2.5.3.3. La rétraction du cimetière

Ces données sur le Moyen-Âge Classique et le Bas Moyen-Âge, dans la continuité de la période précédente, documentent l'évolution du pôle ecclésial de Pussigny et son « passage » vers un statut paroissial affirmé. Là encore, les exemples tourangeaux de Rigny-Ussé et de Joué-lès-Tours, mais aussi celui de Vilarnau, permettent d'éclairer ces découvertes.

L'abandon constatée de certains espaces funéraires aux 11<sup>e</sup>-12<sup>e</sup> s. à Pussigny se traduit nécessairement par la constitution d'un espace cimitériel plus restreint. Celui-ci a donc été identifié



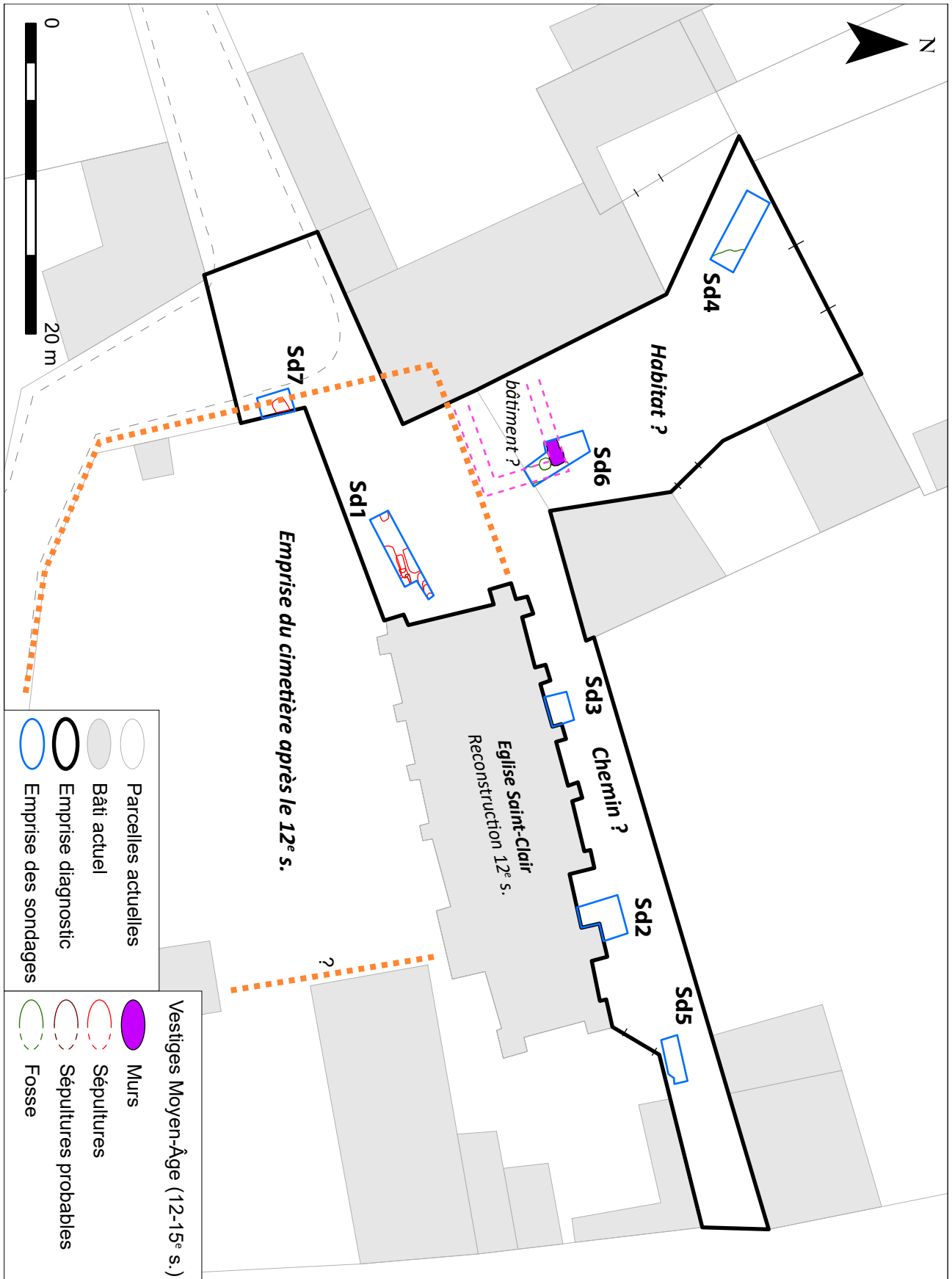


Figure 95 : Plan de synthèse de l'occupation au Moyen-Âge Classique et Bas Moyen-Âge

à l'ouest, face au portail de l'église, mais aussi probablement déjà au sud, dans ce qui restera le cimetière jusqu'à l'époque moderne. Par ailleurs, il apparaît probable que cette réduction du cimetière soit concomitante, ou du moins rapprochée, avec la reconstruction « romane » de l'église Saint-Saturnin.

Ces mêmes phénomènes de rétraction de l'espace funéraire et de reconstruction des églises au cours des 11<sup>e</sup>-12<sup>e</sup> s., ont été parfaitement mis en évidence dans les cas de Joué-lès-Tours et de Rigny-Ussé (Papin *et al.* 2015 ; Zadora-Rio, Galinié 2020). À Joué, le changement intervient progressivement, avec d'abord une reconstruction de l'église (fin 10<sup>e</sup> s. au plus tôt), l'ajout d'une abside (début 11<sup>e</sup> s.), enfin l'abandon de grands espaces funéraires au nord, à l'est et au sud (deuxième moitié du 11<sup>e</sup> s.), et leur investissement quasi immédiat par un habitat qui entretient topographiquement un rapport privilégié avec le lieu de culte. De même, sur le site de Rigny-Ussé, une première rétraction des espaces funéraires est constatée dès la fin du 10<sup>e</sup> s. ou au début du 11<sup>e</sup> s., en même temps que l'ajout d'une abside triflée à l'église carolingienne, avant un nouveau rétrécissement au 12<sup>e</sup>, en même temps que l'installation de bâtiments en limite nord du cimetière, sur les anciens espaces funéraires abandonnés. Ces deux exemples illustrent parfaitement le schéma que l'on peut observer ailleurs, lors de fouilles plus morcelées et limitées en surface, comme c'est le cas ici à Pussigny.

Pour Pussigny, on ignore tout de la nature de cette nouvelle limite du cimetière. Cependant, de nombreux exemples archéologiques montrent que la clôture, absente au haut Moyen Âge, se matérialise par la construction d'un mur au Moyen Âge classique. En Indre-et-Loire, Rigny-Ussé, Ligné ou Crouzilles, entre le 11<sup>e</sup> et le 13<sup>e</sup> s., sont autant d'exemples documentés par l'archéologie (Zadora-Rio et Galinié 2014 ; Riou et Marteaux 2013 : 31 ; Blanchard et Delémont 2009 : 60). On le constate aussi à Vilarnau (Pyrénées-Orientales) au 13<sup>e</sup> s. (Passarius, Donat et Catafau 2005 : 105).

La matérialisation des limites de l'espace cimitériel apparaît donc être un fait du Moyen-Âge classique, et on peut le supposer à Pussigny. Toutefois, les mentions plus tardives d'un cimetière « non clos » à Pussigny, ce qui conduira à un

interdit sur le cimetière prononcé par l'archevêque de Tours (fin 17<sup>e</sup> s., cf. *supra* 1.5.2.6). La limite du cimetière de Pussigny avant cette époque n'était ainsi probablement pas un mur, mais d'une autre nature. Ceci apparaît tout à fait possible, comme le suggèrent les sources textuelles et iconographiques médiévales, indiquant que les limites des cimetières peuvent prendre parfois des formes diverses (fossés, haies, palissades...) (Prigent et Hunot 1996 : 102, Alexandre Bidon 1996 : 83 ; Alexandre-Bidon et Treffort 1993 : 84).

#### 2.5.3.4. *La constitution du cimetière paroissial : éléments généraux de réflexion*

Quoi qu'il en soit, c'est ce moment précis des phénomènes de rétraction des cimetières, que retient E. Zadora-Rio pour placer le « passage » vers le statut paroissial. Pour Rigny-Ussé, elle indique : « Nous proposons de voir dans cette réorganisation de l'espace funéraire une étape décisive de la mise en place de l'organisation paroissiale, marquée par une interdépendance nouvelle de l'église et du cimetière » (Zadora-Rio, Galinié 2020).

Les travaux d'historiens comme M. Lauwers ou D. Lognat-Prat, permettent de mettre en perspective ces données archéologiques avec l'évolution des pensées et des pratiques liturgiques de ce temps (Lauwers 2005 et 2010 ; Lognat-Prat 2006). Selon ces travaux, la notion fondamentale qui s'impose alors est celle de « limite sacrée » du cimetière, dont la diffusion et la matérialisation interviennent dans les rites de consécration surtout à partir du 11<sup>e</sup> s. Ils instituent un espace réservé aux morts dans le *circuitus* de l'église (Lauwers 2010 : 12 ; Lognat-Prat 2006 : 309-314). L'existence d'une « solidarité topographique nouvelle de l'espace funéraire et du lieu de culte » (selon les termes d'E. Zadora-Rio, repris par M. Lauwers) serait l'une des marques de l'affirmation du statut paroissial. On l'a vu, bien que la définition et la conceptualisation de la paroisse sont des faits de l'époque carolingienne (voir *supra*), M. Lauwers insiste sur l'aspect multiséculaire de cette évolution dont le processus s'achève tardivement, et qui caractérise sa désormais célèbre théorie de *l'inecclesiamento* (Lauwers 2005).

Les travaux de D. Lognat-Prat insistent quant à eux sur le vaste phénomène de « monumentalisation »

de l'église aux 11<sup>e</sup> et 12<sup>e</sup> s., sous l'impulsion de la Réforme dite Grégorienne, qui tend à vouloir uniformiser la liturgie catholique en Occident, et dans lequel il inscrit l'essor de l'architecture romane. Le rite de consécration de l'église, de l'autel et du cimetière prend alors un rôle capital. La sacralisation de l'espace acquiert progressivement aux yeux des fidèles une importance particulière : on passe d'une idée augustinienne selon laquelle Dieu est présent partout et ne peut être contenu dans un lieu particulier, à l'idée que Dieu est « plus présent » dans l'église (et les espaces consacrés dont le cimetière) qu'à l'extérieur. C'est ce que D. Logna-Prat nomme le « plus ecclésial » (Logna-Prat 2006 : 358). Cette idée selon laquelle « le contenu » (l'Église), ne peut plus être pensé sans « le contenant » (l'église et son cimetière), bien délimité et sacralisé.

Ainsi les exemples archéologiques de Joué-lès-Tours ou de Rigny, illustrent-ils ce lent passage vers un église au statut paroissial affirmé, caractérisé par des rétractions du cimetière, la matérialisation de leurs limites sacrées, accompagné de reconstructions romanes de l'église aux cours des 11-12<sup>e</sup> s.

Pussigny constitue donc certainement un nouvel exemple de ce phénomène, bien que les données restent évidemment très fragmentaires. Celles-ci ne permettent notamment pas d'établir clairement la chronologie de la reconstruction de l'église et de la rétraction du cimetière, qui se placent au cours des 11<sup>e</sup> et 12<sup>e</sup> s., mais qui ont pu être décalés dans le temps, ou procéder en plusieurs étapes. On l'a vu, la présence de la seule sépulture F55 dans le sondage 7, datable du 11<sup>e</sup> ou 12<sup>e</sup> s., installée après une implorante phase de remblaiement scellant les fosses du haut Moyen-Âge, marque sans doute plusieurs étapes dans la fixation des limites consacrées du cimetière.

## 2.6. FIN DE L'OCCUPATION FUNÉRAIRE ET VESTIGES DE CONSTRUCTIONS D'ÉPOQUE MODERNE (16-18<sup>e</sup> S.)

A partir du 16<sup>e</sup> s. et tout au long de l'époque moderne, la situation évoluera peu : la zone du sondage 1 continue d'être utilisée en espace funéraire ; tandis que le secteur au nord de la Place de l'Église (sondages 4 et 6), connaissent

Un autre point qui peut être discuté est celui de l'éclairage des sources écrites sur le cas de Pussigny, particulièrement bien documenté par le cartulaire de l'Abbaye de Noyers. Celui-ci indique notamment la présence, au 11<sup>e</sup> s. (v. 1064), de constructions (*macérias*) et de maisons (*domo*), dans le « *cimeterium* », dont certaines situées « face au portail » de l'église (cf. 1.5.2.5). On ignore précisément si, à ce moment, le cimetière est déjà réduit, ou bien s'il occupe encore le large espace investi au haut Moyen-Âge, ou encore s'il en est à un stade « intermédiaire ». Il serait toutefois séduisant de penser que cet habitat est déjà la marque de l'appropriation d'espaces funéraires abandonnés (comme c'est le cas dans les constructions repérées dans le sondage 6, bien que mal datées), mais encore considéré comme le *cimeterium*. À moins que ce mot soit utilisé, dans le cartulaire, comme un synonyme du *circuitus* de l'église, qui serait à la fois occupé d'espaces funéraires et d'habitats. Quoi qu'il en soit, on peut douter, au regard notamment des exemples de cimetières paroissiaux archéologiquement documentés évoqués plus haut, qu'un habitat pérenne ait pu se trouver au sein même de l'espace funéraire. Au mieux se trouve-t-il dans ses abords immédiats.

Enfin, il est intéressant également de constater que cette réduction de l'aire funéraire (dans un espace alors consacré), intervient peu de temps après l'acquisition de l'église et des droits sur le cimetière par des moines de Noyers, auparavant possédés par des laïcs (complètement acquise à partir de 1094). Doit-on y voir l'influence monastique, bercée de la règle bénédictine et de l'influence de la Réforme Grégorienne, dans la transformation de la *villa* de Pussigny en un centre paroissial structuré ?

de nouvelles constructions. Le long de l'église, dans le Chemin du Port, les sondages 2 et 3 n'ont occasionné la découverte que de vestiges liés à la reconstruction de l'édifice au 18<sup>e</sup> s. (Fig. 96)

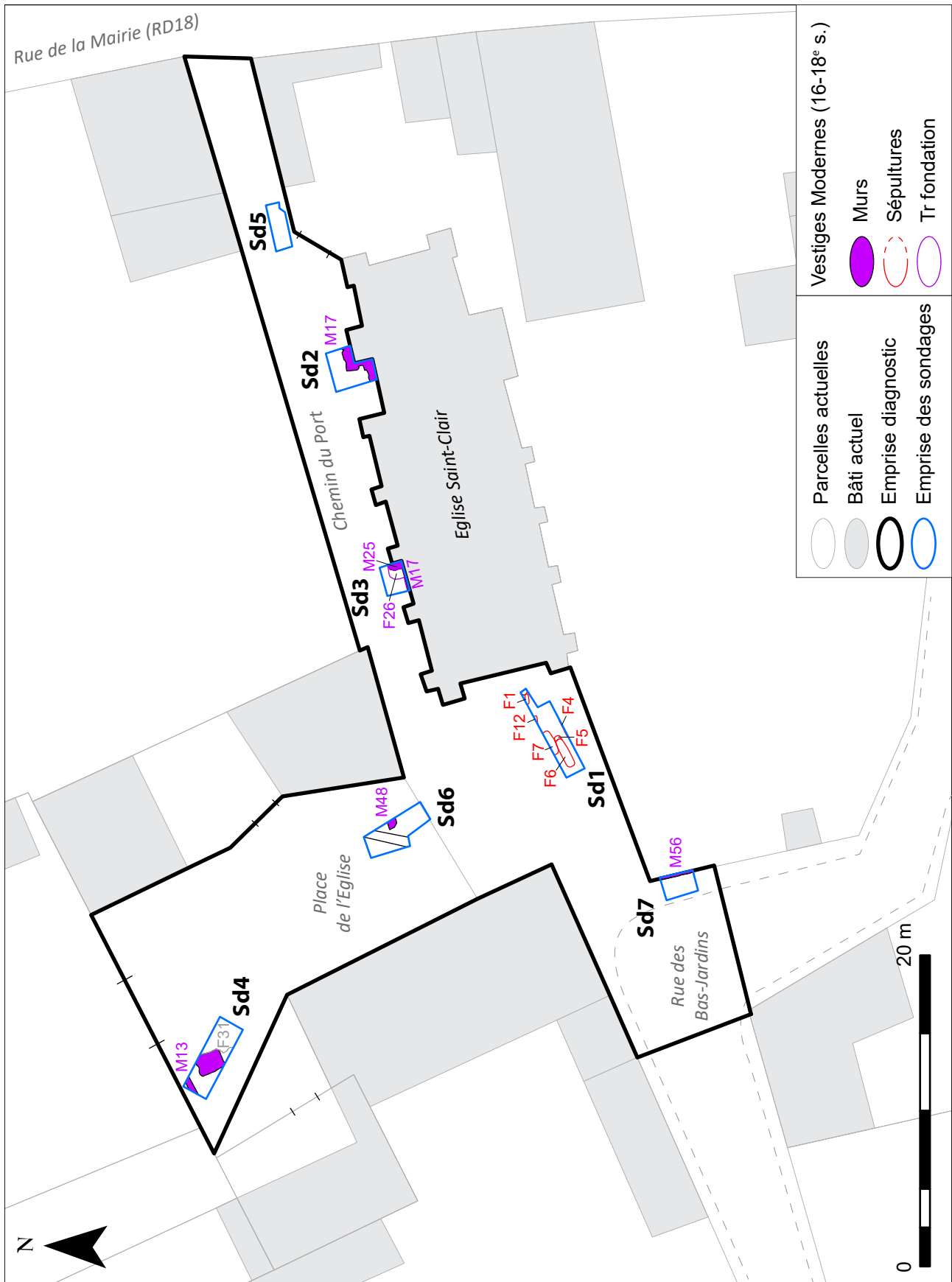


Figure 96 : Plan général des vestiges de l'époque Moderne



### 2.6.1. La poursuite de l'occupation funéraire dans le sondage 1

AVEC LA COLLABORATION DE M. GAULTIER

Six sépultures avérées (F1, 4, 5, 6, 7 et 12) et une autre potentielle (F65) ont été attribuée pour le sondage 1 à l'époque moderne (Fig. 97). De fait, une seule (F6) a fait l'objet d'une datation <sup>14</sup>C. Les autres faits ne comportaient pas de mobilier datant. Elles ont été placées dans cette période du fait de leur postériorité stratigraphiques avec d'autre sépultures de la période antérieure, mais également pour partie

en raison de leur haut niveau d'apparition (entre 30 et 40 cm sous la surface actuelle, cf. coupe 7 Fig. 35). Cependant, comme nous l'avons signalé plus haut, hormis F6, toutes pourraient appartenir également à la fin du Moyen-Âge.

D'est en ouest, la première sépulture concernée est la fosse d'inhumation probable F65. Celle-ci a été identifiée à l'extrémité est de la tranchée, surtout en raison du recoupement de la partie inférieure

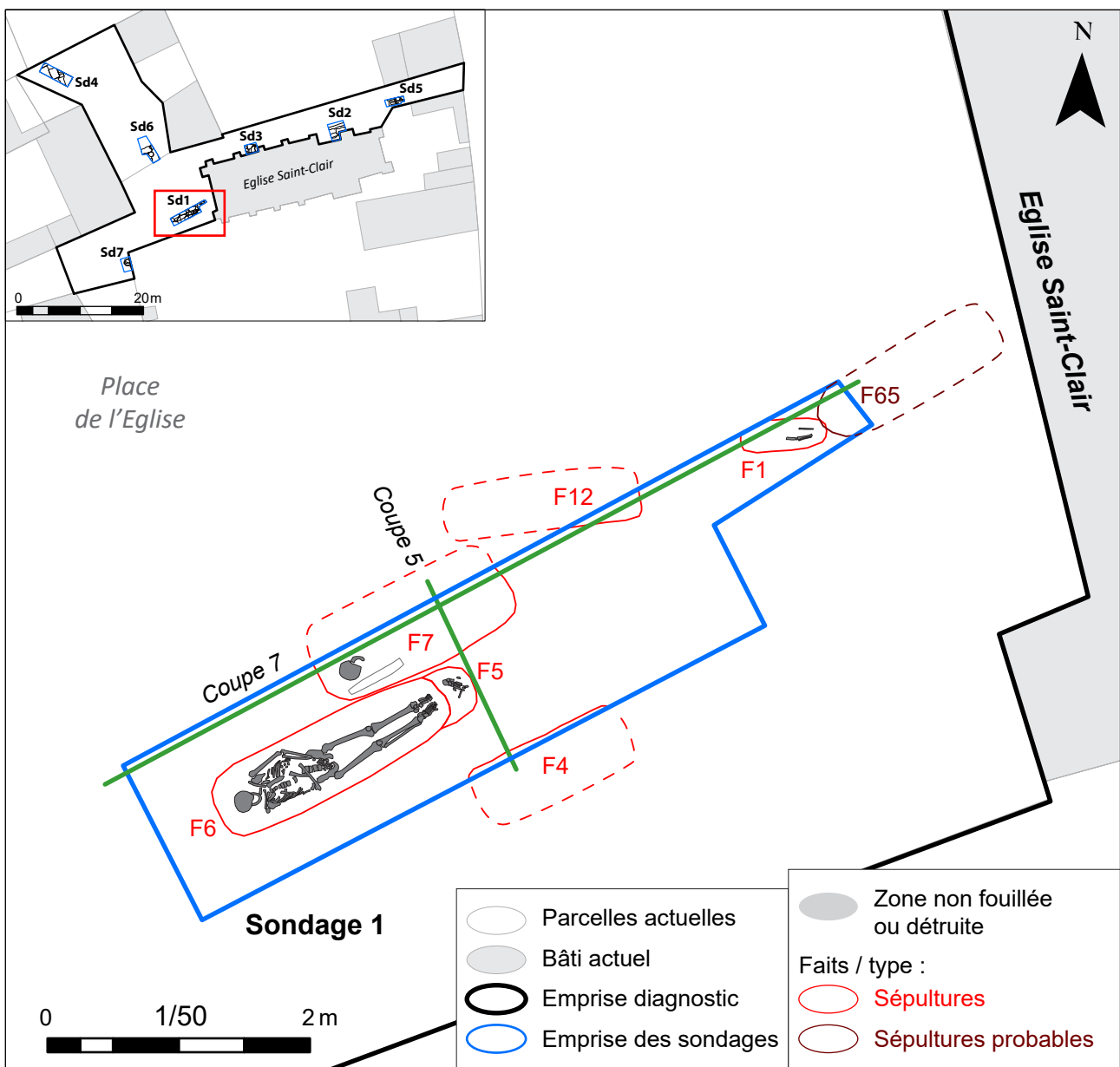


Figure 97 : Plan des vestiges de l'époque Moderne du sondage 1

de F10 (datée du 14<sup>e</sup> ou premier tiers du 15<sup>e</sup> s., cf. *supra* et Fig. 90).

Immédiatement à l'ouest se trouvait la sépulture F1, celle d'un immature décédé entre 1 et 4 ans, postérieure à F10 (cette dernière datée par <sup>14</sup>C du 14<sup>e</sup> ou 15<sup>e</sup> s.). La sépulture était presque entièrement accessible mais elle a été en partie détruite au décapage (Fig. 98). La qualité de conservation de l'os est médiocre, et de ce fait la représentation osseuse à l'avenant. Trop peu d'éléments étaient observables pour caractériser l'espace de décomposition du



Figure 98 : Vue de la sépulture F1, sondage 1



Figure 99 : Vue de la sépulture F4, sondage 1

corps, l'architecture funéraire de cette tombe reste donc indéterminée. Aucune pathologie n'a été vue sur les ossements conservés.

Plus à l'ouest encore, deux sépultures ont été identifiées seulement par quelques ossements en connexion visibles en coupe : F12 pour dans la coupe nord (pieds, cf. coupe 7 Fig. 35), et F4 dans la coupe sud (côtes gauches, Fig. 99). Aucun os n'a été prélevé sur ces deux individus, vraisemblablement toutefois adultes.

La sépulture F7, à l'ouest de F12, en limite de sondage également, n'a pas été fouillée, mais son crâne et sa mandibule en connexion ont été dégagés (Fig. 100). Il s'agit d'une tombe d'adulte. Seuls les fragments de calotte crânienne mobilisés lors de l'exploration de cette zone ont été prélevés. Trop peu d'éléments sont observables pour déterminer l'espace de décomposition. On notera simplement la présence d'une grande pierre (réemplois de sarcophages) au sud du crâne qui pourraient avoir participé à l'architecture d'un contenant en matériaux périssables.



Figure 100 : Vue de la sépulture F7, sondage 1



Enfin deux dernières inhumations se trouvent immédiatement au sud de F7 : les sépultures F5 et F6. La première n'est représentée que par un pied en connexion (droit, Fig. 101), le reste du corps ayant manifestement été entièrement emporté pour l'inhumation F6 (Fig. 102).

Ce dernier est un adulte de sexe indéterminé, entièrement accessible à la fouille, mais la médiocre qualité de conservation osseuse a limité nos observations, notamment dans les régions du thorax et de la ceinture pelvienne. D'après les observations taphonomiques réalisées, la décomposition du défunt semble avoir été réalisée en espace vide. On suppose donc un cercueil chevillé en l'absence de clous. De nombreuses marques d'arthropathies ont été observées sur les articulations de ce squelette (ostéophytose visible sur les chevilles, coudes, poignets, mains et comme souvent sur le rachis).

L'état sanitaire bucco-dentaire est assez dégradé : presque toutes les dents conservées (sur la mandibule) sont cariées et présentent une usure et un retrait de l'os parfois assez marqués. Une datation radiocarbone permet de dater cette sépulture entre le 16<sup>e</sup> et le 18<sup>e</sup> siècle. Les dates calibrées sont les suivantes 1523-1572 (11,9%) - 1630-1682 (53,9%) - 1738-1754 (2,7%) - 1761-1801 (25,6%).

À noter qu'aucun mobilier céramique postérieur au 14<sup>e</sup> s. n'a été découvert dans l'ensemble du sondage 1. Des tessons de la fin du Moyen-Âge sont présents y compris en position redéposée dans les comblements des sépultures les plus récentes (F6, lot 3, US de décapage F102, lot 1). Pourtant la datation de la sépulture F6 ne laisse aucun doute sur la poursuite de l'occupation funéraire de cette zone durant l'époque moderne.



Figure 101 : Vue de la sépulture F5, sondage 1



Figure 102 : Vue de la sépulture F6, sondage 1

### 2.6.2. La fixation des espaces funéraires : le sondage 7

À la suite de l'implantation de la tombe en coffrage F55 (datable des 11-13<sup>e</sup> s.), plus aucune tombe ne sera implantée dans cet espace. Cela dénote donc probablement une fixation des espaces funéraires que l'on peut donc certainement situer à l'emplacement de l'actuel mur de clôture de la parcelle s'étendant au sud de l'église (Fig 103 et coupe 23 Fig. 37).

Ce dernier, numéroté M56, encore actuellement en élévation, a été implanté, vraisemblablement depuis le niveau de circulation actuel, en tranchée aveugle. Sa fondation est peu profonde puisque son fond a été atteint à 35 cm de profondeur, recoupant d'ailleurs en grande partie la moitié inférieure de la sépulture F55 (Fig. 94). Ce mur est globalement

constitué d'une fondation de deux assises de blocs équarris de tuffeau blanc, et de quelques fragments en réemploi de sarcophage en tuffeau jaune, liés à la terre. L'élévation est en revanche composée de blocs équarris en tuffeau blanc de plus petit module, et de quelques blocs de tuffeau jaune. Cette partie est liée avec un mortier de chaux grossier beige.

Aucun argument de datation formelle n'est disponible pour cette construction. Toutefois, nous l'avons vu dans la partie contextuelle (cf. *supra* 1.5.2.6), et comme nous en discuterons plus loin, l'une des hypothèses possibles est de voir dans ce mur, la construction de 1725 venue clore de manière « solide » le cimetière, afin de lever « l'interdit » dont celui-ci a été frappé depuis 1676.



Figure 103 : Vue de la fondation du mur M56, sondage 7

### 2.6.3. Les constructions sur la Place de l'église

Les sondages 4 et 5 ont livré des vestiges bâtis de l'époque moderne, dans la continuité des quelques traces d'habitations antérieures.

#### 2.6.3.1. Les vestiges d'une maison en sondage 4

Celles-ci sont particulièrement sensibles dans le sondage 4 (Fig 104 et coupe 13 Fig. 63). En effet, recouvrant le comblement de la fosse F33, datable au plus tôt des 14-15<sup>e</sup> s., un sol construit a été dégagé. Celui-ci surmonte un niveau de préparation

sableux (US406), sur lequel ont été posées des dalles de tuffeau blanc et jaune, carrées et rectangulaires (probables réemplois) d'environ 9 cm d'épaisseur, liés à la terre (US405, Fig. 105). Des carreaux de terre cuite sont également présents (reprises ?). Une forte trace de chauffe était nettement visible sur les dalles de ce sol en rebord sud du sondage, possible âtre de cheminée située immédiatement hors emprise. Ainsi, en dépit de son aspect assez peu soigné, il ne fait nul doute que nous ayons affaire à un sol intérieur.



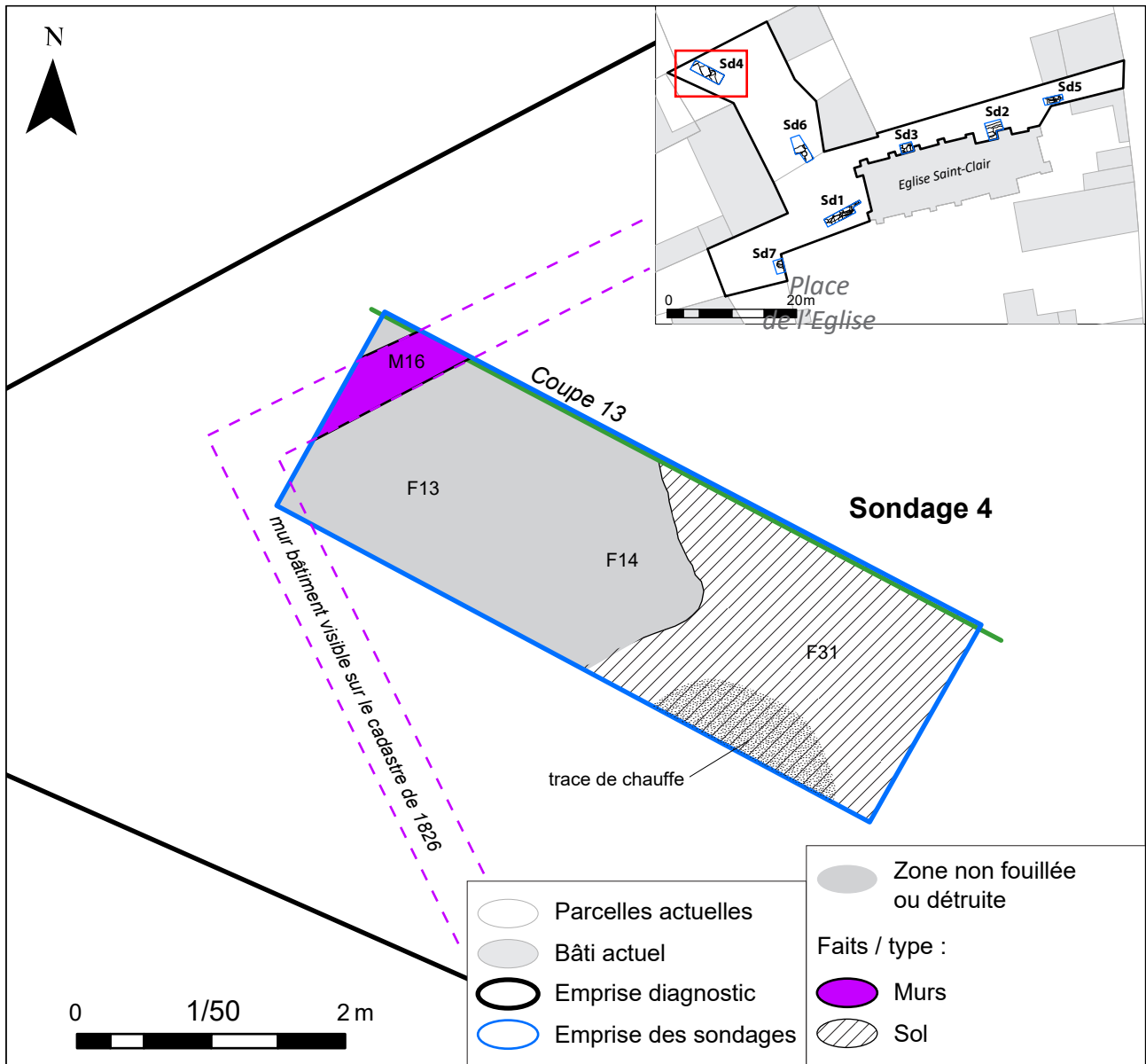


Figure 104 : Plan des vestiges de l'époque Moderne du sondage 4

Aucun mur n'est directement associé à ce sol, celui-ci occupant toute la surface du sondage profond pratiqué à l'est du sondage 4. Toutefois, il est possible que ce sol, qui se poursuit vers l'est dans la zone non fouillée du sondage, fonctionne déjà avec le mur M16, identifié très partiellement à son extrémité orientale. Seule l'arase a été dégagée, constituée de blocs calcaires légèrement équarris, liés par un mortier de chaux gris. Or, comme nous le verrons plus loin, le sol de dalles F31 est surmonté d'un second état de sol (F15 et F16), qui lui a clairement fonctionné avec ce mur. Autrement dit, il est probable le sol F31 soit un premier état de sol

d'une maison, qui aurait perduré par la suite jusqu'à l'époque contemporaine.

En l'absence totale de mobilier mis au jour associé à ce sol F31, il apparaît juste certain qu'il est postérieur à la fosse F33, comblée au plus tôt au 14 ou 15<sup>e</sup> s. Aussi les vestiges découverts s'accordent bien avec le plan d'un bâtiment visible sur le cadastre de 1826 (Fig. 17 et *infra* Fig. 115). C'est la raison pour laquelle une datation large de l'époque moderne est retenue pour cette construction.



Figure 105 : Vue du sol F31, sondage 4

### 2.6.3.1. Démolition du bâtiment médiéval et reconstruction d'un mur en sondage 6

Dans le sondage 6, le possible bâtiment représenté par le mur M49 et la tranchée F51, semble démolé durant l'époque moderne. Des niveaux de démolition (US608, 604 et 607), recouvrant l'arase de M49 et le comblement de F51 ont en effet été identifiés (coupes Fig. 71). Elle se composent de nombreuses tuiles, ardoises et cailloux ne laissant aucun doute sur leur interprétation (Fig. 106).

Au-dessus de cette séquence un nouveau mur est édifié (M48, Fig. 107). Celui-ci est d'orientation similaire au mur sous-jacent M49, c'est à dire est/ouest. Le mur est composé de blocs de tuffeau grossièrement taillés et moellons équarris, liés à la terre (mélange de terre brune et de limon sableux jaune). Il n'est conservé que très partiellement, largement cassé par un réseau d'adduction d'eau. Il est possible qu'il constitue une élévation.

Là encore, le cadastre de 1826 nous vient en aide pour interpréter cette construction. En



Figure 106 : Vue de la coupe ouest du sondage 6, avec le niveaux de démolition de M49



Figure 107 : Vue de détail de la coupe est du sondage 6, avec le mur M48 (sur M49)

effet, on y voit, au nord de la place de l'église des parcelles de cours et/ou de jardins dépendants de quatre petites maisons accolées l'une à l'autre (celle située à le plus à l'ouest est celle mise au jour en sondage 4, décrite plus haut, Fig. 17 et *infra* Fig. 115). Or, une limite de ces parcelles de cours apparaît parfaitement placée pour correspondre à la construction M48. Autrement-dit, le mur M48 correspond vraisemblablement à un mur de clôture. Là encore, l'absence de mobilier ne permet pas de dater précisément la construction autrement que dans une large époque moderne.

### 2.6.4. La reconstruction de l'église

Les sondages 2 et 3, à défaut de mettre au jour des éléments anciens du bâti de l'église, ont permis d'observer les fondations de celle-ci pour sa phase de reconstruction du 18<sup>e</sup> s. À noter que le sondage 5 n'a pas livré de vestiges modernes si ce n'est, dans la couche de graviers soutenant le bitume actuel du Chemin du Port (US 501), deux tessons des 16-17<sup>e</sup> s. (lot 23), et une monnaie, un Double Tournois de Louis XIII, portant la date de frappe de 1642 (lot 78, Fig. 108).

#### 2.6.4.1. Le sondage 2

Le sondage 2 a été placé à l'angle entre le mur sud du chœur et un contrefort-tour, abritant l'escalier en vis qui accède au clocher. Les fondations sont partout composées, en partie basse, d'une large semelle de fondation débordante, constituée de blocs et de moellons liés à la terre (US205, Fig 109 et 110). Le fond de cette fondation n'a pas pu être atteint dans le cadre du sondage. Pour ce qui concerne le mur du chœur, deux assises de blocs taillés en moyen appareil réglé (US206, comportant des traces de marteau taillant bien conservées), surmonté d'une assise de réglage (US207), sur



Figure 108 : Monnaie de Louis XIII, mise au jour dans le sondage 5 (US 501)

laquelle a été monté l'élévation en moyen appareil (US208). En revanche, la fondation du mur de la tour-contrefort comportait en plus, en série de très gros blocs en grand appareil (réemplois antiques ?), portant le nu de l'élévation du mur sud.

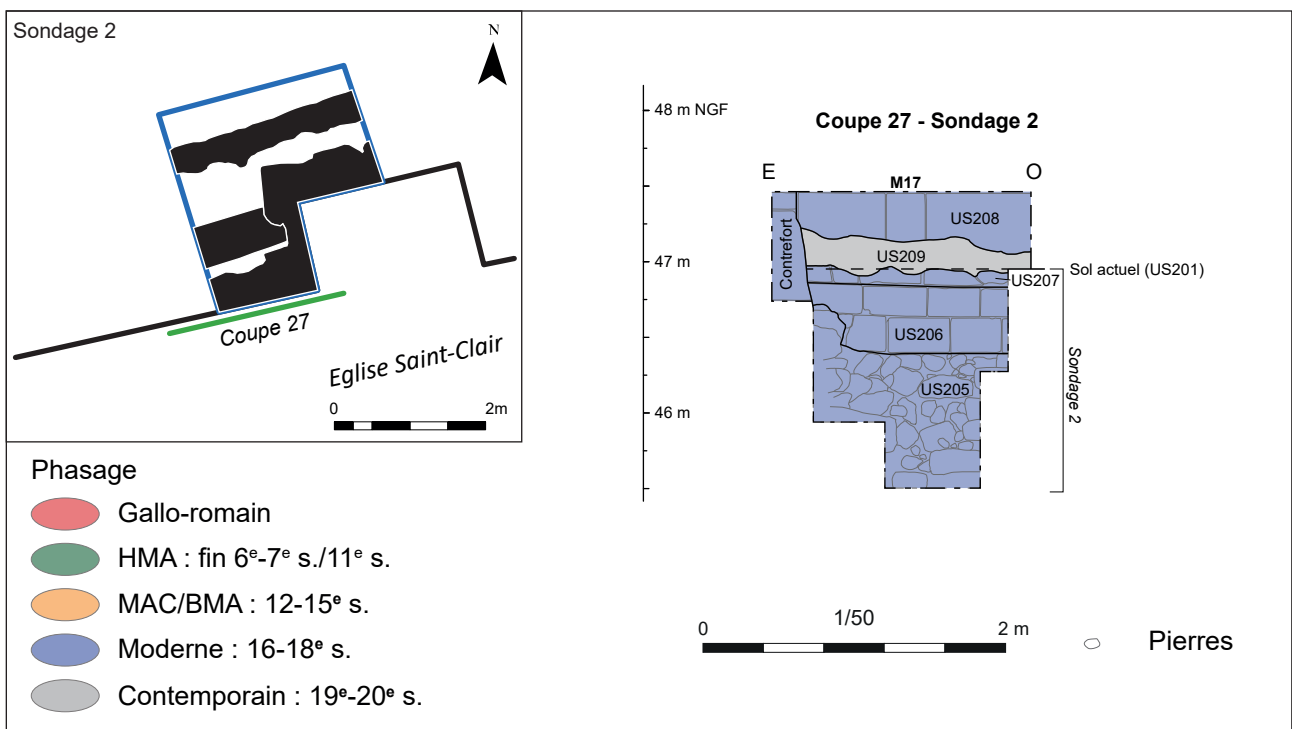


Figure 109 : Élévation de l'église Saint-Clair au droit du sondage 2





Figure 110 : Vue générale du sondage 2, avec les fondations de l'église Saint-Clair

La stratigraphie associée à cette phase de reconstruction est bien observable en coupe ouest du sondage (coupe Fig. 40 et Fig. 111). Recouvrant partiellement la semelle de fondation (ainsi que le mur antique M18, et de probable niveaux funéraires plus au sud), une série de dalles de calcaire (réemplois de couvercles de sarcophages), posées à plat, forment une sorte de sol venant bloquer la fondation. Au-dessus de ce « sol », un remblai de construction (US203) homogène et compact de limon brun-jaune contenant de nombreux cailloux tuffeux blanc et jaune, vient exhausser le sol jusqu'au bas de l'US de fondation US206. Enfin un nouveau remblai de nivellement (US202) vient masquer cette partie de la fondation (d'où la conservation des traces d'outils), jusqu'à l'assise de réglage, avant d'être recouvert par le niveau de sol actuel (201).

Ce remblai US202, de limon brun contenant quelques pierres calcaires (dont certaines taillées), contenait en particulier de très nombreux ossements humains erratiques (surtout en fond de couche et contre le mur de l'église). Uniquement dans les 2m<sup>2</sup> fouillés de cette couche, environ 30kg d'ossements humains ont été ramassés (cf. Fig 27). Cela vient ainsi, s'il fallait encore le prouver, certifier que le creusement de la fondation de la reconstruction de



Figure 111 : Vue de détail de la coupe ouest du sondage 2



l'église au 18<sup>e</sup> s., et bien venue perturber une dense occupation funéraire (probablement antérieure au 12<sup>e</sup> s, comme cela a été vu dans les sondages 3 et 5, à l'est et à l'ouest du sondage 2). Il est intéressant de constater que les ossements ont été probablement triés, et remis dans les remblais de construction au plus près des murs de l'église.

Très peu de mobilier céramique a été recueillis dans ces niveaux de construction : seule l'US202 refermait trois restes, dont deux tessons redéposés du 12<sup>e</sup> s. et un tesson de céramique dite « cul-noir » apparaissant durant la deuxième moitié du 18<sup>e</sup> s. Cet unique élément vient donc confirmer une datation tardive de la reconstruction de l'église, déjà entendue au vu de l'architecture de ces parties de l'édifice.

### 2.6.4.2. Le sondage 3

Dans le sondage 3, le sondage réalisé le long du mur de la nef, le long d'un contrefort, montre une différence de mise en œuvre pour cette partie de l'édifice (Fig. 112 et 113). Les niveaux de remblais

du 12<sup>e</sup> s. sont en effet percés d'une tranchée de fondation (F26, s'élargissant très amplement autour du contrefort, cf plan Fig. 21). La différence avec le sondage 2 réside dans le fait que, ici, la fondation du mur est constituée, non pas d'une semelle débordante en blocs et moellons, mais d'un mur de blocs de calcaire grossièrement équarris et assisés, montés en aire ouverte et liés à la terre (US309). Le fond de cette fondation, qui n'atteint pas le substrat, a été dégagée sur 85 cm de hauteur. La fondation du contrefort, dans la nette continuité avec celle du mur, est composée de blocs de plus gros module, et possède en revanche un large débord par rapport à l'élévation (US311). Au-dessus, une assise de réglage est également présente (US310). Posée sur un lit de tuiles ou de briques, celle-ci a la particularité d'être partiellement composée de blocs longitudinaux, comprenant un probable réemploi d'une pierre d'encadrement de baie, muni d'un chanfrein, qui semble datable du 14 ou 15<sup>e</sup> s. Cet élément (de même qu'un fragment lapidaire d'arc en accolade actuellement en dépôt dans la

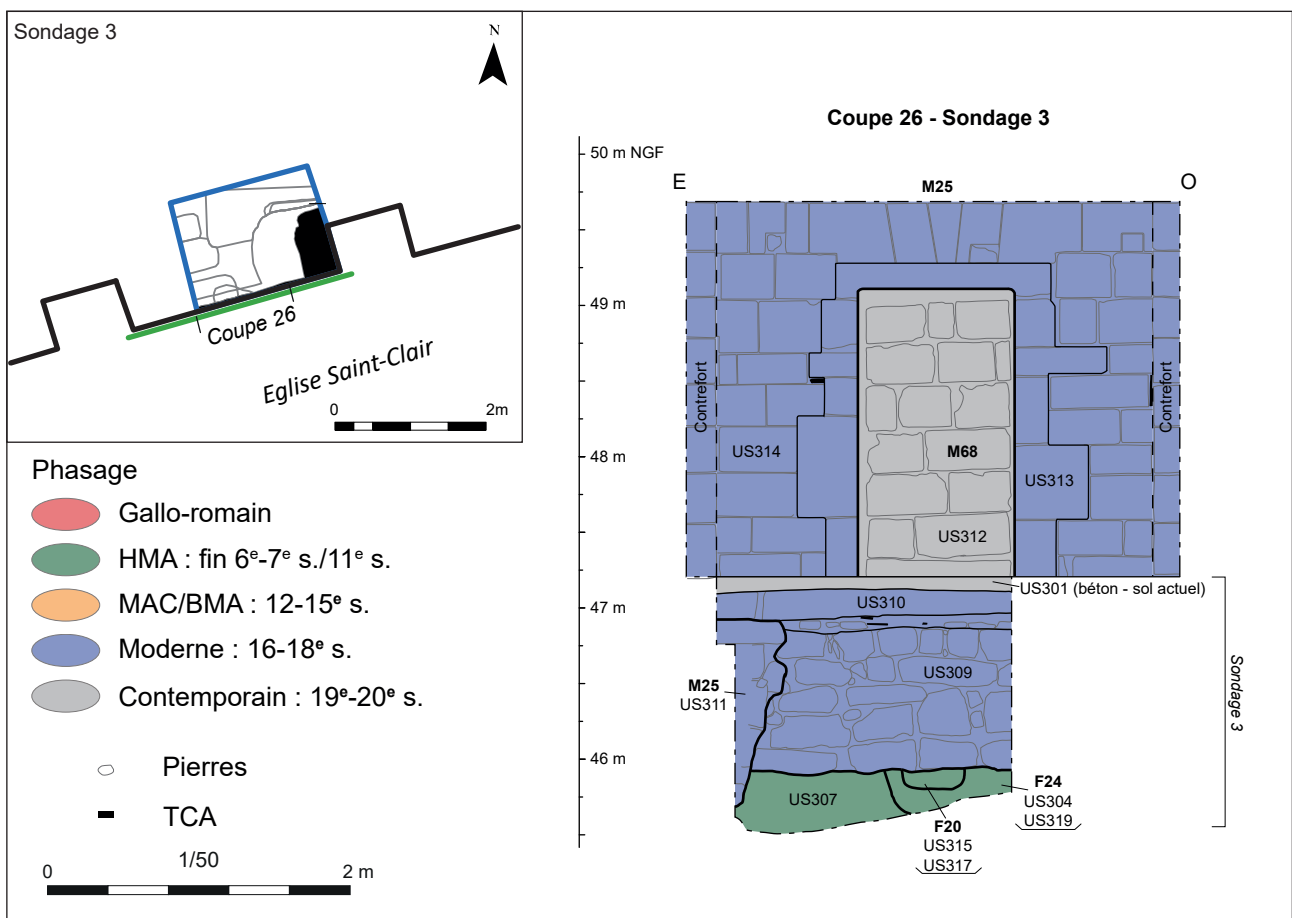


Figure 112 : Elévation de l'église Saint-Clair au droit du sondage 3



Figure 113 : Vue des fondations de l'église Saint-Clair dégagées dans le sondage 3

nef de l'église), signale certainement des phases de constructions de l'église non perçues au diagnostic, datant de la fin du Moyen-Âge.

Cette longue pierre en réemploi a en fait servi de seuil à une porte (US313), aujourd'hui bouchée, au droit de laquelle a été pratiqué le sondage. Son encadrement est formé de pierres de grand gabarit en calcaire dur (US313), contrairement au parement de moyen appareil en tuffeau blanc (US314). Aucune rupture dans le mortier n'indique que cette porte a été reperçée dans le mur, et elle apparaît donc strictement contemporaine de la reconstruction du 18<sup>e</sup> s. On notera en outre que le linteau monolithe est surmonté d'une série de pierres formant une platebande clavée, dont les deux extrémités situées au-dessus des piédroits de la porte sont munis de « crossettes », forme que l'on trouve principalement dans l'architecture des 17-18<sup>e</sup> s. Les observations sur le bâti, que ce soit en fondation ou en élévation indiquent en outre la stricte contemporanéité des contreforts avec le reste des maçonneries.

#### 2.6.4.3. Une église reconstruite en deux temps au 18<sup>e</sup> s ?

Cette nette différence dans la mise en œuvre des fondations entre les sondages 1 et 2, pourrait indiquer l'existence de deux phases dans cette reconstruction

du 18<sup>e</sup> s. Bien que le sujet du diagnostic n'était pas le bâti de l'église, une observation complémentaire permet de le confirmer. En effet à la jonction entre la nef et le chœur de l'église, une rupture apparaît clairement visible, avec notamment une absence de cohésion dans les niveaux d'assises entre les deux parties de l'église, nef et chœur (Fig. 114). La disposition de ces assises et la présence de blocs visiblement engravés dans le dernier contrefort de la nef, indique manifestement que la nef a été construite avant le chœur et le clocher.

Autrement-dit, il est probable que la reconstruction de l'église du 18<sup>e</sup> s. ait eu lieu en deux temps : d'abord la reconstruction totale de la nef ; puis dans un second temps, la reconstruction du chœur et du clocher. La temporalité entre les deux chantiers est cependant peu précise. Les formes architecturales observées ne permettent pas d'établir une datation précise. L'absence de toute archive conservée sur cette reconstruction ne permet pas d'éclairer ces éléments. Tout au plus, la découverte de l'unique tesson de céramique « cul-noir » dans les niveaux de construction du sondage 2, aurait tendance à indiquer une reconstruction du chœur assez tardivement dans le 18<sup>e</sup> s., et la nef donc, légèrement avant. Les deux chantiers ont toutefois pu être relativement rapprochés.



Figure 114 : Vue de la jonction entre le chœur et la nef de l'église Saint-Clair (reconstruction 18<sup>e</sup> s.)

### 2.6.5. Synthèse sur les occupations modernes

Les données du diagnostic concernant l'époque moderne, signalent donc une grande continuité avec les occupations du Bas-Moyen-Âge (Fig. 115). Les quelques vestiges de bâtiments et d'occupation domestiques au nord de la Place de l'Église, se poursuivent avec, dans le sondage 4, la mise en place d'un bâtiment d'habitation, et dans le sondage 6, la démolition d'un bâtiment situé en limite avec le cimetière, pour être remplacé par des limites de parcelles en dur.

Dans le Chemin du Port, si les sondages 2 et 3 ont permis la documentation de la reconstruction de l'église au 18<sup>e</sup> s., les données montrent que les niveaux de sols n'ont pas ou peu bougés, et que l'espace de circulation est bien en place.

En revanche, quelques interrogations se posent pour ce qui concerne l'espace funéraire. En premier lieu, le fait de ne plus trouver de sépulture postérieurement aux 12-13<sup>e</sup> s. dans le sondage 7 semble indiquer que les limites du cimetière se sont fixées plus strictement dans cette zone. Ceci

dénote également que, après le 13<sup>e</sup> s. au plus tard, et en l'absence de tout autre vestige postérieur, si ce n'est le mur de clôture actuel de la parcelle au sud de l'église, il est probable que cet espace, comme le Chemin du Port, soit désormais dévolu à la circulation autour du pôle ecclésial et cimetière.

La zone dans laquelle se trouve le sondage 1, c'est-à-dire à l'ouest du portail de l'église, en revanche, continue d'être utilisé pendant l'époque Moderne en tant qu'espace funéraire. Malheureusement, la datation par <sup>14</sup>C de la seule sépulture F6, entre le 16<sup>e</sup> et la fin du 18<sup>e</sup> s. ne permet pas de déterminer précisément jusqu'à quand cette espace est compris à l'intérieur des limites du cimetière. En effet, nous avons vu dans la partie contextuelle (cf. *supra* 1.5.2.6), qu'il ne possédait vraisemblablement pas de limites « en dur » jusqu'à tardivement, comme en témoigne les registres paroissiaux qui indiquent que le cimetière a été frappé d'un interdit par l'archevêque de Tours entre 1676 et 1725, celui-ci « n'estant point clos ».







Plusieurs hypothèses sont alors possibles :

- Soit la limite du cimetière a été fixée dès 1725 à l'emplacement du mur actuel de la parcelle située au sud de l'église, auquel cas, l'ouest de l'église n'est plus compris à l'intérieur du cimetière à partir de cette date.
- Soit la zone à l'ouest de l'église est encore utilisée après 1725, et le mur de clôture actuel de la parcelle située au sud de l'église est plus tardif (fin 18<sup>e</sup> ou début 19<sup>e</sup> s.).
- Soit encore, dernière hypothèse, le cimetière est, dès 1725, complètement déplacé des environs de l'église, à l'emplacement où il se trouve actuellement, c'est-à-dire au sud-est du village.

Là encore, les archives ne comportent aucun élément pouvant répondre à cette question. De la même manière, les modèles existants ne permettent pas de pencher vers l'une ou l'autre des hypothèses. Certes les déplacements des cimetières paroissiaux à l'extérieurs des villages ont souvent eu lieu à partir de la fin du 18<sup>e</sup> s. sous l'influence des nouvelles

politiques d'hygiène publique (notamment illustré par le décret royal du 10 mars 1776 qui modifie la police des inhumations dans tout le royaume). Celles-ci instillent en effet un mouvement qui, d'une part interdisent les sépultures à l'intérieur même des églises, mais poussent également à reléguer les morts hors des agglomérations. Mais des contre-exemples existent fréquemment de cimetières déplacés avant cette date (à l'image de Joué-lès-Tours qui possède dès le début du 17<sup>e</sup> s. un cimetière à l'extérieur du bourg, Papin *et. al.* 2015), mais aussi de cimetières qui n'ont été déplacés que plus tardivement, au début du 19<sup>e</sup> s., voire même qui sont restés jusqu'à aujourd'hui à l'ombre des clochers.

La seule chose sûre pour Pussigny est que la parcelle située au sud de l'église n'apparaît plus utilisée comme cimetière sur le cadastre de 1826, celui-ci se trouvant alors déjà à son emplacement actuel au sud-est du village.

## 2.7. LES CONSTRUCTIONS D'ÉPOQUE CONTEMPORAINE (19-20<sup>e</sup> s.)

Pour la période contemporaine, au final, peu de vestiges ont été découverts (Fig. 116). L'occupation de l'espace est déjà pratiquement dans son état actuel, comme en témoigne le cadastre de 1826. L'espace à l'ouest de l'église est désormais vierge de toute occupation (sondage 1), et dévolu à une place

publique. Dans le chemin du Port, peu de vestiges sont identifiables, à l'exception d'une maçonnerie. La seule différence notable avec l'état actuel se situe au nord de la Place de l'Église (sondage 4), encore occupée par des bâtiments jusqu'au 20<sup>e</sup> s.

### 2.7.1 Le chemin du Port : sondages 2 et 3

Le seul vestige contemporain à avoir été identifié dans le Chemin du Port est une maçonnerie, M19, dans le sondage 2. Celle-ci apparaît comme une semelle de fondation aveugle percée depuis le sol actuel, en mortier de chaux très compact, d'une quarantaine de centimètres de large (cf. coupe Fig. 40 et Fig. 117). Elle est d'orientation Est-Ouest, parallèle à l'église Saint-Clair. La fonction de cette maçonnerie reste difficile à déterminer. On note cependant que celle-ci apparaît dans la continuité du mur de clôture de la parcelle située à l'est de l'église, et semble à l'ouest, se diriger vers le dernier contrefort de la nef de l'église, avant

l'épaulement du chœur. Une des hypothèses est que ce mur aurait pu supporter un état de clôture ancienne de la parcelle située à l'est de l'église, avant un rétrécissement. Celle-ci est postérieure à la reconstruction du chœur (fin 18<sup>e</sup> s.), et antérieure à 1826, puisque cette limite n'apparaît pas sur le cadastre ancien.

On note également la présence sur l'élévation de l'église, d'enduits de mortier gris en pied de mur, signalant des restaurations récentes (US209, Fig. 109). À ce titre, les documents conservés dans la

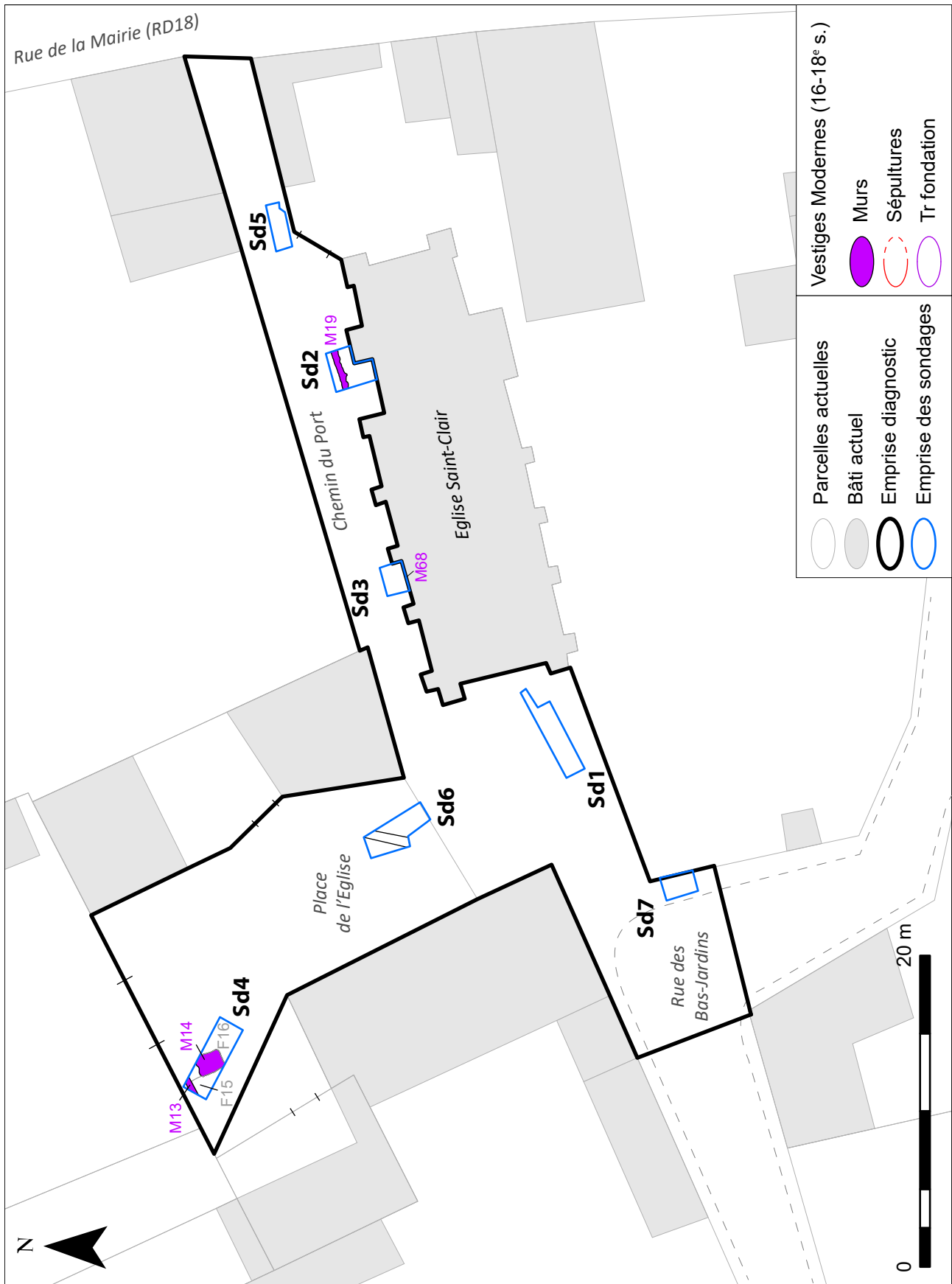


Figure 116 : Plan général des vestiges de l'époque contemporaine



Figure 117 : Vue du sondage 2, à droite, la maçonnerie M19

série 20 des archives départementales<sup>35</sup>, indiquent que des travaux de réfection sur les murs latéraux de l'église ont notamment lieu en 1845 (« gobetage et enduit au mortier de chaux et sable à l'extérieur de l'église ») et en 1862 (reprise « en sous œuvre de diverses parties des murs latéraux, dont les deux tiers de l'épaisseur sont détruits par le salpêtre »). C'est peut-être également de cette date que l'on peut placer le bouchage de la porte latérale de la nef, au droit du sondage 3 (M68, cf. Fig. 112).

<sup>35</sup> ADIL 20190, non classé : fond de la sous-préfecture de Chinon concernant la commune de Pussigny.

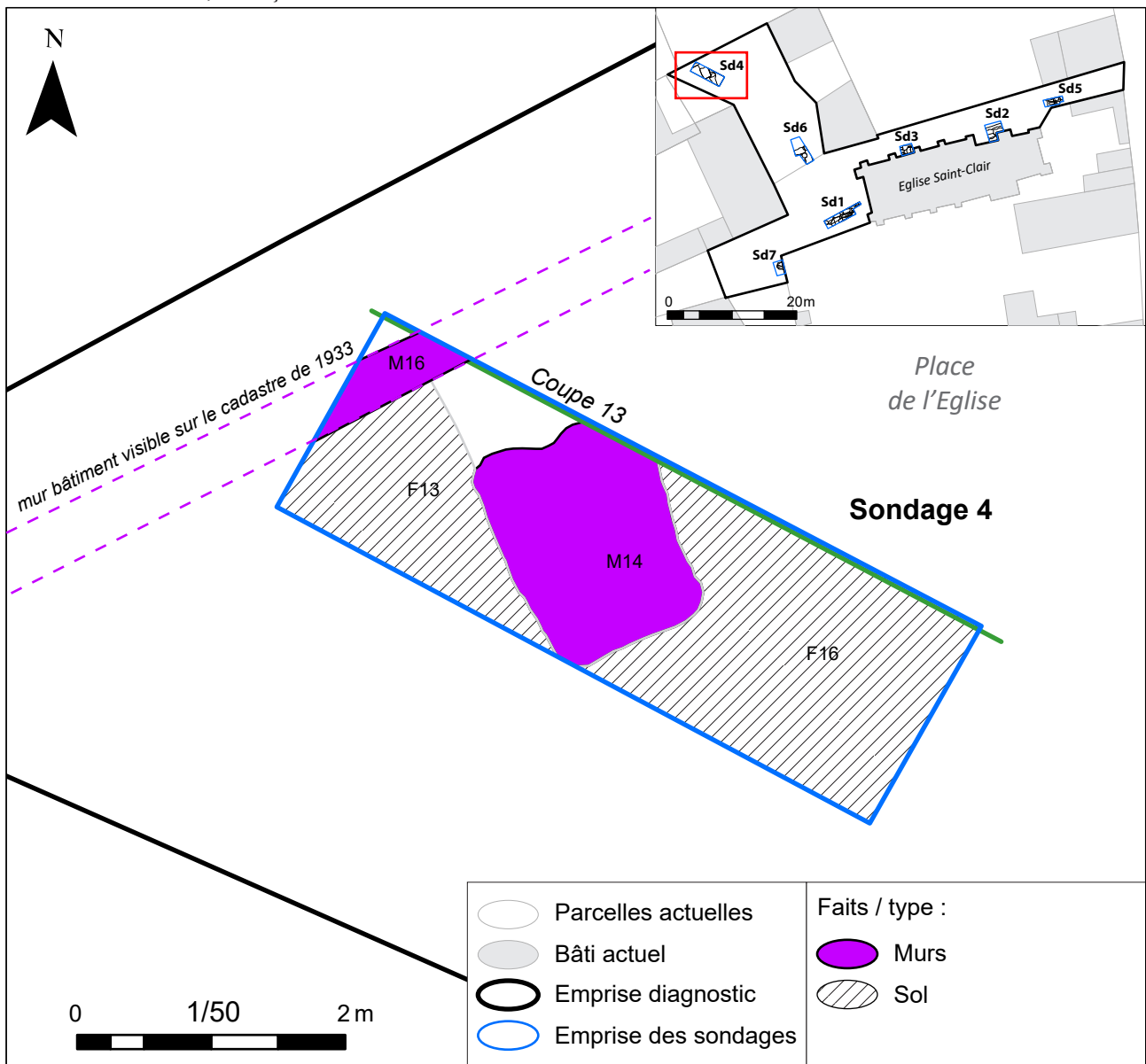


Figure 118 : Plan des vestiges de l'époque contemporaine du sondage 4



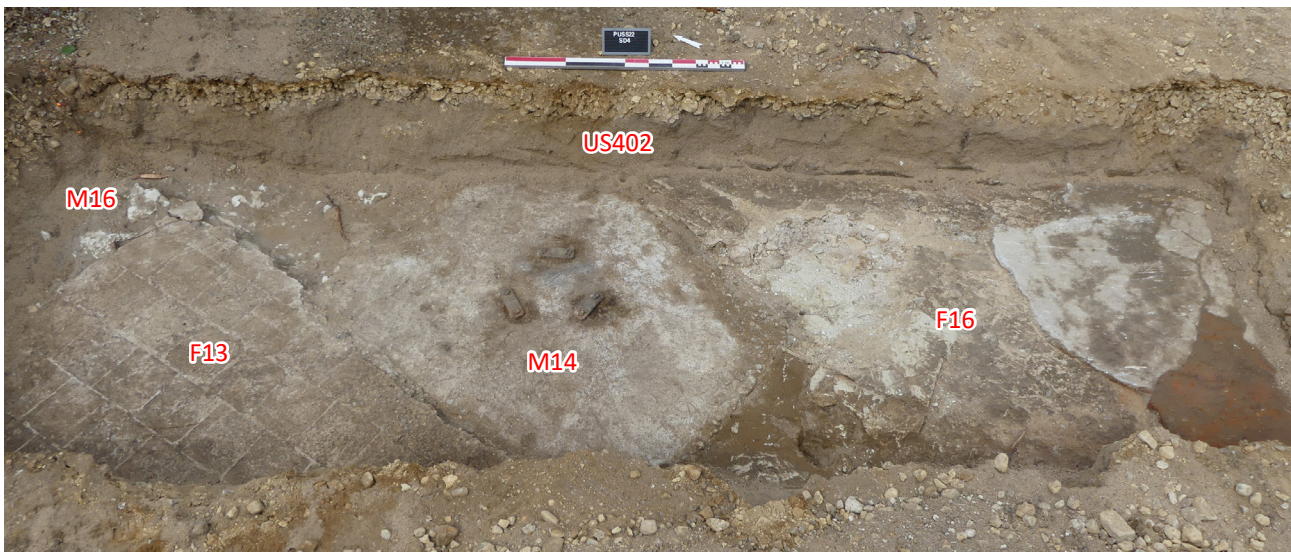


Figure 119 : Vue générale du sondage 4 après décapage

### 2.7.1 La Place de l'Eglise : sondages 4 et 6

Dans le sondage 4, l'habitation de l'époque moderne décrite plus haut (cf. *supra* 2.6.3.1), connaît un second état. Celui-ci est surtout marqué par une réfection totale des sols (F13 et F16, Fig. 118 et 119, et coupe 13 Fig. 63). Le sol F31 en dalles de tuffeau, est recouvert d'une couche de démolition (US 404-418, couche de graves mêlées à des blocs de tuffeau), puis d'une couche de mortier de chaux (US417), comportant des négatifs de tomettes et des tomettes carrées encore en place (US403). Ce sol comporte également un large réagrèage de ciment.

La maison d'époque moderne, déjà visible sur le cadastre de 1826, connaît donc un second état. On peut se demander si celui ne serait pas lié à un agrandissement du bâtiment vers l'ouest. En effet, un nouvel état de cadastre de 1933, montre un bâtiment plus long que celui représenté sur le cadastre de 1826 (Fig. 120). Quoi qu'il en soit, on voit donc sur ce dernier plan que le bâtiment était encore en fonctionnement au moins jusqu'au deuxième tiers du 20<sup>e</sup> s. On ignore la date précise de la démolition. Ce bâtiment apparaît détruit sur un plan de révision du cadastre de 1978.

Toujours-est-il que, à la suite, un très gros plot en béton-ciment, sur lequel trois grosses agrafes en fer sont visibles au centre, est implanté (M14). Une épaisse couche de sable pur recouvre cette

structure (US 402). Selon le témoignage de l'actuel maire de Pussigny, ce plot accueillait jadis un mat, sur lequel était accroché des cordes pour les activités physiques des enfants du village.

Dans le sondage 6, seule une épaisse couche liée à la démolition du mur de clôture M48, et au remblaiement de la place, a été identifiée US603 (coupes Fig. 71, 106 et 107). Celle-ci a livré un lot de 51 tessons principalement d'époque moderne (17-18<sup>e</sup> s.), parmi lesquels on relève un tesson de « cul-noir » (fin 18-19<sup>e</sup> s.). Le cadastre de 1933 montre que les petites cours visibles sur le cadastre de 1826 ont alors été rassemblées en une seule. La démolition du mur M48 intervient donc assurément avant 1933.

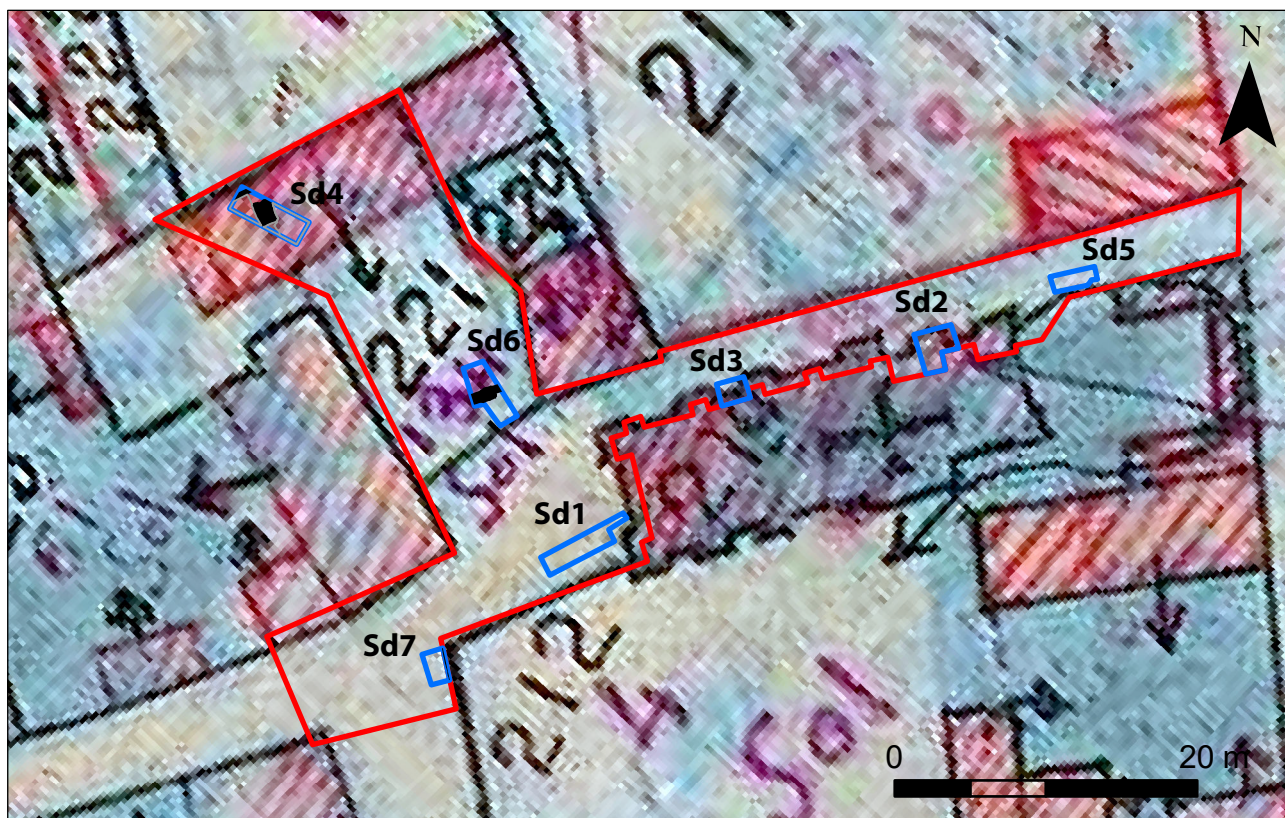


Figure 120 : Cadastre géréféréncé de 1933 (ADIL 3P2)



## CONCLUSION

Le diagnostic réalisé à Pussigny, sis au centre bourg autour de l'actuelle église Saint-Clair, anciennement Saint Saturnin, a donc été très positif et riche en découvertes. Les vestiges, notamment funéraires, apparaissent bien conservés, avec un niveau d'apparition selon les endroits très proche de la surface du sol actuel, notamment à l'est et à l'ouest de l'emprise.

L'opération a globalement permis de mettre en évidence la présence de niveaux archéologiques anciens sur l'ensemble de la surface investiguée. Si quelques restes mobiliers en position redéposée remontant au moins au Néolithique Moyen ont été mis au jour, les vestiges immobiliers documentent essentiellement l'évolution du village de ses origines à nos jours.

Les témoignages les plus anciens se composent de deux maçonneries et d'une stratification identifiée par lambeaux à l'interface avec le substrat, datables de l'Antiquité. La présence d'un mobilier abondant, certes majoritairement en position redéposée, allant du 1<sup>er</sup> au 4-5<sup>e</sup> s., témoignent toutefois d'une occupation continue tout au long de l'époque romaine. L'identification dans le village (en réemploi, et également dans les sondages (en position secondaire), de nombreux fragments lapidaires d'époque romaine, ainsi que de nombreuses découvertes de mobilier dans les environs du village actuel, semble indiquer que nous sommes en présence d'une probable agglomération secondaire jusqu'ici jamais évoquée dans la littérature.

Par la suite, les ruines de l'époque romaine sont réinvesties par une vaste aire funéraire, comprenant

de nombreuses tombes en sarcophages, à partir de la fin du 6<sup>e</sup> ou du 7<sup>e</sup> s. Cette occupation funéraire couvre manifestement la totalité de la surface du diagnostic, et perdure ainsi jusqu'aux 11<sup>e</sup>-12<sup>e</sup> s. On peut supposer, dès ce haut Moyen-Âge, que les tombes sont déjà polarisées par un lieu de culte, bien qu'aucun vestiges de celui-ci n'a été identifié, notamment dans les deux sondages pratiqués le long de l'actuel édifice paroissial.

À partir des 11-12<sup>e</sup> s., peut-être en même temps qu'une reconstruction en style roman de l'église Saint-Saturnin, on observe une première rétraction de l'aire funéraire, qui ne se poursuit plus, jusqu'à l'époque moderne, qu'à l'ouest (et au sud, hors emprise) de l'église. Au nord de la Place de l'Eglise, les anciens espaces funéraires alto-médiévaux sont investis par des occupations domestiques (bâtiments, fosses...). On peut situer ici avec la constitution d'un cimetière clos et consacré, l'aboutissement de la mise en place du cimetière paroissial à proprement parler

La topographie des lieux ne bougera ensuite plus jusqu'au 18<sup>e</sup> s. C'est à cette époque que l'on peut probablement situer une seconde rétraction de l'aire funéraire, l'espace situé immédiatement à l'ouest de l'église étant alors abandonné et transformé en place publique. Le déplacement définitif du cimetière à l'extérieur du village intervient peut-être peu après, en tout cas assurément avant 1826. Sur la Place de l'Eglise, de nouvelles habitations sont construites durant l'époque moderne, qui perdureront pour certaines jusqu'au 20<sup>e</sup> s.



## BIBLIOGRAPHIE

- ACALYDE 1978 : G. Alcaydé – *Carte Géologique France a 1/50 000 (n°514), Sainte-Maure-de-Touraine. XVIII-24. Confluent Creuse-Vienne. Notice explicative*, Orléans, BRGM, 25p.
- ALEXANDRE-BIDON 1996 : D. Alexandre-Bidon – « Images du cimetière chrétien au Moyen Âge », in Galinié et Zadora-Rio (dir.) 1996 : *Archéologie du Cimetière Chrétien, Actes du deuxième colloque ARCHEA, Orléans, 29 septembre-1er octobre 1994*, 11<sup>e</sup> suppl. à la RACF, ARCHEA/FERACF, Tours : p. 79-94.
- ALEXANDRE-BIDON, TREFFORT 1993 : D. Alexandre-Bidon et C. Treffort (dir.) – *À réveiller les morts. La mort au quotidien dans l'Occident médiéval*, Presse universitaire de Lyon, 334 p.
- ALLILAIRE 1994 : P. Allilaire – *Inventaire Archéologique. Canton de Sainte-Maure de Touraine*, Orléans, SRA Centre, 2 vol.
- BLANCHARD ET DELEMONT 2009 : P. Blanchard, M. Delémont - *Crouzilles (Indre-et-Loire) "Abords de l'église", "rue Antoine Caillé", "rue Perrotin"*, rapport de fouilles, Inrap, DRAC/SRA Centre, Orléans, 150 p.
- BOUSREZ 1894 : L. Bousrez – *Les Monuments Mégalithique de la Touraine*, éditions L. Bousrez, Tours : 112 p.
- BRUZEK *et al.* 2017 : J. Bruzek, F. Santos, B. Dutailly, P. Murail (p.) et E. Cunha – « Validation and reliability of the sex estimation of the human os coxae using freely available DSP2 software for bioarchaeology and forensic anthropology », *Am. J. Phys. Anthropol.* [En ligne], 164, 2 : 440-449.
- BSAT 1956 : *Bulletin de la Société Archéologique de Touraine 1956 : Bulletin de la Société Archéologique de Touraine*, t.31, 1956.
- CARRE 1996 : F. Carré – « Le site de Portejoie (Tournedos, Val-de-Reuil, Eure), VII<sup>e</sup>-XIV<sup>e</sup> s. : organisation de l'espace funéraire », in : Galinié et Zadora-Rio (dir.) 1996 : *Archéologie du Cimetière Chrétien, Actes du deuxième colloque ARCHEA, Orléans, 29 septembre-1er octobre 1994*, 11<sup>e</sup> suppl. à la RACF, ARCHEA/FERACF, Tours : p. 153-162.
- CATTEDDU 2004 : I. Catteddu – « Archéologie préventive et analyses des occupations rurales du haut Moyen Âge », *Archéopages*, 13 : 26-31.
- CARRE DE BUSSEROLLES 1883 : J.X. Carré-de-Busserolles – *Dictionnaire géographique, historique et Biographique d'Indre-et-Loire et de l'ancienne province de Touraine, Tome V*, Mém. de la Soc. Archéol. de Touraine, t. XXXI, 440 p.
- CARRE DE BUSSEROLLES 1884 : J.X. Carré-de-Busserolles – *Dictionnaire géographique, historique et Biographique d'Indre-et-Loire et de l'ancienne province de Touraine, Tome VI*, Mém. de la Soc. Archéol. de Touraine, t. XXXII, 444 p.
- CHEVALIER 1872 : C. Chevalier – *Cartulaire de l'Abbaye de Noyers*, Mémoires de la Société Archéologique de Touraine, t. 22, Tours : 815 p.
- CHEVALIER 1873 : C. Chevalier - *Histoire de l'abbaye de Noyers au XI<sup>e</sup> et au XII<sup>e</sup> siècle d'après les chartes*, Mémoires de la Société Archéologique de Touraine, t. 23, Tours : 155 p.
- COUDERC 1987 : J.-M. Couderc (dir.) – *Dictionnaire des Communes de Touraine*, C.L.D., Chambray-lès-Tours, 967 p.
- COUTELAS *et al.* 2015 : Coutelas A. *et alii* – *Pussigny (37). Le Vigneau 1 : occupations Antiques et médiévales. Rapport Final d'Opération de fouille archéologique*, Arkémine, Beaumont-lès-Valence, SRA Centre, Orléans, 3 Vol.

- COUTELAS, HAUZEUR *et al.* 2015 : Coutelas A., Hauzeur A *et alii* – *Pussigny (37). Le Vigneau 2 : nécropoles néolithique et protohistorique*. Rapport Final d'Opération de fouille archéologique, Arkémine, Beaumont-lès-Valence ; Paléotime, Villard-de-Lans ; SRA Centre, Orléans, 3 Vol.
- CRIBELLIER 2016 : « Eléments de synthèse pour appréhender les agglomérations secondaires antiques en Région Centre-Val de Loire : origine évolution, caractéristique et fonction », *in* Cribellier (dir.), *Agglomérations secondaires antiques en Région Centre-Val de Loire, volume 3. 106 notices archéologiques et synthèse*, 63<sup>e</sup> suppl. à la RACF, FERACF, Tours, 2016 : pp. 23-74.
- DELAUNE 1972 : Ph. Délauné – *Prospections et inventaire archéologique du Bec des Deux Eaux*, Mémoire de maîtrise, Université de Tours, 2 Vol.
- DUBREUIL CHAMBARDEL 1910 : L. Dubreuil-Chambardel – « Notes sur le cimetière carolingien de Pussigny », *Bulletin de la Société archéologique de Touraine*, t. 17, pp. 135-136.
- DUBREUIL CHAMBARDEL 1923 : L. Dubreuil-Chambardel – *La Touraine Préhistorique*, Champion, Paris, 143 p.
- HERVE 2012 : C. Hervé – « les agglomérations secondaires de la civitas Turonorum ». *In* Cribellier C., Ferdière A. – *Agglomérations secondaires antiques de la Région Centre. Actes de la table ronde d'Orléans*, 42<sup>e</sup> suppl. à la RACF, FERCF, Tours : pp. 27-48.
- IOGNA-PRAT 2006 : D. Iogna-Prat - *La maison Dieu : une histoire monumentale de l'Église au Moyen Âge : v. 800-v.1200*, L'Univers historique, Paris, 683 p.
- JOLY *et al.* à paraître : S. Joly (dir.) – *Le vallon du Grouet à Pussigny depuis la fin du Pléistocène : occupations humaine et environnements*. Rapport Final d'Opération de fouille archéologique, Inrap, CIF, Tours
- JOLY 2014 : Joly S. - *Le vallon du Grouet à Pussigny : des haltes de chasseurs-cueilleurs préhistoriques au hameau médiéval*, collection Archéologie en région Centre, La LGV Tours-Bordeaux en Indre-et-Loire, DRAC Centre, Orléans, 12p.
- LAUWERS 2005 : M. Lauwers – *Naissance du cimetière. Lieux sacrés et terre des morts dans l'Occident médiéval*, Broché, Paris, 393 p.
- LAUWERS 2010 : M. Lauwers – « Circuit, cimetière, Paroisse. Réflexion sur l'ancrage ecclésial des sites d'habitat », *in* *Autour du "village". Établissements humains, finage et communautés rurales entre Seine et Rhin (IV<sup>e</sup>-XIII<sup>e</sup> s.)*. Actes du colloque de Louvain-la-Neuve, 16-17 mai 2003, éd. J.-M. Yante et A.-M. Bultot-Verleysen, Louvain-la-Neuve : 301-324.
- LAROCHE *et al.* 2015 : Larche M, *et alii* – *Les vestiges du Néolithique final jusqu'au Moyen-Âge sur le site « le Fond d'Arrêt » et « la Pierre Levée » à Pussigny (Indre-et-Loire, Centre)* ; Rapport Final d'Opération de fouille archéologique, Paléotime, Villard-de-Lans/SRA Centre, Orléans 3 Vol.
- LIVET *et al.* 2017 : J. Livet (dir.), I. Pichon, A. Fourré, C. Landreau – *Pussigny, Rue du Port, occupation ancienne du bourg*, Rapport de diagnostic archéologique, Inrap, CIF, Tours, 52 p.
- LIVET *et al.* 2022 à paraître : J. Livet (dir.), M. Gaultier, P. Salé, S. Badey – « Nouveaux éléments pour la chrono-typologie des tombes à inhumation en région Centre-Val de Loire et dans le département du Maine-et-Loire, de la Préhistoire à nos jours », *in* Chimier *et al.*, *Autour des typo-chronologies des tombes à inhumation*, publication des 11<sup>e</sup> rencontres du GAAP des 3, 4 et 5 juin 2019 à Tours.
- LORANS 1990 : E. Lorans – « Bourgs, églises et châteaux en Touraine aux XI<sup>e</sup> et XII<sup>e</sup> siècles : une première approche », *Annales de Bretagne et de l'Ouest*, 97-4, pp. 437-461.
- MABILLE 1865 : E. Mabilille – « La Pancarte Noire de Saint-Martin brûlée en 1793 et restituée d'après les textes imprimés et manuscrits », *Mémoire de la Société Archéologique de Touraine* t. XVII, p. 319-369.
- MONTROT 1936 : E. Montrot – « La Préhistoire dans la région du Bec-des-Deux-Eaux (confluent Creuse et Vienne) », *Bulletin de la Société préhistorique de France*, t. 33, n<sup>o</sup>2, p. 111-129.

- MONTROT 1948 : E. Montrot – « Ossuaire Néolithique du Bec des Deux Eaux, commune de Ports-sur-Vienne », *Bulletin des Amis du Vieux-Chinon*, t. V, p. 99-108.
- MORLEGHEM 2014 : D. Morleghem – « Les carrières de sarcophages du haut Moyen Age », in E. Zadora-Rio (dir.) - *Atlas Archéologique de Touraine*, Supplément à la Revue Archéologique du Centre de la France, 53, FERACF, Tours, 2014. URL : <http://a2t.univ-tours.fr/notice.php?id=175>
- MORLEGHEM 2016 : D. Morleghem – *Production et diffusion des sarcophages de pierre de l'Antiquité tardive et du haut Moyen Âge dans le Sud du Bassin parisien*, Thèse de doctorat sous la direction de J. Seigne, Université de Tours, 4 vol.
- MORLEGHEM *et al.* 2022 : D. Morleghem, M. Gaultier, M. Loeuillet et C. Rigault - « Braye-sous-Faye (Indre-et-Loire) : un petit Civaux à la frontière du Poitou et de la Touraine ? », *Bulletin de l'Association des Archéologues du Poitou-Charentes* 49, 2021/2022, p. 35-44 ; URL : <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-03676235>.
- PAPIN *et al.* 2015 : P. Papin, J. Livet, C. Vanhove et F. Yvernault - « Contribution à la connaissance de la topographie d'un centre paroissial en milieu rural : le cas de Joué-lès-Tours (Indre-et-Loire) », *Revue archéologique du Centre de la France* [En ligne], Tome 54. URL : <http://journals.openedition.org/racf/2284>
- PASSARIUS, DONAT ET CATAFAU 2005 : O. Passarius (dir.), R. Donat et A. Catafau - *Vilarnau, un village du Moyen Âge en Roussillon*, éd. Trabucaire, Conseil-Général des Pyrénées-Orientales, Perpignan, 520 p.
- PROVOST 1988 : M. Provost – *Carte Archéologique de la Gaule. Indre-et-Loire*, Publication de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, Paris, 141 p.
- RANJARD 1930 : R. Ranjard – *La Touraine Archéologique*, Edition Régionales de l'Ouest, Mayenne, 10<sup>e</sup> ed. 1994, 744 p.
- SCHMITT 2005 : A. Schmitt – « Une nouvelle méthode pour estimer l'âge au décès des adultes à partir de la surface sacro-pelvienne iliaque », *Bull. Mém. Société D'Anthropologie Paris*, 17 (1-2) : 89-101.
- SOUTY 1967 : P. Souty, - « Pussigny, ancienne nécropole, ou comment à Pussigny une grande nécropole devint un petit bourg », *Bulletin de la Société Archéologique de Touraine*, t. 35, p. 48-49.
- SOUTY 1968 : P. Souty – « Le « château de l'Amirette » à Pussigny », *Bulletin de la Société Archéologique de Touraine*, t. 35, pp. 239.
- RIOU *et al.* 2005 : S. Riou, C. Arnault, E. Boissard, F. Henrion et Y. Lozahic - *Cergy (Val-d'Oise). Église Saint-Christophe*, DFS de fouille programmée, Centre d'Étude Médiévales, DRAC/SRA Île-de-France, Saint-Denis, 5 vol.
- RIOU, MARTEAUX 2013 : S. Riou, F. Marteaux - *Lerné (Indre-et-Loire). Église paroissiale Saint-Martin, Rapport de diagnostic*, Conseil Général d'Indre-et-Loire, DRAC/SRA Centre, Orléans, 82 p.
- TREFFORT 1996 : C. Treffort – « Du *cimiterium christianorum* au cimetière paroissial : évolution des espaces funéraires en Gaule du VI<sup>e</sup> au Xe siècle », in : Galinié et Zadora-Rio (dir.) 1996 : *Archéologie du Cimetière Chrétien, Actes du deuxième colloque ARCHEA, Orléans, 29 septembre-1er octobre 1994*, 11<sup>e</sup> suppl. à la RACF, ARCHEA/FERACF, Tours : p. 53-63.
- TREFFORT 2014 : C. Treffort – « Les inscriptions funéraires du haut Moyen Age (6<sup>e</sup>-9<sup>e</sup> siècles) », in E. Zadora-Rio (dir.) - *Atlas Archéologique de Touraine*, Supplément à la Revue Archéologique du Centre de la France, 53, FERACF, Tours, 2014. URL : <http://a2t.univ-tours.fr/notice.php?id=185>.
- ZADORA-RIO 1989 : E. Zadora-Rio – « Touraine, Anjou, Maine : le lotissement des cimetières » In, M. Fixot, E. Zadora-Rio (dir.) – *L'église, le terroir*, CNRS, Paris : p. 77-84.
- ZADORA-RIO 2005 : E. Zadora-Rio – « La paroisse à l'épreuve de l'archéologie », in : Delaplace (dir.) - *Aux origines de la paroisse rurale en Gaule méridionale : IV<sup>e</sup>-IX<sup>e</sup> s.*, acte du colloque international du 21-23 mars 2003, Toulouse, Errance : 15-23.
- ZADORA-RIO 2008 : E. Zadora-Rio (dir.) – *Des paroisses de Touraine aux communes d'Indre-et-Loire. La formation des territoires*. 34<sup>e</sup> suppl. à la RACF, FERACF, Tours, 2008 : 303 p.



ZADORE-RIO, GALINIE 2020 : E. Zadora-Rio, H. Galinié (dir.) - *L'église de Rigny et ses abords. De la colonia de Saint-Martin de Tours au transfert du centre paroissial (600-1865)*, [En ligne] publication logicieste, MRSH-Université de Caen : URL : [Rigny \(unicaen.fr\)](http://unicaen.fr)

## LISTE DES ILLUSTRATIONS

<b>Figure 1</b> : Localisation du site sur la carte topographique au 1 / 250 000 <sup>e</sup>	11
<b>Figure 2</b> : Localisation du site sur une carte IGN au 1 / 25 000 <sup>e</sup> (© IGN Paris - Scan 25, 2005 - Autorisation de reproduction n° 2006/CUDC/0186)	12
<b>Figure 3</b> : Emprise du diagnostic sur le fond cadastral, carroyage principal Lambert 93 CC47 (sources : Direction générale des Impôts)	13
<b>Figure 4</b> : Vue de la Place de l’Eglise avant intervention	34
<b>Figure 5</b> : Vue du Chemin du Port avant intervention	34
<b>Figure 6</b> : Plan de l’implantation des sondages en fonction des contraintes techniques	36
<b>Figure 7</b> : Plan du contexte topographique de l’opération	38
<b>Figure 8</b> : Carte géologique de la zone d’intervention	39
<b>Figure 9</b> : Carte archéologique de la commune de Pussigny	41
<b>Figure 10</b> : Tableau des indices archéologiques de la commune de Pussigny	42
<b>Figure 11</b> : Exemples de blocs antiques visibles dans le bourg de Pussigny	48
<b>Figure 12</b> : Endotaphe qui aurait été mis au jour à Pussigny (photo C. Treffort, issue de Treffort 2014)	49
<b>Figure 13</b> : Exemples de fragments de sarcophages présents dans le bourg de Pussigny	50
<b>Figure 14</b> : Plans de restitution de l’emprise de la « nécropole » du haut Moyen-Âge de Pussigny, à partir des informations topographiques anciennes	51
<b>Figure 15</b> : Facade occidentale de l’église Saint-Clair, anciennement Saint-Saturnin	52
<b>Figure 16</b> : Carte de Cassini de la zone de Pussigny	55
<b>Figure 17</b> : Détail du cadastre de 1826 géoréférencé (ADIL 3P2190)	56
<b>Figure 18</b> : Plan général de l’opération	59
<b>Figure 19</b> : Plan masse du sondage 1	60
<b>Figure 20</b> : Plan masse du sondage 2	61
<b>Figure 21</b> : Plan masse du sondage 3	62
<b>Figure 22</b> : Plan masse du sondage 4	63
<b>Figure 23</b> : Plan masse du sondage 5	64
<b>Figure 24</b> : Plan masse du sondage 6	65
<b>Figure 25</b> : Plan masse du sondage 7	66
<b>Figure 26</b> : Vue de l’ouverture du sondage 1 sur la place de l’Eglise	67
<b>Figure 27</b> : Vue de l’ouverture du sondage 2, dans le Chemin du Port le long de l’église	67

<b>Figure 28</b> : Vue de l'ouverture du sondage 4 sur la place de l'Eglise	67
<b>Figure 29</b> : Vue du sondage 7 en cours de fouille, dans la rue des Bas-Jardins	67
<b>Figure 30</b> : Profils topographiques restitués de la zone du diagnostic	69
<b>Figure 31</b> : Localisation du mobilier préhistorique	71
<b>Figure 32</b> : Silex taillé en position redéposés (lot 76 à gauche ; lot 77, à droite)	72
<b>Figure 33</b> : Céramique non tournée du Néolithique mise au jour dans le comblement de la sépulture F32 (lot 21)	72
<b>Figure 34</b> : Plan général des vestiges de la période gallo-romaine	73
<b>Figure 35</b> : Coupes du sondage 1	74
<b>Figure 36</b> : Sondage 1, vue zénithale de la maçonnerie M29 et de la couche US119	74
<b>Figure 37</b> : Plan général des vestiges de la période gallo-romaine	75
<b>Figure 38</b> : Coupes est et sud du sondage 7	76
<b>Figure 39</b> : Sondage 7, vue de la coupe sud (en fond de sondage la couche 709)	76
<b>Figure 40</b> : Coupe ouest du sondage 2	77
<b>Figure 41</b> : Vue zénithale du mur M18, sondage 2	78
<b>Figure 42</b> : Parement sud du mur M18, sondage 2	78
<b>Figure 43</b> : Parement ouest du mur M29, sondage 1	78
<b>Figure 44</b> : Dessin du mobilier céramique Antique mis au jour lors du diagnostic de Pussigny	80
<b>Figure 45</b> : Lest de filet de pêche, en position redéposée dans le sondage 7 (lot 69)	81
<b>Figure 46</b> : Futs de colonnes présents dans les niveaux funéraires du sondage 5	81
<b>Figure 47</b> : Détail des moulurations du bloc en grand appareil situé à «La Proutière»	82
<b>Figure 48</b> : Cartographie de l'ensemble des indices d'occupations Antiques de Pussigny et restitution de l'emprise de la potentielle agglomération secondaire	83
<b>Figure 49</b> : Carte des agglomérations secondaires de la cité des Turons (issue de Hervé 2012, travaux du PCR «Agglomérations secondaires de la Région Centre-Val de Loire»)	84
<b>Figure 50</b> : Plan général des vestiges du haut Moyen-Âge	85
<b>Figure 51</b> : Plan des vestiges du haut Moyen-Âge du sondage 1	86
<b>Figure 52</b> : Sépulture F9, sondage 1	87
<b>Figure 53</b> : Sépulture F42, sondage 1	87
<b>Figure 54</b> : Vue de la fosse F38, sondage 1	88
<b>Figure 55</b> : Vue de la sépulture F37, sondage 1	89
<b>Figure 56</b> : Plan des vestiges du haut Moyen-Âge du sondage 3	90
<b>Figure 57</b> : Vue générale de l'apparition des vestiges funéraires du sondage 3, sous d'importants remblais 11-12 <sup>e</sup> s.	90



<b>Figure 58</b> : Coupe ouest du sondage 3	91
<b>Figure 59</b> : Vue de la sépulture F20, sondage 3	91
<b>Figure 60</b> : Vue des sépultures F34 et F39, sondage 3	92
<b>Figure 61</b> : Vue de la sépulture F21 (sur F39), sondage 3	92
<b>Figure 62</b> : Plan des vestiges du haut Moyen-Âge du sondage 4	93
<b>Figure 63</b> : Coupes du sondage 4	94
<b>Figure 64</b> : Vue de la sépulture F32, sondage 4	94
<b>Figure 65</b> : Plan des vestiges du haut Moyen-Âge du sondage 5	95
<b>Figure 66</b> : Vue de la sépulture F47, sondage 5	96
<b>Figure 67</b> : Vue des sépultures F45 et F46 (sur F47), sondage 5	96
<b>Figure 68</b> : Vue de la sépulture F61, sondage 5	97
<b>Figure 69</b> : Vue du probable rebord de coffrage F59, sondage 5	97
<b>Figure 70</b> : Plan des vestiges du haut Moyen-Âge du sondage 6	98
<b>Figure 71</b> : Coupes du sondage 6	99
<b>Figure 72</b> : Détail de la coupe ouest du sondage 6, avec la probable sépulture F52	99
<b>Figure 73</b> : Plan des vestiges du haut Moyen-Âge du sondage 7	100
<b>Figure 74</b> : Vue des sépultures F57 et F58 du sondage 7	101
<b>Figure 75</b> : Carte de diffusion des carrières de Panzoult et de la vallée de la Manse (d'après Morlegheim 2014, complétée par nos soins)	104
<b>Figure 76</b> : Plan général des vestiges du Moyen-Âge Classique et du Bas Moyen-Âge (12-15 <sup>e</sup> s.)	107
<b>Figure 77</b> : Vue de la coupe ouest du sondage 3 avec les apports de remblais 302 et 303, scellant les niveaux funéraires	108
<b>Figure 78</b> : Vue de la fosse F33, sondage 4	109
<b>Figure 79</b> : Vue zénithale des murs M48 et M49, sondage 6	109
<b>Figure 80</b> : Vue des parements sud des murs M48 et M49, sondage 6	109
<b>Figure 81</b> : Vue des fosses F50 et 51, sondage 6	110
<b>Figure 82</b> : Plan des vestiges du Moyen-Âge Classique et du Bas Moyen-Âge du sondage 1	111
<b>Figure 83</b> : Vue du coffrage F8, sondage 1	112
<b>Figure 84</b> : Vue du coffrage F30, sondage 1	112
<b>Figure 85</b> : Vue du coffrage F36, sondage 1	112
<b>Figure 86</b> : Vue générale du sondage 1 vers l'ouest	113
<b>Figure 87</b> : Vue du coffrage F11, sondage 1, avec apparition d'une réduction	113
<b>Figure 88</b> : Vue du coffrage F35, sondage 1	113

<b>Figure 89</b> : Vue de la sépulture F27 (sur F35), sondage 1	113
<b>Figure 90</b> : Vue de la sépulture F10 (sur F27)	114
<b>Figure 91</b> : Vue de la sépulture F2 (sur F3), sondage 1	114
<b>Figure 92</b> : Vue de la sépulture F3, sondage 1	114
<b>Figure 93</b> : Plan des vestiges du Moyen-Âge Classique et du Bas Moyen-Âge du sondage 7	115
<b>Figure 94</b> : Vue de la sépulture F55, sondage 7	116
<b>Figure 95</b> : Plan de synthèse de l'occupation au Moyen-Âge Classique et Bas Moyen-Âge	118
<b>Figure 96</b> : Plan général des vestiges de l'époque Moderne	121
<b>Figure 97</b> : Plan des vestiges de l'époque Moderne du sondage 1	122
<b>Figure 98</b> : Vue de la sépulture F1, sondage 1	123
<b>Figure 99</b> : Vue de la sépulture F4, sondage 1	123
<b>Figure 100</b> : Vue de la sépulture F7, sondage 1	123
<b>Figure 101</b> : Vue de la sépulture F5, sondage 1	124
<b>Figure 102</b> : Vue de la sépulture F6, sondage 1	124
<b>Figure 103</b> : Vue de la fondation du mur M56, sondage 7	125
<b>Figure 104</b> : Plan des vestiges de l'époque Moderne du sondage 4	126
<b>Figure 105</b> : Vue du sol F31, sondage 4	127
<b>Figure 106</b> : Vue de la coupe ouest du sondage 6, avec le niveaux de démolition de M49	127
<b>Figure 107</b> : Vue de détail de la coupe est du sondage 6, avec le mur M48 (sur M49)	127
<b>Figure 108</b> : Monnaie de Louis XIII, mise au jour dans le sondage 5 (US 501)	128
<b>Figure 109</b> : Elévation de l'église Saint-Clair au droit du sondage 2	128
<b>Figure 110</b> : Vue générale du sondage 2, avec les fondations de l'église Saint-Clair	129
<b>Figure 111</b> : Vue de détail de la coupe ouest du sondage 2	129
<b>Figure 112</b> : Elévation de l'église Saint-Clair au droit du sondage 3	130
<b>Figure 113</b> : Vue des fondations de l'église Saint-Clair dégagées dans le sondage 3	131
<b>Figure 114</b> : Vue de la jonction entre le choeur et la nef de l'église Saint-Clair (reconstruction 18 <sup>e</sup> s.)	132
<b>Figure 115</b> : Plan de synthèse des occupations de l'époque Moderne	133
<b>Figure 116</b> : Plan général des vestiges de l'époque contemporaine	135
<b>Figure 117</b> : Vue du sondage 2, à droite, la maçonnerie M19	136
<b>Figure 118</b> : Plan des vestiges de l'époque contemporaine du sondage 4	136
<b>Figure 119</b> : Vue générale du sondage 4 après décapage	137
<b>Figure 120</b> : Cadastre géoréférencé de 1933 (ADIL 3P2)	138





III.

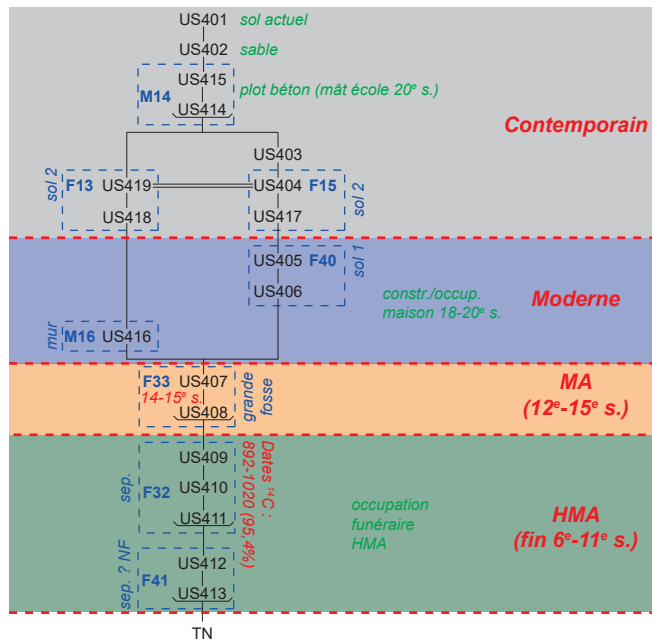
ANNEXES



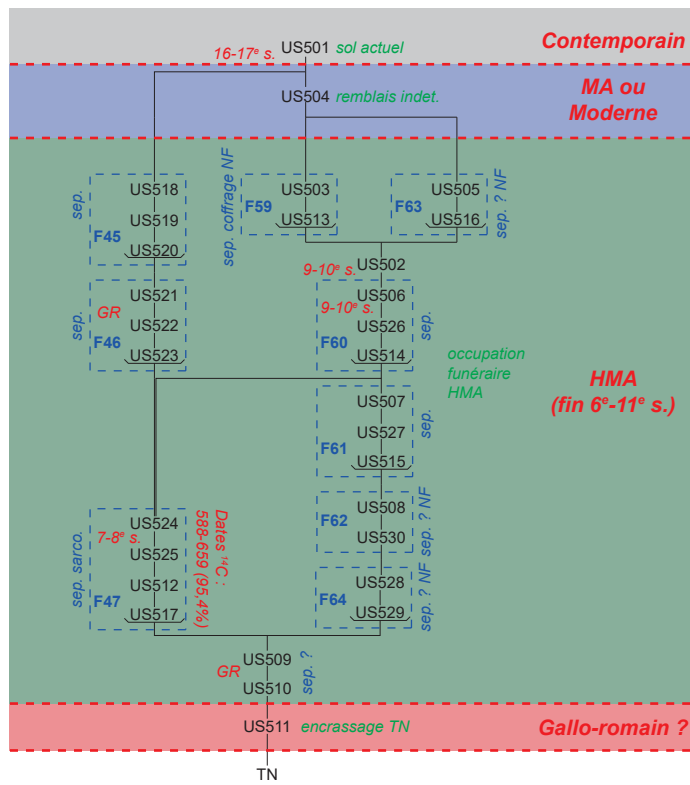




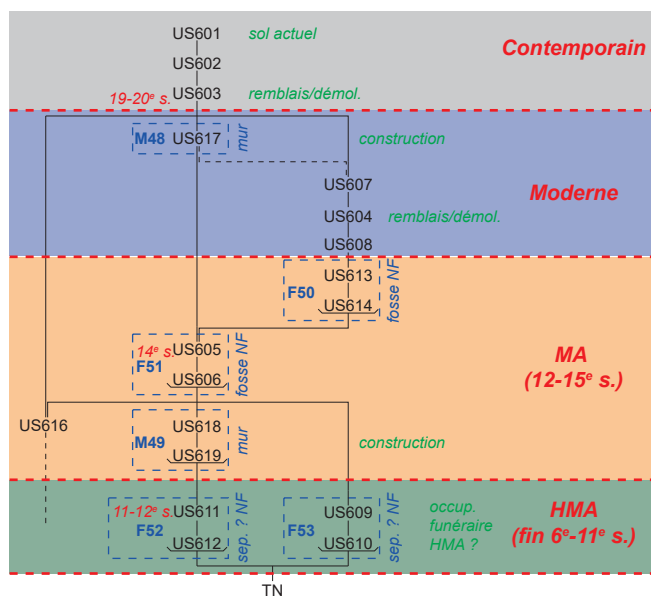
### SONDAGE 4



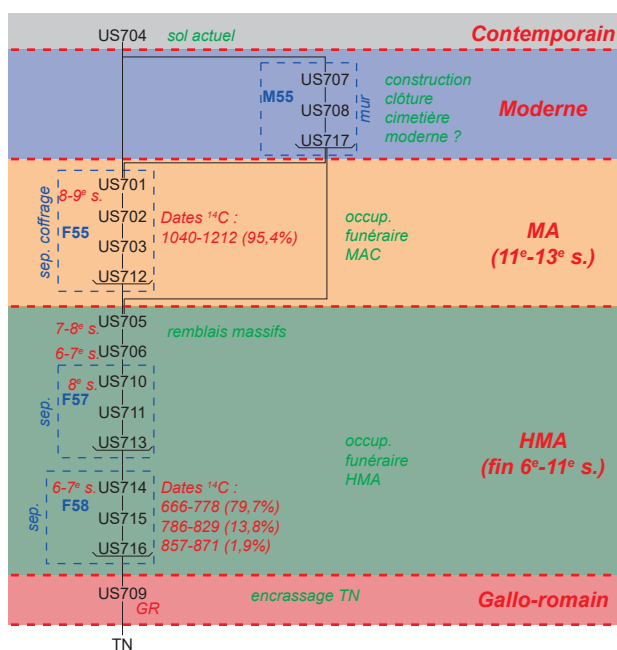
### SONDAGE 5



### SONDAGE 6



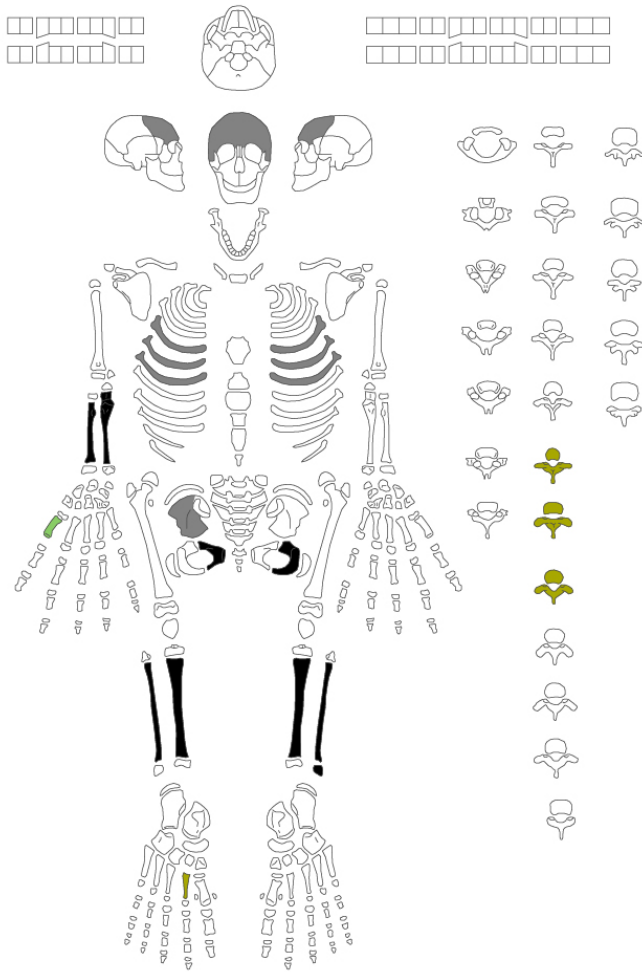
### SONDAGE 7



**PUSS22 F1 - US 138 - Individu 1**  
Immature (1-4 ans) de Sexe indéterminable

Inhumation Individuelle primaire

Représentation : mauvaise, conservation os : moyenne



PATHOLOGIES - 0 site(s) atteint(s).

État dentaire : caries	ind.
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
N = non observable, 0 = pas de carie, 1 = dent cariée ind. : total / nbre de dents observables	
État dentaire : usure	ind.
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
N = non observable, 0 = pas d'usure, 1 = usure limité à des facettes d'émail, 2 = découverte d'îlots dentinaires, 3 = confluence des îlots dentinaires, 4 = usure de la moitié ou plus de la hauteur coronale, 5 = disparition de la couronne, racine complète ou presque, 6 = disparition de la moitié ou plus de la racine ind. : total / nbre de dents observables	
État dentaire : tartre	ind.
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
N = non observable, 0 = absence, 1 = tartre faible, 2 = tartre moyen, 3 = tartre important ind. : total / nbre de dents observables	
État dentaire : parodonte	ind.
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
N = non observable, 0 = absence, 1 = destruction faible, 2 = destruction moyenne, 3 = destruction importante ind. : total / nbre de dents observables	

**HYPOPLASIES :**

sup D	sup G	inf D	inf G
obs. nbre tot.	obs. nbre tot.	obs. nbre tot.	obs. nbre tot.
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

Décompte des hypoplasies par héli-arc : obs. : nbre dents observables ; nbre : nbre dents avec hypoplasies ; tot. : nbre total d'hypoplasies

L'espace de décomposition du corps est indéterminé.  
Architecture funéraire : indéterminée.  
Trop peu d'éléments sont conservés pour permettre de déterminer le contexte d'enfouissement du corps.

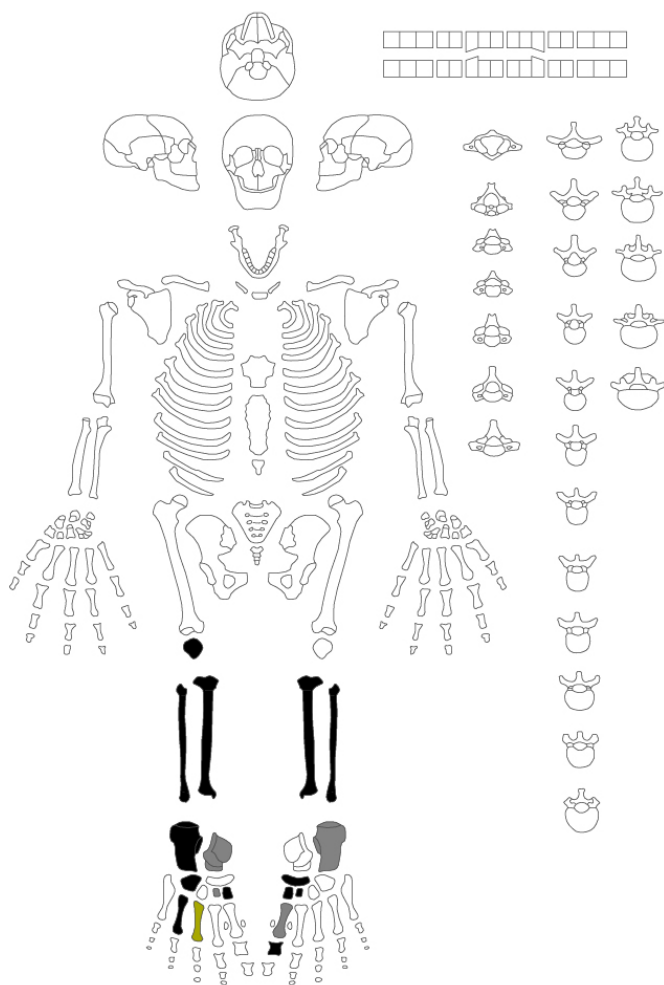
**PUSS22 F2 - US 143 - Individu 1**

Adulte de Sexe indéterminé

Inhumation Individuelle primaire

Représentation : mauvaise, conservation os : moyenne

Stature calculée à partir du Tibia : 172,346 ± 4,18



PATHOLOGIES - 0 site(s) atteint(s).

**Membre inférieur droit** : Dislocation des éléments du pied à l'extrémité du tibia. Des éléments du pied droit ont migré en dehors du volume corporel initial.  
**Membre inférieur gauche** : Dislocation des éléments du pied à l'extrémité du tibia. Des éléments du pied gauche ont migré en dehors du volume corporel initial.

	ind.
<b>État dentaire : caries</b>  N = non observable, 0 = pas de carie, 1 = dent cariée ind. : total / nbre de dents observables	<input type="text"/>  <input type="text"/>
<b>État dentaire : usure</b>  N = non observable, 0 = pas d'usure, 1 = usure limité à des facettes d'émail, 2 = découverte d'îlots dentinaires, 3 = confluence des îlots dentinaires, 4 = usure de la moitié ou plus de la hauteur coronnaire, 5 = disparition de la couronne, racine complète ou presque, 6 = disparition de la moitié ou plus de la racine ind. : total / nbre de dents observables	<input type="text"/>  <input type="text"/>
<b>État dentaire : tartre</b>  N = non observable, 0 = absence, 1 = tartre faible, 2 = tartre moyen, 3 = tartre important ind. : total / nbre de dents observables	<input type="text"/>  <input type="text"/>
<b>État dentaire : parodonte</b>  N = non observable, 0 = absence, 1 = destruction faible, 2 = destruction moyenne, 3 = destruction importante ind. : total / nbre de dents observables	<input type="text"/>  <input type="text"/>

**HYPOPLASIES :**

sup D		sup G		inf D		inf G	
obs.	nbre tot.	obs.	nbre tot.	obs.	nbre tot.	obs.	nbre tot.

Décompte des hypoplasies par héli-arc : obs. : nbre dents observables ; nbre : nbre dents avec hypoplasies ; tot. : nbre total d'hypoplasies

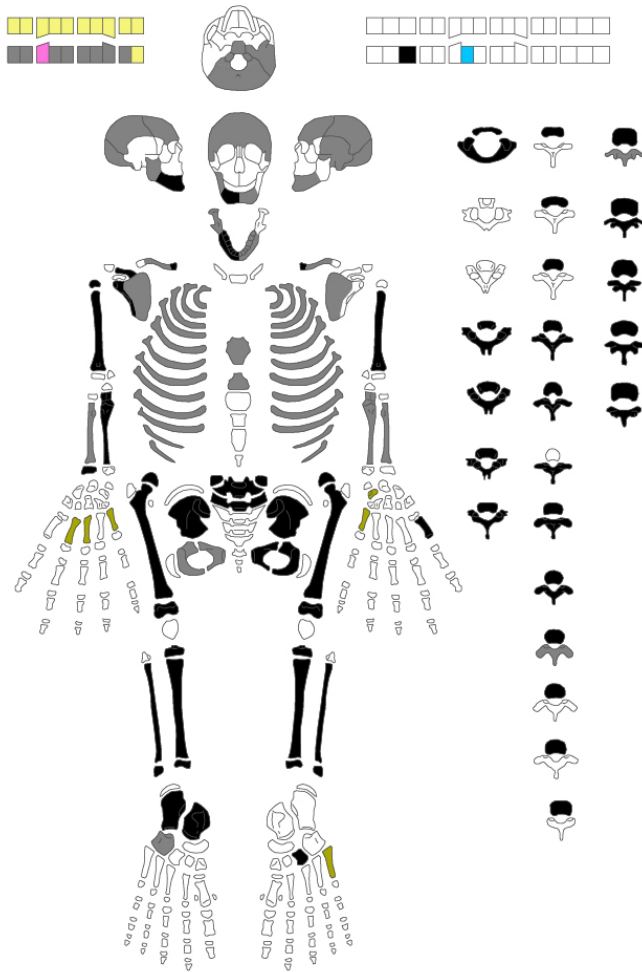
Des mouvements en dehors du volume corporel initial sont observés.  
**Décomposition du corps en espace vide.**  
**Architecture funéraire : contenant rigide / bois / linceul.**  
 Les déconnexions visibles au niveau des tarses et métatarses indique que la décomposition s'est effectuée en espace vide. Le serrage des tibias et fibulas droites et gauches évoque la présence d'un linceul..



**PUSS22 F3 - US 146 - Individu 1**  
Immature (1-4 ans) de Sexe indéterminable

Inhumation Individuelle primaire

Représentation : bonne, conservation os : moyenne



État dentaire : caries		ind.
1 0	0 0 0 0 0 1	0,25
0	N	0,00
N = non observable, 0 = pas de carie, 1 = dent cariée ind. : total / nbre de dents observables		
État dentaire : usure		ind.
3 1	2 2 2 2 3 3	2,25
0	N	0,00
N = non observable, 0 = pas d'usure, 1 = usure limité à des facettes d'émail, 2 = découverte d'îlots dentinaires, 3 = confluence des îlots dentinaires, 4 = usure de la moitié ou plus de la hauteur coronnaire, 5 = disparition de la couronne, racine complète ou presque, 6 = disparition de la moitié ou plus de la racine ind. : total / nbre de dents observables		
État dentaire : tartre		ind.
1 0	0 0 0 0 0 0	0,13
0	N	0,00
N = non observable, 0 = absence, 1 = tartre faible, 2 = tartre moyen, 3 = tartre important ind. : total / nbre de dents observables		
État dentaire : parodontie		ind.
N N	N N N N N N	?
0	N	0,00
N = non observable, 0 = absence, 1 = destruction faible, 2 = destruction moyenne, 3 = destruction importante ind. : total / nbre de dents observables		

**PATHOLOGIES - 1 site(s) atteint(s).**  
mandibule : ostéolyse (inflammation et ostéite).

**Bloc crânio-facial :** Forte déconnexion de la mandibule (chute vers les premières vertèbres thoraciques). La mandibule a migré en dehors du volume corporel initial.  
**Grill costal :** Mise à plat des côtes. Chute à plat latéralement des côtes gauches (ouverture de la cage thoracique). Des migrations en dehors du volume corporel initial sont observables sur le grill costal gauche.  
**Membre supérieur droit :** Le membre supérieur est tendu dans le long du thorax.  
**Membre supérieur gauche :** Le membre supérieur est tendu dans le long du thorax.  
**Ceinture pelvienne :** Mise à plat de l'aile des iliums droit et gauche. Le coxal droit a migré en dehors du volume corporel initial. Le coxal gauche a migré en dehors du volume corporel initial.  
**Membre inférieur droit :** Le membre inférieur est tendu dans l'axe du corps.  
**Membre inférieur gauche :** Le membre inférieur est tendu dans l'axe du corps.

**HYPOPLASIES : individu trop jeune**

sup D		sup G		inf D		inf G	
obs.	nbre tot.	obs.	nbre tot.	obs.	nbre tot.	obs.	nbre tot.
0	0	0	0	0	0	0	0

Décompte des hypoplasies par héli-arc : obs. : nbre dents observables ; nbre : nbre dents avec hypoplasies ; tot. : nbre total d'hypoplasies

Cribr orbitalia : non observable. Métopisme : non observable.  
Spina Bífida : individu trop jeune.

Des mouvements en dehors du volume corporel initial sont observés.  
**Décomposition du corps en espace vide.**  
**Architecture funéraire : contenant rigide / bois.**  
Probable inhumation dans un contenant en bois assez large permettant une mise à plat sans contrainte des os (notamment au niveau de la cage thoracique du côté gauche).



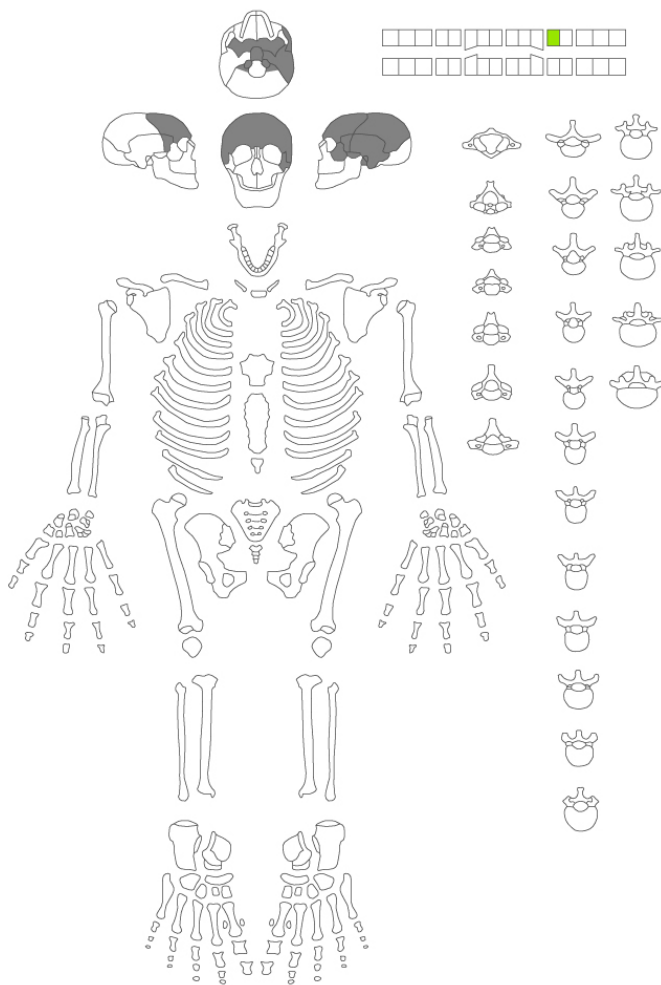


**PUSS22 F7 - US 157 - Individu 1**

Adulte de Sexe indéterminé

Inhumation Individuelle primaire

Représentation : mauvaise, conservation os : moyenne



PATHOLOGIES - 0 site(s) atteint(s).

**Bloc crânio-facial :** Le crâne apparaît par sa face latérale gauche. La mandibule apparaît par sa face latérale gauche, la connexion avec le crâne n'est pas observable.

État dentaire : caries		ind.																																								
<table border="1" style="width: 100%; height: 20px;"> <tr><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td></tr> <tr><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td></tr> </table>																					<table border="1" style="width: 100%; height: 20px;"> <tr><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td></tr> <tr><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td></tr> </table>																					<input style="width: 40px; height: 20px;" type="text"/> 0,00
N = non observable, 0 = pas de carie, 1 = dent cariée ind. : total / nbre de dents observables																																										
État dentaire : usure		ind.																																								
<table border="1" style="width: 100%; height: 20px;"> <tr><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td></tr> <tr><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td></tr> </table>																					<table border="1" style="width: 100%; height: 20px;"> <tr><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td></tr> <tr><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td></tr> </table>																					<input style="width: 40px; height: 20px;" type="text"/> 4,00
N = non observable, 0 = pas d'usure, 1 = usure limité à des facettes d'émail, 2 = découverte d'flots dentinaires, 3 = confluence des flots dentinaires, 4 = usure de la moitié ou plus de la hauteur coronnaire, 5 = disparition de la couronne, racine complète ou presque, 6 = disparition de la moitié ou plus de la racine ind. : total / nbre de dents observables																																										
État dentaire : tartre		ind.																																								
<table border="1" style="width: 100%; height: 20px;"> <tr><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td></tr> <tr><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td></tr> </table>																					<table border="1" style="width: 100%; height: 20px;"> <tr><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td></tr> <tr><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td></tr> </table>																					<input style="width: 40px; height: 20px;" type="text"/> 1,00
N = non observable, 0 = absence, 1 = tartre faible, 2 = tartre moyen, 3 = tartre important ind. : total / nbre de dents observables																																										
État dentaire : parodonte		ind.																																								
<table border="1" style="width: 100%; height: 20px;"> <tr><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td></tr> <tr><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td></tr> </table>																					<table border="1" style="width: 100%; height: 20px;"> <tr><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td></tr> <tr><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td></tr> </table>																					<input style="width: 40px; height: 20px;" type="text"/> ?
N = non observable, 0 = absence, 1 = destruction faible, 2 = destruction moyenne, 3 = destruction importante ind. : total / nbre de dents observables																																										

**HYPOPLASIES :**

sup D		sup G		inf D		inf G	
obs.	nbre tot.	obs.	nbre tot.	obs.	nbre tot.	obs.	nbre tot.

Décompte des hypoplasies par héli-arc : obs. : nbre dents observables ; nbre : nbre dents avec hypoplasies ; tot. : nbre total d'hypoplasies

**L'espace de décomposition du corps est indéterminé.**  
**Architecture funéraire : indéterminée.**  
 Cette sépulture n'a pas été fouillée. Seuls les éléments de la calotte crânienne mobilisés lors de la fouille ont été prélevés..

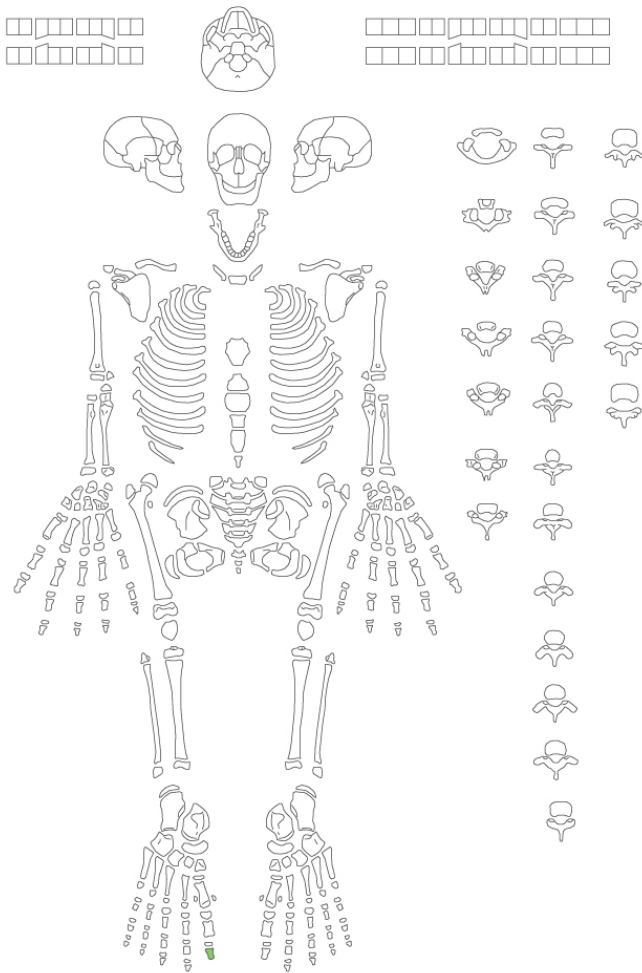
Erreur d'orientation de la flèche de nord sur les photos (inversion)



**PUSS22 F8 - US 179 - Individu 1**  
Immature (indet.) de Sexe indéterminable

Inhumation Individuelle primaire

Représentation : mauvaise, conservation os : moyenne



État dentaire : caries	ind.
	<input type="checkbox"/>
	<input type="checkbox"/>
N = non observable, 0 = pas de carie, 1 = dent cariée ind. : total / nbre de dents observables	
État dentaire : usure	ind.
	<input type="checkbox"/>
	<input type="checkbox"/>
N = non observable, 0 = pas d'usure, 1 = usure limité à des facettes d'émail, 2 = découverte d'îlots dentinaires, 3 = confluence des îlots dentinaires, 4 = usure de la moitié ou plus de la hauteur coronnaire, 5 = disparition de la couronne, racine complète ou presque, 6 = disparition de la moitié ou plus de la racine ind. : total / nbre de dents observables	
État dentaire : tartre	ind.
	<input type="checkbox"/>
	<input type="checkbox"/>
N = non observable, 0 = absence, 1 = tartre faible, 2 = tartre moyen, 3 = tartre important ind. : total / nbre de dents observables	
État dentaire : parodonte	ind.
	<input type="checkbox"/>
	<input type="checkbox"/>
N = non observable, 0 = absence, 1 = destruction faible, 2 = destruction moyenne, 3 = destruction importante ind. : total / nbre de dents observables	

**PATHOLOGIES - 0 site(s) atteint(s).**  
**Membre inférieur droit :** Les éléments visibles du pied reposent en désordre. Des éléments du pied droit ont migré en dehors du volume corporel initial.  
**Membre inférieur gauche :** Les éléments visibles du pied reposent en désordre. Des éléments du pied gauche ont migré en dehors du volume corporel initial.

**HYPOPLASIES :**

sup D	sup G	inf D	inf G
obs. nbre tot.	obs. nbre tot.	obs. nbre tot.	obs. nbre tot.
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

Décompte des hypoplasies par héli-arc : obs. : nbre dents observables ; nbre : nbre dents avec hypoplasies ; tot. : nbre total d'hypoplasies

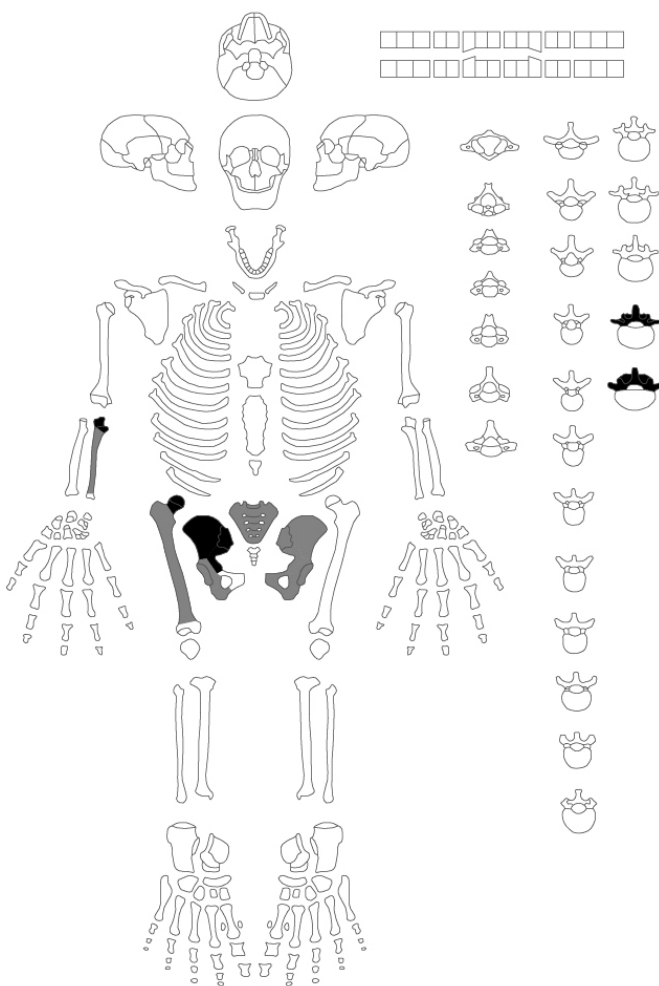
Des mouvements en dehors du volume corporel initial sont observés.  
**Décomposition du corps en espace vide.**  
**Architecture funéraire : coffrage / bloc calcaire / Tête indéterminée.**  
 Extrémité d'un coffrage en pierres vue en coupe (seul un os bougé lors de la fouille a été prélevé). Peu d'éléments osseux sont visibles. La présence du coffrage de calcaire et les déconnexions visible au niveau des os des pieds laissent supposer que la décomposition est intervenue en espace vide..

Individu installé dans un coffrage vu en coupe lors de la fouille mais non prélevé (seul un os de pied a été prélevé pour répondre à une éventuelle nécessité de datation radiocarbone)

**PUSS22 F9 - US 162 - Individu 1**  
 Adulte de Sexe indéterminé

Inhumation Individuelle primaire

Représentation : mauvaise, conservation os : moyenne



**PATHOLOGIES** - 1 site(s) atteint(s).  
 rachis lombaire : érosion / ostéophytose (arthrose).  
**Ceinture pelvienne** : Chute latérale des coxaux. Le coxal droit a migré en dehors du volume corporel initial.  
**Membre inférieur gauche** : Rotation du fémur sur son axe. Il est déconnecté d'avec le coxal et apparaît par sa face médiale. Des éléments du membre inférieur gauche ont migré en dehors du volume corporel initial.

État dentaire : caries		ind.
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
N = non observable, 0 = pas de carie, 1 = dent cariée ind. : total / nbre de dents observables		
État dentaire : usure		ind.
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
N = non observable, 0 = pas d'usure, 1 = usure limité à des facettes d'émail, 2 = découverte d'îlots dentinaires, 3 = confluence des îlots dentinaires, 4 = usure de la moitié ou plus de la hauteur coronnaire, 5 = disparition de la couronne, racine complète ou presque, 6 = disparition de la moitié ou plus de la racine ind. : total / nbre de dents observables		
État dentaire : tartre		ind.
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
N = non observable, 0 = absence, 1 = tartre faible, 2 = tartre moyen, 3 = tartre important ind. : total / nbre de dents observables		
État dentaire : parodonte		ind.
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
N = non observable, 0 = absence, 1 = destruction faible, 2 = destruction moyenne, 3 = destruction importante ind. : total / nbre de dents observables		

**HYPOPLASIES :**

sup D		sup G		inf D		inf G	
obs.	nbre tot.	obs.	nbre tot.	obs.	nbre tot.	obs.	nbre tot.
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

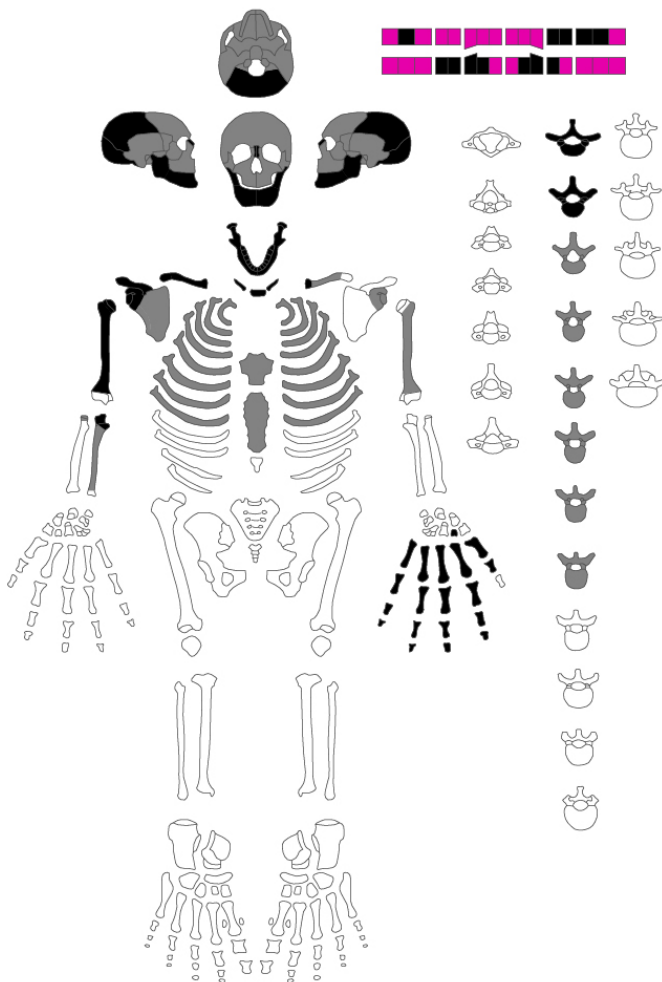
Décompte des hypoplasies par hémi-arc : obs. : nbre dents observables ; nbre : nbre dents avec hypoplasies ; tot. : nbre total d'hypoplasies

Des mouvements en dehors du volume corporel initial sont observés.  
**Décomposition du corps en espace vide.**  
**Architecture funéraire : sarcophage / calcaire / trapézoïdal.**  
 Sarcophage en calcaire orienté Nord-Sud recoupé dans sa partie septentrionale. Seule la moitié inférieure du squelette est préservée (à partir des coxaux). Les membres inférieurs ne sont observable que jusqu'au dessus des genoux (le reste est sous la berme). Toutefois, l'ouverture des coxaux et la forte déconnexion du fémur gauche (rotation sur son axe) indique que la décomposition a eu lieu en espace vide.

**PUSS22 F10 - US 166 - Individu 1**  
 Adulte de Sexe indéterminé

Inhumation Individuelle primaire

Représentation : mauvaise, conservation os : moyenne



**PATHOLOGIES - 4 site(s) atteint(s).**  
 Artic. thoraco-costale D : érosion / ostéophytose (arthrose) ; Artic. thoraco-costale G : érosion / ostéophytose (arthrose) ; rachis cervical : érosion / ostéophytose (arthrose) ; rachis thoracique : érosion / ostéophytose (arthrose).  
**Bloc crânio-facial :** Le crâne apparaît par sa face supérieure. La mandibule est restée plus ou moins en connexion avec le crâne, le menton est incliné vers les premières thoraciques.  
**Grill costal :** Le grill thoracique s'est affaissé. .  
**Membre supérieur gauche :** Les métacarpes et premières phalanges, qui repose sur l'humérus droit, sont restés plus ou moins dans l'ordre anatomique.

État dentaire : caries		ind.																																										
<table border="1"> <tr><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td></tr> <tr><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td></tr> <tr><td>0</td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td>1</td><td>1</td><td>1</td><td>0</td></tr> <tr><td></td><td></td><td>1</td><td>1</td><td>1</td><td>1</td><td>0</td><td>1</td><td>0</td><td></td><td></td></tr> </table>																						0							1	1	1	0			1	1	1	1	0	1	0			0,67
0							1	1	1	0																																		
		1	1	1	1	0	1	0																																				
N = non observable, 0 = pas de carie, 1 = dent cariée ind. : total / nbre de dents observables																																												
État dentaire : usure		ind.																																										
<table border="1"> <tr><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td></tr> <tr><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td></tr> <tr><td>2</td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td>3</td><td>3</td><td>6</td><td>2</td></tr> <tr><td></td><td></td><td>3</td><td>3</td><td>3</td><td>3</td><td></td><td>3</td><td>3</td><td>4</td><td></td></tr> </table>																						2							3	3	6	2			3	3	3	3		3	3	4		3,17
2							3	3	6	2																																		
		3	3	3	3		3	3	4																																			
N = non observable, 0 = pas d'usure, 1 = usure limitée à des facettes d'émail, 2 = découverte d'îlots dentinaires, 3 = confluence des îlots dentinaires, 4 = usure de la moitié ou plus de la hauteur coronale, 5 = disparition de la couronne, racine complète ou presque, 6 = disparition de la moitié ou plus de la racine ind. : total / nbre de dents observables																																												
État dentaire : tartre		ind.																																										
<table border="1"> <tr><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td></tr> <tr><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td></tr> <tr><td>0</td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td>0</td><td>0</td><td>0</td><td>0</td></tr> <tr><td></td><td></td><td>1</td><td>1</td><td>2</td><td>2</td><td></td><td>2</td><td>1</td><td>0</td><td></td></tr> </table>																						0							0	0	0	0			1	1	2	2		2	1	0		0,75
0							0	0	0	0																																		
		1	1	2	2		2	1	0																																			
N = non observable, 0 = absence, 1 = tartre faible, 2 = tartre moyen, 3 = tartre important ind. : total / nbre de dents observables																																												
État dentaire : parodonte		ind.																																										
<table border="1"> <tr><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td></tr> <tr><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td></tr> <tr><td>3</td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td>2</td><td>2</td><td>3</td><td>3</td></tr> <tr><td></td><td></td><td>3</td><td>3</td><td>3</td><td>3</td><td></td><td>3</td><td>3</td><td>3</td><td></td></tr> </table>																						3							2	2	3	3			3	3	3	3		3	3	3		2,83
3							2	2	3	3																																		
		3	3	3	3		3	3	3																																			
N = non observable, 0 = absence, 1 = destruction faible, 2 = destruction moyenne, 3 = destruction importante ind. : total / nbre de dents observables																																												

**HYPOPLASIES : présence**

sup D		sup G		inf D		inf G					
obs.	nbre tot.	obs.	nbre tot.	obs.	nbre tot.	obs.	nbre tot.				
1	1	2	3	1	1	4	2	2	3	1	1

Décompte des hypoplasies par héli-arc : obs. : nbre dents observables ; nbre : nbre dents avec hypoplasies ; tot. : nbre total d'hypoplasies

Cribr orbitalia : non observable. Métopisme : absence. Spina Bifida : non observable.  
**L'espace de décomposition du corps est indéterminé.**  
**Architecture funéraire : indéterminée.**  
 Sépulture, recoupée au milieu du thorax) qui n'a été que partiellement vue dans l'emprise du sondage. Peu d'éléments sont visibles mais il ne semble pas y avoir de déplacements en dehors du volume corporel.  
 Erreur d'orientation de la flèche de nord sur les photos ?



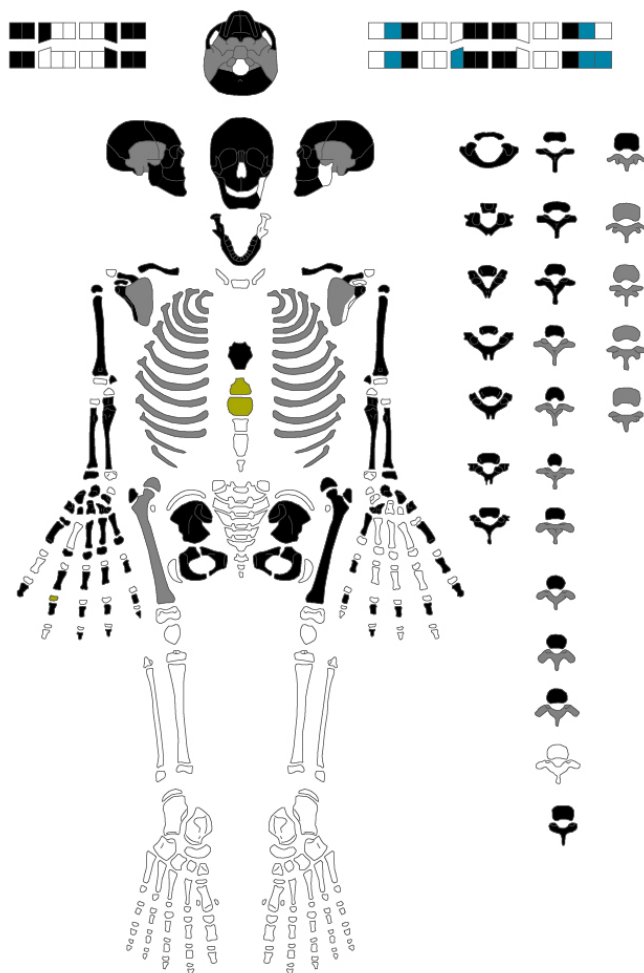




**PUSS22 F27 - US 153 - Individu 1**  
 Immature (5-9 ans) de Sexe indéterminable

Inhumation Individuelle primaire

Représentation : moyenne, conservation os : moyenne



PATHOLOGIES - 0 site(s) atteint(s).

**Bloc crânio-facial :** Forte déconnexion de la mandibule avec le crâne. La mandibule a migré en dehors du volume corporel initial.  
**Grill costal :** Mise à plat du grill thoracique.  
**Ceinture pelvienne :** Ouverture du bassin, les iliums reposent à plat sur le fond de la tombe. Le coxal droit a migré en dehors du volume corporel initial. Le coxal gauche a migré en dehors du volume corporel initial.

État dentaire : caries ind.

1	0	0				0	0	1	0,36
1	1					0	0	0	
0	0			0	0	0	0	0	0,00
0	0			0	0	0	0	0	

N = non observable, 0 = pas de carie, 1 = dent cariée  
 ind. : total / nbre de dents observables

État dentaire : usure

3	2	2				2	2	3	2,27
3	2					2	2	2	
0	0			0	0	0	0	0	0,00
0	0			0	0	0	0	0	

N = non observable, 0 = pas d'usure, 1 = usure limité à des facettes d'émail, 2 = découverte d'îlots dentinaires, 3 = confluence des îlots dentinaires, 4 = usure de la moitié ou plus de la hauteur coronale, 5 = disparition de la couronne, racine complète ou presque, 6 = disparition de la moitié ou plus de la racine

ind. : total / nbre de dents observables

État dentaire : tartre

1	1	1				0	1	0	0,45
0	1					0	0	0	
0	0			0	0	0	0	0	0,00
0	0			0	0	0	0	0	

N = non observable, 0 = absence, 1 = tartre faible, 2 = tartre moyen, 3 = tartre important

ind. : total / nbre de dents observables

État dentaire : parodonte

0	0			0	0	0	0	0	0,00
0	0			0	0	0	0	0	

N = non observable, 0 = absence, 1 = destruction faible, 2 = destruction moyenne, 3 = destruction importante

ind. : total / nbre de dents observables

**HYPOPLASIES : présence**

sup D		sup G		inf D		inf G	
obs.	nbre tot.	obs.	nbre tot.	obs.	nbre tot.	obs.	nbre tot.
3	3	3	3	1	1	3	3
3	3	1	1	3	4	3	2
						6	6

Décompte des hypoplasies par héli-arc : obs. : nbre dents observables ; nbre : nbre dents avec hypoplasies ; tot. : nbre total d'hypoplasies

Cribrâ orbitalia : présence D et G. Métopisme : absence. Spina Bifida : non observable.

Des mouvements en dehors du volume corporel initial sont observés.

**Décomposition du corps en espace vide.**

**Architecture funéraire : contenant rigide / bois.**

Sépulture installée entre un sarcophage et un coffrage de pierre. Compte tenu des déconnexions observables, la décomposition s'est effectuée en espace vide.

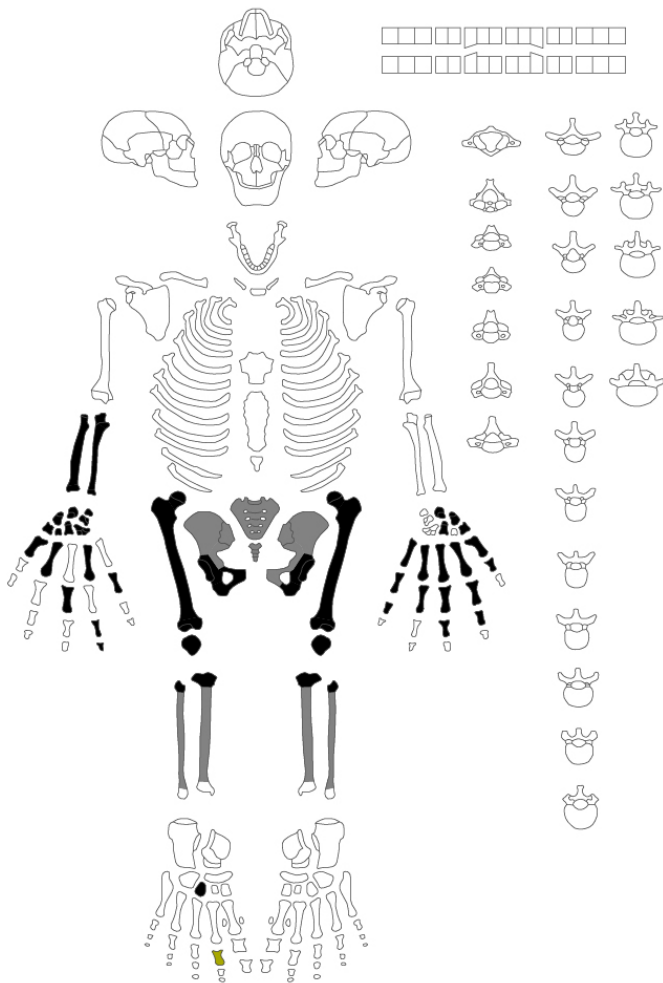
**PUSS22 F32 - US 410 - Individu 1**

Adulte de Sexe masculin

Inhumation Individuelle primaire

Représentation : moyenne, conservation os : moyenne

Stature calculée à partir du Fémur : 168,055 ± 4,14



État dentaire : caries	ind.
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
N = non observable, 0 = pas de carie, 1 = dent cariée ind. : total / nbre de dents observables	
État dentaire : usure	ind.
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
N = non observable, 0 = pas d'usure, 1 = usure limité à des facettes d'émail, 2 = découverte d'îlots dentinaires, 3 = confluence des îlots dentinaires, 4 = usure de la moitié ou plus de la hauteur coronale, 5 = disparition de la couronne, racine complète ou presque, 6 = disparition de la moitié ou plus de la racine ind. : total / nbre de dents observables	
État dentaire : tartre	ind.
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
N = non observable, 0 = absence, 1 = tartre faible, 2 = tartre moyen, 3 = tartre important ind. : total / nbre de dents observables	
État dentaire : parodonte	ind.
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
N = non observable, 0 = absence, 1 = destruction faible, 2 = destruction moyenne, 3 = destruction importante ind. : total / nbre de dents observables	

**PATHOLOGIES - 4 site(s) atteint(s).**  
 Artic. coxo-fémorale D : ostéophytose (arthrose) ; Artic. coxo-fémorale G : ostéophytose (arthrose) ; Artic. genou G : ostéophytose (arthrose) ; métacarpe G : déformation axiale (fracture).  
**Membre supérieur droit :** Phalanges et métacarpes reposent en désordre à l'extrémité du membre supérieur. Des éléments de la main droite ont migré en dehors du volume corporel initial.  
**Membre supérieur gauche :** Maintien en équilibre instable de l'extrémité du membre supérieur au bord de l'os coxal.  
**Ceinture pelvienne :** Ouverture du bassin (déconnexion au niveau du pubis). Le coxal droit a migré en dehors du volume corporel initial. Le coxal gauche a migré en dehors du volume corporel initial.

**HYPOPLASIES :**

sup D		sup G		inf D		inf G	
obs.	nbre tot.	obs.	nbre tot.	obs.	nbre tot.	obs.	nbre tot.
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

Décompte des hypoplasies par héli-arc : obs. : nbre dents observables ; nbre : nbre dents avec hypoplasies ; tot. : nbre total d'hypoplasies

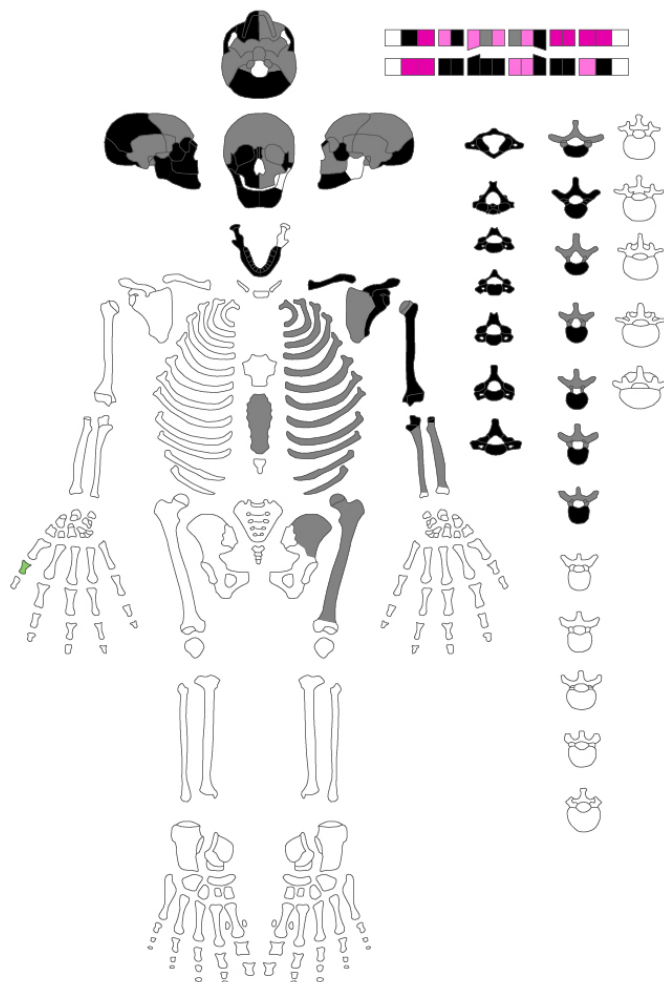
Des mouvements en dehors du volume corporel initial sont observés.  
**L'espace de décomposition du corps est indéterminé.**  
**Architecture funéraire : indéterminée.**  
 Sépulture recoupée sous les genoux. La partie supérieure n'est pas visible car sous un massif de fondation de l'église. Les éléments de la main droite sont en désordre à l'extrémité du membre supérieur mais ulna et radius gauche sont maintenus en équilibre instable et la patella sont restées en connexion. Espace vide localisé pour la main ?

**PUSS22 F34 - US 329 - Individu 1**

Adulte de Sexe indéterminé

Inhumation Individuelle primaire

Représentation : mauvaise, conservation os : moyenne



**PATHOLOGIES** - 2 site(s) atteint(s).  
 rachis cervical : érosion / ostéophytose (arthrose) ; rachis thoracique : érosion / ostéophytose (arthrose).

<b>État dentaire : caries</b>												<b>ind.</b>																								
<table border="1" style="width: 100%; border-collapse: collapse;"> <tr><td> </td><td> </td><td> </td><td> </td><td> </td><td> </td><td> </td><td> </td><td> </td><td> </td><td> </td><td> </td></tr> <tr><td> </td><td> </td><td> </td><td> </td><td> </td><td> </td><td> </td><td> </td><td> </td><td> </td><td> </td><td> </td></tr> </table>																																				
<table border="1" style="width: 100%; border-collapse: collapse;"> <tr><td>0</td><td>1</td><td>0</td><td>0</td><td>0</td><td> </td><td> </td><td> </td><td> </td><td> </td><td> </td><td> </td></tr> <tr><td> </td><td> </td><td>0</td><td>0</td><td>0</td><td>0</td><td> </td><td> </td><td>0</td><td>0</td><td>1</td><td>1</td></tr> </table>												0	1	0	0	0										0	0	0	0			0	0	1	1	0,21
0	1	0	0	0																																
		0	0	0	0			0	0	1	1																									
N = non observable, 0 = pas de carie, 1 = dent cariée ind. : total / nbre de dents observables																																				
<b>État dentaire : usure</b>												<b>ind.</b>																								
<table border="1" style="width: 100%; border-collapse: collapse;"> <tr><td> </td><td> </td><td> </td><td> </td><td> </td><td> </td><td> </td><td> </td><td> </td><td> </td><td> </td><td> </td></tr> <tr><td> </td><td> </td><td> </td><td> </td><td> </td><td> </td><td> </td><td> </td><td> </td><td> </td><td> </td><td> </td></tr> </table>																																				
<table border="1" style="width: 100%; border-collapse: collapse;"> <tr><td>3</td><td>5</td><td>3</td><td>3</td><td>4</td><td> </td><td> </td><td> </td><td> </td><td> </td><td> </td><td> </td></tr> <tr><td> </td><td> </td><td>3</td><td>3</td><td>3</td><td>3</td><td> </td><td> </td><td>3</td><td>3</td><td>3</td><td>2</td></tr> </table>												3	5	3	3	4										3	3	3	3			3	3	3	2	3,14
3	5	3	3	4																																
		3	3	3	3			3	3	3	2																									
N = non observable, 0 = pas d'usure, 1 = usure limité à des facettes d'émail, 2 = découverte d'îlots dentinaires, 3 = confluence des îlots dentinaires, 4 = usure de la moitié ou plus de la hauteur coronale, 5 = disparition de la couronne, racine complète ou presque, 6 = disparition de la moitié ou plus de la racine ind. : total / nbre de dents observables																																				
<b>État dentaire : tartre</b>												<b>ind.</b>																								
<table border="1" style="width: 100%; border-collapse: collapse;"> <tr><td> </td><td> </td><td> </td><td> </td><td> </td><td> </td><td> </td><td> </td><td> </td><td> </td><td> </td><td> </td></tr> <tr><td> </td><td> </td><td> </td><td> </td><td> </td><td> </td><td> </td><td> </td><td> </td><td> </td><td> </td><td> </td></tr> </table>																																				
<table border="1" style="width: 100%; border-collapse: collapse;"> <tr><td>0</td><td>N</td><td>1</td><td>1</td><td>1</td><td> </td><td> </td><td> </td><td> </td><td> </td><td> </td><td> </td></tr> <tr><td> </td><td> </td><td>0</td><td>0</td><td>0</td><td>1</td><td>1</td><td> </td><td> </td><td>1</td><td>1</td><td>1</td></tr> </table>												0	N	1	1	1										0	0	0	1	1			1	1	1	0,69
0	N	1	1	1																																
		0	0	0	1	1			1	1	1																									
N = non observable, 0 = absence, 1 = tartre faible, 2 = tartre moyen, 3 = tartre important ind. : total / nbre de dents observables																																				
<b>État dentaire : parodonte</b>												<b>ind.</b>																								
<table border="1" style="width: 100%; border-collapse: collapse;"> <tr><td> </td><td> </td><td> </td><td> </td><td> </td><td> </td><td> </td><td> </td><td> </td><td> </td><td> </td><td> </td></tr> <tr><td> </td><td> </td><td> </td><td> </td><td> </td><td> </td><td> </td><td> </td><td> </td><td> </td><td> </td><td> </td></tr> </table>																																				
<table border="1" style="width: 100%; border-collapse: collapse;"> <tr><td>3</td><td> </td><td>3</td><td> </td><td>N</td><td> </td><td>N</td><td> </td><td>1</td><td> </td><td> </td><td> </td></tr> <tr><td> </td><td> </td><td>2</td><td>2</td><td>2</td><td>2</td><td> </td><td> </td><td>1</td><td>1</td><td>1</td><td>2</td></tr> </table>												3		3		N		N		1						2	2	2	2			1	1	1	2	1,83
3		3		N		N		1																												
		2	2	2	2			1	1	1	2																									
N = non observable, 0 = absence, 1 = destruction faible, 2 = destruction moyenne, 3 = destruction importante ind. : total / nbre de dents observables																																				

**HYOPLASIES : présence**

sup D		sup G		inf D		inf G					
obs.	nbre tot.	obs.	nbre tot.	obs.	nbre tot.	obs.	nbre tot.				
2	1	1	2	2	4	5	3	3	4	1	1

Décompte des hypoplasies par héli-arc : obs. : nbre dents observables ; nbre : nbre dents avec hypoplasies ; tot. : nbre total d'hypoplasies

Cribrra orbitalia : absence. Métopisme : absence. Spina Bifida : non observable.

**Décomposition du corps en espace vide.**  
**Architecture funéraire : sarcophage / calcaire / trapézoïdal.**  
 Adulte installé dans un sarcophage en calcaire assez détérioré. F34 a été recoupé sur son côté droit, le fond du sarcophage est recoupé du même côté. F34 est également recoupé par F39 au niveau de son membre inférieur. La chute du crâne et la forte déconnexion de la mandibule montre que la décomposition s'est effectuée en espace vide. Peu d'éléments osseux sont conservés ce qui limite les observations possibles. Le décalage/placage des os vers la paroi nord du sarcophage est peut-être la conséquence du recoupement de la structure sur son côté sud.

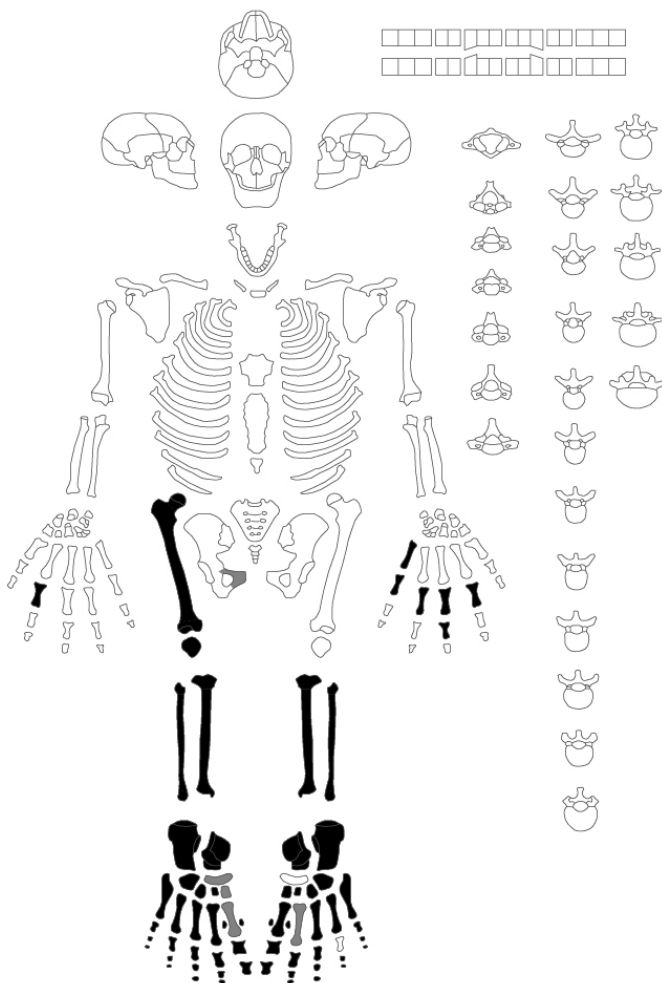


**PUSS22 F35 - US 175 - Individu 1**  
 Adulte de Sexe indéterminé

Inhumation Individuelle primaire

Représentation : mauvaise, conservation os : moyenne

Stature calculée à partir du Fémur : 161,18 ± 4,13



PATHOLOGIES - 0 site(s) atteint(s).

**Membre inférieur droit :** Déconnexion et chute latérale de la patella. Des éléments du membre inférieur droit ont migré en dehors du volume corporel initial. Les éléments du pied reposent en désordre à l'extrémité du membre inférieur. Des éléments du pied droit ont migré en dehors du volume corporel initial.  
**Membre inférieur gauche :** Les éléments du pied reposent en désordre à l'extrémité du membre inférieur.

État dentaire : caries	ind.
	<input type="checkbox"/>
N = non observable, 0 = pas de carie, 1 = dent cariée ind. : total / nbre de dents observables	
État dentaire : usure	ind.
	<input type="checkbox"/>
N = non observable, 0 = pas d'usure, 1 = usure limitée à des facettes d'émail, 2 = découverte d'îlots dentinaires, 3 = confluence des îlots dentinaires, 4 = usure de la moitié ou plus de la hauteur coronale, 5 = disparition de la couronne, racine complète ou presque, 6 = disparition de la moitié ou plus de la racine ind. : total / nbre de dents observables	
État dentaire : tartre	ind.
	<input type="checkbox"/>
N = non observable, 0 = absence, 1 = tartre faible, 2 = tartre moyen, 3 = tartre important ind. : total / nbre de dents observables	
État dentaire : parodontie	ind.
	<input type="checkbox"/>
N = non observable, 0 = absence, 1 = destruction faible, 2 = destruction moyenne, 3 = destruction importante ind. : total / nbre de dents observables	

**HYPOPLASIES :**

sup D	sup G	inf D	inf G
obs. nbre tot.	obs. nbre tot.	obs. nbre tot.	obs. nbre tot.
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

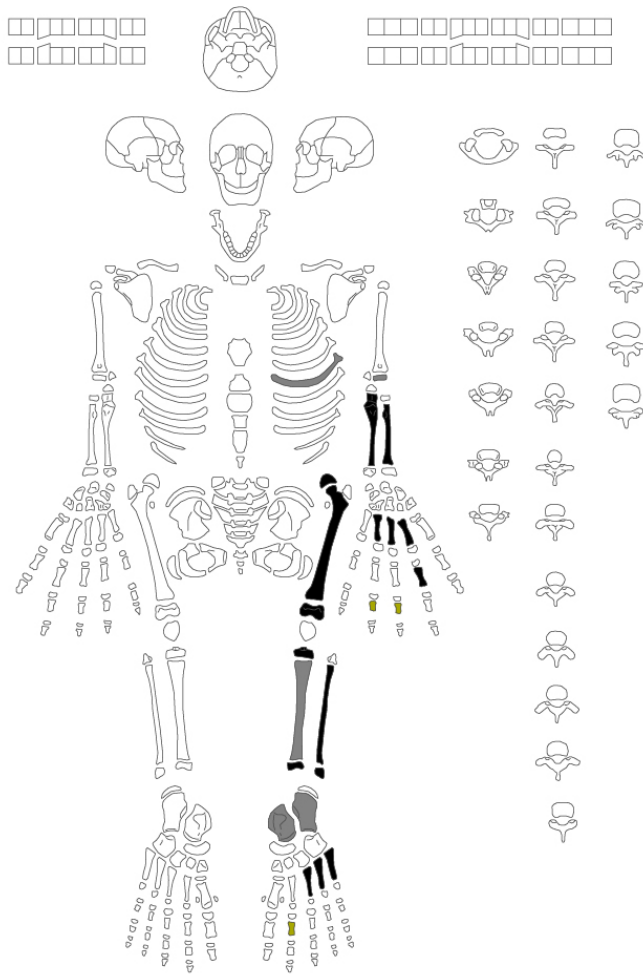
Décompte des hypoplasies par hémi-arc : obs. : nbre dents observables ; nbre : nbre dents avec hypoplasies ; tot. : nbre total d'hypoplasies

Des mouvements en dehors du volume corporel initial sont observés.  
**Décomposition du corps en espace vide.**  
**Architecture funéraire : coffrage / bloc calcaire / Tête indéterminée.**  
 Sépulture installée entre un coffrage maçonné et un sarcophage dont seule la moitié inférieure a pu être fouillée. Les désordre anatomique visible au niveau des pieds et la chute des patelas semblent indiquer que la décomposition s'est effectuée en espace vide..

**PUSS22 F37 - US 178 - Individu 1**  
 Immature (1-4 ans) de Sexe indéterminable

Inhumation Individuelle primaire

Représentation : mauvaise, conservation os : bonne



PATHOLOGIES - 0 site(s) atteint(s).

État dentaire : caries	ind.
<input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
N = non observable, 0 = pas de carie, 1 = dent cariée ind. : total / nbre de dents observables	
État dentaire : usure	ind.
<input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
N = non observable, 0 = pas d'usure, 1 = usure limité à des facettes d'émail, 2 = découverte d'îlots dentinaires, 3 = confluence des îlots dentinaires, 4 = usure de la moitié ou plus de la hauteur coronale, 5 = disparition de la couronne, racine complète ou presque, 6 = disparition de la moitié ou plus de la racine ind. : total / nbre de dents observables	
État dentaire : tartre	ind.
<input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
N = non observable, 0 = absence, 1 = tartre faible, 2 = tartre moyen, 3 = tartre important ind. : total / nbre de dents observables	
État dentaire : parodonte	ind.
<input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
N = non observable, 0 = absence, 1 = destruction faible, 2 = destruction moyenne, 3 = destruction importante ind. : total / nbre de dents observables	

**HYPOPLASIES :**

sup D		sup G		inf D		inf G	
obs.	nbre tot.	obs.	nbre tot.	obs.	nbre tot.	obs.	nbre tot.
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

Décompte des hypoplasies par hémi-arc : obs. : nbre dents observables ; nbre : nbre dents avec hypoplasies ; tot. : nbre total d'hypoplasies

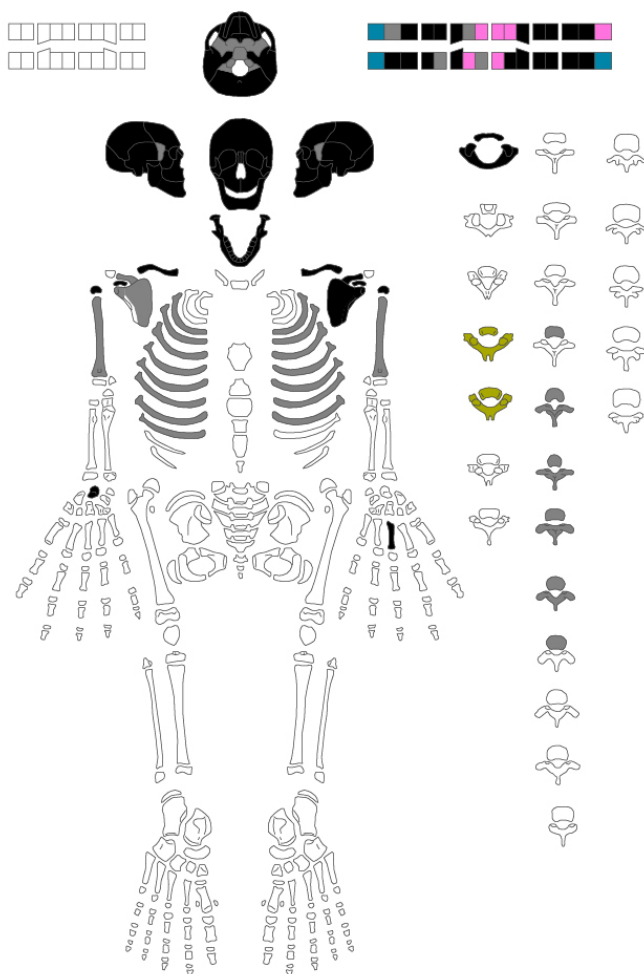
**L'espace de décomposition du corps est indéterminé.**  
**Architecture funéraire : indéterminée.**  
 Immature sur lequel un coffrage de pierre a été installé par la suite. Seul el côté gauche a pu être fouillé. Trop peu d'éléments sont visible pour déterminer l'espace de décomposition.



**PUSS22 F42 - US 141 - Individu 1**  
 Immature (15-19 ans) de Sexe indéterminé

Inhumation Individuelle primaire

Représentation : mauvaise, conservation os : moyenne



PATHOLOGIES - 0 site(s) atteint(s).

État dentaire : caries		ind.																															
<table border="1"> <tr><td> </td><td> </td><td> </td><td> </td><td> </td><td> </td><td> </td><td> </td><td> </td><td> </td></tr> <tr><td> </td><td> </td><td> </td><td> </td><td> </td><td> </td><td> </td><td> </td><td> </td><td> </td></tr> </table>																																	
<table border="1"> <tr><td>0</td><td>0</td><td>0</td><td>0</td><td>0</td><td>0</td><td> </td><td> </td><td>0</td><td>0</td><td>1</td><td>1</td><td>0</td></tr> <tr><td>0</td><td>0</td><td>0</td><td>0</td><td>0</td><td>0</td><td> </td><td> </td><td>0</td><td>0</td><td>0</td><td>0</td><td>0</td></tr> </table>		0	0	0	0	0	0			0	0	1	1	0	0	0	0	0	0	0			0	0	0	0	0	0,08					
0	0	0	0	0	0			0	0	1	1	0																					
0	0	0	0	0	0			0	0	0	0	0																					
N = non observable, 0 = pas de carie, 1 = dent cariée ind. : total / nbre de dents observables																																	
État dentaire : usure		ind.																															
<table border="1"> <tr><td> </td><td> </td><td> </td><td> </td><td> </td><td> </td><td> </td><td> </td><td> </td><td> </td></tr> <tr><td> </td><td> </td><td> </td><td> </td><td> </td><td> </td><td> </td><td> </td><td> </td><td> </td></tr> </table>																																	
<table border="1"> <tr><td>0</td><td>1</td><td>2</td><td>1</td><td>2</td><td>2</td><td>1</td><td> </td><td> </td><td>2</td><td>1</td><td>4</td><td>2</td><td>1</td></tr> <tr><td>0</td><td>1</td><td>2</td><td>1</td><td>1</td><td>1</td><td>1</td><td> </td><td> </td><td>1</td><td>1</td><td>1</td><td>1</td><td>2</td><td>1</td><td>0</td></tr> </table>		0	1	2	1	2	2	1			2	1	4	2	1	0	1	2	1	1	1	1			1	1	1	1	2	1	0	1,27	
0	1	2	1	2	2	1			2	1	4	2	1																				
0	1	2	1	1	1	1			1	1	1	1	2	1	0																		
N = non observable, 0 = pas d'usure, 1 = usure limité à des facettes d'émail, 2 = découverte d'îlots dentinaires, 3 = confluence des îlots dentinaires, 4 = usure de la moitié ou plus de la hauteur coronale, 5 = disparition de la couronne, racine complète ou presque, 6 = disparition de la moitié ou plus de la racine ind. : total / nbre de dents observables																																	
État dentaire : tartre		ind.																															
<table border="1"> <tr><td> </td><td> </td><td> </td><td> </td><td> </td><td> </td><td> </td><td> </td><td> </td><td> </td></tr> <tr><td> </td><td> </td><td> </td><td> </td><td> </td><td> </td><td> </td><td> </td><td> </td><td> </td></tr> </table>																																	
<table border="1"> <tr><td>0</td><td>0</td><td>0</td><td>0</td><td>0</td><td>0</td><td> </td><td> </td><td>0</td><td>0</td><td>0</td><td>0</td><td>0</td></tr> <tr><td>0</td><td>0</td><td>0</td><td>0</td><td>1</td><td>1</td><td> </td><td> </td><td>1</td><td>1</td><td>0</td><td>0</td><td>0</td><td>0</td></tr> </table>		0	0	0	0	0	0			0	0	0	0	0	0	0	0	0	1	1			1	1	0	0	0	0	0,15				
0	0	0	0	0	0			0	0	0	0	0																					
0	0	0	0	1	1			1	1	0	0	0	0																				
N = non observable, 0 = absence, 1 = tartre faible, 2 = tartre moyen, 3 = tartre important ind. : total / nbre de dents observables																																	
État dentaire : parodonte		ind.																															
<table border="1"> <tr><td> </td><td> </td><td> </td><td> </td><td> </td><td> </td><td> </td><td> </td><td> </td><td> </td></tr> <tr><td> </td><td> </td><td> </td><td> </td><td> </td><td> </td><td> </td><td> </td><td> </td><td> </td></tr> </table>																																	
<table border="1"> <tr><td>N</td><td>N</td><td>1</td><td>0</td><td>0</td><td>N</td><td> </td><td> </td><td> </td><td>0</td><td>0</td><td>0</td><td>1</td><td>1</td><td>1</td></tr> <tr><td>N</td><td>0</td><td>0</td><td>0</td><td>N</td><td>0</td><td> </td><td> </td><td>N</td><td>N</td><td>N</td><td>0</td><td>0</td><td>0</td><td>0</td><td>N</td></tr> </table>		N	N	1	0	0	N				0	0	0	1	1	1	N	0	0	0	N	0			N	N	N	0	0	0	0	N	0,24
N	N	1	0	0	N				0	0	0	1	1	1																			
N	0	0	0	N	0			N	N	N	0	0	0	0	N																		
N = non observable, 0 = absence, 1 = destruction faible, 2 = destruction moyenne, 3 = destruction importante ind. : total / nbre de dents observables																																	

<b>HYPOPLASIES : présence</b>			
sup D	sup G	inf D	inf G
obs. nbre tot.	obs. nbre tot.	obs. nbre tot.	obs. nbre tot.
6	1	1	4
4	1	1	4
3	5	6	2
3			3

Décompte des hypoplasies par héli-arc : obs. : nbre dents observables ; nbre : nbre dents avec hypoplasies ; tot. : nbre total d'hypoplasies

Cribria orbitalia : absence. Métopisme : absence. Spina Bifida : non observable.

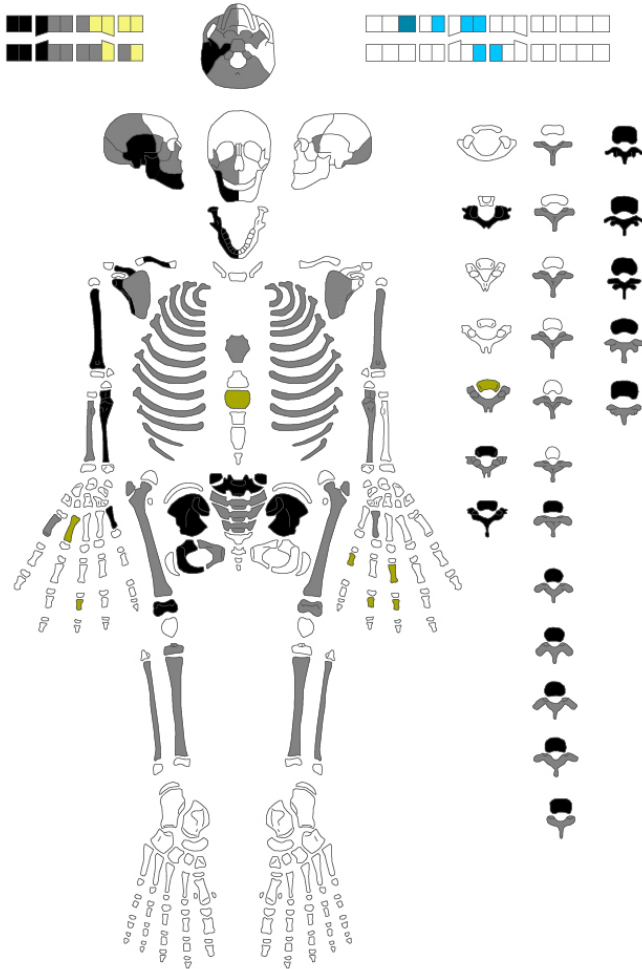
**L'espace de décomposition du corps est indéterminé.**  
**Architecture funéraire : indéterminée.**  
 Seule la partie supérieure du thorax a pu être fouillée et cette sépulture a été recoupée, le crâne est manquant. Trop peu d'éléments sont observables pour déterminer l'espace de décomposition.



**PUSS22 F45 - US 519 - Individu 1**  
 Immature (1-4 ans) de Sexe indéterminable

Inhumation Individuelle primaire

Représentation : moyenne, conservation os : moyenne



État dentaire : caries

0	0	0	0	0	0			ind.
0	0	0	0	0	0	0		
N	N	N	N					
			N	N				

N = non observable, 0 = pas de carie, 1 = dent cariée  
 ind. : total / nbre de dents observables

État dentaire : usure

1	1	1	1	1				ind.
1	1	1	1	1	1	1		
N	N	N	N					
			N	N				

N = non observable, 0 = pas d'usure, 1 = usure limité à des facettes d'émail, 2 = découverte d'îlots dentinaires, 3 = confluence des îlots dentinaires, 4 = usure de la moitié ou plus de la hauteur coronale, 5 = disparition de la couronne, racine complète ou presque, 6 = disparition de la moitié ou plus de la racine  
 ind. : total / nbre de dents observables

État dentaire : tartre

0	0	0	0	0				ind.
0	0	0	0	0	0	0		
N	N	N	N					
			N	N				

N = non observable, 0 = absence, 1 = tartre faible, 2 = tartre moyen, 3 = tartre important  
 ind. : total / nbre de dents observables

État dentaire : parodontite

0	0	0	0	0				ind.
0	0	0	0	0	0	0		
N	N	N	N					
			N	N				

N = non observable, 0 = absence, 1 = destruction faible, 2 = destruction moyenne, 3 = destruction importante  
 ind. : total / nbre de dents observables

**PATHOLOGIES - 0 site(s) atteint(s).**  
**Bloc crânio-facial :** Etalement et déconnexion entre crâne et mandibule. La mandibule a migré en dehors du volume corporel initial.  
**Ceinture pelvienne :** Le coxal droit a migré en dehors du volume corporel initial. Le coxal gauche a migré en dehors du volume corporel initial.  
**Membre inférieur gauche :** Forte déconnexion et migration médiale du fémur. Des éléments du membre inférieur gauche ont migré en dehors du volume corporel initial.

**HYPOPLASIES :**

sup D	sup G	inf D	inf G
obs. nbre tot.	obs. nbre tot.	obs. nbre tot.	obs. nbre tot.
0	0	0	0
0	0	0	0

Décompte des hypoplasies par héli-arc : obs. : nbre dents observables ; nbre : nbre dents avec hypoplasies ; tot. : nbre total d'hypoplasies

Cribr orbitalia : non observable. Métopisme : non observable.  
 Spina Bífida : non observable.  
 Des mouvements en dehors du volume corporel initial sont observés.  
**Décomposition du corps en espace vide.**  
**Architecture funéraire : indéterminée.**  
 Immature installé dans un sarcophage partiellement comblé. Sous F45 apparaît une sépulture d'adulte antérieure qui doit correspondre à la première utilisation de la cuve. Les déconnexions visibles sur F45 (crâne, membre inférieurs suggèrent une décomposition en espace vide : coffre installé dans la cuve de sarcophage ? ou réutilisation du sarcophage ?

**PUSS22 F46 - US 522 - Individu 1**

Périnatal de Sexe indéterminable

Inhumation Individuelle primaire

Représentation : mauvaise, conservation os : moyenne

STERNUM															
Manubrium		Gladiola													
CERVICALES	arc droit	corps	arc gauche												
	C1														
	C2														
	C3														
	C4														
	C5														
	C6														
C7															
Ind. Indet.															
THORACIQUES	T1														
	T2														
	T3														
	T4														
	T5														
	T6														
	T7														
	T8														
	T9														
	T10														
	T11														
	T12														
Ind. Indet.															
LOMBAIRES	L1														
	L2														
	L3														
	L4														
	L5														
	Ind. Indet.														
SACRUM	alleron D	arc D	corps	arc G	alleron G										
	S1														
	S2														
	S3														
	S4														
	S5														
Ind. Indet.															
CÔTES	Droites	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	r. l.	ind.
	Gauche														

PATHOLOGIES - 0 site(s) atteint(s).

**Bloc crânio-facial** : déconnexion et étalement des os du crâne. Le crâne a migré en dehors du volume corporel initial.

État dentaire : caries ind.

	<input style="width: 100%; height: 20px;" type="text"/>
	<input style="width: 100%; height: 20px;" type="text"/>

N = non observable, 0 = pas de carie, 1 = dent cariée  
ind. : total / nbre de dents observables

État dentaire : usure ind.

	<input style="width: 100%; height: 20px;" type="text"/>
	<input style="width: 100%; height: 20px;" type="text"/>

N = non observable, 0 = pas d'usure, 1 = usure limité à des facettes d'émail, 2 = découverte d'îlots dentinaires, 3 = confluence des îlots dentinaires, 4 = usure de la moitié ou plus de la hauteur coronnaire, 5 = disparition de la couronne, racine complète ou presque, 6 = disparition de la moitié ou plus de la racine  
ind. : total / nbre de dents observables

État dentaire : tartre ind.

	<input style="width: 100%; height: 20px;" type="text"/>
	<input style="width: 100%; height: 20px;" type="text"/>

N = non observable, 0 = absence, 1 = tartre faible, 2 = tartre moyen, 3 = tartre important  
ind. : total / nbre de dents observables

État dentaire : parodonte ind.

	<input style="width: 100%; height: 20px;" type="text"/>
	<input style="width: 100%; height: 20px;" type="text"/>

N = non observable, 0 = absence, 1 = destruction faible, 2 = destruction moyenne, 3 = destruction importante  
ind. : total / nbre de dents observables

**HYPOPLASIES :**

sup D		sup G		inf D		inf G	
obs. nbre tot.	obs. nbre tot.	obs. nbre tot.	obs. nbre tot.	obs. nbre tot.	obs. nbre tot.	obs. nbre tot.	obs. nbre tot.
<input style="width: 100%; height: 20px;" type="text"/>	<input style="width: 100%; height: 20px;" type="text"/>	<input style="width: 100%; height: 20px;" type="text"/>	<input style="width: 100%; height: 20px;" type="text"/>	<input style="width: 100%; height: 20px;" type="text"/>	<input style="width: 100%; height: 20px;" type="text"/>	<input style="width: 100%; height: 20px;" type="text"/>	<input style="width: 100%; height: 20px;" type="text"/>

Décompte des hypoplasies par hémi-arc : obs. : nbre dents observables ; nbre : nbre dents avec hypoplasies ; tot. : nbre total d'hypoplasies

Des mouvements en dehors du volume corporel initial sont observés.  
**Décomposition du corps en espace vide.**  
**Architecture funéraire : contenant rigide / bois.**  
Périnatal installé à l'est de F45 qu'il recoupe. Comme dans le cas précédent il s'agit d'une réutilisation du sarcophage. Le squelette n'est que très partiellement conservé. Le désordre et l'étalement des os du crâne suggère toutefois une décomposition en espace vide.

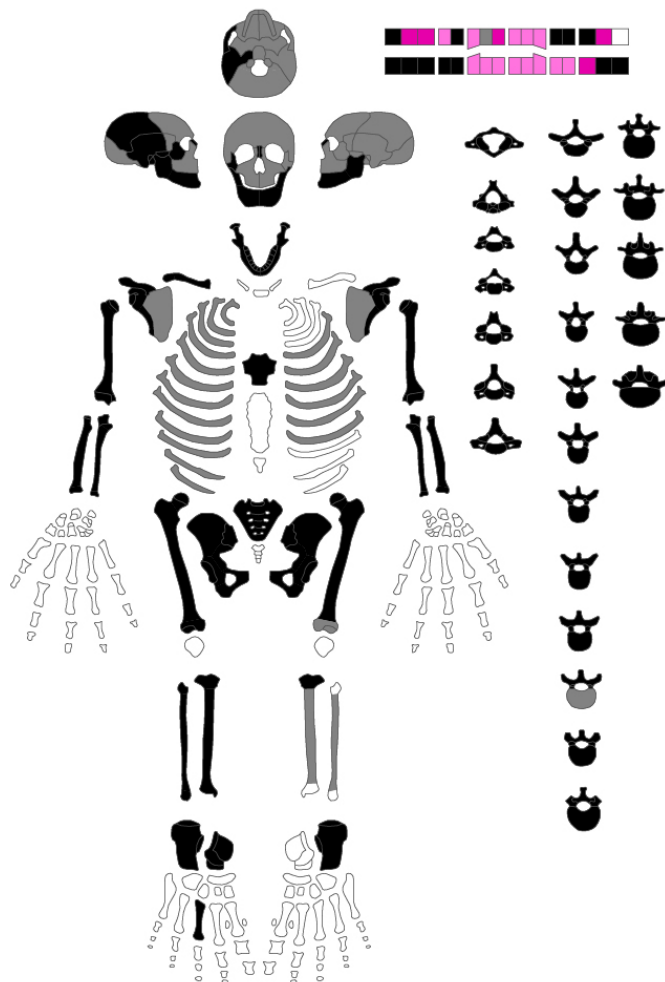
**PUSS22 F47 - US 525 - Individu 1**

Adulte de Sexe féminin

Inhumation Individuelle primaire

Représentation : bonne, conservation os : moyenne

Stature calculée à partir du Fémur : 153,468 ± 3,83



**PATHOLOGIES - 6 site(s) atteint(s).**  
 Artic. coude D : ostéophytose (arthrose) ; Artic. coude G : ostéophytose (arthrose) ; Artic. épaule D : ostéophytose (arthrose) ; Artic. épaule G : ostéophytose (arthrose) ; Artic. genou D : ostéophytose (arthrose) ; rachis lombaire : ostéophytose (arthrose).  
**Bloc crânio-facial :** Déconnexion entre le crâne et la mandibule, cette dernière a chuté vers le thorax et les vertèbres. La mandibule a migré en dehors du volume corporel initial.  
**Grill costal :** Mise à plat du grill costal.  
**Membre supérieur droit :** Forte déconnexion entre ulna et radius au niveau du poignet. Des éléments du membre supérieur droit ont migré en dehors du volume corporel initial.  
**Ceinture pelvienne :** Légère ouverture du bassin et déconnexion avec le sacrum, les os coxaux viennent en butée sur les parois du sarcophage.  
**Membre inférieur droit :** Déconnexion et dispersion des os des pieds conservés. Des éléments du pied droit ont migré en dehors du volume corporel initial.  
**Membre inférieur gauche :** Déconnexion et dispersion des os des pieds conservés. Des éléments du pied gauche ont migré en dehors du volume corporel initial.

État dentaire : caries												<b>ind.</b>
												0,69
N = non observable, 0 = pas de carie, 1 = dent cariée ind. : total / nbre de dents observables												
État dentaire : usure												
												2,92
N = non observable, 0 = pas d'usure, 1 = usure limité à des facettes d'émail, 2 = découverte d'îlots dentinaires, 3 = confluence des îlots dentinaires, 4 = usure de la moitié ou plus de la hauteur coronale, 5 = disparition de la couronne, racine complète ou presque, 6 = disparition de la moitié ou plus de la racine ind. : total / nbre de dents observables												
État dentaire : tartre												
												0,69
N = non observable, 0 = absence, 1 = tartre faible, 2 = tartre moyen, 3 = tartre important ind. : total / nbre de dents observables												
État dentaire : parodontie												
												1,82
N = non observable, 0 = absence, 1 = destruction faible, 2 = destruction moyenne, 3 = destruction importante ind. : total / nbre de dents observables												

**HYPOPLASIES : présence**

sup D		sup G		inf D		inf G					
obs.	nbre tot.	obs.	nbre tot.	obs.	nbre tot.	obs.	nbre tot.				
3	1	2	3	0	0	5	3	4	2	0	0

Décompte des hypoplasies par héli-arc : obs. : nbre dents observables ; nbre : nbre dents avec hypoplasies ; tot. : nbre total d'hypoplasies

Cribr orbitalia : absence à droite, non observable à gauche.  
 Métopisme : absence. Spina Bifida : absence.  
 Des mouvements en dehors du volume corporel initial sont observés.  
**Décomposition du corps en espace vide**  
**Architecture funéraire : sarcophage / calcaire.**  
 Adulte installé dans un sarcophage de calcaire sur lequel ont été installé ensuite deux immatures (F45 et F46). Une couche de terre comblait partiellement ou totalement le sarcophage à ce moment, F45 et 46 n'ont donc pas perturbé F47. En revanche, une tranchée est venue recouper le sarcophage au nord ce qui a probablement provoqué la perte de la majeure partie des os des pieds de F47. Probable décomposition en espace vide mais les infiltrations de sédiment dans le sarcophage ont dû intervenir assez rapidement.

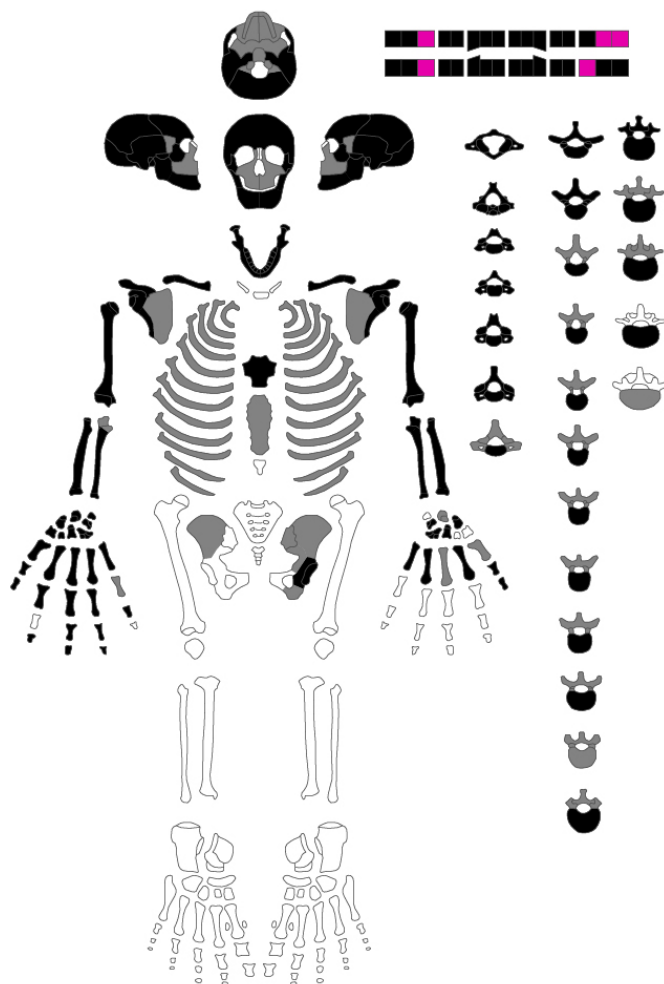
**PUSS22 F55 - US 703 - Individu 1**

Adulte de Sexe indéterminé

Inhumation Individuelle primaire

Représentation : moyenne, conservation os : moyenne

Stature calculée à partir de l'Humérus : 170,61 ± 4,83



**PATHOLOGIES - 4 site(s) atteint(s).**  
 rachis cervical : érosion / ostéophytose (arthrose) ; rachis lombaire : ostéophytose / déformation volumique (arthrose) ; rachis thoracique : érosion / ostéophytose / déformation volumique (arthrose) ; trachée : ossification - calcification (calcification de parties molles).

État dentaire : caries

[ ] [ ] [ ] [ ] [ ] [ ] [ ] [ ] [ ] [ ] [ ] [ ]												<b>ind.</b>		
[ ] [ ] [ ] [ ] [ ] [ ] [ ] [ ] [ ] [ ] [ ] [ ]														
1	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1			0,30
1	1	1	0	0	0	0	0	0	0	1	1	0		

N = non observable, 0 = pas de carie, 1 = dent cariée  
 ind. : total / nbre de dents observables

État dentaire : usure

[ ] [ ] [ ] [ ] [ ] [ ] [ ] [ ] [ ] [ ] [ ] [ ]												<b>ind.</b>		
[ ] [ ] [ ] [ ] [ ] [ ] [ ] [ ] [ ] [ ] [ ] [ ]														
2	4	4	3	3	3	3	3	2	3	3	3			3,11
4	3	4	3	3	3	3	3	3	3	4	3	3		

N = non observable, 0 = pas d'usure, 1 = usure limité à des facettes d'émail, 2 = découverte d'îlots dentinaires, 3 = confluence des îlots dentinaires, 4 = usure de la moitié ou plus de la hauteur coronale, 5 = disparition de la couronne, racine complète ou presque, 6 = disparition de la moitié ou plus de la racine  
 ind. : total / nbre de dents observables

État dentaire : tartre

[ ] [ ] [ ] [ ] [ ] [ ] [ ] [ ] [ ] [ ] [ ] [ ]												<b>ind.</b>		
[ ] [ ] [ ] [ ] [ ] [ ] [ ] [ ] [ ] [ ] [ ] [ ]														
1	0	0	0	1	1	1	1	0	1	0	0			0,81
0	0	0	1	2	2	3	3	2	2	1	0	0	0	

N = non observable, 0 = absence, 1 = tartre faible, 2 = tartre moyen, 3 = tartre important  
 ind. : total / nbre de dents observables

État dentaire : parodonte

[ ] [ ] [ ] [ ] [ ] [ ] [ ] [ ] [ ] [ ] [ ] [ ]												<b>ind.</b>		
[ ] [ ] [ ] [ ] [ ] [ ] [ ] [ ] [ ] [ ] [ ] [ ]														
2	2	2	2	N	N	1	1	1	2	1	N			1,83
3	3	2	2	2	1	1	1	1	2	2	2	3	3	

N = non observable, 0 = absence, 1 = destruction faible, 2 = destruction moyenne, 3 = destruction importante  
 ind. : total / nbre de dents observables

**HYOPLASIES : présence**

sup D		sup G		inf D		inf G	
obs.	nbre tot.	obs.	nbre tot.	obs.	nbre tot.	obs.	nbre tot.
6	3	4	6	0	0	7	4
5	7	3	4	4	7	3	4

Décompte des hypoplasies par héli-arc : obs. : nbre dents observables ; nbre : nbre dents avec hypoplasies ; tot. : nbre total d'hypoplasies

Cribræ orbitalia : absence. Métopisme : absence. Spina Bifida : non observable.

**Décomposition du corps en espace vide**

**Architecture funéraire : coffrage / bloc calcaire.**

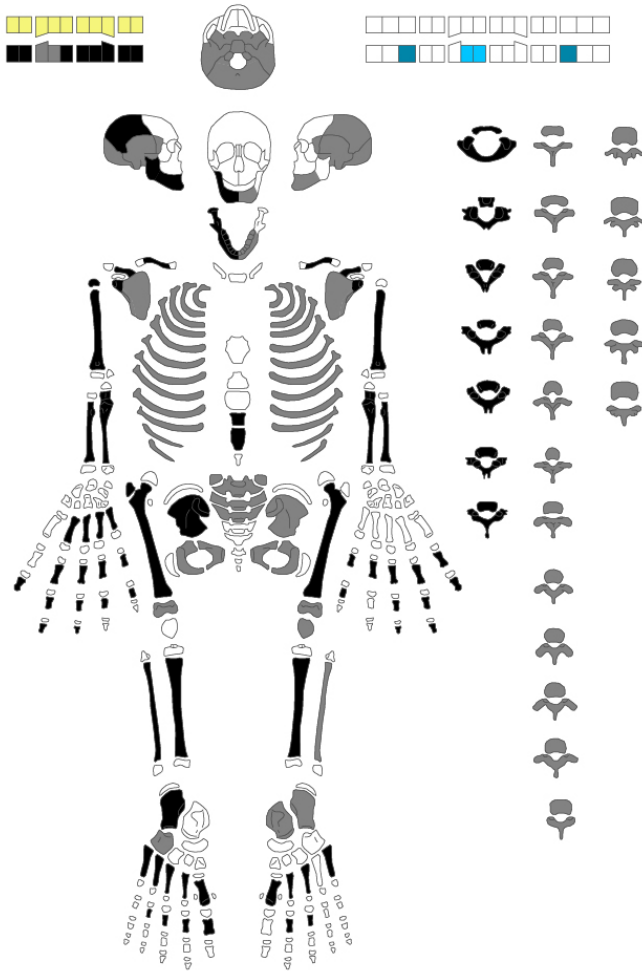
Individu installé dans un coffrage de pierres calcaire (non maçonnées). Une logette céphalique a été grossièrement aménagée par l'ajout de deux pierre qui maintiennent le crâne à l'intérieur du coffrage. Probable décomposition en espace vide mais sans doute peut pérenne car peu de déplacements sont visibles. Par ailleurs, le coffrage assez étroit a limité les déplacements osseux. Le maintien des os du carpe et métacarpe droit peut indiquer la présence d'une manche (vêtement, linceul ?).



**PUSS22 F57 - US 711 - Individu 1**  
 Immature (1-4 ans) de Sexe indéterminable

Inhumation Individuelle primaire

Représentation : moyenne, conservation os : moyenne



**PATHOLOGIES - 0 site(s) atteint(s).**

**Membre supérieur gauche :** forte déconnexion et étalement latéral de l'humérus. Des éléments du membre supérieur gauche ont migré en dehors du volume corporel initial.

**Ceinture pelvienne :** Ouverture du bassin, chute de l'ilium droit sur le fond de la tombe. Le coxal droit a migré en dehors du volume corporel initial.

**Membre inférieur droit :** déconnexion au niveau du genou : extrémité distale du fémur ou du tibia, ou patella. Des éléments du membre inférieur droit ont migré en dehors du volume corporel initial. Chute du pied dans le prolongement du membre inférieur. Des éléments du pied droit ont migré en dehors du volume corporel initial.

**Membre inférieur gauche :** Déconnexion des tarses et métatarses. Des éléments du pied gauche ont migré en dehors du volume corporel initial.

État dentaire : caries		ind.																				
<table border="1"> <tr><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td></tr> <tr><td>0</td><td>0</td><td>0</td><td>0</td><td>0</td><td>0</td><td>0</td><td>0</td><td>0</td><td>0</td></tr> </table>											0	0	0	0	0	0	0	0	0	0		0,00
0	0	0	0	0	0	0	0	0	0													
État dentaire : usure		ind.																				
<table border="1"> <tr><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td></tr> <tr><td>1</td><td>1</td><td>1</td><td>1</td><td>2</td><td>2</td><td>1</td><td>1</td><td>1</td><td>1</td></tr> </table>											1	1	1	1	2	2	1	1	1	1		1,20
1	1	1	1	2	2	1	1	1	1													
État dentaire : tartre		ind.																				
<table border="1"> <tr><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td></tr> <tr><td>0</td><td>0</td><td>0</td><td>0</td><td>0</td><td>0</td><td>0</td><td>0</td><td>0</td><td>0</td></tr> </table>											0	0	0	0	0	0	0	0	0	0		0,00
0	0	0	0	0	0	0	0	0	0													
État dentaire : parodonte		ind.																				
<table border="1"> <tr><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td></tr> <tr><td>N</td><td>N</td><td>N</td><td>N</td><td>N</td><td>N</td><td>N</td><td>N</td><td>N</td><td>N</td></tr> </table>											N	N	N	N	N	N	N	N	N	N		?
N	N	N	N	N	N	N	N	N	N													

**HYPOPLASIES : individu trop jeune**

sup D		sup G		inf D		inf G	
obs.	nbre tot.	obs.	nbre tot.	obs.	nbre tot.	obs.	nbre tot.
0	0	0	0	0	0	0	0

Décompte des hypoplasies par héli-arc : obs. : nbre dents observables ; nbre : nbre dents avec hypoplasies ; tot. : nbre total d'hypoplasies

Cribræ orbitalia : non observable. Métopisme : non observable.  
 Spina Bifida : non observable.

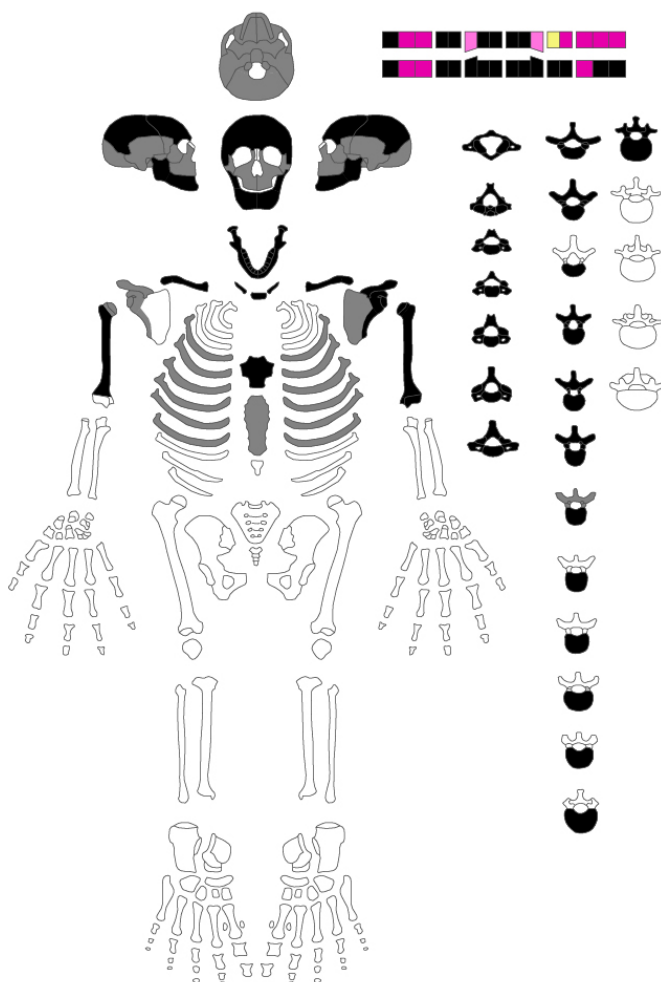
Des mouvements en dehors du volume corporel initial sont observés.  
**Présence d'effet(s) de paroi :** à droite : crâne, humérus et coxal.  
**Décomposition du corps en espace vide.**  
**Architecture funéraire : coffrage / composite (pierre + bois).**  
 Des déconnexions et mouvement en dehors du volume corporel sont visible sur cet immature qui devait être installé dans un coffrage de bois calé par des pierres comme celles visibles au nord du bassin et des membres inférieurs.

**PUSS22 F58 - US 715 - Individu 1**  
 Adulte de Sexe indéterminé

Inhumation Individuelle primaire

Représentation : mauvaise, conservation os : moyenne

Stature calculée à partir de l'Humérus : 163,5 ± 4,83



État dentaire : caries

0		0	0		1	1	0	0												
1		0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1

N = non observable, 0 = pas de carie, 1 = dent cariée  
 ind. : total / nbre de dents observables

État dentaire : usure

3		5	5		4	4	4	4												
4		4	4	3	4	4	4	4	3	3	4	2	2							

N = non observable, 0 = pas d'usure, 1 = usure limitée à des facettes d'émail, 2 = découverte d'îlots dentinaires, 3 = confluence des îlots dentinaires, 4 = usure de la moitié ou plus de la hauteur coronale, 5 = disparition de la couronne, racine complète ou presque, 6 = disparition de la moitié ou plus de la racine  
 ind. : total / nbre de dents observables

État dentaire : tartre

1		N	N		1	1	1	1												
1		1	1	2	2	3	3	2	2	2	1	1	1							

N = non observable, 0 = absence, 1 = tartre faible, 2 = tartre moyen, 3 = tartre important  
 ind. : total / nbre de dents observables

État dentaire : parodonte

2		3	3		1	1	1	N												
1		1	1	2	2	2	2	2	2	1	2	3	2							

N = non observable, 0 = absence, 1 = destruction faible, 2 = destruction moyenne, 3 = destruction importante  
 ind. : total / nbre de dents observables

**PATHOLOGIES - 6 site(s) atteint(s).**  
 Artic. acromiale D : érosion (arthrose) ; Artic. acromiale G : érosion (arthrose) ; Artic. sternale D : érosion (arthrose) ; Artic. sternale G : érosion (arthrose) ; rachis cervical : érosion / ostéophytose / ankylose (arthrose) ; trachée : ossification - calcification (calcification de parties molles).  
**Bloc crânio-facial** : Déconnexion et chute de la mandibule vers les vertèbres thoraciques. La mandibule a migré en dehors du volume corporel initial.  
**Membre supérieur gauche** : Déconnexion entre humérus et scapula.

**HYPOPLASIES : présence**

sup D		sup G		inf D		inf G	
obs.	nbre tot.	obs.	nbre tot.	obs.	nbre tot.	obs.	nbre tot.
2	2	3	1	1	2	4	2
4	2	4	5	2	2	2	2

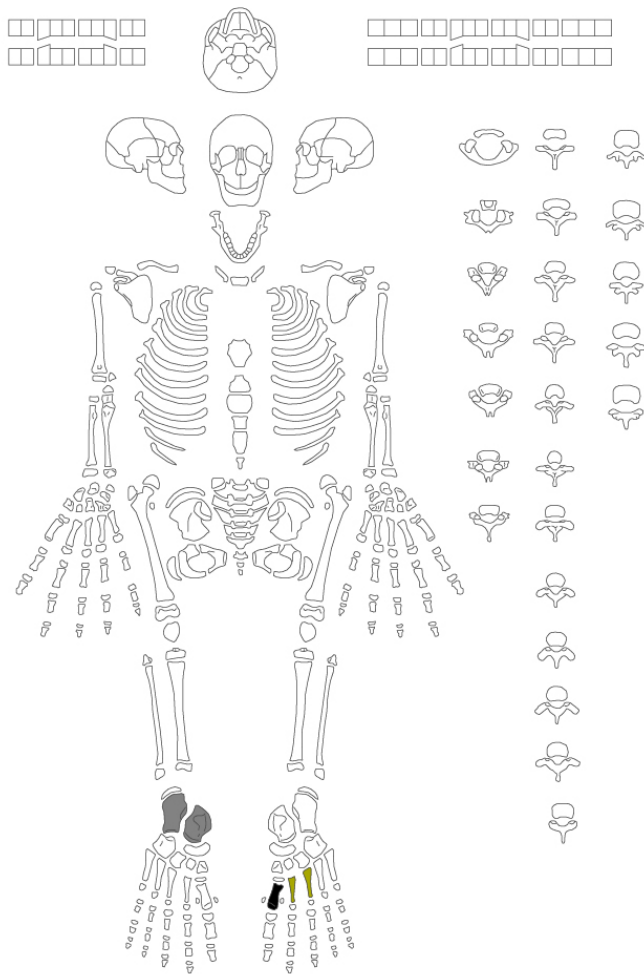
Décompte des hypoplasies par héli-arc : obs. : nbre dents observables ; nbre : nbre dents avec hypoplasies ; tot. : nbre total d'hypoplasies

Cribrra orbitalia : absence. Métopisme : absence. Spina Bifida : non observable.  
 Des mouvements en dehors du volume corporel initial sont observés.  
**L'espace de décomposition du corps est indéterminé.**  
**Architecture funéraire : indéterminée.**  
 Adulte partiellement fouillé car en limite de sondage. Trop peu d'éléments sont visible pour caractériser l'espace de décomposition mais les quelques déplacements visibles suggère la présence d'un espace vide..

**PUSS22 F60 - US 526 - Individu 1**  
 Immature (1-4 ans) de Sexe indéterminable

Inhumation Individuelle primaire

Représentation : mauvaise, conservation os : moyenne



PATHOLOGIES - 0 site(s) atteint(s).

État dentaire : caries	ind.
	<input type="checkbox"/>
	<input type="checkbox"/>
N = non observable, 0 = pas de carie, 1 = dent cariée ind. : total / nbre de dents observables	
État dentaire : usure	ind.
	<input type="checkbox"/>
	<input type="checkbox"/>
N = non observable, 0 = pas d'usure, 1 = usure limité à des facettes d'émail, 2 = découverte d'îlots dentinaires, 3 = confluence des îlots dentinaires, 4 = usure de la moitié ou plus de la hauteur coronale, 5 = disparition de la couronne, racine complète ou presque, 6 = disparition de la moitié ou plus de la racine ind. : total / nbre de dents observables	
État dentaire : tartre	ind.
	<input type="checkbox"/>
	<input type="checkbox"/>
N = non observable, 0 = absence, 1 = tartre faible, 2 = tartre moyen, 3 = tartre important ind. : total / nbre de dents observables	
État dentaire : parodonte	ind.
	<input type="checkbox"/>
	<input type="checkbox"/>
N = non observable, 0 = absence, 1 = destruction faible, 2 = destruction moyenne, 3 = destruction importante ind. : total / nbre de dents observables	

**HYPOPLASIES :**

sup D	sup G	inf D	inf G
obs. nbre tot.	obs. nbre tot.	obs. nbre tot.	obs. nbre tot.
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

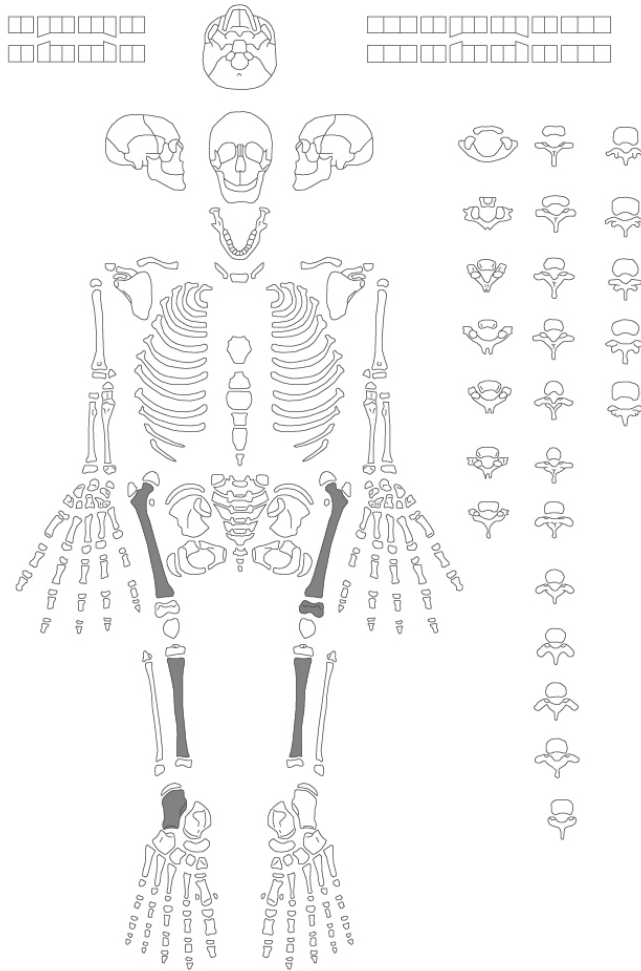
Décompte des hypoplasies par héli-arc : obs. : nbre dents observables ; nbre : nbre dents avec hypoplasies ; tot. : nbre total d'hypoplasies

L'espace de décomposition du corps est indéterminé.  
 Architecture funéraire : indéterminée.  
 Trop peu d'éléments ont pu être fouillés pour déterminer l'espace de décomposition de cette sépulture d'immature.

**PUSS22 F61 - US 527 - Individu 1**  
 Immature (1-4 ans) de Sexe indéterminable

Inhumation Individuelle primaire

Représentation : mauvaise, conservation os : moyenne



État dentaire : caries	ind.																																				
<table border="1"><tr><td> </td><td> </td><td> </td><td> </td><td> </td><td> </td><td> </td><td> </td></tr><tr><td> </td><td> </td><td> </td><td> </td><td> </td><td> </td><td> </td><td> </td></tr></table>																	<input type="checkbox"/>																				
<table border="1"><tr><td> </td><td> </td><td> </td><td> </td><td> </td><td> </td><td> </td><td> </td><td> </td><td> </td><td> </td><td> </td><td> </td><td> </td><td> </td><td> </td><td> </td><td> </td></tr><tr><td> </td><td> </td><td> </td><td> </td><td> </td><td> </td><td> </td><td> </td><td> </td><td> </td><td> </td><td> </td><td> </td><td> </td><td> </td><td> </td><td> </td><td> </td></tr></table>																																					<input type="checkbox"/>
N = non observable, 0 = pas de carie, 1 = dent cariée ind. : total / nbre de dents observables																																					
État dentaire : usure																																					
<table border="1"><tr><td> </td><td> </td><td> </td><td> </td><td> </td><td> </td><td> </td><td> </td></tr><tr><td> </td><td> </td><td> </td><td> </td><td> </td><td> </td><td> </td><td> </td></tr></table>																	<input type="checkbox"/>																				
<table border="1"><tr><td> </td><td> </td><td> </td><td> </td><td> </td><td> </td><td> </td><td> </td><td> </td><td> </td><td> </td><td> </td><td> </td><td> </td><td> </td><td> </td><td> </td><td> </td></tr><tr><td> </td><td> </td><td> </td><td> </td><td> </td><td> </td><td> </td><td> </td><td> </td><td> </td><td> </td><td> </td><td> </td><td> </td><td> </td><td> </td><td> </td><td> </td></tr></table>																																					<input type="checkbox"/>
N = non observable, 0 = pas d'usure, 1 = usure limité à des facettes d'émail, 2 = découverte d'îlots dentinaires, 3 = confluence des îlots dentinaires, 4 = usure de la moitié ou plus de la hauteur coronale, 5 = disparition de la couronne, racine complète ou presque, 6 = disparition de la moitié ou plus de la racine ind. : total / nbre de dents observables																																					
État dentaire : tartre																																					
<table border="1"><tr><td> </td><td> </td><td> </td><td> </td><td> </td><td> </td><td> </td><td> </td></tr><tr><td> </td><td> </td><td> </td><td> </td><td> </td><td> </td><td> </td><td> </td></tr></table>																	<input type="checkbox"/>																				
<table border="1"><tr><td> </td><td> </td><td> </td><td> </td><td> </td><td> </td><td> </td><td> </td><td> </td><td> </td><td> </td><td> </td><td> </td><td> </td><td> </td><td> </td><td> </td><td> </td></tr><tr><td> </td><td> </td><td> </td><td> </td><td> </td><td> </td><td> </td><td> </td><td> </td><td> </td><td> </td><td> </td><td> </td><td> </td><td> </td><td> </td><td> </td><td> </td></tr></table>																																					<input type="checkbox"/>
N = non observable, 0 = absence, 1 = tartre faible, 2 = tartre moyen, 3 = tartre important ind. : total / nbre de dents observables																																					
État dentaire : parodonte																																					
<table border="1"><tr><td> </td><td> </td><td> </td><td> </td><td> </td><td> </td><td> </td><td> </td></tr><tr><td> </td><td> </td><td> </td><td> </td><td> </td><td> </td><td> </td><td> </td></tr></table>																	<input type="checkbox"/>																				
<table border="1"><tr><td> </td><td> </td><td> </td><td> </td><td> </td><td> </td><td> </td><td> </td><td> </td><td> </td><td> </td><td> </td><td> </td><td> </td><td> </td><td> </td><td> </td><td> </td></tr><tr><td> </td><td> </td><td> </td><td> </td><td> </td><td> </td><td> </td><td> </td><td> </td><td> </td><td> </td><td> </td><td> </td><td> </td><td> </td><td> </td><td> </td><td> </td></tr></table>																																					<input type="checkbox"/>
N = non observable, 0 = absence, 1 = destruction faible, 2 = destruction moyenne, 3 = destruction importante ind. : total / nbre de dents observables																																					

**PATHOLOGIES - 0 site(s) atteint(s).**

**Membre inférieur droit** : Déconnexion et léger déplacement vers l'est du calcaneum d'après sa position par rapport à la diaphyse du tibia. Des éléments du pied droit ont migré en dehors du volume corporel initial.

**HYPOPLASIES :**

sup D		sup G		inf D		inf G	
obs.	nbre tot.	obs.	nbre tot.	obs.	nbre tot.	obs.	nbre tot.

Décompte des hypoplasies par héli-arc : obs. : nbre dents observables ; nbre : nbre dents avec hypoplasies ; tot. : nbre total d'hypoplasies

Des mouvements en dehors du volume corporel initial sont observés.  
**Décomposition du corps en espace vide.**  
**Architecture funéraire : coffrage / bloc calcaire.**  
 Sépulture partiellement fouillée d'un immature installé dans un coffrage de pierres grossièrement aménagé. On observe quelques déconnexion au niveau des os des pieds. Probable décomposition en espace vide..





DÉPARTEMENT  
ARCHÉOLOGIE

**Dossier 0822-AR-770V**

Place de l'Église  
Pussigny - Indre-et-Loire (37)

**DATATION RADIOCARBONE  
DE PRÉLÈVEMENTS OSSEUX ET DE CHARBON**

sur demande de  
Mr Pierre PAPIN  
Conseil départemental d'Indre et Loire, service de l'Archéologie  
Place de la préfecture  
37927 Tours cedex 9

P. Rossetti, ing., et Dr O. Bobin pour CIRAM

le 30 août 2022 à Martillac

*Avertissement – Liste des abréviations*

*L'âge conventionnel est exprimé en années avant 1950, « BP » signifiant before present. Dans nos rapports nous n'utilisons pas les abréviations « av. J.-C. » et « apr. J.-C. » mais « BC » qui, en anglais, signifie before Christ et « AD » qui, en latin, signifie Anno Domini.*

## LISTE DES PRÉLÈVEMENTS

L'échantillonnage a été réalisé par le client. \* *Informations fournies par le client*

Date de réception des échantillons	10 août 2022
Non-conformité éventuelle à la réception	AUCUNE

Code laboratoire	Structure	Nature
CIRAM-4859	F2 - US 143	Os (humain)
CIRAM-4860	F6 - US 155	Os (humain)
CIRAM-4861	F9 - US 162	Os (humain)
CIRAM-4862	F10 - US 166	Os (humain)
CIRAM-4863	F32 - US 410	Os (humain)
CIRAM-4864	F34 - US 329	Os (humain)
CIRAM-4865	F47 - US 525	Os (humain)
CIRAM-4866	F55 - US 703	Os (humain)
CIRAM-4867	F58 - US 715	Os (humain)
CIRAM-4868	F18 - US 210	Charbon

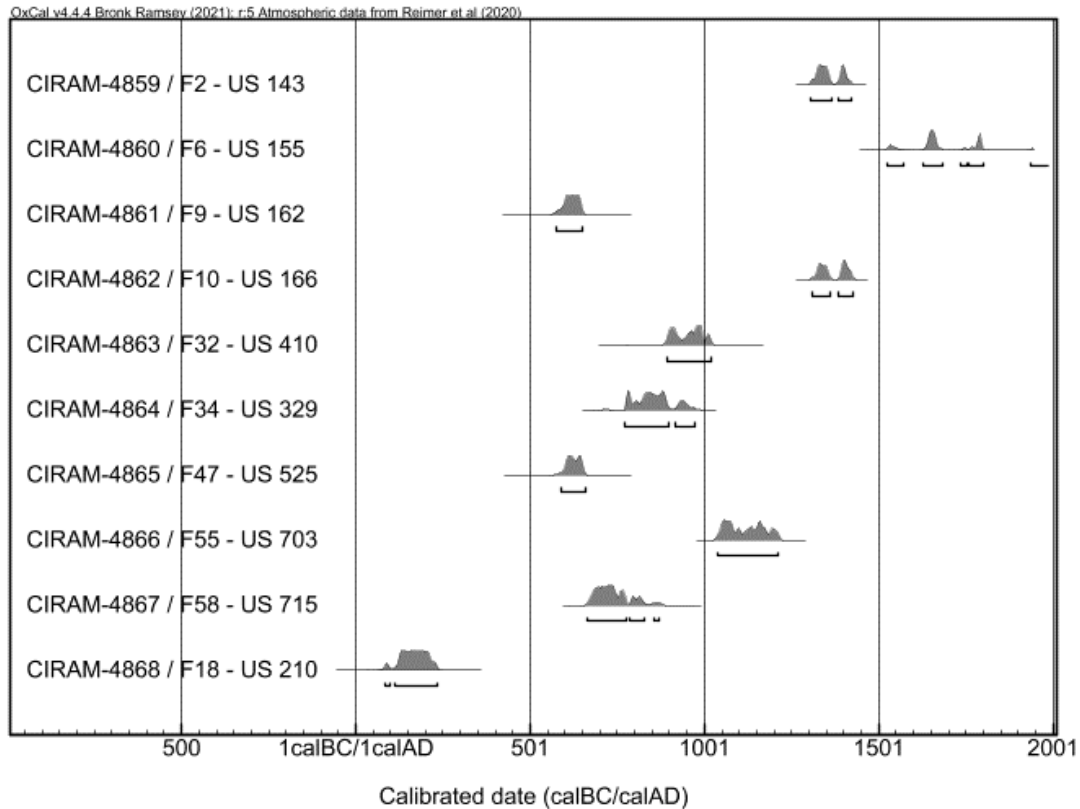
**Tableau 1** : Référencement CIRAM, structure de provenance et nature des prélèvements.

## ANALYSE

Méthode d'analyse mise en œuvre	EA, IRMS, AMS (norme ASTM D6866-21)
Date de la réalisation de l'analyse EA – IRMS - Graphitisation	10 août 2022
Date de la réalisation de l'analyse AMS	21 août 2022
Effectuées par	SC / MG / ZE
Conditions ambiantes particulières	SO



**SYNTHÈSE DES RÉSULTATS**



**Figure 1 :** Représentation graphique de l'ensemble des distributions de probabilité des datations obtenues sur les structures datées de Place de l'Église, Pussigny – Indre-et-Loire (37).

Les résultats obtenus remontent à différentes périodes chronologiques.

- Le prélèvement CIRAM-4868, le plus ancien, remonte au Haut Empire romain et comporte deux intervalles chronologiques qui se distribuent sur une période comprise entre la fin du I<sup>er</sup> siècle et la première moitié du III<sup>e</sup> siècle de notre ère.
- Les prélèvements CIRAM-4861, 4863, 4864, 4865, 4866 et 4867 remontent au Moyen Âge et comportent différents intervalles chronologiques qui se distribuent sur une large période comprise entre la fin du VI<sup>e</sup> siècle et le premier quart du XIII<sup>e</sup> siècle.
- Les prélèvements CIRAM-4859 et 4862 remontent au Bas Moyen Âge et comportent différents intervalles chronologiques qui se distribuent sur une période comprise entre le début du XIV<sup>e</sup> siècle et la première moitié du XV<sup>e</sup> siècle.
- Le prélèvement CIRAM-4868 remonte à l'Époque moderne ou contemporaine. Il comporte différents intervalles chronologiques qui se distribuent sur une période comprise entre le premier quart du XVI<sup>e</sup> siècle et la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle.

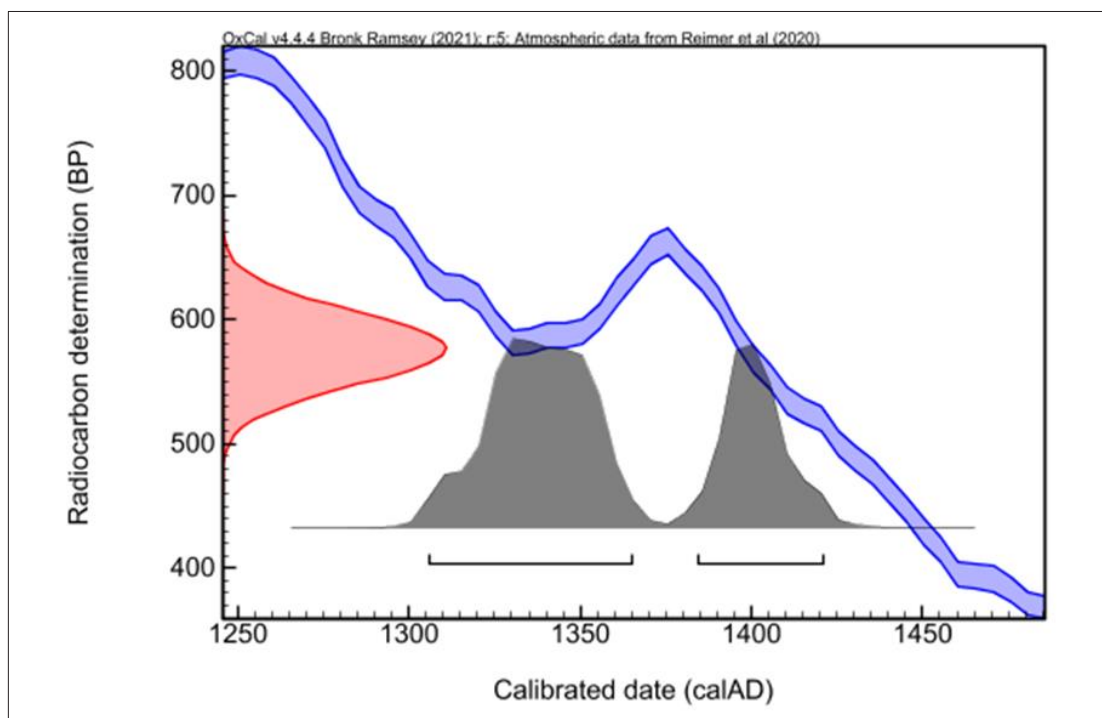


## PRÉSENTATION DES RÉSULTATS

## CIRAM-4859 – Os (humain) – F2 - US 143

Fraction	Âge conventionnel BP	pMC corrigé	$\delta^{13}\text{C}$ (‰)
Collagène, résidus alcalins	577 ± 29	93.07 ± 0.35	-20.38

Dates calibrées à 2  $\sigma$  : 1306 AD (62.9%) 1364 AD  
(Probabilité de 95.4 %) 1384 AD (32.5%) 1420 AD



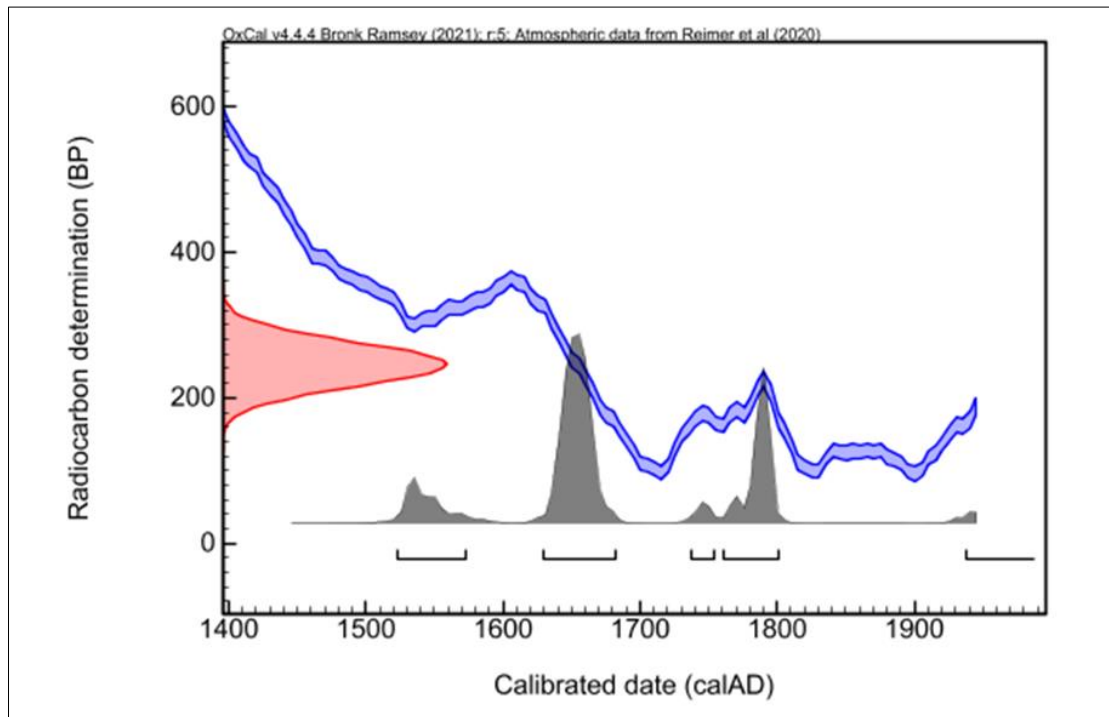


**CIRAM-4860 – Os (humain) – F6 - US 155**

Fraction	Âge conventionnel BP	pMC corrigé	$\delta^{13}\text{C}$ (‰)
Collagène, résidus alcalins	246 ± 30	96.98 ± 0.37	-19.66

Dates calibrées à 2  $\sigma$  :  
(Probabilité de 95.4 %)

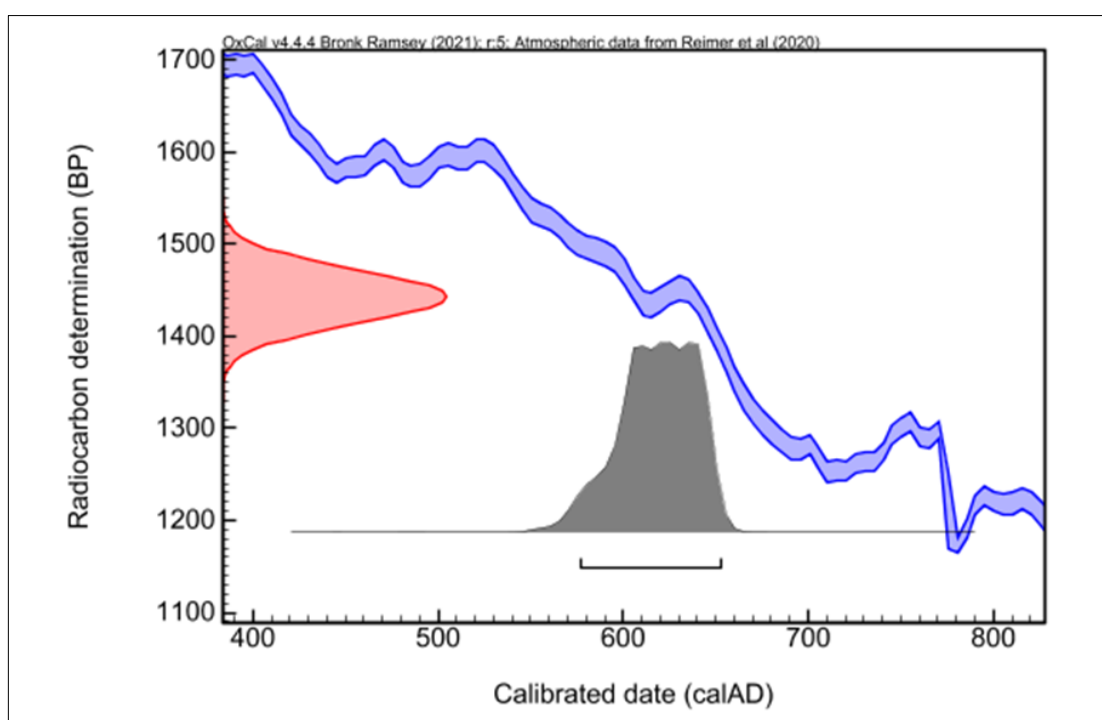
1523 AD (11.9%)	1572 AD
1630 AD (53.8%)	1682 AD
1738 AD ( 2.7%)	1754 AD
1761 AD (25.6%)	1801 AD
1938 AD ( 1.4%)	1954 AD



## CIRAM-4861 – Os (humain) – F9 - US 162

Fraction	Âge conventionnel BP	pMC corrigé	$\delta^{13}\text{C}$ (‰)
Collagène, résidus alcalins	1443 ± 29	83.56 ± 0.30	-19.53

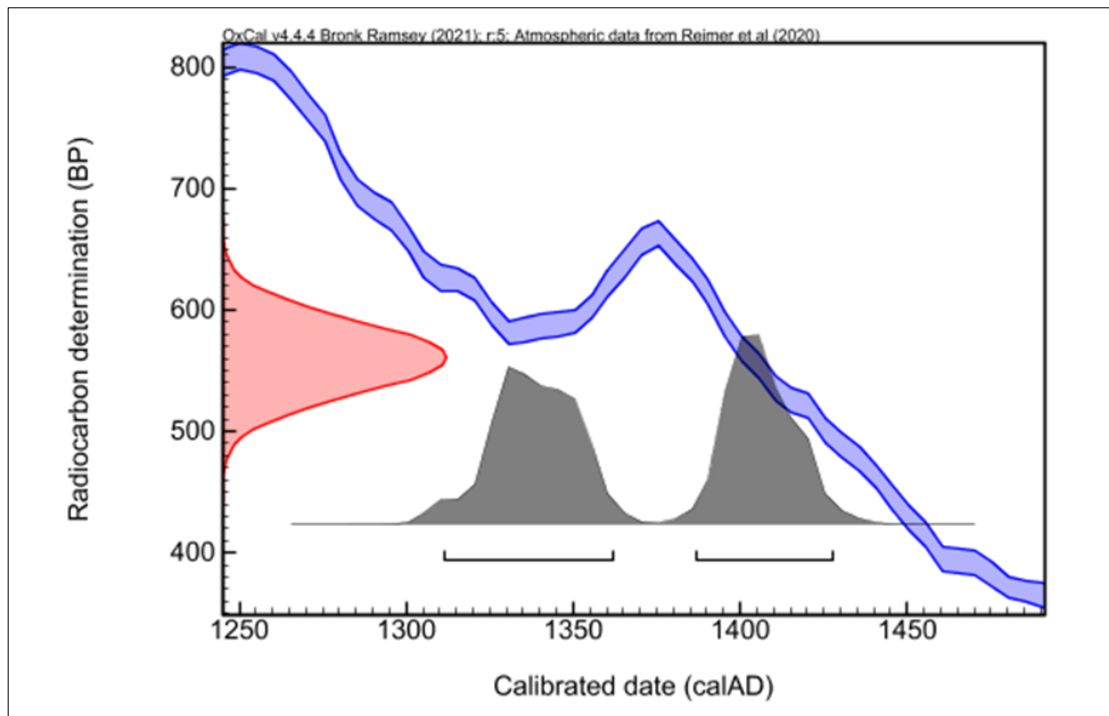
Dates calibrées à 2  $\sigma$  : 576 AD (95.4%) 652 AD



**CIRAM-4862 – Os (humain) – F10 - US 166**

Fraction	Âge conventionnel BP	pMC corrigé	$\delta^{13}\text{C}$ (‰)
Collagène, résidus alcalins	561 ± 30	93.25 ± 0.35	-19.64

Dates calibrées à 2  $\sigma$  : 1311 AD (49.6%) 1362 AD  
 (Probabilité de 95.4 %) 1386 AD (45.8%) 1427 AD

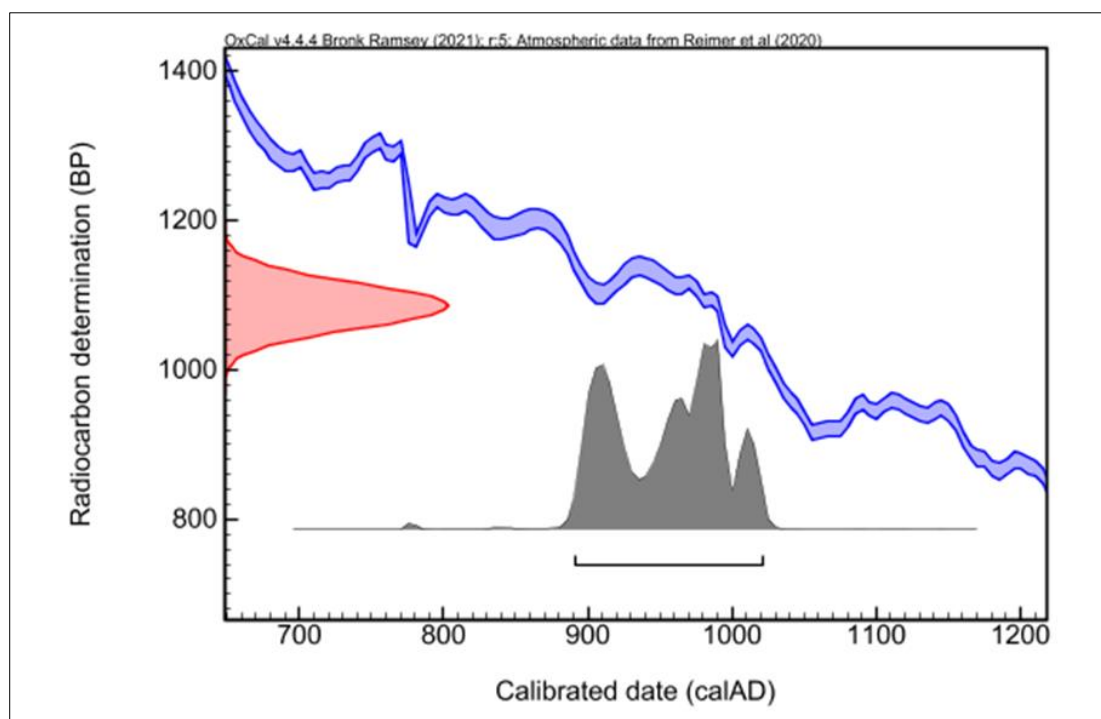


## CIRAM-4863 – Os (humain) – F10 - F32 - US 410

Fraction	Âge conventionnel BP	pMC corrigé	$\delta^{13}\text{C}$ (‰)
Collagène, résidus alcalins	1086 ± 30	87.35 ± 0.33	-19.39

Dates calibrées à 2  $\sigma$  :

892 AD (95.4%) 1020 AD

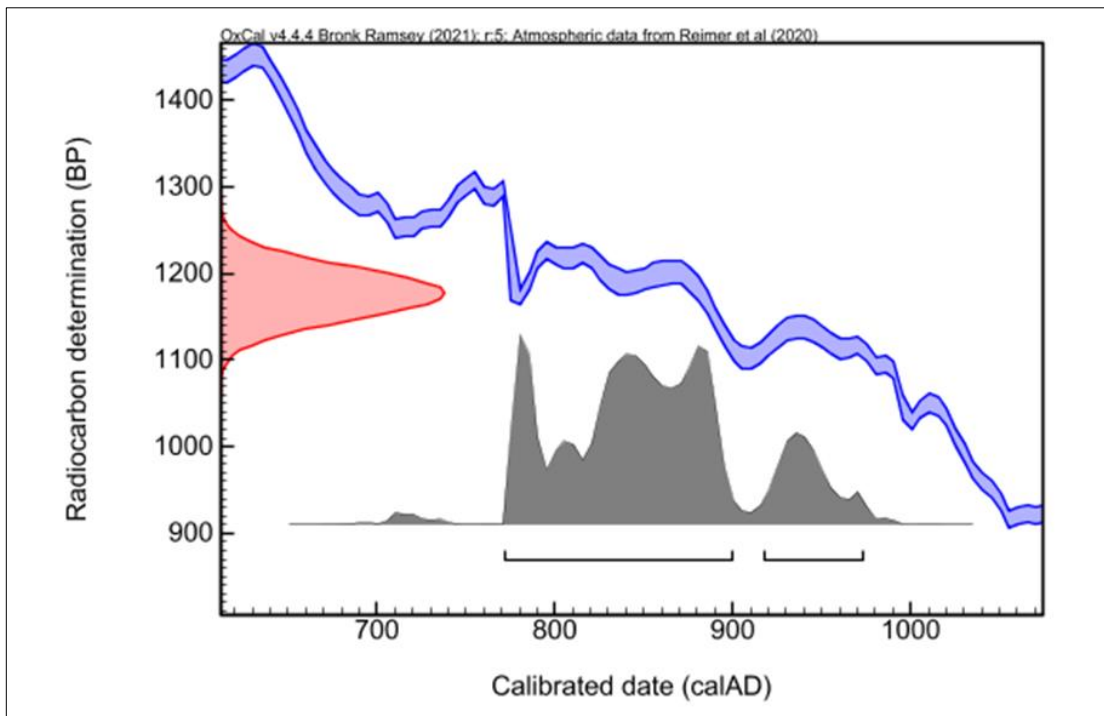




**CIRAM-4864 – Os (humain) – F34 - US 329**

Fraction	Âge conventionnel BP	pMC corrigé	$\delta^{13}\text{C}$ (‰)
Collagène, résidus alcalins	1177 ± 30	86.37 ± 0.33	-19.58

Dates calibrées à 2  $\sigma$  : 772 AD (80.2%) 900 AD  
 (Probabilité de 95.4 %) 917 AD (15.2%) 972 AD

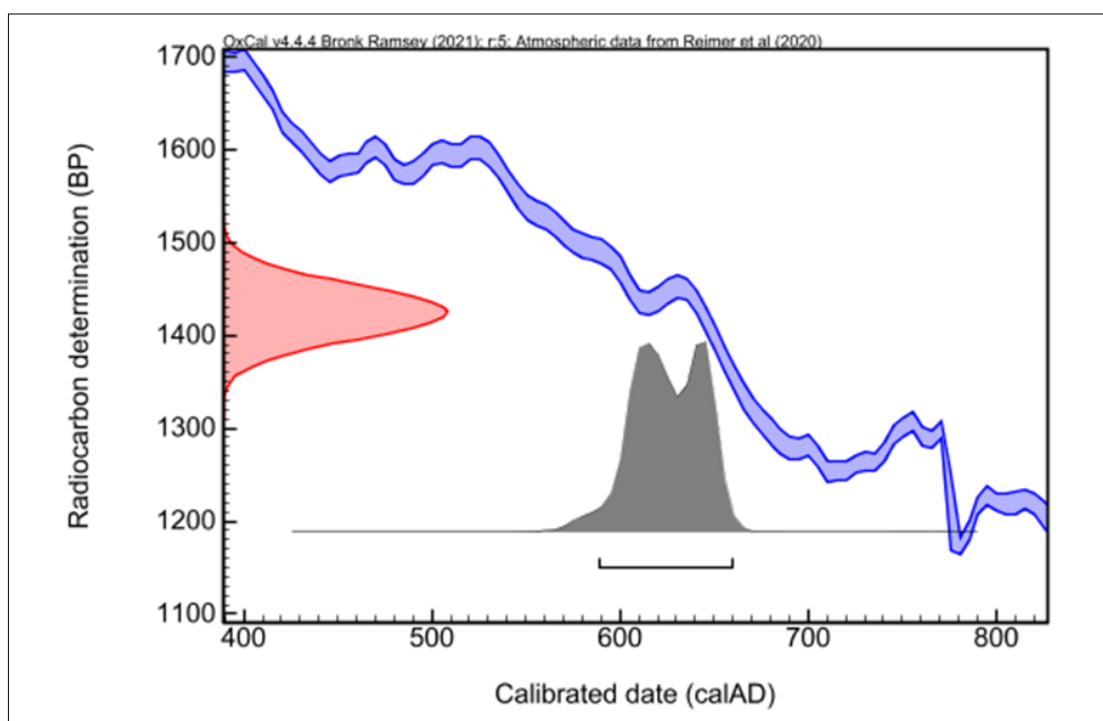


## CIRAM-4865 – Os (humain) – F47 - US 525

Fraction	Âge conventionnel BP	pMC corrigé	$\delta^{13}\text{C}$ (‰)
Collagène, résidus alcalins	1425 ± 29	83.75 ± 0.30	-19.47

Dates calibrées à 2  $\sigma$  :

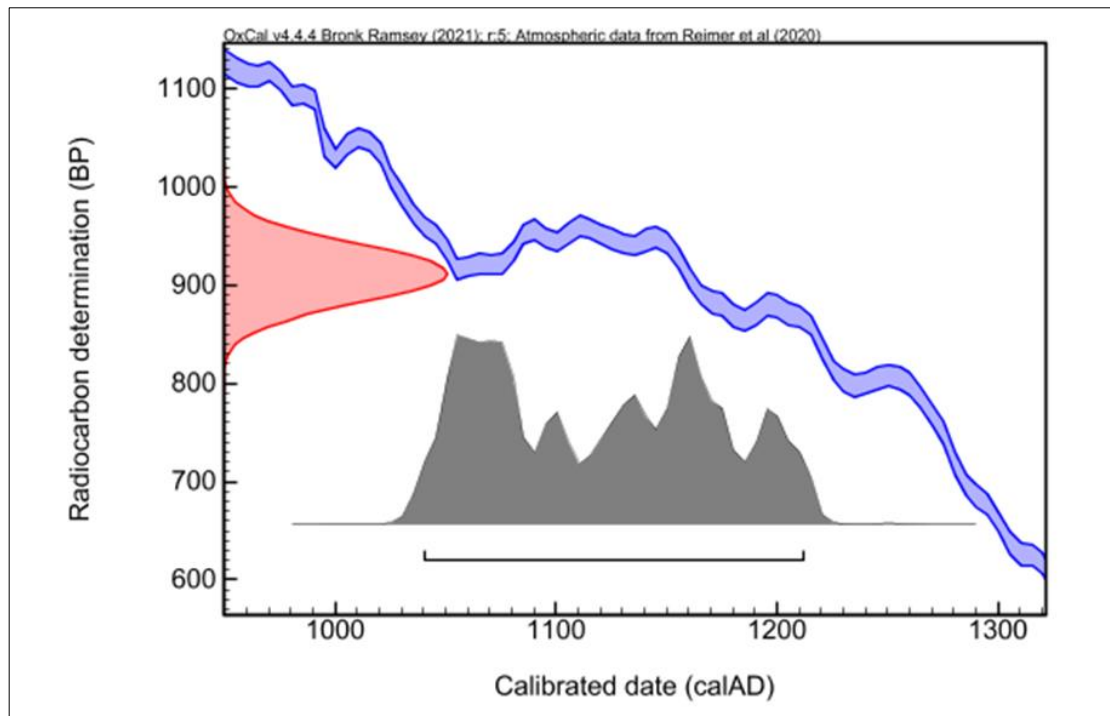
588 AD (95.4%) 659 AD



**CIRAM-4866 – Os (humain) – F55 - US 703**

Fraction	Âge conventionnel BP	pMC corrigé	$\delta^{13}\text{C}$ (‰)
Collagène, résidus alcalins	912 ± 30	89.27 ± 0.34	-20.36

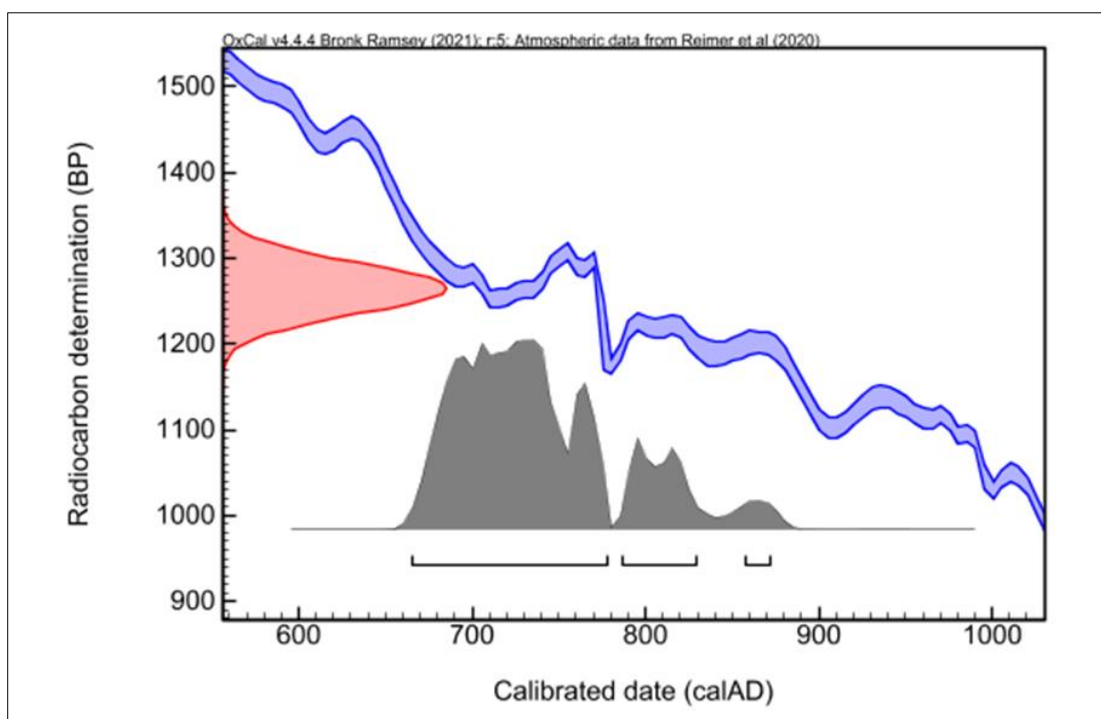
Dates calibrées à 2  $\sigma$  : 1040 AD (95.4%) 1212 AD



## CIRAM-4867 – Os (humain) – F58 - US 715

Fraction	Âge conventionnel BP	pMC corrigé	$\delta^{13}\text{C}$ (‰)
Collagène, résidus alcalins	1265 ± 30	85.43 ± 0.32	-19.51

Dates calibrées à 2  $\sigma$  : 666 AD (79.7%) 778 AD  
 (Probabilité de 95.4 %) 786 AD (13.8%) 829 AD  
 857 AD ( 1.9%) 871 AD

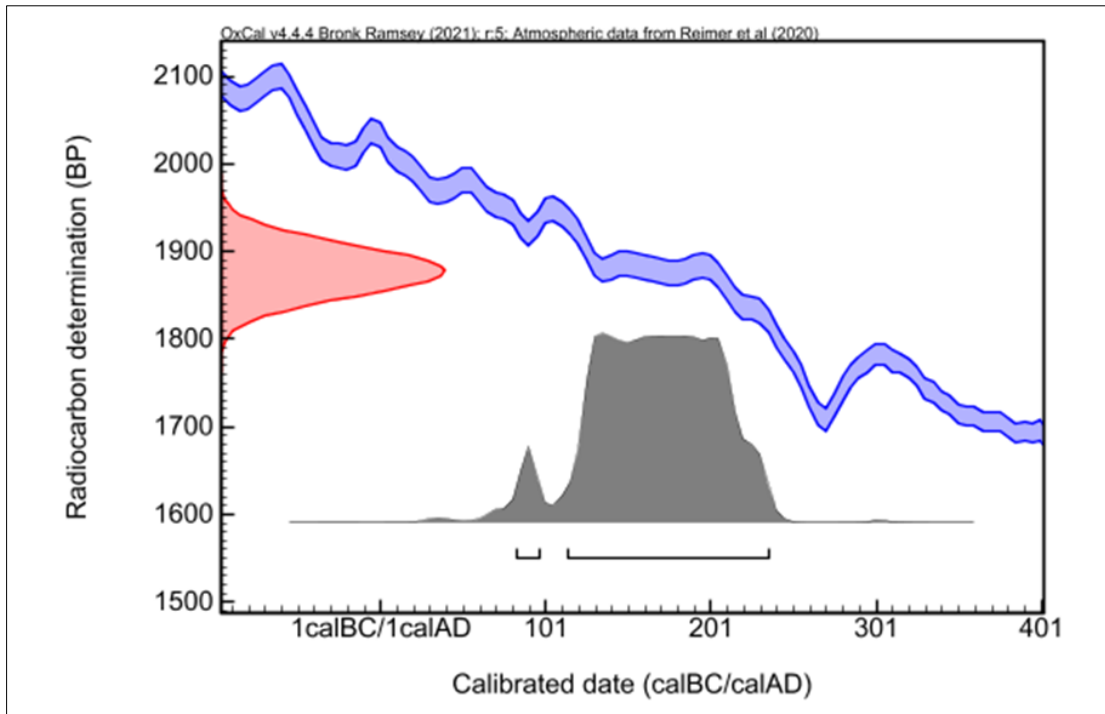




**CIRAM-4868 – Charbon – F18 - US 210**

Fraction	Âge conventionnel BP	pMC corrigé	$\delta^{13}\text{C}$ (‰)
Cellulose, résidus alcalins	1878 ± 29	79.15 ± 0.30	-24.63

Dates calibrées à 2  $\sigma$  : 82 AD ( 3.9%) 96 AD  
(Probabilité de 95.4 %) 114 AD (91.5%) 235 AD



## ANNEXE – MÉTHODOLOGIE MISE EN ŒUVRE POUR LA DATATION PAR CARBONE 14 – AMS

La datation au carbone 14 est basée sur la mesure de l'activité radiologique du carbone 14 contenu dans toute matière organique. Elle permet de déterminer l'intervalle de temps écoulé depuis la mort de l'organisme à dater (l'abattage de l'arbre par exemple).

**Préparation des échantillons**

Les échantillons contenant du collagène sont traités à l'acide chlorhydrique (HCl, 1 M) à froid pendant 24 h, afin d'éliminer toutes contaminations de surface et de détériorer partiellement la partie minérale de l'os rendant ainsi l'extraction du collagène plus efficace. Ceux contenant de la cellulose sont traités à l'acide chlorhydrique (HCl, 1M) à 80 °C pendant 1 heure, afin d'éliminer toute contamination de surface. Ils sont ensuite traités à l'hydroxyde de sodium (0,1 M) à température ambiante pendant 10 minutes, de manière à éliminer les acides humiques et fulviques résiduels. Les échantillons sont une nouvelle fois traités à l'acide chlorhydrique, pour éviter l'absorption du CO<sub>2</sub> atmosphérique due au traitement basique précédent. Les échantillons contenant du collagène sont par la suite gélatinisés.

Chaque échantillon subit ensuite une combustion à 920 °C et est transformé en gaz. Durant cette étape, une première vérification du rapport C/N est effectuée à l'aide d'un analyseur élémentaire (Elementar Vario ISOTOPE Select). Le dioxyde de carbone (CO<sub>2</sub>) résiduel est séparé des autres résidus de combustion à l'aide d'un piège à zéolite. Ce dioxyde de carbone est transformé en graphite à l'aide d'un système automatisé (AGE 3, Ion Plus) par catalyse, suivant la méthode décrite par Vogel *et al.* (1984, *Nuclear Instruments and Methods in Physics Research Section B: Beam Interactions with Materials and Atoms*, 5 (2), 289-293).

**Mesure des teneurs en Carbone 14 résiduel et détermination de l'âge**

Les différents isotopes de carbone ont été séparés par spectrométrie de masse, avec un accélérateur à 0,5 MeV. Puis, la concentration en <sup>14</sup>C a été déterminée en comparant simultanément les mesures de <sup>14</sup>C, <sup>13</sup>C et <sup>12</sup>C avec celles contenues dans des produits de référence (acide oxalique, CO<sub>2</sub> standard, charbon). Le ratio <sup>13</sup>C/<sup>12</sup>C (exprimé δ<sup>13</sup>C) a été mesuré séparément sur spectromètre de masse dédié à la mesure des rapports isotopiques stables, avec une erreur inférieure à 0,1 ‰ (IRMS, Elementar Isoprime precisION).

L'âge <sup>14</sup>C conventionnel a été calculé selon la méthode décrite par Stuiver et Polach (*Radiocarbon*, 19 (3), 1977, 355-363). Il prend en compte la correction du fractionnement isotopique (δ<sup>13</sup>C), basée sur la comparaison des rapports de concentration <sup>13</sup>C/<sup>12</sup>C et <sup>14</sup>C/<sup>12</sup>C. Ce facteur permet de contrôler les effets d'éventuelles pollutions et d'évaluer la fiabilité de la mesure : il s'agit d'un bon indicateur de la « qualité » de l'échantillon. L'incertitude de mesure associée au résultat (σ) regroupe les incertitudes statistiques de comptage du <sup>14</sup>C résiduel, la variabilité des mesures et les effets de la soustraction du « blanc ».

Enfin, les intervalles de dates calendaires sont calculés en utilisant la calibration suivante :

OxCal v4.4 (Bronk Ramsey, 2009, *Radiocarbon*, 51(1), 337-360; Bronk Ramsey and Lee, 2013, *Radiocarbon*, 55(2-3), 720-730; Bronk Ramsey, 2017, *Radiocarbon*, 59(2), 1809-1833).

IntCal 20, *Calibration pour l'hémisphère nord* (Reimer *et al.*, 2020, *Radiocarbon*, 62(4), 725-757 ; Heaton *et al.*, 2020, *Radiocarbon*, 62(4), 821-863).

**Procédure de calibration**

La mesure effectuée est exprimée de deux différentes manières : *part of Modern Carbon* (ou pMC) et âge conventionnel. L'âge conventionnel est exprimé en années avant 1950 (BP signifiant *before present* ou avant 1950), qui est l'année de référence. L'âge est exprimé à un écart-type. Les intervalles de datation reflètent une distribution à deux sigmas, c'est à dire 95,4 % de l'ensemble des solutions. L'événement daté peut se retrouver dans n'importe quel intervalle, sans tenir compte de la distribution de probabilité, donnée à titre indicatif.

La courbe rouge est une transcription des résultats de mesure des isotopes du carbone (l'âge conventionnel). Cette valeur a besoin d'être corrigée avant de fournir la moindre information chronologique, en raison de l'hétérogénéité de la concentration en <sup>14</sup>C dans l'atmosphère à travers le temps. C'est pourquoi la mesure (en rouge), exprimée sous la forme d'une gaussienne, est interpolée avec la courbe de calibration bleue, dans le but de corriger l'âge conventionnel. On obtient alors une distribution *a posteriori* des résultats (en gris), divisée en un ou plusieurs intervalles. Chacun d'entre eux représente une partie de la distribution à deux sigmas.

En l'absence d'informations historiques, textuelles ou autre, il n'est pas possible de privilégier un intervalle. En dépit des pourcentages de probabilité, aucun intervalle ne peut être écarté.



**NOTE**

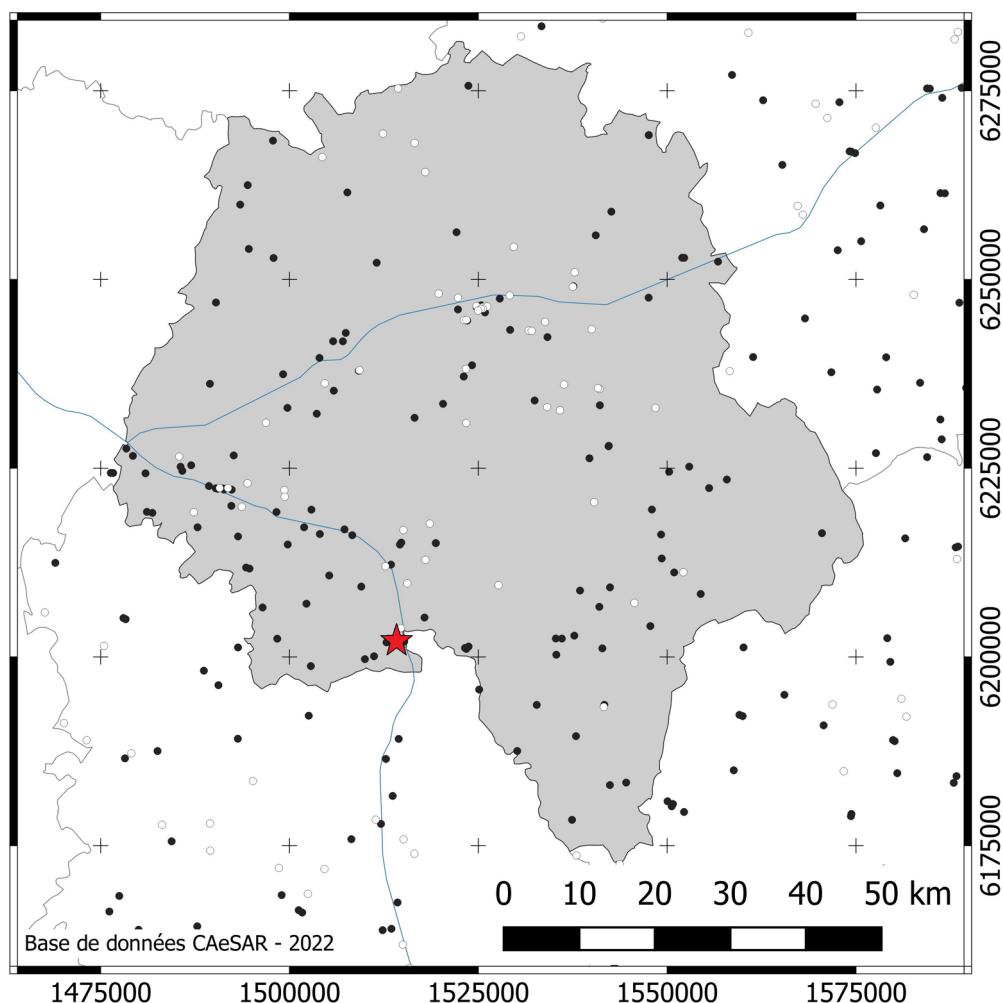
Les résultats présentés ne s'appliquent qu'aux matériaux analysés. La reproduction de ce rapport d'essai n'est autorisée que sous sa forme intégrale. Le rapport ne doit pas être reproduit partiellement sans l'approbation du laboratoire d'essai. Tous les éléments de traçabilité, ainsi que les incertitudes de mesure, sont disponibles sur demande. Pour les résultats issus d'une sous-traitance, les rapports émis par des laboratoires accrédités sont disponibles sur demande.

Dr Olivier Bobin  
Directeur scientifique



## Étude de fragments de cuves de sarcophage en place ou remployés de Pussigny (Indre-et-Loire)

DANIEL MORLEGHEM, DOCTEUR EN ARCHÉOLOGIE, ARCHÉOLOGUE INDÉPENDANT  
/ INUM-ARCH



Carte : Répartition des sites funéraires alto-médiévaux ayant livré (pts noirs) ou non (pts blancs) des sarcophages de pierre (DAO : D. Morleghem, 2022)

### 1. Données générales

Le nombre de sarcophages mis au jour depuis le 19<sup>e</sup> s. dans le bourg de Pussigny atteste l'existence d'une vaste nécropole durant le haut Moyen Âge. Comme souvent, les informations sont générales voire vagues et ne permettent guère d'évaluer véritablement le nombre de sarcophages (plusieurs centaines au moins...) ni d'en connaître le contexte exact ; seule l'extension de la nécropole peut être envisagée en fonction des points de découvertes de sarcophages. Cela étant, par sa situation géographique et le nombre de sarcophages « mentionnés », la nécropole alto-médiévale de Pussigny peut être comparée à d'autres ensembles funéraires localisés aux confins de territoires et/ou dont



le recrutement dépasse la seule population des bourgs où elles se trouvent : on pensera notamment au site proche de Braye-sous-Faye près de Richelieu, dont l’approvisionnement en sarcophages est assez similaire à celui de Pussigny (Morleghem *et al.* 2022) ou, à une tout autre échelle, à celle de Civaux dans la Vienne (Morleghem et Rougé 2017).

Outre les éléments mis au jour à l’occasion de cette opération, seuls deux fragments de couvercles ornés d’un motif à triple traverse (motif ornemental caractéristique du Poitou) et deux cuves (dont une d’enfant) – tous hors contexte – sont documentés archéologiquement (Tab. 1). De nombreux emplois sont encore visibles dans les maçonneries du bourg, qui ont été documentés par l’équipe archéologique du SADIL, mais dont l’étude précise (détermination, mesure, pétrographie, etc.) reste à faire. Le corpus est encore trop restreint et lacunaire pour permettre une analyse assurée de l’approvisionnement en sarcophages de la nécropole du bourg de Pussigny, mais on voit déjà se dégager les caractères suivants, que l’on observe d’ailleurs sur d’autres sites de la basse vallée de la Vienne (Braye-sous-Faye, Chinon, Crouzilles notamment) :

- des cuves dépourvues d’aménagement interne (encoche ou logette céphalique) et de facture assez sommaire ; l’absence de cuve à aménagement céphalique est sans doute un biais de la recherche, les deux types étant produites en parallèle à partir du milieu du 6e s. au moins et se retrouvant bien souvent sur un même site ;
- des couvercles de faible épaisseur, plats (le plus souvent) ou légèrement bombés, portant ou non des décors à traverses caractéristiques du Poitou ;
- deux sources d’approvisionnement concomitantes, depuis les carrières de Panzoult (22 km en aval) et des vallées de la Manse et de Courtineau (16 km à vol d’oiseau, la Manse se jetant dans la Vienne au niveau de Crouzilles).

N° de Fait ou US	blocs conservés	L	l. tête	l. pied	hauteur	paroi	fond	outils
F9	cuve				27 (au milieu)	5-7		pic de carrier
F.34	cuve	124+	62		28 (au milieu)	5-7		
F.47	cuve	186	53	32	27 (tête, int.)	6-7,5	7	pic de carrier
37_S0176	cuve	186	68	47	42 (tête) / 44 (pied)	8-10	10-16	pic de carrier
37_S0177	couvercle plat avec décor à traverses			40	12			pic de carrier
37_S0178	couvercle bombé avec décor à traverses		75		14			pic de carrier
37_S0179	cuve	135	65	35	28	8-10	8-16	pic de carrier

**Tab. 1** : données comparatives sur quelques cuves et couvercles mis au jour en 2022 (trois première lignes) ou conservés dans le bourg (4 dernières lignes) (dimensions en cm)

D’un point de vue typologique et technique, les sarcophages de Pussigny semblent bien correspondre à la production majoritaire dans l’ouest de la Touraine de cuves trapézoïdales assez simples et de couvercles ornés ou non suivant un motif typiquement poitevin. Avec Chinon et Braye-sous-Faye, Pussigny a certainement constitué un des débouchés principaux des carrières de Panzoult, Saint-Epain et Sainte-Maure-de-Touraine.

L’absence – biais des découvertes ? – de sarcophages tardo-antiques, caractérisés par une forme

rectangulaire et un aspect plus massif notamment, est assez surprenante, alors même qu'une occupation antique est attestée dans le bourg et que de nombreux blocs de grandes dimensions, souvent employés pour servir de cuve ou de couvercle monolithe ou bipartite, ont été identifiés dans le bourg et dans les sondages du présent diagnostic.

D'un point de vue chronologique, la typologie des sarcophages telle qu'on l'entrevoit aujourd'hui renvoie à une large fourchette chronologique allant de la fin du 5<sup>e</sup> au milieu du 8<sup>e</sup> s. au moins, c'est-à-dire toute la période de production et d'utilisation des sarcophages trapézoïdaux. Ce qui n'est pas incompatible avec les datations radiocarbone réalisées par l'équipe du SADIL qui placent les premières inhumations au plus tôt à la fin du 6<sup>e</sup> s.

## 2. Description des sarcophages

### 2.1. Sondage 1

F.7 (**photo 1**) : fragment de paroi de cuve en tuffeau jaune, de 6 cm d'épaisseur et visible sur 44 cm de long, sans doute remployé comme bloc d'un coffrage.

F.9 (**photo 2**) : cette cuve est dans un état de conservation assez médiocre (près du tiers supérieur manquant, parois très dégradée). Elle est visible sur 1,05 m de long et mesure 40 cm au niveau des genoux du défunt et 50 cm au niveau de son torse. La profondeur de la cuve est de 27 cm au niveau du bassin. La cuve a été évidée à l'aide d'un pic grossier, en deux passes réalisées dans des sens opposés d'après les traces conservées sur la paroi gauche ; le fond a été régularisé dans un second temps, toujours avec un pic.

F.11 (**photo 3**) : fragment de paroi de cuve remployé comme bloc de coffrage.

F.30 (**photo 5**) : fragment d'angle de cuve (panneau de tête ?) remployé dans un coffrage. Le bloc mesure 47 cm de long sur 17 cm de large ; l'épaisseur des parois est de 5 à 6 cm.

F.35 (**photo 4**) : s'il s'agit bien d'un remploi de sarcophage, le bloc formant la paroi droite du coffrage pourrait correspondre à un fond de cuve posé sur chant ou à un couvercle également posé sur chant, ce que la documentation disponible ne permet pas de trancher. En dessous de ce bloc, un angle de pied de cuve (F67) est présent.

F.36 (**photo 5**) : fragment d'angle de paroi et fond de cuve remployé dans la deuxième assise du coffrage.



Photo 1 : F7



Photo 2 : F9





Photo 3 : F11

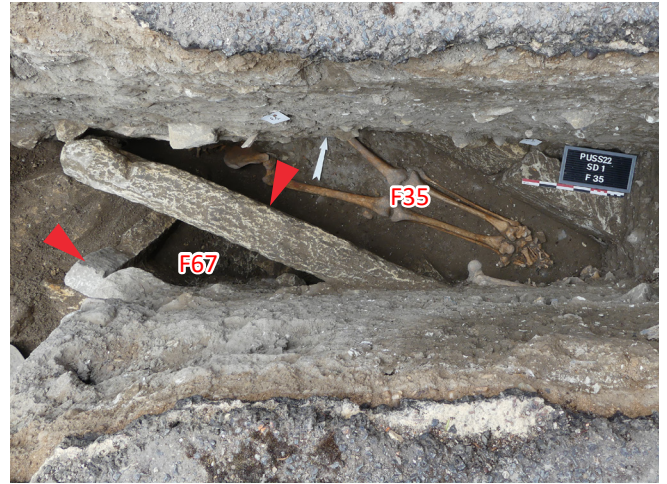


Photo 4 : F35 et F67



Photo 5 : F30 et F36

## 2.2. Sondage 2

Ce sondage a livré plusieurs éléments en tuffeau jaune correspondant à des fragments de sarcophage, tous en positions redéposés, posés à plat dans les niveaux de construction de l'église du 18<sup>e</sup> s. Sur la [photo 6](#), on peut ainsi observer :

- au premier plan, la tête d'un couvercle dont la face supérieure a semble-t-il été dressée à la polka ;
- en dessous, une paroi de cuve visible sur moins de 20 cm de longueur ;
- sous la fondation du mur de l'église, un bloc présentant un surcreusement rectangulaire peu profond pourrait correspondre à un fragment de couvercle orné d'un motif à triple traverse.





Photo 6 : Sondage 2

### 2.3. Sondage 3

F.34 : cuve trapézoïdale très mal conservée, de facture sommaire, présentant au moins un angle droit du côté gauche de la tête (photo 7). L'évidement a été réalisé à l'aide d'un pic de carrier. Les angles intérieurs de la tête du bloc ne sont pas nets comme c'est habituellement le cas lorsque les coups de pic sont donnés franchement et de manière maîtrisée jusqu'au niveau de la paroi suivante (paroi de tête pour une paroi latérale, et inversement). Ici au contraire, on a l'impression que le tailleur a dans un premier temps conservé un gras de taille qu'il a éliminé par la suite en frappant frontalement l'angle (suivant la bissectrice donc).



Photo 7 : Sarcophage F34



## 2.4. Sondage 5

F.47 : cuve trapézoïdale-rectangle du côté gauche, incomplète, de facture sommaire, taillée à l'extérieur comme à l'intérieur à l'aide d'un pic grossier de carrier (photo 8). Les traces extérieures (très peu visibles) pourraient correspondre au creusement des tranchées d'extraction. L'évidement de la cuve semble avoir été réalisée (cf. paroi droite) du pied vers la tête. Le fond a été régularisé au fur et à mesure de l'évidement, avec le même outil.



Photo 8 : Sarcophage F47

### 3. Détermination macroscopique des roches (Tab. 2)

Six échantillons de roche prélevés par l'équipe de fouille ont fait l'objet d'une observation macroscopique afin de déterminer la nature des matériaux et leur provenance probable. Il s'agit de calcaires sablo-coquilliers de couleur crème ou jaune (tuffeaux jaunes) du Turonien Supérieur. Des carrières de sarcophages sont connues dans cette formation géologique à Panzoult (calcaires biodétritiques caractérisés par leur variabilité ; une dizaine de faciès très différents en termes de composition et de granulométrie notamment ; Morleghem 2016 : 259-76, 957-1038) et dans les vallées de la Manse et de Courtineau (Saint-Épain et Sainte-Maure-de-Touraine ; calcaires spathiques caractérisés entre autres par leur finesse et un litage régulier ; Morleghem 2016 : 276-90, 863-956). Ces centres de production ont largement approvisionné les nécropoles de l'ouest de la Touraine durant toute la période mérovingienne.

Provenance de l'échantillon	Description succincte	Provenance probable
F.9 – US 163	calcaire coquillier de couleur jaune	Panzoult
F.34 – US 330	calcaire sablo-coquillier blanc/crème silicifié avec passes coquillières bien prononcées, paillettes de quartz	Panzoult (carrière Barbauderie 1 ?)
F.47 – US 512	calcaire sablo-coquillier de couleur jaune à la granulométrie moyenne	Panzoult
US 202	calcaire sableux, légèrement coquillier, friable bien que dur, avec nombreuses paillettes de quartz	Vallée de la Manse ou de Courtineau
US 303	calcaire sablo-coquillier alternant lit de sables et de bioclastes	Panzoult ou vallée de la Manse ?
US 706	calcaire sablo-coquillier fin de couleur jaune	Panzoult
37_S0176	calcaire gréseux blanc fortement silicifié	Panzoult
37_S0177	Calcaire sableux fin légèrement coquillier, couleur beige, paillettes de quartz	Panzoult
37_S0178	calcaire sablo-coquillier jaune clair silicifié avec passes coquillières bien prononcées	Panzoult ou Vallée de la Manse ? (carrière Les Roches 1)
37_S0179	calcaire sablo-coquillier induré à dominante crème, hétérogène, avec glauconie	Panzoult

**Tab. 2** : description macroscopique et provenance probable des échantillons mis au jour en 2022 (6 première lignes) ou conservés dans le bourg (4 dernières lignes)

#### Bibliographie :

- Morleghem, D., Gaultier, M., Loeuillet, M. et Rigault, C. - « Braye-sous-Faye (Indre-et-Loire) : un petit Civaux à la frontière du Poitou et de la Touraine ? », *Bulletin de l'Association des Archéologues du Poitou-Charentes* 49, 2021/2022, p. 35-44 ; <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-03676235>.
- Morleghem, D. et Rougé, G. - « Les sarcophages de la nécropole de Civaux (Vienne) : typologie et stratégie d'approvisionnement », in Leroy, I. et Verslype, L., *Communauté des vivants, compagnie des morts. Actes des 35e Journées internationales d'archéologie mérovingienne 9-11 octobre 2014*, Douai, Mémoires de l'Association française d'Archéologie mérovingienne 33, Saint-Germain-en-Laye, 2017, p. 299-310 ; <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-01701911>.
- Morleghem D. – *Production et diffusion des sarcophages de pierre de l'Antiquité tardive et du haut Moyen Âge dans le Sud du Bassin parisien*, Thèse de doctorat sous la direction de J. Seigne, Université de Tours, 2016, 4 vol.

# INVENTAIRES

US	Sond.	Fait	US post	US ant	type US	type action	description physique	interprétation	auteur	date de création	Parcelle _ cadastre
101	1			102	Sol	Construction	Couche d'enrobé d'environ 3 cm d'épaisseur couplée à une couche de préparation de sable orangé grossier.	Revêtement de la voirie contemporaine et sa préparation	Piogier Alexandre	28/06/2022	Domaine public
102	1		101	109; 130; 170; 181; 137; 174; 132; 154; 148; 107; 182; 142; 145; 158	Décapage	Passé mécanique	Limon sableux brun hétérogène contenant des inclusions centimétriques calcaires, ainsi que des pierres, fragments et blocs calcaires (blancs et millaire), des fragments de TCA, d'ardoise et des ossements humains erratiques.	Remblai de terre de cimetière, brassé en partie supérieure du sondage1.	Piogier Alexandre	28/06/2022	Domaine public
103	1	30	104	105	Structure funéraire	Construction	Blocs taillés en calcaire blanc non jointoyés et fragments de sarcophage en calcaire jaune posés à l'horizontale.	Couverture de coffrage de la sépulture F30	Piogier Alexandre	28/06/2022	Domaine public
104	1	30	108	103	Remblai	Abandon	Limon sableux brun très meuble et homogène.	Comblement de la sépulture F30, avec potentielles infiltrations à l'intérieur du coffrage. Est peut-être aussi lié en partie à une phase d'ouverture postérieure de ce coffrage (revisite?).	Piogier Alexandre	28/06/2022	Domaine public
105	1	30	103	106	Structure funéraire	Construction	Blocs taillés en calcaire blanc non jointoyés et fragments de sarcophage en calcaire jaune posés de chant.	Coffrage de la sépulture F30	Piogier Alexandre	28/06/2022	Domaine public
106	1	30	105	113	Creusement	Occupation	Creusement d'orientation O-SO/E-NE, peu observable lors de la fouille.	Creusement de la fosse de la sépulture F30.	Piogier Alexandre	28/06/2022	Domaine public
107	1	5	156	151	Remblai	Abandon	Limon sableux marron clair meuble et homogène.	Comblement de la sépulture F5.	Piogier Alexandre	28/06/2022	Domaine public
108	1	5	151	114	Creusement	Occupation	Creusement peu observable lors de la fouille.	Creusement de la fosse de la sépulture F5.	Piogier Alexandre	28/06/2022	Domaine public
109	1	7	102	157	Remblai	Abandon	Limon sableux marron clair meuble et hétérogène, contenant des boulettes de limon argileux orangé..	Comblement de la sépulture F7.	Piogier Alexandre	28/06/2022	Domaine public
110	1	7	157	111	Creusement	Occupation	Creusement peu observable lors de la fouille.	Creusement de la fosse de la sépulture F7.	Piogier Alexandre	28/06/2022	Domaine public
111	1	36	127	112	Structure funéraire	Construction	Blocs taillés en calcaire blanc non jointoyés et fragments de sarcophage en calcaire jaune posés à l'horizontale.	Couverture de coffrage de la sépulture F36	Piogier Alexandre	28/06/2022	Domaine public
112	1	36	111	128	Structure funéraire	Construction	Blocs taillés en calcaire blanc non jointoyés et fragments de sarcophage en calcaire jaune posés de chant.	Coffrage de la sépulture F36	Piogier Alexandre	28/06/2022	Domaine public
113	1	37	106	178	Remblai	Abandon	Limon argileux brun, très meuble et homogène.	Comblement de la sépulture F37.	Piogier Alexandre	28/06/2022	Domaine public



US	Sond.	Fait	US post	US ant	type US	type action	description physique	interprétation	auteur	date de création	Parcelle_ cadastre
114	1		106; 108; 110; 128; 179	115	Remblai	Abandon	Limon sableux brun, meuble et très hétérogène, contenant de nombreux blocs et graviers calcaires blancs et de millarge et de nombreux fragments d'ossements humains.	Remblai de terre de cimetière dans lequel sont venus s'insérer nombre de sépultures. La limite avec l'US 115 (faisant partie de la fosse F38) étant peu décelable vu la quasi similarité de composition, il n'est pas impossible que l'US 114 fasse partie du comblement supérieur de F38. Probablement équivalente aux US114 et 181.	Piogier Alexandre	28/06/2022	Domaine public
115	1	38	114	116	Remblai	Abandon	Limon sableux brun, meuble et très hétérogène, contenant de nombreux blocs et graviers calcaires blancs et de millarge et de nombreux fragments d'ossements humains.	Remblai supérieur de F38.	Piogier Alexandre	28/06/2022	Domaine public
116	1	38	115	117	Remblai	Abandon	Limon sableux beige clair à blanc, extrêmement meuble et homogène.	Remblai intermédiaire de F38.	Piogier Alexandre	28/06/2022	Domaine public
117	1	38	116	118	Remblai	Abandon	Limon argileux marron clair à orangé, meuble et homogène.	Remblai primaire de F38.	Piogier Alexandre	28/06/2022	Domaine public
118	1	38	117	119	Creusement	Occupation	Large creusement de forme subcirculaire au fond relativement plat.	Creusement de la fosse indéterminée F38.	Piogier Alexandre	28/06/2022	Domaine public
119	1		118	TN	Couche d'occupation	Occupation	Limon argileux orangé, anthropisé, contenant des inclusions de CDB, des boulettes de mortier et de la céramique (en particulier sigillée). Compact et homogène.	Couche anthropisée.	Piogier Alexandre	28/06/2022	Domaine public
120	1	29	128	121	Maçonnerie	Construction	Blocs de calcaire et fragments de TCA pris dans un mortier jaune.	Second état de maçonnerie du mur F29.	Piogier Alexandre	28/06/2022	Domaine public
121	1	29	120	122	Maçonnerie	Construction	Blocs de calcaire pris dans un mortier grossier blanc..	Premier état de maçonnerie du mur F29.	Piogier Alexandre	28/06/2022	Domaine public
122	1	29	121	123	Remblai	Construction	Limon brun-noir mêlé à des cailloux et blocs calcaires non organisés, des fragments de TCA et des boulettes de mortier blancs.	Remblai lié à la construction de F29 pris entre le creusement et le premier état de maçonnerie.	Piogier Alexandre	28/06/2022	Domaine public
123	1	29	122	119	Creusement	Construction	Creusement linéaire d'orientation N/S, au profil peu visible, de F29.		Piogier Alexandre	28/06/2022	Domaine public
124	1	44	187	125	Remblai	Abandon	Limon sableux brun contenant de fines inclusions calcaires et quelques fragments de TCA.	Comblement de F44.	Lebrun Christophe	7/25/2022	Domaine public
125	1	44	124	180	Squelette	abandon	Crâne et mandibule, en réduction	Réduction de la BCF située dans F44. Ossements appartenant vraisemblablement à la sépulture F42, dont la BCF est manquante.	Piogier Alexandre	28/06/2022	Domaine public

US	Sond.	Fait	US post	US ant	type US	type action	description physique	interprétation	auteur	date de création	Parcelle _ cadastre
126	1	42	169	141	Remblai	Abandon	Limon sableux brun foncé, contenant des inclusions siliceuses, de TCA, de CDB et des boulettes de mortier blanc centimétriques, ainsi que des inclusions de limon sableux orangé.	Comblement de la sépulture F42.	Pioger Alexandre	28/06/2022	Domaine public
127	1	36	110	111	Remblai	Abandon	Limon sableux brun meuble et homogène, contenant des inclusions calcaires centimétriques.	Comblement de la sépulture F36.	Pioger Alexandre	28/06/2022	Domaine public
128	1	36	112	174; 114	Creusement	Occupation	Creusement d'orientation O-SO/E-NE, peu observable lors de la fouille.	Creusement de la fosse de la sépulture F36.	Lebrun Christophe	7/25/2022	Domaine public
129	1	37	178	114	Creusement	Occupation	Creusement d'orientation O-SO/E-NE, peu observable lors de la fouille.	Creusement de la fosse de la sépulture F37.	Lebrun Christophe	7/25/2022	Domaine public
130	1	66	156; 160	131	Remblai	Abandon	Limon sableux brun contenant des fragments calcaires. Homogène et meuble.	Comblement de la fosse de l'éventuelle sépulture F66.	Lebrun Christophe	7/25/2022	Domaine public
131	1	66	130	161	Creusement	Occupation	Assez large creusement d'orientation O-SO/E-NE au contours diffus.	Creusement de la fosse de l'éventuelle sépulture F66.	Lebrun Christophe	7/25/2022	Domaine public
132	1	65	102	133	Remblai	Abandon	Limon sableux brun contenant des fragments calcaires. Homogène et meuble.	Comblement de la fosse de l'éventuelle sépulture F66.	Lebrun Christophe	7/25/2022	Domaine public
133	1	65	132	165	Creusement	Occupation	Creusement d'orientation O-SO/E-NE au contours diffus.	Creusement de la fosse de l'éventuelle sépulture F65.	Lebrun Christophe	7/25/2022	Domaine public
134	1	67	177	135	Remblai	Abandon	Limon sableux brun très meuble et homogène.	Comblement de la sépulture F67.	Lebrun Christophe	7/25/2022	Domaine public
135	1	67	134	136	Structure funéraire	Construction	Sarcophage en millarge monolithique.	Sarcophage de la sépulture F67, très largement recoupé par l'installation de F35.	Lebrun Christophe	7/25/2022	Domaine public
136	1	67	135	119	Creusement	Occupation	Creusement d'orientation N/S, peu observable lors de la fouille.	Creusement de la fosse de la sépulture F67.	Lebrun Christophe	7/25/2022	Domaine public
137	1	1	102	138	Remblai	Abandon	Limon sableux brun très meuble et homogène.	Comblement de la sépulture F1.	Lebrun Christophe	7/25/2022	Domaine public
138	1	1	137	139	Squelette	Occupation	Squelette d'immature en décubitus dorsal, d'orientation O/E (tête à l'ouest) prise dans la berme nord du sondage 1.	Squelette de la sépulture F1.	Lebrun Christophe	7/25/2022	Domaine public
139	1	1	138	152	Creusement	Occupation	Creusement d'orientation O/E, peu observable lors de la fouille.	Creusement de la fosse de la sépulture F1.	Lebrun Christophe	7/25/2022	Domaine public
140	1	8	158	159	Structure funéraire	Construction	Blocs taillés en calcaire blanc non jointoyés posés à l'horizontale.	Couverture de coffrage de la sépulture F8	Lebrun Christophe	7/25/2022	Domaine public
141	1	42	126	188	Squelette	Occupation	Squelette en décubitus dorsal (d'orientation S/N) tête au nord. La BCF est manquante.	Squelette de la sépulture F5.	Lebrun Christophe	7/25/2022	Domaine public
142	1	2	102	143	Remblai	Abandon	Limon sableux brun très meuble et homogène contenant des inclusions calcaires centimétriques.	Comblement de la sépulture F2.	Lebrun Christophe	7/25/2022	Domaine public

US	Sond.	Fait	US post	US ant	type US	type action	description physique	interprétation	auteur	date de création	Parcelle_ cadastre
143	1	2	142	144	Squelette	Occupation	Squelette d'adulte en décubitus dorsal, d'orientation O/E (tête à l'ouest), dont il ne reste que les 2 membres inférieurs.	Squelette de la sépulture F2.	Lebrun Christophe	7/25/2022	Domaine public
144	1	2	143	145	Creusement	Occupation	Creusement d'orientation O/E, peu observable lors de la fouille.	Creusement de la fosse de la sépulture F2.	Lebrun Christophe	7/25/2022	Domaine public
145	1	3	144	146	Remblai	Abandon	Limon sableux brun très meuble et homogène contenant des inclusions calcaires centimétriques.	Comblement de la sépulture F3.	Lebrun Christophe	7/25/2022	Domaine public
146	1	3	145	147	Squelette	Occupation	Squelette d'enfant en décubitus dorsal, d'orientation O/E (tête à l'ouest).	Squelette de la sépulture F3.	Lebrun Christophe	7/25/2022	Domaine public
147	1	3	146	181	Creusement	Occupation	Creusement d'orientation O/E, peu observable lors de la fouille.	Creusement de la fosse de la sépulture F3.	Lebrun Christophe	7/25/2022	Domaine public
148	1	4	102	149cv	Remblai	Abandon	Limon sableux brun très meuble et homogène contenant des inclusions calcaires centimétriques.	Comblement de la sépulture F3.	Lebrun Christophe	7/25/2022	Domaine public
149	1	4	148	150	Squelette	Occupation	Squelette dont seules les côtes en connexion apparaissent dans la berme sud du sondage 1 (non prélevée). Semble positionnée en orientation E/O	Squelette de la sépulture F4.	Lebrun Christophe	7/25/2022	Domaine public
150	1	4	149	104	Creusement	Occupation	Creusement d'orientation O/E, peu observable lors de la fouille.	Creusement de la fosse de la sépulture F4.	Lebrun Christophe	7/25/2022	Domaine public
151	1	5	107	108	Squelette	Occupation	Squelette en décubitus dorsal (d'orientation E/O) tête à l'ouest. Ne reste qu'un pied en place.	Squelette de la sépulture F5.	Lebrun Christophe	7/25/2022	Domaine public
152	1	27	139	153	Remblai	Abandon	Limon sableux brun meuble et homogène contenant des inclusions calcaires centimétriques et quelques cailloux calcaires..	Comblement de la sépulture F27.	Lebrun Christophe	7/25/2022	Domaine public
153	1	27	152	173	Squelette	Occupation	Squelette en décubitus dorsal, d'orientation O/E (tête à l'ouest).	Squelette de la sépulture F27.	Lebrun Christophe	7/25/2022	Domaine public
154	1	6	102	155	Remblai	Abandon	Limon sableux brun très meuble et homogène contenant des inclusions calcaires centimétriques.	Comblement de la sépulture F6.	Lebrun Christophe	7/25/2022	Domaine public
155	1	6	154	156	Squelette	Occupation	Squelette d'adulte en décubitus dorsal, d'orientation O-SO/E-NE (tête à l'ouest).	Squelette de la sépulture F6.	Lebrun Christophe	7/25/2022	Domaine public
156	1	6	155	161	Creusement	Occupation	Creusement d'orientation O-SO/E-NE au contours diffus.	Creusement de la fosse de la sépulture F6.	Lebrun Christophe	7/25/2022	Domaine public
157	1	7	109	110	Squelette	Occupation	Squelette en décubitus dorsal (d'orientation O-SO/E-NE). Non fouillé dans sa totalité, mais la boîte crânienne et la mandibule juste dégagées à la fouille.	Squelette de la sépulture F7.	Lebrun Christophe	7/25/2022	Domaine public

US	Sond.	Fait	US post	US ant	type US	type action	description physique	interprétation	auteur	date de création	Parcelle _ cadastre
158	1	8	102	140	Remblai	Abandon	Limons sableux brun très meuble et homogène contenant des inclusions calcaires centimétriques.	Comblement de la sépulture F8.	Lebrun Christophe	7/25/2022	Domaine public
159	1	8	140	179	Squelette	Occupation	Squelette en décubitus dorsal, d'orientation O-SO/E-NE (tête à l'ouest, dont seuls les pieds ont pu être fouillés (non prélevés)).	Squelette de la sépulture F8.	Lebrun Christophe	7/25/2022	Domaine public
160	1	8	179	130	Creusement	Occupation	Creusement d'orientation O-SO/E-NE au contours diffus.	Creusement de la fosse de la sépulture F8.	Lebrun Christophe	7/25/2022	Domaine public
161	1	9	156	162	Remblai	Abandon	Limons sableux brun-noir, homogène et assez compact.	Comblement de la sépulture F9.	Lebrun Christophe	7/25/2022	Domaine public
162	1	9	161	163	Squelette	Occupation	Squelette d'orientation N-NO/S-SE (tête au nord), dont il ne reste que la partie inférieure.	Squelette de la sépulture F9.	Lebrun Christophe	7/25/2022	Domaine public
163	1	9	162	164	Structure funéraire	Construction	Sarcophage en millarge monolithique.	Sarcophage de la sépulture F9, largement endommagé par les installations de F6 et F66.	Lebrun Christophe	7/25/2022	Domaine public
164	1	9	163	181	Creusement	Occupation	Creusement d'orientation N-NO/S-SE au contours diffus.	Creusement de la fosse de la sépulture F9.	Lebrun Christophe	7/25/2022	Domaine public
165	1	10	133; 139	166	Remblai	Abandon	Limons sableux brun très meuble et homogène contenant des inclusions calcaires centimétriques.	Comblement de la sépulture F10.	Lebrun Christophe	7/25/2022	Domaine public
166	1	10	165	167	Squelette	Occupation	Squelette en décubitus dorsal, d'orientation O/E (tête à l'ouest). Pris sous la berme nord du sondage 1.	Squelette de la sépulture F10.	Lebrun Christophe	7/25/2022	Domaine public
167	1	10	166	152	Creusement	Occupation	Creusement d'orientation O/E au contours diffus.	Creusement de la fosse de la sépulture F10.	Lebrun Christophe	7/25/2022	Domaine public
168	1	11	189	169	Structure funéraire	Construction	Blocs taillés en calcaire blanc posés de chant.	Coffrage de la sépulture F11	Lebrun Christophe	7/25/2022	Domaine public
169	1	11	168	185	Creusement	Occupation	Creusement peu observable lors de la fouille.	Creusement de la fosse de la sépulture F11.	Lebrun Christophe	7/25/2022	Domaine public
170	1	12	110; 102	171	Remblai	Abandon	Limons sableux brun très meuble et homogène contenant des inclusions calcaires centimétriques.	Comblement de la sépulture F12.	Lebrun Christophe	7/25/2022	Domaine public
171	1	12	170	172	Squelette	Occupation	Squelette en décubitus dorsal, d'orientation O/E (tête à l'ouest), dont seuls les pieds en connexion ont pu être identifiés dans la berme nord du sondage 1	Squelette de la sépulture F12	Lebrun Christophe	7/25/2022	Domaine public
172	1	12	174; 171	127	Creusement	Occupation	Creusement d'orientation O-SO/E-NE au contours diffus.	Creusement de la fosse de la sépulture F12.	Lebrun Christophe	7/25/2022	Domaine public
173	1	27	153	174	Creusement	Occupation	Creusement peu observable lors de la fouille.	Creusement de la sépulture F27 dans le coffrage de F35.	Lebrun Christophe	7/25/2022	Domaine public



US	Sond.	Fait	US post	US ant	type US	type action	description physique	interprétation	auteur	date de création	Parcelle_ cadastre
174	1	35	128; 173	175	Remblai	Abandon	Limon sableux brun-noir, homogène et assez compact.	Comblement de la sépulture F35.	Lebrun Christophe	7/25/2022	Domaine public
175	1	35	174	176	Squelette	Occupation	Squelette d'orientation O/E (tête à l'ouest) dont seule la partie inférieure est visible (pris sous berme nord).	Squelette de la sépulture F35.	Lebrun Christophe	7/25/2022	Domaine public
176	1	35	175	177	Structure funéraire	Construction	Blocs taillés en calcaire blanc non jointoyés posés de chant.	Coffrage de la sépulture F35.	Lebrun Christophe	7/25/2022	Domaine public
177	1	35	176; 134	181	Creusement	Occupation	Creusement d'orientation O/E au contours diffus.	Creusement de la fosse de la sépulture F35.	Lebrun Christophe	7/25/2022	Domaine public
178	1	37	113	129	Squelette	Occupation	Squelette en déclin dorsal (d'orientation O-SO/E-NE) tête à l'ouest. Non fouillé dans sa totalité car sa partie sud est prise sous le coffrage de la sépulture F30.	Squelette de la sépulture F37.	Lebrun Christophe	7/25/2022	Domaine public
179	1	8	159	160	Structure funéraire	Construction	Blocs taillés en calcaire blanc et fragments de sarcophage en millarge, non jointoyés posés de chant.	Coffrage de la sépulture F8.	Lebrun Christophe	7/25/2022	Domaine public
180	1	44	125	126	Creusement	Occupation	Creusement peu observable lors de la fouille.	Creusement de la fosse de la potentielle sépulture F44.	Lebrun Christophe	7/25/2022	Domaine public
181	1		102; 177; 172		Remblai	Occupation	Limon sableux brun-gris contenant des inclusions et des cailloux calcaires, ainsi que des fragments de coffrage et sarcophage et des ossements humains erratiques.	Terre de cimetière remaniée, probablement équivalente aux US114 et 190.	Lebrun Christophe	7/25/2022	Domaine public
182	1		102	183	Décapage	Passé mécanique	Limon sableux brun hétérogène contenant des inclusions centimétriques calcaires, ainsi que des pierres, fragments et blocs calcaires (blancs et millarge), des fragments de TCA, d'ardoise et des ossements humains erratiques.	Remblai de terre de cimetière, brassé (sondage 1). Passe n°2.	Lebrun Christophe	7/25/2022	Domaine public
183	1		182	184	Décapage	Passé mécanique	Limon sableux brun hétérogène contenant des inclusions centimétriques calcaires, ainsi que des pierres, fragments et blocs calcaires (blancs et millarge), des fragments de TCA, d'ardoise et des ossements humains erratiques.	Remblai de terre de cimetière, brassé (sondage 1). Passe n°3.	Lebrun Christophe	7/25/2022	Domaine public
184	1		183	119	Décapage	Passé mécanique	Limon sableux brun hétérogène contenant des inclusions centimétriques calcaires, ainsi que des pierres, fragments et blocs calcaires (blancs et millarge), des fragments de TCA, d'ardoise et des ossements humains erratiques.	Remblai de terre de cimetière, brassé (sondage 1). Passe n°4.	Lebrun Christophe	7/25/2022	Domaine public
185	1	28	169	186	Remblai	Abandon	Limon sableux brun meuble et homogène.	Comblement de la sépulture F28.	Lebrun Christophe	7/25/2022	Domaine public

US	Sond.	Fait	US post	US ant	type US	type action	description physique	interprétation	auteur	date de création	Parcelle _ cadastre
186	1	28	185	187	Structure funéraire	Construction	Blocs taillés en calcaire blanc en position secondaire (perturbés par le creusement de F11) pour 2 d'entre eux, et un posé de chant (en place).	Coffrage de la sépulture F28	Lebrun Christophe	7/25/2022	Domaine public
187	1	28	186	124	Creusement	Occupation	Creusement peu observable lors de la fouille.	Creusement de la fosse de la sépulture F28.	Lebrun Christophe	7/25/2022	Domaine public
188	1	42	141	119	Creusement	Occupation	Creusement peu observable lors de la fouille.	Creusement de la fosse de la sépulture F42.	Lebrun Christophe	7/25/2022	Domaine public
189	1	11	102	168	Remblai	Abandon	Limon sableux brun meuble et homogène.	Comblement de la sépulture F11.	Lebrun Christophe	7/25/2022	Domaine public
190	1		102; 131; 110		Remblai	Occupation	Limon sableux brun-gris contenant des inclusions et des cailloux calcaires, ainsi que des fragments de coffrage et sarcophage et des ossements humains erratiques.	Terre de cimetière remaniée, probablement équivalente aux US114 et 181.	Lebrun Christophe	7/25/2022	Domaine public
201	2			202; 212; 213; 207; 209	Sol	Construction	Fine couche d'enrobé et de graviers couplée à une couche de préparation de graviers siliceux avec sable orangé grossier.	Revêtement de la voirie contemporaine et sa préparation	Papin Pierre	7/25/2022	Domaine public
202	2		201; 215	203	Remblai	Construction	Limon brun contenant quelques pierres calcaires (dont certaines taillées), quelques fragments de CDB, de fines inclusions calcaires et de très nombreux ossements humains erratiques (surtout en fond de couche). Assez homogène et assez compact.	Remblai terminal lié à la reconstruction de l'église au 18e siècle.	Papin Pierre	7/25/2022	Domaine public
203	2		202	204	Remblai	Construction	Limon brun-jaune contenant de nombreux cailloux calcaires blancs, quelques cailloux de millarge jaune et de nombreuses inclusions calcaires centimétriques. Assez homogène et compact.	Remblai lié à la construction de l'église du 18e siècle.	Papin Pierre	7/25/2022	Domaine public
204	2		203	205; 210	Sol	Construction	Grosses dalles calcaires pris dans une matrice limono-argileuse brune. Homogène et assez compact.	Sol de chantier avec dalles en rempli posées horizontalement, s'intercalant entre les 2 fondations de l'église 18e (US 205 et 206).	Papin Pierre	7/25/2022	Domaine public
205	2	17	204	210	Maçonnerie	Construction	Hérisson de moellons (calcaire blanc et millarge) pris dans une matrice limono-sableuse brune contenant des fragments de TCA et des boulettes de mortier.	Hérisson de fondation du mur nord de l'église du 18e siècle..	Papin Pierre	7/25/2022	Domaine public
206	2	17	207	205	Maçonnerie	Construction	Blocs de moyen appareil de tuffeau blanc réglés, comportant des traces de layages bien conservés.	Partie supérieure de la fondation du mur nord de l'église du 18e siècle.	Papin Pierre	7/25/2022	Domaine public
207	2	17	208	206	Maçonnerie	Construction	Blocs de tuffeau blancs d'environ 15 cm d'épaisseur.	Assise de réglage entre la fondation et l'élevation du mur nord de l'église du 18e siècle.	Papin Pierre	7/25/2022	Domaine public

US	Sond.	Fait	US post	US ant	type US	type action	description physique	interprétation	auteur	date de création	Parcelle_ cadastre
208	2	17	209	207	Maçonnerie	Construction	Blocs de tuffeau blanc de moyen appareil, liés au mortier de chaux beige-rose à fractions grossières.	Elévation du mur nord de l'église du 18e siècle.	Papin Pierre	7/25/2022	Domaine public
209	2	17	208		Maçonnerie	Construction	Couche de ciment.	Placage de ciment remontant le long de la première assise d'élévation du mur nord de l'église du 18e siècle	Papin Pierre	7/25/2022	Domaine public
210	2	18	204; 205	211	Maçonnerie	Construction	Petits moellons équarris de calcaire blanc liés au mortier gris contenant peu d'inclusions grossières.	Partie haute de la fondation du mur F18 bien en place.	Papin Pierre	7/25/2022	Domaine public
211	2	18	210		Maçonnerie	Construction	Petits moellons équarris de calcaire blanc liés au mortier gris contenant peu d'inclusions grossières. S'étant affaissés dans un vide sous-jacent.	Partie basse de la fondation du mur F18 qui s'est affaissée.	Papin Pierre	7/25/2022	Domaine public
212	2	19	201	215	Maçonnerie	Construction	Nombreux petits galets siliceux pris dans un mortier de chaux beige.	Fondation du mur de clôture F19.	Papin Pierre	7/25/2022	Domaine public
213	2		201		Sol	Construction	Couche très indurée de galets et de sable jaune-orange grossier, recouvert d'une fine couche de bitume.	Etat de voirie récente.	Papin Pierre	7/25/2022	Domaine public
214	2	17	206	205	Maçonnerie	Construction	Grosses dalles plates de calcaire dur et jaune, en remploi.	Partie de la fondation de F17, située notamment sous un des contreforts.	Papin Pierre	7/25/2022	Domaine public
215	2	19	212	213	Creusement	Construction	Creusement linéaire d'orientation O-SO/E-NE, au profil en «U» à fond plat.	Creusement de la tranchée de fondation du mur F19.	Papin Pierre	7/25/2022	Domaine public
301	3			302; 312	Sol	Construction	Fine couche d'enrobé et de graviers couplée à une couche de préparation de graviers siliceux avec sable orangé grossier.	Revêtement de la voirie contemporaine et sa préparation	Papin Pierre	6/24/2022	Domaine public
302	3		301; 308	303	Remblai	Construction	Limon sableux brun-gris mêlé à des cailloux et graviers calcaires (<10 cm), des fragments d'ardoise, de TCA et quelques inclusions siliceuses.	Remblai de réhaussement massif avec aspect légèrement lité.	Papin Pierre	6/24/2022	Domaine public
303	3		302	304; 305; 306; 307; 315	Remblai	Construction	Limon sableux brun foncé contenant de nombreux cailloux, graviers et inclusions calcaires, de rares fragments de TCA et de CDB, ainsi que des boulettes de mortier beige.	Remblai assez massif de réhaussement.	Papin Pierre	6/24/2022	Domaine public
304	3	24	303	318	Remblai	Abandon	Limon sableux brun foncé contenant de nombreux cailloux, graviers et inclusions calcaires, de rares fragments de TCA et de CDB, ainsi que des boulettes de mortier beige.	Comblement de la sépulture F24.	Papin Pierre	6/24/2022	Domaine public
305	3	23	303; 320	321	Remblai	Abandon	Limon sableux brun foncé contenant de nombreux cailloux, graviers et inclusions calcaires, de rares fragments de TCA et de CDB, ainsi que des boulettes de mortier beige.	Comblement de la sépulture F23.	Papin Pierre	6/24/2022	Domaine public

US	Sond.	Fait	US post	US ant	type US	type action	description physique	interprétation	auteur	date de création	Parcelle _ cadastre
306	3	22	303	320	Remblai	Abandon	Limon sableux brun foncé contenant de nombreux cailloux, graviers et inclusions calcaires, de rares fragments de TCA et de CDB, ainsi que des boulettes de mortier beige.	Comblement de la sépulture F22.	Papin Pierre	6/24/2022	Domaine public
307	3		303; 319; 320; 321; 331		Couche d'occupation	Occupation	Limon argileux brun-orange mêlé à du limon brun-noir, contenant de nombreuses inclusions de cailloux calcaires (<10 cm), de boulettes de mortier, des inclusions de TCA (<5 cm), et quelques fragments de CDB. Meuble et homogène.	Couche anthropisée.	Papin Pierre	6/24/2022	Domaine public
308	3	26	301	332; 309	Remblai	Construction	Limon sableux brun assez homogène contenant de rares inclusions calcaires.	Comblement unique de la tranchée de fondation du mur nord de la nef de l'église (et son contrefort).	Papin Pierre	6/24/2022	Domaine public
309	3	25	308	332	Maçonnerie	Construction	Blocs de tuffeau blanc et quelques blocs de millarge (éléments de sarcophage en remploi?) grossièrement équarris et assisés, liés à la terre.	Fondation du mur nord de la nef de l'église du 18e siècle	Papin Pierre	6/24/2022	Domaine public
310	3	25	312	309; 308	Maçonnerie	Construction	Dalle de millarge (emploi probable d'un piédroit de baie).	Seuil de la porte latérale du mur nord de la nef de l'église du 18e siècle.	Papin Pierre	6/24/2022	Domaine public
311	3	25	308	332	Maçonnerie	Construction	Blocs et dalles de tuffeau blanc et de millarge, liés à la terre. A noter : un bloc de tuffeau blanc comporte un creusement rempli de mortier	Fondation du contrefort du mur nord de la nef de l'église du 18e siècle	Papin Pierre	6/24/2022	Domaine public
312	3	68	301	313	Maçonnerie	Abandon	Blocs de moyen appareil de tuffeau blancs et mortier de chaux beige-rose à faible fraction grossière.	Rebouchage de la porte latérale du mur nord de la nef de l'église du 18e siècle.	Papin Pierre	6/24/2022	Domaine public
313	3	25	312	310	Maçonnerie	Construction	Blocs de moyen et grand appareil de calcaire dur et de millarge, liés au mortier de chaux gris-beige.	Encadrement de la porte latérale du mur nord de la nef de l'église du 18e siècle.	Papin Pierre	7/26/2022	Domaine public
314	3	25		309	Maçonnerie	Construction	Blocs de moyen appareil de tuffeau blanc, liés au mortier de chaux gris-beige.	Parement de l'élévation du mur nord de la nef de l'église du 18e siècle.	Papin Pierre	7/26/2022	Domaine public
315	3	20	303	316	Remblai	Abandon	Limon sableux brun foncé contenant de nombreux cailloux, graviers et inclusions calcaires, de rares fragments de TCA et de CDB, ainsi que des boulettes de mortier beige.	Comblement de la sépulture F20.	Papin Pierre	7/26/2022	Domaine public
316	3	20	315	317	Squelette	Occupation	Squelette d'immaturation en décube dorsal, d'orientation O-NO/E-SE (tête à l'ouest) prise sous la fondation du mur F25 (sondage3). Ne reste que la partie supérieure du squelette.	Squelette de la sépulture F20	Papin Pierre	7/26/2022	Domaine public
317	3	20	316	308	Creusement	Occupation	Creusement peu observable lors de la fouille.	Creusement de la fosse de la sépulture F20.	Papin Pierre	7/26/2022	Domaine public



US	Sond.	Fait	US post	US ant	type US	type action	description physique	interprétation	auteur	date de création	Parcelle_ cadastre
318	3	24	304	319	Squelette	Occupation	Squelette d'immature non fouillée (crâne en place seulement observé), d'orientation O-SO/E-NE (tête à l'ouest).	Squelette de la sépulture F24	Papin Pierre	7/26/2022	Domaine public
319	3	24	318	307	Creusement	Occupation	Creusement peu observable lors de la fouille.	Creusement de la fosse de la sépulture F24.	Papin Pierre	7/26/2022	Domaine public
320	3	22	320	307; 305	Creusement	Occupation	Creusement peu observable lors de la fouille.	Creusement de la fosse de la sépulture F22.	Papin Pierre	7/26/2022	Domaine public
321	3	23	305	307	Creusement	Occupation	Creusement peu observable lors de la fouille.	Creusement de la fosse de la sépulture F23.	Papin Pierre	7/26/2022	Domaine public
322	3	21	303	323	Remblai	Abandon	Limon sableux brun foncé contenant de nombreux cailloux, graviers et inclusions calcaires, de rares fragments de TCA et de CDB, ainsi que des bouletres de mortier beige.	Comblement de la sépulture F21.	Papin Pierre	7/26/2022	Domaine public
323	3	21	322	324	Squelette	Occupation	Squelette d'immature en décubitus dorsal, d'orientation O/E (tête à l'ouest), située au dessus de la sépulture F39, dans le sarcophage de F34 (sondage3). Ne sont conservés en place que quelques éléments de la partie gauche du squelette en connexion.	Squelette de la sépulture F21	Papin Pierre	7/26/2022	Domaine public
324	3	21	323	325; 328	Creusement	Occupation	Creusement peu observable lors de la fouille.	Creusement de la fosse de la sépulture F21.	Papin Pierre	7/26/2022	Domaine public
325	3	39	324	326	Remblai	Abandon	Limon sableux brun foncé contenant de nombreux cailloux, graviers et inclusions calcaires, de rares fragments de TCA et de CDB, ainsi que des bouletres de mortier beige.	Comblement de la sépulture F39.	Papin Pierre	7/26/2022	Domaine public
326	3	39	325	327	Squelette	Occupation	Squelette d'immature en décubitus dorsal, d'orientation O/E (tête à l'ouest), située juste au dessus de la sépulture F34 (sondage3). Ne sont conservés en place que quelques éléments de la partie gauche de la sépulture en connexion.	Squelette de la sépulture F21	Papin Pierre	7/26/2022	Domaine public
327	3	39	326	328	Creusement	Occupation	Creusement peu observable lors de la fouille.	Creusement de la fosse de la sépulture F39.	Papin Pierre	7/26/2022	Domaine public
328	3	34	327; 324	329	Remblai	Abandon	Limon sableux brun foncé contenant de nombreux cailloux, graviers et inclusions calcaires, de rares fragments de TCA et de CDB, ainsi que des bouletres de mortier beige.	Comblement de la sépulture F34	Papin Pierre	7/26/2022	Domaine public
329	3	34	328	330	Squelette	Occupation	Squelette en décubitus dorsal d'orientation O/E (tête à l'ouest) en sarcophage de millarge, largement recoupée par F26 dans sa partie sud. Il ne reste que la partie supérieure gauche de son squelette.	Squelette d'orientation O/E (tête à l'ouest) en sarcophage de millarge, largement recoupée par F26 dans sa partie sud. Il ne reste que la partie supérieure gauche de son squelette.	Papin Pierre	7/26/2022	Domaine public

US	Sond.	Fait	US post	US ant	type US	type action	description physique	interprétation	auteur	date de création	Parcelle _ cadastre
330	3	34	329	331	Structure funéraire	Construction	Sarcophage en millarge monolithique.	Sarcophage de la sépulture F34, largement endommagé par l'installation de F26..	Papin Pierre	7/26/2022	Domaine public
331	3	34	330	307	Creusement	Occupation	Creusement peu observable lors de la fouille.	Creusement de la fosse de la sépulture F34.	Papin Pierre	7/26/2022	Domaine public
332	3	26	308	302	Creusement	Construction	Creusement irrégulier au profil en U	Creusement de la tranchée de fondation du mur nord de la nef de l'église (et son contrefort).	Papin Pierre	7/26/2022	Domaine public
401	4			402	Sol	Construction	Fine couche d'enrobé et de graviers couplée à une couche de préparation de graviers siliceux avec sable orangé grossier.	Revêtement de la voirie contemporaine et sa préparation	Lebrun Christophe	6/27/2022	ZH115
402	4		401	403; 415; 418	Remblai	Occupation	Large couche de sable assez grossier jaune, homogène et très meuble.	Comblement d'un ancien grand bac à sable dans lequel a été installé un plot de mât.	Lebrun Christophe	6/27/2022	ZH115
403	4		402	417	Interface	Occupation	Limon sableux brun-orangé induré contenant quelques inclusions siliceuses.	Piétinement de surface après désaffectation de l'habitation.	Lebrun Christophe	6/27/2022	ZH115
404	4	15	417	405; 406	Remblai	Construction	Couche de graves mêlées à des blocs de tuffeau équarris et taillés.	Remblai de préparation du sol (US417).	Lebrun Christophe	6/27/2022	ZH115
405	4	31	404	406	Sol	Construction	Dalles calcaires carrées d'environ 30 cm de côté et d'environ 9 cm d'épaisseur posées horizontalement les unes à côté des autres.	Sol de dalles prenant place sur la préparation de sol portant l'US 406.	Lebrun Christophe	6/27/2022	ZH115
406	4	31	405	407; 409; 412	Sol	Construction	Limon sableux brun contenant quelques inclusions siliceuses homogène et compact.	Préparation de sol de l'US 405 (sol de dalles).	Lebrun Christophe	6/27/2022	ZH115
407	4	33	406	408	Remblai	Abandon	Limon sableux brun-orangé plutôt hétérogène et meuble contenant des blocs et pierres de calcaire blanc et quelques inclusions siliceuses.	Comblement terminal (ou unique) de la fosse indéterminée F33.	Lebrun Christophe	6/27/2022	ZH115
408	4	33	407	409	Creusement	Occupation	Creusement subcirculaire avec une des parois visible quasi verticalisée.	Creusement de la fosse indéterminée F33.	Lebrun Christophe	6/27/2022	ZH115
409	4	32	408	410	Remblai	Abandon	Sable limoneux brun-gris contenant quelques inclusions de limon orangé, quelques cailloux et inclusions calcaires millimétriques. Homogène et plutôt compact.	Comblement de la sépulture F32.	Lebrun Christophe	6/27/2022	ZH115
410	4	32	409	411	Squelette	Occupation	Squelette d'orientation O/E (tête à l'ouest) largement perturbée. Seule une partie du squelette a pu être fouillée.	Squelette de la sépulture F32.	Lebrun Christophe	6/27/2022	ZH115
411	4	32	410	412	Creusement	Occupation	Creusement au profil en cuvette à fond plat.	Creusement de la fosse de la sépulture F32.	Lebrun Christophe	6/27/2022	ZH115

US	Sond.	Fait	US post	US ant	type US	type action	description physique	interprétation	auteur	date de création	Parcelle_ cadastre
412	4	41	411	413	Remblai	Abandon	Sable limoneux orange à passées brunes contenant des inclusions calcaires millimétriques, quelques graviers siliceux et de rares pierres calcaires. Plutôt homogène et meuble.	Comblement de la fosse indéterminée F41.	Lebrun Christophe	6/27/2022	ZH115
413	4	41	412	TN	Creusement	Occupation	Creusement au contour indéterminé avec une des parois visible quasi verticalisée.	Creusement de la fosse indéterminée F41.	Lebrun Christophe	6/27/2022	ZH115
414	4	14	415	404	Creusement	Construction	Creusement subrectangulaire au profil non observé.	Creusement de la tranchée de fondation (en aveugle) du plot F14.	Lebrun Christophe	6/27/2022	ZH115
415	4	14	402	414	Maçonnerie	Construction	Plot de béton subrectangulaire avec support fixe en métal en surface.	Ancienne base en béton de mât.	Lebrun Christophe	6/27/2022	ZH115
416	4	16	402		Maçonnerie	Construction	Mur constitué de blocs calcaires légèrement équarris, liés par un mortier de chaux gris.	Mur d'habitation semblant fonctionner avec les niveaux de sol intérieurs observés (FF15, F13).	Lebrun Christophe	6/27/2022	ZH115
417	4	15	403	404	Sol	Construction	Couche plane de mortier de chaux comportant des négatifs de tomettes et des tomettes carrées encore en place, sur lequel un réagrage de ciment est largement visible.	Sol construit composé d'une chape de chaux avec tomettes et réagrage de ciment, posé sur une préparation de sol.	Lebrun Christophe	6/27/2022	ZH115
418	4	13	414; 402	416	Remblai	Construction	Limons sableux brun avec quelques poches argilo-sableuse orangé et quelques pierres calcaires. Assez homogène.	Préparation de sol de F13. Certainement équivalent à la préparation de sol de F15 située plus à l'est (US404).	Lebrun Christophe	6/27/2022	ZH115
419	4	13	414	418; 416	Sol	Construction	Couche plane de mortier de chaux comportant des négatifs de tomettes.	Sol construit composé d'une chape de chaux avec négatifs de tomettes prenant place sur la préparation de sol portant l'US 418.	Lebrun Christophe	6/27/2022	ZH115
501	5			502; 503; 504; 518	Sol	Construction	Fine couche d'enrobé et de graviers couplée à une couche de préparation de graviers siliceux avec sable orangé grossier.	Revêtement de la voirie contemporaine et sa préparation	Lebrun Christophe	7/6/2022	Domaine public
502	5		501; 513; 504	506	Remblai	Occupation	Limons sableux brun-gris contenant des inclusions et des cailloux calcaires. Homogène et assez compact.	Terre de cimetière remaniée.	Lebrun Christophe	7/6/2022	Domaine public
503	5	59	501	513	Structure funéraire	Construction	Blocs taillés en calcaire blanc non jointoyés posés de chant.	Coffrage de la sépulture F59.	Lebrun Christophe	7/6/2022	Domaine public
504	5		501	505; 502	Remblai	Occupation	Limons brun contenant des boulettes d'argile orangé, beaucoup d'inclusions calcaires (centimétriques), quelques cailloux calcaires et de rares fragments de TCA en fond de couche. Homogène et assez compact.	Remblais indéterminés : nivellement ?	Lebrun Christophe	7/6/2022	Domaine public
505	5	63	504	516	Remblai	Abandon	Limons brun-noir contenant des inclusions calcaires millimétriques et centimétriques. Homogène et assez compact.	Comblement de F63.	Lebrun Christophe	7/6/2022	Domaine public

US	Sond.	Fait	US post	US ant	type US	type action	description physique	interprétation	auteur	date de création	Parcelle _ cadastre
506	5	60	502; 516	526	Remblai	Abandon	Limon brun-orangé contenant des inclusions de graviers siliceux et des inclusions calcaires millimétriques et centimétriques. Homogène et assez compact.	Comblement de la sépulture F60.	Lebrun Christophe	7/6/2022	Domaine public
507	5	61	514	527	Remblai	Abandon	Limon brun-noir contenant des pierres calcaires en périphérie du creusement inférieur de la sépulture (pierres de coffrage?). Homogène et assez compact.	Comblement de la sépulture F61.	Lebrun Christophe	7/6/2022	Domaine public
508	5	62	515; 516	530	Remblai	Abandon	Limon sablo-argileux orange avec inclusions limoneuses brunes. Homogène et assez compact.	Comblement de F62.	Lebrun Christophe	7/6/2022	Domaine public
509	5		514; 517	510	Remblai	Abandon	Limon brun-noir compact et très homogène, contenant quelques graviers siliceux.	Eventuel comblement d'une sépulture antérieure à F47.	Lebrun Christophe	7/6/2022	Domaine public
510	5		514; 509	511	Remblai	Occupation	Cailloux calcaires pris dans une matrice limono-argileuse brune. Homogène et compact.	Couche indéterminée.	Lebrun Christophe	7/6/2022	Domaine public
511	5		515; 510	TN	Couche d'occupation	Occupation	Limon argileux brun verdâtre. Compact et homogène.	Couche d'occupation à l'interface avec le géologique.	Lebrun Christophe	7/6/2022	Domaine public
512	5	47	525	517	Structure funéraire	Construction	Sarcophage en millarge monolithique.	Sarcophage de la sépulture F47, largement endommagé par des travaux de voirie récents.	Lebrun Christophe	7/6/2022	Domaine public
513	5	59	503	502	Creusement	Occupation	Creusement d'orientation O-SO/E-NE, peu observable lors de la fouille.	Creusement de la fosse de la sépulture F59.	Lebrun Christophe	7/6/2022	Domaine public
514	5	60	526	507; 508; 512; 509; 510	Creusement	Occupation	Creusement au profil en cuvette à bords évasés.	Creusement de la fosse de la sépulture F60.	Lebrun Christophe	7/6/2022	Domaine public
515	5	61	527	508	Creusement	Occupation	Creusement au profil en cuvette à bords évasés et fond relativement plat.	Creusement de la fosse de la sépulture F61.	Lebrun Christophe	7/6/2022	Domaine public
516	5	63	505	502; 528	Creusement	Occupation	Creusement peu observable lors de la fouille.	Creusement de la fosse de F63.	Lebrun Christophe	7/6/2022	Domaine public
517	5	47	512	509	Creusement	Occupation	Creusement peu observable lors de la fouille.	Creusement de la fosse de F47.	Lebrun Christophe	7/6/2022	Domaine public
518	5	45	501	519	Remblai	Abandon	Limon sableux brun-gris contenant quelques inclusions calcaires. Homogène et assez compact.	Comblement de la sépulture F45.	Papin Pierre	7/26/2022	Domaine public
519	5	45	518	520	Squelette	Occupation	Squelette d'immature en décubitus dorsal, d'orientation O/E (tête à l'ouest), dont une partie du membre inférieur gauche, ainsi que de la BCF, a été «emportée» par des travaux de voirie mécanisés récents (US 501).	Squelette de la sépulture F45.	Papin Pierre	7/26/2022	Domaine public
520	5	45	519	521	Creusement	Occupation	Creusement peu observable lors de la fouille.	Creusement de la sépulture F45.	Papin Pierre	7/26/2022	Domaine public



US	Sond.	Fait	US post	US ant	type US	type action	description physique	interprétation	auteur	date de création	Parcelle_ cadastre
521	5	46	520	522	Remblai	Abandon	Limon sableux brun-gris contenant quelques inclusions calcaires. Homogène et assez compact.	Comblement de la sépulture F46.	Papin Pierre	7/26/2022	Domaine public
522	5	46	521	523	Squelette	Occupation	Squelette de périnatal en décubitus dorsal, d'orientation O/E (tête à l'ouest) dont la partie inférieure a été «emportée» par des travaux de voirie mécanisés récents (US 501).	Squelette de la sépulture F46.	Papin Pierre	7/26/2022	Domaine public
523	5	46	522	524	Creusement	Occupation	Creusement peu observable lors de la fouille.	Creusement de la sépulture F46.	Papin Pierre	7/26/2022	Domaine public
524	5	47	523	525	Remblai	Abandon	Limon sableux brun-gris contenant quelques inclusions calcaires. Homogène et assez compact.	Comblement de la sépulture F47.	Papin Pierre	7/26/2022	Domaine public
525	5	47	524	512	Squelette	Occupation	Squelette d'orientation O/E (tête à l'ouest). La partie gauche de la BCF ainsi qu'une grande partie des pieds du squelette ont été «emportés» par des travaux de voirie mécanisés récents (US 501). A noter que les os de mains et les patellas sont absentes de la sépulture F47. Ont-ils flotté jusqu'au point le plus bas du sarcophage (extrémité nord-est) pour être ensuite «emportés», comme une grande partie des pieds, par des travaux de voirie récents?	Squelette de la sépulture F47.	Papin Pierre	7/26/2022	Domaine public
526	5	60	506	514	Squelette	Occupation	Squelette d'immature en décubitus dorsal, d'orientation O/E (tête à l'ouest) duquel seule une partie de ses pieds en connexion a été observée dans la coupe S/N du sondage 5.	Squelette de la sépulture F60.	Papin Pierre	7/26/2022	Domaine public
527	5	61	507	515	Squelette	Occupation	Squelette d'immature en décubitus dorsal, d'orientation O/E (tête à l'ouest) duquel seuls les membres inférieurs en connexion ont été observés (reste du squelette à l'ouest de la coupe S/N du sondage 5).	Squelette de la sépulture F61.	Papin Pierre	7/26/2022	Domaine public
528	5	64	516	529	Remblai	Abandon	Argile limoneuse orange à grise, homogène et assez meuble.	Comblement de la sépulture F64.	Papin Pierre	7/26/2022	Domaine public
529	5	64	528	511; 510; 509	Creusement	Occupation	Creusement peu observable lors de la fouille.	Creusement de la sépulture F64.	Papin Pierre	7/26/2022	Domaine public
530	5	62	508	511; 528	Creusement	Occupation	Creusement peu observable lors de la fouille.	Creusement de la fosse de F62.	Papin Pierre	7/26/2022	Domaine public
601	6			602	Sol	Construction	Fine couche d'enrobé et de graviers couplée à deux couches de préparation de graviers siliceuses avec sable orangé grossier.	Revêtement de la voirie contemporaine et sa préparation	Piogier Alexandre	7/5/2022	ZH115

US	Sond.	Fait	US post	US ant	type US	type action	description physique	interprétation	auteur	date de création	Parcelle _ cadastre
602	6		601	603	Remblai	Construction	Limon argilo-sableux gris hétérogène.	Remblai situé immédiatement sous la pré-paration de sol de l'US 601 certainement lié au travaux de voirie contemporains.	Pioger Alexandre	7/5/2022	ZH115
603	6		602	617; 604; 605; 607	Remblai	Démolition	Limon sableux brun contenant beaucoup de blocs calcaires, de fragments de TCA, d'ardoise et de graviers. Compact et très hétérogène.	Couche de remblais de démolition.	Pioger Alexandre	7/5/2022	ZH115
604	6		607	608	Remblai	Occupation	Limon argileux brun-gris clair contenant de nombreuses inclusions de graviers calcaires et de rares inclusions de TCA.	Petite couche d'occupation extérieure venant sceller la fosse F51.	Pioger Alexandre	7/5/2022	ZH115
605	6	51	604	606	Remblai	Abandon	Limon argileux brun-noir contenant des boulettes de substrat sableux orangé, de nombreux graviers et cailloux calcaires, ainsi que des inclusions de fragments de TCA, de CDB et de mortier beige et rose. Hétérogène.	Comblement de la fosse F51	Pioger Alexandre	7/5/2022	ZH115
606	6	51	605	616; TN	Creusement	Occupation	Creusement irrégulier d'orientation N-NO/SE présentant un profil en cuvette aux bords relativement évasés.	Creusement de la fosse F51.	Pioger Alexandre	7/5/2022	ZH115
607	6		603	604	Remblai	Démolition	Nombreuses TCA et quelques blocs de calcaire pris dans une matrice de limon argileux beige. Compact et homogène.	Couche de démolition prenant place sur les US 604 et 608.	Pioger Alexandre	7/5/2022	ZH115
608	6		607; 604	605; 609; 615; 611	Remblai	Occupation	Limon argileux brun-gris contenant de nombreuses inclusions de graviers calcaires, de rares inclusions de TCA et des boulettes de limon gris foncé (fragment d'os non prélevé en coupe). Très hétérogène et compact..	Petite couche d'occupation extérieure venant sceller les fosses F53 et F52.	Pioger Alexandre	7/5/2022	ZH115
609	6	53	606	610	Remblai	Abandon	Limon argileux brun contenant un gros bloc taillé de millarge et de nombreuses inclusions de graviers siliceux.. Hétérogène et meuble.	Comblement de F53.	Pioger Alexandre	7/5/2022	ZH115
610	6	53	609	TN	Creusement	Occupation	Creusement très perturbé, semblant présenter une orientation O-SO/N-NE	Creusement de F53.	Pioger Alexandre	7/5/2022	ZH115
611	6	52	618; 614	612	Remblai	Abandon	Limon argileux brun-gris contenant des cailloux et graviers calcaires et de rares inclusions de TCA et de CDB. Présence d'un fémur humain, non prélevé, paraissant en place. Meuble et homogène.	Comblement de F52.	Pioger Alexandre	7/5/2022	ZH115
612	6	52	611	TN	Creusement	Occupation	Creusement très perturbé, semblant présenter une orientation O-SO/N-NE	Creusement de F52.	Pioger Alexandre	7/5/2022	ZH115
613	6	50	603	614	Remblai	Abandon	Limon argileux brun contenant des boulettes de surstat sableux orange, ainsi que de nombreux cailloux et graviers calcaires et des inclusions de CDB. Homogène et meuble.	Comblement de la fosse F50.	Pioger Alexandre	7/5/2022	ZH115

US	Sond.	Fait	US post	US ant	type US	type action	description physique	interprétation	auteur	date de création	Parcelle_ cadastre
614	6	50	613	605; 611	Creusement	Occupation	Creusement circulaire et au profil non observé, d'environ 70 cm de diamètre.	Creusement de la fosse F50.	Pioger Alexandre	7/5/2022	ZH115
615	6						Annulé car = au TN		Pioger Alexandre	7/5/2022	ZH115
616	6				Remblai	Occupation	Limon argileux brun-gris contenant de rares inclusions de TCA et des cailloux calcaires.	Petite couche d'occupation recoupée par F51.	Papin Pierre	7/26/2022	ZH115
617	6	48	603	605; 618	Maçonnerie	Construction	Blocs de tuffeau taillés et moellons équarris, liés à la terre (mélange de terre brune et de limon sableux jaune).	Partie de mur (en élévation) d'orientation O-SO/N-NE.	Papin Pierre	7/26/2022	ZH115
618	6	49	617	619	Maçonnerie	Construction	Blocs de tuffeau taillés et moellons équarris, liés à la terre (avec inclusions de fragments de TCA).	Fondation du mur F49, d'orientation O-SO/N-NE.	Papin Pierre	7/26/2022	ZH115
619	6	49	618	611	Creusement	Construction	Creusement linéaire d'orientation O-SO/N-NE, aux parois verticales (fond non observé).	Creusement de la tranchée de fondation du mur F49.	Papin Pierre	7/26/2022	ZH115
701	7	55	704	703	Remblai	Abandon	Limon légèrement sableux brun foncé contenant de nombreuses inclusions calcaires (millimétriques à centimétriques), et quelques inclusions fines de TCA et de CDB. De nombreuses racelles sont présentes. Homogène et compact.	Comblement de la sépulture F55.	Silberstein Grégory	7/4/2022	Domaine public
702	7	55	703	712	Structure funéraire	Construction	Coffrage sans couverture, d'orientation O-SO/E-NE, constitué de blocs taillés en calcaire blanc non jointoyés posés de chant.	Coffrage de la sépulture F55.	Silberstein Grégory	7/4/2022	Domaine public
703	7	55	701	702	Squelette	Occupation	Squelette en décubitus dorsal, d'orientation O-SO/E-NE (tête à l'ouest), dont seule la partie supérieure est présente (recoupée par le mur F56).	Squelette de la sépulture F55.	Silberstein Grégory	7/4/2022	Domaine public
704	7			705; 701	Sol	Construction	Fine couche d'enrobé et de graviers.	Revêtement de la voirie contemporaine.	Silberstein Grégory	7/4/2022	Domaine public
705	7		704; 712; 717	706	Remblai	Occupation	Limon sableux brun foncé contenant de nombreuses inclusions et cailloux calcaires, des fragments de TCA et de CDB. A noter qu'en partie supérieure de couche, de nombreux blocs calcaires érodés et friables ont été observés en partie nord du sondage.	Terre de cimetière perturbée, dans laquelle a été effectuée une passe mécanique lors de la fouille.	Silberstein Grégory	7/4/2022	Domaine public
706	7		705	709; 714; 710	Remblai	Occupation	Limon sableux brun foncé contenant de nombreuses inclusions et cailloux calcaires, des fragments de TCA++ et de CDB.	Terre de cimetière perturbée.	Silberstein Grégory	7/4/2022	Domaine public
707	7	56		708	Maçonnerie	Construction	Pierres, calcaires et blocs de tuffeau et de millarge en moindre quantité, liés par un mortier grossier beige.	Élévation du mur F56.	Silberstein Grégory	7/4/2022	Domaine public

US	Sond.	Fait	US post	US ant	type US	type action	description physique	interprétation	auteur	date de création	Parcelle _ cadastre
708	7	56	707	717	Maçonnerie	Construction	Gros blocs de tuffeau et de millarige (fragments de sarcophage en remploi) liés à la terre.	Fondation du mur F56.	Silberstein Grégory	7/4/2022	Domaine public
709	7		706; 713; 716	TN	Couche d'occupation	Occupation	Limon argileux orangé, anthropisé. Compact et homogène.	Couche anthropisée.	Silberstein Grégory	7/4/2022	Domaine public
710	7	57	706	711	Remblai	Abandon	Limon légèrement sableux brun-noir contenant quelques fines inclusions calcaires (millimétriques à centimétriques). Homogène et compact.	Comblement de la sépulture F55.	Silberstein Grégory	7/4/2022	Domaine public
711	7	57	710	713	Squelette	Occupation	Squelette d'immature en décubitus dorsal, d'orientation O-NO/E-SE (tête à l'ouest).	Squelette de la sépulture F57.	Silberstein Grégory	7/4/2022	Domaine public
712	7	55	702	705	Creusement	Occupation	Creusement peu observable lors de la fouille.	Creusement de la sépulture F55	Silberstein Grégory	7/4/2022	Domaine public
713	7	57	711	709	Creusement	Occupation	Creusement subrectangulaire d'orientation O-NO/E-SE au profil en cuvette à fond plat.	Creusement de la sépulture F57	Silberstein Grégory	7/4/2022	Domaine public
714	7	58	706	715	Remblai	Abandon	Limon légèrement sableux brun-noir contenant quelques fines inclusions calcaires (millimétriques à centimétriques). Homogène et compact.	Comblement de la sépulture F58.	Silberstein Grégory	7/4/2022	Domaine public
715	7	58	714	716	Squelette	Occupation	Squelette en décubitus dorsal, d'orientation O/E (tête à l'ouest).	Squelette de la sépulture F58.	Silberstein Grégory	7/4/2022	Domaine public
716	7	58	715	709	Creusement	Occupation	Creusement subrectangulaire d'orientation O/E présentant un profil en auge.	Creusement de la sépulture F58.	Silberstein Grégory	7/4/2022	Domaine public
717	7	56	708	705; 701	Creusement	Construction	Creusement linéaire d'orientation N-NO/S-SE.	Creusement de la tranchée de fondation du mur F56.	Silberstein Grégory	7/4/2022	Domaine public



Fait	Catégorie	Description	long.	larg.	diam.	prof.	profil
1	Sépulture	Sépulture d'immature en décubitus dorsal, d'orientation O/E (tête à l'ouest) prise dans la berme nord du sondage 1.	65	25			non observé
2	Sépulture	Sépulture d'adulte en décubitus dorsal, d'orientation O/E (tête à l'ouest), dont il ne reste que les 2 membres inférieurs. A été largement recoupée par un creusement non perceptible à la fouille et repose sur la sépulture F3.		40			non observé
3	Sépulture	Sépulture d'enfant en décubitus dorsal, d'orientation O/E (tête à l'ouest) située sous la sépulture F2.	115	40			non observé
4	Sépulture	Sépulture non fouillée dont seules les côtes en connexion apparaissent dans la berme sud du sondage 1 (non prélevée). Semble positionnée en orientation E/O .					non observé
5	Sépulture	Sépulture dont seul l'un des pied en connexion apparait à l'est immédiat de F6, qui la recoupe très largement. Semble positionnée en orientation E/O (tête à l'ouest) en décubitus dorsal.		40			non observé
6	Sépulture	Sépulture d'adulte complète en décubitus dorsal, d'orientation O-SO/E-NE (tête à l'ouest). Recoupe très largement F9 et F5, et se situe immédiatement au sud de F7 (parallèlement).	190	55			non observé
7	Sépulture	Sépulture non fouillée située entre F6 et la berme nord du sondage 1. Seuls le crâne et la mandibule apparaissent le long d'un fragment de coffrage en calcaire d'orientation O-SO/E-NE.	170				non observé
8	Sépulture	Sépulture en coffrage avec couverture, constitué de blocs taillés en calcaire blanc non jointoyées, apparaissant dans la berme ouest du sondage 1. Seuls les pieds ont pu être observés lors du diagnostic. Sépulture en décubitus dorsal, d'orientation O-SO/E-NE (tête à l'ouest).		50			non observé
9	Sépulture	Sépulture en sarcophage de millarge largement recoupée par F66 puis F6 dans sa partie nord. D'orientation N-NO/S-SE (tête au nord), cette sépulture , dont il ne reste que la partie inférieure du squelette, se poursuit dans la berme sud.		60			non observé
10	Sépulture	Sépulture d'orientation O/E située dans la partie est du sondage 1. Prenant place sous F1 et sur F27, elle est largement recoupée par F65. Il ne reste que la partie supérieure du squelette.					non observé
11	Sépulture	Sépulture en coffrage sans couverture, d'orientation O-SO/E-NE, constitué de blocs taillés en calcaire blanc non jointoyées posés de chant, apparaissant dans le coin sud-est du sondage 1. La fouille de la petite partie intérieure du coffrage accessible ne laisse apparaître qu'une réduction d'ossements humains.					non observé
12	Sépulture	Sépulture non fouillée dont seules les pieds en connexion apparaissent dans la berme nord du sondage 1 (non prélevée). Semble positionnée en orientation E/O (tête à l'ouest) .					non observé
13	sol	Sol de mortier de chaux comportant des négatifs de tomettes carrées (habitation du 19e siècle).					non observé
14	Plot	Plot de béton subrectangulaire avec support fixe en métal (ancienne base de mât).					non observé
15	sol	Sol de mortier de chaux comportant des négatifs de tomettes et des tomettes carrées encore en place, sur lequel un réagréage de ciment est largement visible. Une préparation de graves mêlées à des blocs de tuffeau équarris et taillés est présente et semble venir combler une dépression antérieure dans sa partie nord-ouest. Sol d'une habitation du 19e siècle.					

Fait	Catégorie	Description	long.	larg.	diam.	prof.	profil
16	Mur	Mur vu partiellement dans le coin nord-ouest du sondage 4 semblant fonctionner avec les niveaux de sol intérieurs observés (F15, F13). Ce mur au creusement linéaire d'orientation SO/NE est constitué de blocs calcaires légèrement équarris, liés par un mortier de chaux gris.					non observé
17	Mur	Fondations et mur nord de l'église 18e observés dans le sondage 2.		65		144	non observé
18	Mur	Mur ancien en petits moellons équarris de calcaire blanc liés au mortier gris, directement au nord du mur nord de l'église 18e. Présente un creusement linéaire d'orientation O-SO/E-NE, au profil non observé. A noter que la partie basse de ce mur (US10) semble s'être affaïssée.		60			non observé
19	Mur	Restes de fondation en tranchée aveugle du mur de clôture moderne, directement au nord de F18, constituée de petits galets liés au mortier de chaux beige. Présente un creusement linéaire d'orientation O-SO/E-NE, au profil en «U» à fond plat.		40		24	U à fond plat
20	Sépulture	Sépulture d'immature en décubitus dorsal (sur une ardoise), d'orientation O-NO/E-SE (tête à l'ouest) prise sous la fondation du mur F25 (sondage3). Ne reste que la partie supérieure du squelette.					non observé
21	Sépulture	Sépulture d'immature en décubitus dorsal, d'orientation O/E (tête à l'ouest), située au dessus de la sépulture F39, dans le sarcophage de F34 (sondage3). Ne sont conservés en place que quelques éléments de la partie gauche du squelette en connexion.					non observé
22	Sépulture ?	Sépulture probable non fouillée d'orientation O-SO/E-NE située au nord de F23 et à l'ouest du sarcophage de F34 (sondage 3).		34			non observé
23	Sépulture ?	Sépulture probable non fouillée d'orientation O-SO/E-NE située entre F23 et F24 (sondage 3).		44			non observé
24	Sépulture	Sépulture d'immature non fouillée (crâne en place seulement observé), d'orientation O-SO/E-NE (tête à l'ouest) située directement sous F20 et le long de la fondation F26, dans le sondage 3.		34			non observé
25	Mur	Mur nord de la nef de l'église (et son contrefort).					non observé
26	Tranchée de fondation	Tranchée de fondation du mur nord de la nef de l'église (et son contrefort).				94	U
27	Sépulture	Sépulture en décubitus dorsal, d'orientation O/E (tête à l'ouest) située dans la partie est du sondage 1. Prenant place sous F1, elle est largement recoupée par F10 et s'installe sur F35, dans le coffrage de cette dernière.				24	non observé
28	Sépulture ?	Potentielle sépulture d'orientation indéterminée, sise dans le coin sud-est du sondage 1, qui se fait perturber par le creusement de la sépulture F11 (éléments de coffrages en calcaire blanc perturbés).				28	non observé
29	Mur	Mur d'orientation N/S recoupé par F36 et F30, qui prend place dans l'US 119.		55			non observé
30	Sépulture	Sépulture non fouillée en coffrage avec couverture, constitué de blocs taillés en calcaire blanc non jointoyés et de fragments de sarcophage en calcaire jaune, apparaissant dans la berme sud du sondage 1. D'orientation O-SO/E-NE, elle recoupe la sépulture F37.	210				non observé
31	sol	Sol constitué de dalles calcaires carrées d'environ 30 cm de côté et d'environ 9 cm d'épaisseur, prenant place sur une préparation de limon sableux brun contenant quelques inclusions siliceuses.					
32	Sépulture	Sépulture d'orientation O/E (tête à l'ouest) largement perturbée par le plot F14 et la fosse F33. Seule une partie du squelette a pu être fouillée. Elle présente un creusement au profil en cuvette à fond plat				54	cuvette à fond plat

Fait	Catégorie	Description	long.	larg.	diam.	prof.	profil
33	Fosse	Large fosse indéterminée présentant un creusement subcirculaire avec une des parois visible quasi verticalisée. Elle est située dans la partie sud-est du sondage 4.					cuvette, bords droits
34	Sépulture	Sépulture d'orientation O/E (tête à l'ouest) en sarcophage de millarge, largement recoupée par F26 dans sa partie sud. Il ne reste que la partie supérieure gauche de son squelette.		70			non observé
35	Sépulture	Sépulture non fouillée en coffrage sans couverture, constitué de blocs taillés en calcaire blanc non jointoyés et de fragments de sarcophage en calcaire jaune posés de chant, apparaissant dans partie est du sondage 1. D'orientation O/E, elle se situe sous les sépultures F27 et F36.				50	non observé
36	Sépulture	Sépulture non fouillée en coffrage avec couverture, constitué de blocs taillés en calcaire blanc non jointoyés et de fragments de sarcophage en calcaire jaune, apparaissant dans la berme nord du sondage 1. D'orientation O-SO/E-NE, elle recoupe F38 et F35.				70	non observé
37	Sépulture	Sépulture d'orientation O-SO/E-NE (tête à l'ouest) recoupée dans toute sa partie sud par F30.				12	non observé
38	Fosse	Fosse circulaire, très partiellement fouillée, à fond relativement plat, recoupée par F30, 36 et 37.			200		non observé
39	Sépulture	Sépulture d'immature en décubitus dorsal, d'orientation O/E (tête à l'ouest), située juste au dessus de la sépulture F34 (sondage3). Ne sont conservés en place que quelques éléments de la partie gauche de la sépulture en connexion.					non observé
40	annulé	Correspond à un doublon avec F31(sol construit)					
41	perturbation	Perturbation présentant un creusement indéterminé au profil en cuvette évasée, antérieure à l'installation de la sépulture F32. Observée dans la coupe nord-est.					cuvette, bord évasé
42	Sépulture	Sépulture en décubitus dorsal, d'orientation S/N (tête au sud), dont il ne reste que la moitié nord du squelette. A été largement recoupée par le creusement de F11. La relation antériorité/postériorité avec le mur F29 est difficilement observable. Toutefois, la position contrainte du membre supérieur droit pourrait avaliser une antériorité du mur F29 par rapport à la sépulture F42.		50			non observé
43	annulé	Fait annulé .					
44	Sépulture ?	Potentielle sépulture d'orientation indéterminée, sise dans le coin sud-est du sondage 1 (directement à l'est de la sépulture F42). Est recoupée par F28 et semble avoir perturbé F42.					non observé
45	Sépulture	Sépulture d'immature en décubitus dorsal, d'orientation O/E (tête à l'ouest), située juste au dessus de la sépulture F46, et prenant place aussi sur la partie supérieure de la sépulture F47 (sondage5). Une partie du membre inférieur gauche, ainsi que de la BCF, a été « emportée » par des travaux de voirie mécanisés récents (US 501).					non observé
46	Sépulture	Sépulture de périnatal en décubitus dorsal, d'orientation O/E (tête à l'ouest), située en dessous de la sépulture F45 et juste au dessus des membres inférieurs de la sépulture F47 (sondage5). La partie inférieure du squelette a été « emportée » par des travaux de voirie mécanisés récents (US 501).					non observé

Fait	Catégorie	Description	long.	larg.	diam.	prof.	profil
47	Sépulture	Sépulture en sarcophage de millarge sise sous F45 et F46, d'orientation O/E (tête à l'ouest). La partie gauche de la BCF ainsi qu'une grande partie des pieds du squelette ont été « emportées » par des travaux de voirie mécanisés récents (US 501). A noter que les os de mains et les patellas sont absentes de la sépulture F47. Ont-ils flotté jusqu'au point le plus bas du sarcophage (extrémité nord-est) pour être ensuite « emportés », comme une grande partie des pieds, par des travaux de voirie récents?	190	70			non observé
48	Mur	Mur (élévation?) d'orientation O-SO/N-NE, composé de blocs de tuffeau taillés et moellons équarris, liés à la terre (mélange de terre brune et de limon sableux jaune). Ce mur s'installe sur le mur F49 (même orientation) et sur F51. Sa partie ouest a été largement détruite par le passage d'un réseau d'eau récent.		80		40	
49	Fondation de mur	Fondation de mur d'orientation O-SO/N-NE composée de blocs de tuffeau taillés et moellons équarris, liés à la terre (avec inclusions de fragments de TCA). Cette fondation installée en tranchée aveugle (US 619), s'installe sur F52 et a été endommagé par le passage d'un réseau d'eau récent dans sa partie ouest.		96			non observé
50	Fosse	Fosse au creusement circulaire et au profil non observé. Recoupe F51 et F52.			70		non observé
51	Fosse	Large fosse au creusement irrégulier d'orientation N-NO/S-SE présentant un profil en cuvette aux bords relativement évasés.	280	105			cuvette, bords évasés
52	Sépulture ?	Potentielle sépulture d'orientation O-SO/N-NE, recoupée par la partie sud-ouest du mur F49, et par F50 pour ce qui est de sa partie est.					non observé
53	Fosse	Potentielle sépulture d'orientation O-SO/N-NE, recoupée par la partie ouest de la fosse F51.					non observé
54	annulé						
55	Sépulture	Sépulture en coffrage sans couverture, d'orientation O-SO/E-NE, constitué de blocs taillés en calcaire blanc non jointoyés posés de chant. Le mur F56, d'orientation N/S a littéralement coupé en deux cette sépulture. Seule la partie supérieure du squelette était présente.					non observé
56	Mur	Mur de clôture présentant un creusement linéaire d'orientation N-NO/S-SE recoupant perpendiculairement la sépulture en coffrage F55. La fondation n'est constituée que de gros blocs de tuffeau et de millarge (quelques fragments de sarcophage en remploi) liés à la terre (US 708), contrairement à son élévation (US 707) qui comporte aussi de très nombreuses petites pierres calcaires liées par un mortier grossier beige.					non observé
57	Sépulture	Sépulture d'imature en décubitus dorsal, d'orientation O-NO/E-SE (tête à l'ouest). Présente un profil en cuvette à fond plat.		40		20	cuvette à fond plat
58	Sépulture	Sépulture avec squelette en décubitus dorsal, d'orientation O/E (tête à l'ouest) au creusement subrectangulaire et au profil en auge.		68		60	en auge
59	Sépulture	Sépulture non fouillée en coffrage sans couverture, constitué de blocs taillés en calcaire blanc non jointoyés, apparaissant dans la berme nord du sondage 5. D'orientation O-SO/E-NE, elle se situe directement sous les remblais des travaux de voirie récents et s'insère dans l'US 502.	142				non observé
60	Sépulture	Sépulture d'imature en décubitus dorsal, d'orientation O/E (tête à l'ouest), prenant place sous F63 et recoupant la sépulture F61. Seule une partie de ses pieds en connexion a été observée dans la coupe S/N du sondage 5. son creusement présente un profil en cuvette à bords évasés.				40	cuvette, bord évasé



Fait	Catégorie	Description	long.	larg.	diam.	prof.	profil
61	Sépulture	Sépulture d'immature en décubitus dorsal, d'orientation O/E (tête à l'ouest), prenant place sous F60. Seuls les membres inférieurs en connexion ont été observés (reste du squelette à l'ouest de la coupe S/N du sondage 5). Son creusement présente un profil en cuvette à bords évasés et fond relativement plat et des pierres de calage ont été observées sur le bas du pourtour de la fosse..				48	cuvette, bords évasés
62	Sépulture ?	Potentielle sépulture d'orientation O/E, recoupée par F61 à son ouest et F63 à son est.					non observé
63	Sépulture ?	Potentielle sépulture d'orientation indéterminée sise dans le coin nord-est du sondage 5. Recoupe F62 et F64.					non observé
64	Sépulture ?	Potentielle sépulture d'orientation indéterminée sise dans le coin sud-est du sondage 5 Est recoupée par F63.					non observé
65	Sépulture ?	Potentielle sépulture d'orientation indéterminée, sise dans le coin nord-est du sondage 1. Recoupe la sépulture F10.					non observé
66	Sépulture ?	Potentielle sépulture d'orientation O/E sise dans le coin nord-ouest du sondage 1. Recoupe le sarcophage F9 mais semble antérieure à l'installation des sépultures F6 et F8.					non observé
67	Sépulture	Sépulture non fouillée en sarcophage de millarge (sans couvercle) d'orientation SO/NE sise dans le coin est du sondage 1. Recoupée perpendiculairement par le coffrage F35.					non observé
68	Maçonnerie	Bouchage de la porte latérale nord de la nef de l'église (dans mur F25)					non observé

## 7.1. INVENTAIRE DE LA CÉRAMIQUE

Lot	Fait	US	Sondage	NR	Poids	Description	Datation	Caisse
1		102	1	23	172	Lot hétérogène : tessons les plus récents du 14e s. ; 1 tesson 6e s. redéposé. ; 3 tessons romains redéposés : un tesson d'amphore à pâte calcaire (HE) ; deux tessons de céramique commune sombre (dont un BE)	redéposé	1
2		183	1	22	207	Lot hétérogène : tessons les plus récents du 14e s. ; 5 tessons romains redéposés : 4 de céramique à pâte brune, surface brute ou engobe blanc ; 1 tesson de terra nigra du centre ouest (HE)	redéposé	1
3		184	1	17	96	Lot hétérogène : tessons les plus récents du 13e s. ; 2 tessons romains redéposés : un de céramique à pâte brune à engobe noire ; un tesson de terra nigra du centre ouest (Haut-Empire)	redéposé	1
4	6	154	1	1	5	1 tesson 12-13e s. (redéposé cf. datation C14 F6 : 17-18e s.)	redéposé	1
5	27	152	1	8	23	Lot 12-13e s. (peut-être principalement issu de la sépulture F35 sous-jacente)	redéposé	1
6	38	115	1	21	127	Lot hétérogène : tessons les plus récents du 9-10e s. ; 3 tessons romains redéposés : un de céramique pâte brune à surface brute ; un de céramique commune sombre à surface lustrée (bord de plat à lèvres simple, 2e-3e s. ap.) ; un de céramique fine engobée du centre (bord de gobelet, 70-150 ap.).	9-10e s.	1
7	38	117	1	2	10	Lot hétérogène : tessons les plus récents du 9-10e s. ; 1 tesson romain redéposé : un bord de pot à lèvres éversées en céramique commune sombre (HE)	9-10e s.	1
8		114	1	9	52	Lot hétérogène : tessons les plus récents du 12-13e s. ; 4 tessons romains : un de céramique à pâte brune à engobe blanc (HE) ; deux de céramique commune sombre à surface lustrée (HE) ; un de céramique à pâte brune dorée au mica (bord de marmite, fin 1er-2e s.)	12-13e s.	1
9	35	174	1	59	233	Lot principalement du 12-13e s. dont nombreux tessons de céramique glaçurée verte clair mouchetée, dont un tesson de panse porte un trou post cuisson, possible vase funéraire	12-13e s.	1
10	37	113	1	6	17	Lot hétérogène, tessons les plus récents : 8-9e s. ; 3 tessons romains redéposés : un de céramique à pâte brune à engobe blanc (Bas-Empire) ; un de céramique commune sombre à pâte grossière (Bas-Empire) ; un de sigillée d'Argonne (4e s.- début 5e s.).	8-9e s.	1
11	42	126	1	6	24	5 tessons romains redéposés : céramique à pâte brune, surface brute ou engobe blanc ; commune sombre ; pâte calcaire (HE) ; un seul tesson plus récent (8e s. ? sans certitude).	8e s.	1
12		119	1	24	129	lot entièrement romain : céramiques pâtes brunes brute et à surfaces engobées blanc et rouge (HE) ; deux tessons à pâtes brune dorée au mica (HE) ; céramiques communes sombres à surface lustrées (HE) ; un tesson de céramique métallescente du centre de la Gaule (fin 2e-3e s.) ; un bord de gobelet en sigillée du centre de la Gaule, Lezoux 102 (fin 2e-3e s.)	GR	1
13		202	2	3	86	1 tesson de "cul-noir" (+ une anse de pot 12e s. redéposé)	19e s.	1
14		203	2	6	86	Lot hétérogène : 1 tesson HMA, le reste 12e s. le tout est redéposé	redéposé	1
15		205	2	2	4	12e s., redéposé	redéposé	1
16		302	3	6	29	Tessons les plus récents : 11-12e s. ; 2 tessons romains redéposés : un de céramique commune sombre ; un de céramique fine (HE)	11-12e s.	1
17		303	3	5	70	Lot entièrement 12e s.	12e s.	1
18	21	322	3	1	2	1 tesson 9-10e s.	9-10e s.	1
19	23	305	3	1	5	13-14e s. (intrusif ? provient peut-être des remblais postérieurs).	intrusif	1
20	26	308	3	5	16	Lot hétérogène, tessons les plus récents : 11-12e s. ; 1 tesson romain redéposé : céramique à pâte brune engobée blanc (HE)	11e s.	1
21	32	409	4	6	50	Lot hétérogène vraisemblablement entièrement redéposé (cf. datation C14 F32). Tesson le plus récent : 6-7e s. ; 6 tessons dont : 3 tessons non tournés redéposés, du même petit vase à forme globulaire, avec une anse à lumière horizontale et léger ensellement médian, pâte sombre micacée : Néolithique Ancien/Moyen 1 ; 2 tessons romains redéposés : commune à pâte brune (HE) ; un tesson MA.	redéposé	1

Lot	Fait	US	Sondage	NR	Poids	Description	Datation	Caisse
22	33	407	4	1	231	Gros bord de vas de stockage : 14-15e s.	14-15e s.	1
23		501	5	2	20	16-17e s. (redéposé)	redéposé	1
24		502	5	9	62	Lot 9-10e s. ; 1 tesson romain redéposé : céramique à pâte brune engobée blanc (HE)	9-10e s.	1
25	46	521	5	1	16	1 tesson romain redéposé : céramique à pâte brune à surface brute (HE)	redéposé	1
26	47	524	5	2	12	2 tessons 7-8e s.	7-8e s.	1
27	60	506	5	4	20	Lot hétérogène, 2 tessons les plus récents : 9-10e s. ; 2 tessons romains redéposés : un de céramique à pâte brune à surface brute (HE) ; un de céramique commune sombre (bord de couvercle, 2e-3e s.)	9-10e s.	1
28		509	5	3	36	lot entièrement romain redéposé : un à pâte brune à surface brute et un à pâte brune à surface engobée blanc (HE) ; un tessosn de terra nigra du centre ouest de la Gaule, bord de coupe (1er s. ap.)	redéposé	1
29		603	6	51	766	1 tesson romain redéposé : roulé, céramique à pâte brune à surface brute (HE) ; 1 tesson de "cul-noir"	18-19e s.	1
30	51	605	6	3	16	Lot 14e s.	14e s.	1
31	52	611	6	1	1	1 tesson 11-12e s.	11-12e s.	1
32		705	7	16	130	Lot hétérogène, tessons les plus récents : 7-8e s. ; 7 tessons romains redéposés : deux de céramiques à pâtes brunes à engobe blanc (HE) ; un de céramique commune sombre à surface lustrée (HE) ; un de céramique à pâte brune à surface brute (bord de pot à lèvres en bouelet, 2e-3e s.) ; un tessons de terra nigra du centre de la Gaule avec un décor de molette à casiers (20 av. ; 120 ap.) ; deux tessons de céramique à l'éponge (4e s.).	7-8e s.	1
33		706	7	45	695	38 tessons romains redéposés : 8 tessons de céramique à pâte brune à surface brute (HE) ; 3 de céramique à pâte brune à engobe blanc ; 2 de céramique à pâte brune à engobe rouge ; 6 de céramique à pâte brune à couverture noire (HE) ; un de céramique commune sombre à surface brute (HE) ; 11 de céramique commune sombre à surface lustrée (dont un bord de marmite à colerette et bord rentrant 2e-3e s., un tessons de panse à colerette très développée, 4e-milieu 5e s., un bord de plat à lèvres simple 2e-3e s., un bord de plat à lèvres simple 4e-milieu 5e s.) ; un tessons de céramique engobée du centre de la Gaule (bord de gobelet, 70-150 ap.) ; 5 tessons de céramique à l'éponge (dont un bord de coupe Rimbault 5, 4e s.) ; un tessons de sigillée d'Argonne (bord de coupe Brulet 424, à décor à la barbotine blanche, 4e-début 5e s.)	6-7e s.	1
34		709	7	5	34	lot entièrement romain : un tessons de terra nigra d'Aquitaine (1er s.) ; un tessons de céramique commune sombre à surface brute (HE) ; deux de commune sombre à surface lustrée (HE) ; un de céramique à pâte brune à surface brute (bord de marmite à lèvres aplatie sur la panse, 40-120 ap.)	GR	1
35	55	701	7	6	52	Lot hétérogène entièrement redéposé (cf. datation C14 F55), 3 tessons les plus récents : 8-9e s. ; 3 tessons romains redéposés : un de céramique à pâte brune à surface brute (HE) ; un de céramique commune sombre à surface lustrée (HE) ; un de céramique à l'éponge (4e s.)	redéposé	1
36	57	710	7	6	21	Lot hétérogène, tessons le plus récent : 8e s. ; 5 tessons romains redéposés : trois à pâtes brunes, un à engobe blanc, deux à surface brute (HE) ; un de commune sombre lustrée (HE) ; un de sigillée du centre de la Gaule (assiette ou coupe Lezoux 42 ou 43, 3e s.)	8e s.	1
37	58	714	7	27	117	Lot hétérogène, tessons les plus récents : 6-7e s. ; 19 tessons romains redéposés : cinq de céramique pâte brune à surface brute (HE) ; un de céramique à pâte brune à englobe blanc (HE) ; un de céramique à pâte brune à engobe rouge (HE) ; un de céramique commune sombre à surface brute ; quatre de céramique commune sombre à surface lustrée (deux bords de pots à lèvres en bouelet, HE) ; un de sigillée du centre de la Gaule (3e s.) ; un de céramique à l'éponge (bord de coupe Rimbault 5, 4e s.) ; et deux tessons GR indet.	6-7e s.	1

## 7.2. INVENTAIRE DE LA FAUNE

Lot	Fait	US	Sond.	NR	Poid	Caisse
38		102	1	10	44	2
39		114	1	3	3	2
40	38	115	1	5	45	2
41		202	2	29	407	2
42		203	2	2	4	2
43	17	205	2	1	2	2
44	21	322	3	2	10	2
45	33	407	4	1	17	2
46	32	409	4	1	4	2
47		509	5	1	16	2
48		501	5	1	11	2
49		603	6	2	11	2
50	51	605	6	1	1	2
51		705	7	9	69	2
52		706	7	34	603	2
53	57	710	7	7	27	2
54	58	714	7	32	145	2

## 7.3. INVENTAIRE DU MOBILIER METALIQUE

Lot	Fait	US	Sond	Matériau	NR	Poids	Description	Datation	Caisse
55		102	1	fer	3	13	3 clous de section carrée (5cm de long max.)		3
56		182	1	fer	13	68	13 clous ou fragments de clous de section carrée (7,5cm de long max.)		3
57		183	1	fer	1	4	1 tige de clou de section carrée		3
58	38	117	1	fer	1	8	1 tige de clou de section carrée		3
59		202	2	fer	1	32	1 gros clou de section carrée (8 cm de long)		3
60		302	3	fer	1	31	1 gros clou de section carrée (7 cm de long)		3
61		511	5	fer	1	688	1 grosse scorie (culot de forge probable)		3
62		603	6	fer	1	3	1 clou de section carrée (3,8 cm de long)		3
63		705	7	fer	2	100	2 grands clous de section carrée (13 et 15 cm de long)		3
64		706	7	fer	5	124	2 grands clous complets (11 cm de long) et 3 fragments de tiges de section carrée		3
65	57	710	7	fer	2	12	1 clou complet (4,5 cm de long) et un fragment de tige de section carrée		3
66	58	714	7	fer	3	41	3 clous incomplets de section carrée		3
67		502	5	alliage cuivreux	1	45	coulure en alliage cuivreux		4
68		603	6	alliage cuivreux	1	1	ferret de lacet		4
69	55	701	7	plomb	1	35	plaquette enroulée de 3,2 cm de long : probable plaquette votive romaine (redéposée)	GR	5



## 7.4. INVENTAIRE DU VERRE

Lot	Fait	US	Sond.	Type	NR	Poids	Description	Datation	Caisse
70		102	1	gobeletterie	1	1	fragment de panse de gobeletterie en verre potassique	GR	6
71		202	2	vitrail	3	9	3 fragments de vitrail en verre transparent vert clair de 2mm d'épaisseur, avec décors à la grisaille (moderne ?)	Mod.	6
72	32	409	4	vitrail	1	2	1 fragment de vitrail en verre transparent, irrisé en surface (MA)	MA	6
73		706	7	gobeletterie	1	0	fragment de panse de gobeletterie en verre sodique transparent (gallo-romain redéposé probable)	GR	6
74	58	714	7	gobeletterie	2	1	2 fragment de panses de gobeletterie en verre sodique transparent vert clair légèrement irrisé (gallo-romain redéposé probable)	GE	6
75	47	524	5	perle	1	0	1 demi perle de 3 mm de diamètre	GR	6

## 7.5. INVENTAIRE DU SILEX

Lot	Fait	US	Sond.	Type	NR	Poids	Description	Caisse
76	38	115	1	silex	1	10	1 éclat de taille en silex caramel du Grand-Pressigny	7
77	58	714	7	silex	2	9	2 éclats de taille en silex caramel du Grand-Pressigny, dont un chauffé	7

## 7.6. INVENTAIRE DES MONNAIES

Lot	Fait	US	Sond.	Matériau	NR	Poids	Description	Date	Caisse
78		501	5	cuiivre	1	2	Double Tournis de Louis XIII Le Juste ; type Warin 1642 ; frappée à La Rochelle. Avers : tête laurée à gauche "LUD XIII [D GER] ET NAV REX" ; Revers : trois fleurs de lys posées 1/2 "1642 H DOUBLE [TOUR]NOIS"	1642	8

## 7.7. INVENTAIRE DE LA TABLETTERIE

Lot	Fait	US	Sond.	NR	Poids	Description	Date	Caisse
79		102	1	1	4	Ebauche d'épingle en os		9

## 7.8. INVENTAIRE DE LA TCA

Lot	Fait	US	Sond.	NR	Poids	Description	Caisse
80		102	1	1	186	1 fragment de tegulae	10
81		302	3	3	971	3 fragments d'un même tuile de 20 cm de large pour 1 cm d'épaisseur, médiévale ou moderne	10
82	33	407	4	1	351	1 fragment de tuile percée d'un trou d'accroche carré, médiévale ou moderne	10
83	60	506	5	2	218	2 fragments de TCA, dont un bord de tegulae	10
84		603	6	1	173	1 fragment de tomette triangulaire, présentant une surface usée et chauffée, et un bord incisé de décors en chevrons (élément d'unâtre de cheminée ?)	10
85		705	7	2	554	2 fragments de TCA, dont un bord de tegulae et un jeton de 6cm de diamètre et 1,5cm d'épaisseur retaillé dans une tuile	10
86		706	7	4	2042	4 fragment de tegulae	10
87		709	7	1	199	1 fragment de tegulae	10

## 7.9. INVENTAIRE DU LAPIDAIRE

Lot	Fait	US	Sond.	NR	Poids	Description	Date	Caisse
88		302	3	1	1600	1 fragment de colonette engagée (romane?)		11
89	9	163	1	1		1 fragment du sarcophage en place de la sépulture F9, pour identification pétrologique	HMA	11
90		202	2	1		1 fragment de sarcophage en position secondaire, pour identification pétrologique	HMA	11
91		303	3	1		1 fragment de sarcophage en position secondaire, pour identification pétrologique	HMA	11
92		330	3	1		1 fragment du sarcophage en place de la sépulture F34, pour identification pétrologique	HMA	11
93		512	5	1		1 fragment du sarcophage en place de la sépulture F47, pour identification pétrologique	HMA	11
94		706	7	1		1 fragment de sarcophage en position secondaire, pour identification pétrologique	HMA	11

NUM	type de caisse	nature du mobilier	nbre individu (sep)	Commentaires
1	Bac Norme Eur. 20l	CER.		
2	Bac Norme Eur. 10l	FAU.		
3	Boite Miflex 4L	MET. Fe.		
4	Boite Miflex 0,8L	MET. Al.Cu.		
5	Boite Miflex 0,8L	MET. Pb.		
6	Boite Miflex 0,8L	VER.		
7	Boite Miflex 0,8L	LIT.		Silex taillé
8	Boite Miflex 0,8L	MET. Mon.		
9	Boite Miflex 0,8L	AUT.		TAB.
10	Bac Norme Eur. 10l	TCA		
11	Bac Norme Eur. 40l	LAP.		
12	Bac Norme Eur. 40l	OSH		ossements en position secondaire : uniquement US 202
13	Bac Norme Eur. 40l	OSH		ossements en position secondaire : uniquement US 202
14	Bac Norme Eur. 40l	OSH		ossements en position secondaire : uniquement US 202
15	Bac Norme Eur. 40l	OSH		ossements en position secondaire : divers sacs
16	Bac Norme Eur. 40l	OSH		ossements en position secondaire : divers sacs
17	Bac Norme Eur. 40l	OSH	9	Individus F2, F3, F5, F10, F27, F37 et F42 + os des sép. F7 et F8 non fouillées
18	Bac Norme Eur. 20l	OSH	1	Individu F6
19	Bac Norme Eur. 20l	OSH	3	Individus F1, F9 et F35
20	Bac Norme Eur. 20l	OSH	4	Individus F20, F21, F34 et F39
21	Bac Norme Eur. 20l	OSH	4	Individus F32, F45, F46 et F51
22	Bac Norme Eur. 20l	OSH	1	Individu F47
23	Bac Norme Eur. 20l	OSH	1	Individu F55
24	Bac Norme Eur. 20l	OSH	2	Individus F57 et F58

**Lot n° 1 Photos sondage 1**


























				
Photo 1 Vue générale du sondage 1 (passe1) - (Lebrun Christophe)	Photo 2 Vue générale du sondage 1 (passe1) - (Lebrun Christophe)	Photo 3 Vue générale du sondage 1 (passe1) - (Lebrun Christophe)	Photo 4 Vue générale du sondage 1 (passe1) - (Lebrun Christophe)	Photo 5 Sépulture F1 (abimée au décapage) - (Lebrun Christophe)
				
Photo 6 Sépulture F2 - (Lebrun Christophe)	Photo 7 Sépulture F2 - (Lebrun Christophe)	Photo 8 Sépulture F3 - (Lebrun Christophe)	Photo 9 Sépulture F3 (détail membres inf.) - (Lebrun Christophe)	Photo 10 Sépulture F3 (détail bassin) - (Lebrun Christophe)
				
Photo 11 Sépulture F3 (détail thorax et crâne) - (Lebrun Christophe)	Photo 12 Sépulture F4 / coupe sud sondage 1 - (Lebrun Christophe)	Photo 13 Sépulture F4 / coupe sud sondage 1 - (Lebrun Christophe)	Photo 14 Sépulture F5 - (Lebrun Christophe)	Photo 15 Sépulture F5 (vue rapprochée) - (Lebrun Christophe)
				
Photo 16 Sépulture F6 - (Lebrun Christophe)	Photo 17 Sépulture F6 (détail pieds) - (Lebrun Christophe)	Photo 18 Sépulture F6 (détail membres inf.) - (Lebrun Christophe)	Photo 19 Sépulture F6 (détail bassin et mains) - (Lebrun Christophe)	Photo 20 Sépulture F6 (détail thorax) - (Lebrun Christophe)
				
Photo 21 Sépulture F6 (détail crâne) - (Lebrun Christophe)	Photo 22 Sépulture F7 (apparition crâne, non fouillée) - (Lebrun Christophe)	Photo 23 Sépulture F7 (apparition crâne, non fouillée) - (Lebrun Christophe)	Photo 24 Sépulture F8 (non fouillée) - (Lebrun Christophe)	Photo 25 Sépulture F8 (non fouillée) - (Lebrun Christophe)





Photo 26  
Sépulture F8 (non fouillée, détail pieds) - (Lebrun Christophe)



Photo 27  
Sépulture F8 (non fouillée, détail pieds) - (Lebrun Christophe)



Photo 28  
Sépulture F3 (complète après démontage de F2) - (Lebrun Christophe)



Photo 29  
Sépulture F3 (complète après démontage de F2) - (Lebrun Christophe)



Photo 30  
Sépulture F3 (complète après démontage de F2) - (Lebrun Christophe)



Photo 31  
Sépulture F3 (détail pieds) - (Lebrun Christophe)



Photo 32  
Sépulture F9, coupée par sépulture probable F66 - (Lebrun Christophe)



Photo 33  
Sépulture F9 (vue rapprochée) - (Lebrun Christophe)



Photo 34  
Sépulture F9 (détail bassin) - (Lebrun Christophe)



Photo 35  
Vue générale du sondage 1 (passe2) - (Lebrun Christophe)



Photo 36  
Sépulture F10, coupée par sépulture probable F65 - (Lecocq Guillaume)



Photo 37  
Sépulture F10, coupée par sépulture probable F65 - (Lecocq Guillaume)



Photo 38  
Sépulture F11 (non fouillée) - (Landreau Céline)



Photo 39  
Vue générale du sondage 1 (passe3) - (Landreau Céline)



Photo 40  
Sépulture F27 - (Lecocq Guillaume)



Photo 41  
Sépulture F27 (vue rapprochée) - (Lecocq Guillaume)



Photo 42  
Sépulture F35 - (Lecocq Guillaume)



Photo 43  
Sépulture F35 (détail pieds) - (Lecocq Guillaume)



Photo 44  
Sépulture F35 (détail membres inf.) - (Lecocq Guillaume)



Photo 45  
Vue générale du sondage 1 (passe4) - (Pioger Alexandre)



Photo 46  
Mur F29 (vue zénithale) - (Pioger Alexandre)



Photo 47  
Mur F29 (vue parement ouest) - (Pioger Alexandre)



Photo 48  
Mur F29 (vue rapprochée parement ouest) - (Pioger Alexandre)




















Photo 49  
Mur F29 (vue rapprochée parement ouest) - (Pioger Alexandre)



Photo 50  
Mur F29; coffrages F30 et F36 et fosse F38 - (Pioger Alexandre)



				
Photo 51 Sépulture F30 (détail couvercle coffrage, NF) - (Pioger Alexandre)	Photo 52 Sépulture F30 (détail paroi coffrage, non fouillé) - (Pioger Alexandre)	Photo 53 Sépulture F30 (détail paroi coffrage, non fouillé) - (Pioger Alexandre)	Photo 54 Mur F29; coffrages F30 et F36 et fosse F38 - (Pioger Alexandre)	Photo 55 Sépulture F36 (détail couvercle coffrage, NF) - (Pioger Alexandre)
				
Photo 56 Sépulture F36 (détail paroi coffrage, non fouillé) - (Pioger Alexandre)	Photo 57 Sépulture F36 (détail paroi coffrage, non fouillé) - (Pioger Alexandre)	Photo 58 Vue zénithale de la fosse F38 - (Pioger Alexandre)	Photo 59 Vue zénithale de la fosse F38 - (Pioger Alexandre)	Photo 60 Vue zénithale rapprochée de la fosse F38 - (Pioger Alexandre)
				
Photo 61 Coupe de la fosse F38 + sépultures F7, 30, 36, 37 - (Pioger Alexandre)	Photo 62 Coupe de la fosse F38 + sépultures F7, 30, 36, 37 - (Pioger Alexandre)	Photo 63 Sépulture F37 sous coffrage F30, sur fosse F38 - (Pioger Alexandre)	Photo 64 Sépulture F37 sous coffrage F30, sur fosse F38 - (Pioger Alexandre)	Photo 65 Sépulture F37 sous coffrage F30, sur fosse F38 - (Pioger Alexandre)
				
Photo 66 Sépulture F42 et sépulture probable F44 (NF) - (Silberstein Grégory)	Photo 67 Sépulture F42 (détail) - (Silberstein Grégory)			

**Lot n° 2 Photos sondage 2**






				
Photo 68 Vue du sondage 2 après décapage - (Papin Pierre)	Photo 69 Vue du sondage 2 après décapage - (Papin Pierre)	Photo 70 Vue du sondage 2 après décapage - (Papin Pierre)	Photo 71 Vue du sondage 2 après fouille de US202/203 - (Papin Pierre)	Photo 72 Vue du sondage 2 après fouille de US202/203 - (Papin Pierre)





Photo 73  
Vue du sondage 2 après fouille de US202/203 - (Papin Pierre)



Photo 74  
Vue du sondage 2 après fouille de US202/203 - (Papin Pierre)



Photo 75  
Vue du sondage 2 après fouille de US202/203 - (Papin Pierre)



Photo 76  
Vue du sondage 2 après fouille partielle de US204 - (Pioger Alexandre)



Photo 77  
Vue du sondage 2 après fouille partielle de US204 - (Pioger Alexandre)



Photo 78  
Vue du sondage 2 après fouille partielle de US204 - (Pioger Alexandre)



Photo 79  
Vue du sondage 2 après fouille partielle de US204 - (Pioger Alexandre)



Photo 80  
Vue du sondage 2 après fouille partielle de US204 - (Pioger Alexandre)



Photo 81  
Vue du sondage 2 après fouille partielle de US204 - (Pioger Alexandre)



Photo 82  
Vue du sondage 2 après fouille partielle de US204 - (Pioger Alexandre)



Photo 83  
Vue du sondage 2 après fouille partielle de US204 - (Pioger Alexandre)



Photo 84  
Détail fondations 18e et mur M18 - (Pioger Alexandre)



Photo 85  
Détail mur M18, vue zénitale - (Pioger Alexandre)



Photo 86  
Détail fondations 18e et mur M18 - (Pioger Alexandre)



Photo 87  
Détail fondations 18e et mur M18 - (Pioger Alexandre)



Photo 88  
Détail mur M18, vue zénitale - (Pioger Alexandre)



Photo 89  
Détail mur M18, parment sud - (Pioger Alexandre)



Photo 90  
Détail mur M18, parment sud - (Pioger Alexandre)



Photo 91  
Détail mur M18, parment sud - (Pioger Alexandre)



Photo 92  
Détail blocs de fondation de M17 - (Pioger Alexandre)



Photo 93  
Détail blocs de fondation de M17 - (Pioger Alexandre)



Photo 94  
Coupe ouest du sondage 2 - (Pioger Alexandre)



Photo 95  
Coupe ouest du sondage 2 - (Pioger Alexandre)



Photo 96  
Détail de la coupe ouest du sondage 2 - (Pioger Alexandre)



Photo 97  
Détail de la coupe ouest du sondage 2 - (Pioger Alexandre)





Photo 98  
Détail de la coupe ouest du sondage 2 - (Pioger Alexandre)



Photo 99  
Fondations 18e (escalier clocher) - (Pioger Alexandre)



Photo 100  
Détail fondations 18e (escalier clocher) - (Pioger Alexandre)



Photo 101  
Mur M17, fondation/élévation - (Pioger Alexandre)



Photo 102  
Mur M17, fondation/élévation - (Pioger Alexandre)



Photo 103  
Mur M17, fondation/élévation - (Pioger Alexandre)

**Lot n° 3 Photos sondage 3**



Photo 104  
Sépulture F20 (détail) - (Silberstein Grégory)



Photo 105  
Sépulture F20 (détail) - (Silberstein Grégory)



Photo 106  
Sépulture F20 (détail) - (Silberstein Grégory)



Photo 107  
Sépulture F20 (détail) - (Silberstein Grégory)



Photo 108  
Sépulture F20 - (Silberstein Grégory)



Photo 109  
Coupe ouest du sondage 3 - (Silberstein Grégory)



Photo 110  
Coupe ouest du sondage 3 - (Silberstein Grégory)



Photo 111  
Sépultures F21 et F34 - (Silberstein Grégory)



Photo 112  
Sépulture F34 (détail crâne et thorax) - (Silberstein Grégory)



Photo 113  
Sépulture F34 (détail crâne et thorax) - (Silberstein Grégory)



Photo 114  
Sépulture F34 (détail crâne et thorax) - (Silberstein Grégory)



Photo 115  
Sépulture F21 - (Silberstein Grégory)



Photo 116  
Vue générale du sondage 3 - (Silberstein Grégory)



Photo 117  
Vue générale du sondage 3 - (Silberstein Grégory)



Photo 118  
Vue générale du sondage 3 - (Silberstein Grégory)





Photo 119  
Vue générale du sondage 3 - (Silberstein Grégory)



Photo 120  
Fondations 18e de l'église, M25 - (Silberstein Grégory)



Photo 121  
Fondations 18e de l'église, M25, coupe est sd3 - (Silberstein Grégory)



Photo 122  
Sépulture F21 - (Silberstein Grégory)



Photo 123  
Sépulture F21 (vue rapprochée) - (Silberstein Grégory)



Photo 124  
Sépulture F21 - (Silberstein Grégory)



Photo 125  
Sépultures F21 et F34 - (Silberstein Grégory)



Photo 126  
Sépulture F34 (détail crâne et thorax) - (Silberstein Grégory)



Photo 127  
Sépultures F21 et F34 (vue rapprochée) - (Silberstein Grégory)



Photo 128  
Sépultures F21 et F34 (vue rapprochée) - (Silberstein Grégory)



Photo 129  
Sépulture F34 (détail thorax) - (Silberstein Grégory)



Photo 130  
Sépulture F34 (détail crâne et thorax) - (Silberstein Grégory)



Photo 131  
Sépulture F34 (détail crâne et thorax) - (Silberstein Grégory)



Photo 132  
Sépulture F34 (détail crâne et thorax) - (Silberstein Grégory)



Photo 133  
Sépulture F34 (détail crâne et cervicales) - (Silberstein Grégory)



Photo 134  
Fondations 18e de l'église, M25, coupe est sd3 - (Silberstein Grégory)



Photo 135  
Coupe nord du sondage 3 - (Silberstein Grégory)



Photo 136  
Coupe nord du sondage 3 - (Silberstein Grégory)



Photo 137  
Coupe nord du sondage 3 - (Silberstein Grégory)



Photo 138  
Fondations 18e de l'église, M25 - (Silberstein Grégory)



Photo 139  
Sépulture F39 (après démontage de F21) - (Silberstein Grégory)



Photo 140  
Sépulture F39 (après démontage de F21) - (Silberstein Grégory)



Photo 141  
Sépultures F34 et F39 (après démontage de F21) - (Silberstein Grégory)



Photo 142  
Sépulture F39 (après démontage de F21) - (Silberstein Grégory)


















**Lot n° 4 Photos sondage 4**

Photo 143 Sondage 4 après décapage (bâti F13 à F16) - (Papin Pierre)	Photo 144 Sondage 4 après décapage (bâti F13 à F16) - (Papin Pierre)	Photo 145 Sondage 4 après décapage (bâti F13 à F16) - (Papin Pierre)	Photo 146 Sol F31 (après démontage de F15) - (Papin Pierre)	Photo 147 Sol F31 (après démontage de F15) - (Papin Pierre)
Photo 148 Apparition F32 et F33 (après démontage de F31) - (Papin Pierre)	Photo 149 Coupe F32 (sous M14 et F31) - (Lebrun Christophe)	Photo 150 Sépulture F32 (coupée par F33) - (Lebrun Christophe)	Photo 151 Sépulture F32 (vue rapprochée) - (Lebrun Christophe)	Photo 152 Sépulture F32 (détail bassin) - (Lebrun Christophe)
Photo 153 Sépulture F32 (détail membres inf.) - (Lebrun Christophe)	Photo 154 Sépulture F32 et fosse F33 - (Lebrun Christophe)	Photo 155 Coupe F32 (sous M14) - (Lebrun Christophe)	Photo 156 Coupe nord-est du sondage 4 (partie est) - (Lebrun Christophe)	Photo 157 Coupe nord-est du sondage 4 (partie ouest) - (Lebrun Christophe)

**Lot n° 5 Photos sondage 5**

Photo 158 Sépultures F45 F46 et F47 - (Lebrun Christophe)	Photo 159 Sépulture F45 (sur F47) - (Lebrun Christophe)	Photo 160 Sépulture F45 (détail crâne et thorax) - (Lebrun Christophe)	Photo 161 Sépulture F45 (détail bassin) - (Lebrun Christophe)	Photo 162 Sépulture F45 (détail membres inf.) - (Lebrun Christophe)
Photo 163 Sépulture F46 (sur F47, sous F44) - (Lebrun Christophe)	Photo 164 Sépulture F46, détail crâne (sur F47, sous F44) - (Lebrun Christophe)	Photo 165 Sépulture F46, détail thorax (sur F47, sous F44) - (Lebrun Christophe)	Photo 166 Sépulture F46, détail thorax (sur F47, sous F44) - (Lebrun Christophe)	Photo 167 Sépulture F47 (après démontage de F45 et F46) - (Lebrun Christophe)



				
Photo 168 Sépulture F47 (détail crâne et thorax) - (Lebrun Christophe)	Photo 169 Sépulture F47 (détail thorax et bassin) - (Lebrun Christophe)	Photo 170 Sépulture F47 (détail membres inf.) - (Lebrun Christophe)	Photo 171 Sépulture F61; creusments sep. probables F62 à F64 - (Lebrun Christophe)	Photo 172 Sépulture F61 - (Lebrun Christophe)
				
Photo 173 Sépulture F61 (détail membres inf.) - (Lebrun Christophe)	Photo 174 Sépulture F61 (détail pieds) - (Lebrun Christophe)	Photo 175 Sépulture F61 (détail membres inf.) - (Lebrun Christophe)	Photo 176 Coupe ouest du sondage 5 - (Lebrun Christophe)	Photo 177 Coupe N/S intermédiaire du sondage 5 - (Lebrun Christophe)
				
Photo 178 Coupe N/S intermédiaire du sondage 5 - (Lebrun Christophe)	Photo 179 Coupe nord du sondage 5 - (Lebrun Christophe)	Photo 180 Coupe nord du sondage 5 (détail partie nord) - (Lebrun Christophe)	Photo 181 Coupe nord du sondage 5 (détail partie sud) - (Lebrun Christophe)	Photo 182 Coupe nord du sondage 5 (détail partie sud) - (Lebrun Christophe)

**Lot n° 6      Photos sondage 6**











				
Photo 183 Fond du sondage 6 : F50, F51, F52 et F53 - (Pioger Alexandre)	Photo 184 Vue zénithale des murs M48 et M49 - (Pioger Alexandre)	Photo 185 Détail parement nord M48 (sur F51 et M49) - (Pioger Alexandre)	Photo 186 Détail coupe de M48 (sur F51 et M49) - (Pioger Alexandre)	Photo 187 Détail coupe de M48, vue rapprochée - (Pioger Alexandre)
				
Photo 188 Détail parement sud M49 (sous M49, coupé par F51) - (Pioger Alexandre)	Photo 189 Fond du sondage 6 : F50, F51, F52 et F53 - (Pioger Alexandre)	Photo 190 Coupe est du sondage 6 - (Pioger Alexandre)	Photo 191 Coupe est du sondage 6 (partie nord) - (Pioger Alexandre)	Photo 192 Coupe est du sondage 6 (partie centrale) - (Pioger Alexandre)



Photo 193 Coupe est du sondage 6 (partie sud) - (Pioger Alexandre)	Photo 194 Coupe est du sondage 6 (partie sud) - (Pioger Alexandre)	Photo 195 Coupe sud du sondage 6 - (Pioger Alexandre)	Photo 196 Coupe ouest du sondage 6 - (Pioger Alexandre)	Photo 197 Coupe ouest du sondage 6 (détail) - (Pioger Alexandre)
Photo 198 Détail parement sud M49 (sous M49, coupé par F51) - (Pioger Alexandre)	Photo 199 Détail coupe de F51 (coupe M49 ; sous M48) - (Pioger Alexandre)	Photo 200 Détail coupe de F51 (coupe M49 ; sous M48) - (Pioger Alexandre)	Photo 201 Coupe ouest du sondage 6 (détail F52 ; M49) - (Pioger Alexandre)	

**Lot n° 7 Photos sondage 7**

Photo 202 Sépulture F55 (coupé par M56) - (Silberstein Grégory)	Photo 203 Sépulture F55 (détail crâne au démontage) - (Silberstein Grégory)	Photo 204 Sépulture F55 (détail cervicales au démontage) - (Silberstein Grégory)	Photo 205 Sépulture F55 (détail cervicales au démontage) - (Silberstein Grégory)	Photo 206 Sépulture F55 (détail cervicales au démontage) - (Silberstein Grégory)
Photo 207 Sépulture F55 (fond après démontage) - (Silberstein Grégory)	Photo 208 Sépulture F55 (détail aménagement céphalique) - (Silberstein Grégory)	Photo 209 Sépultures F57 et F58 (sous sépulture F55) - (Papin Pierre)	Photo 210 Sépultures F57 et F58 (vue rapprochée) - (Papin Pierre)	Photo 211 Coupe sud du sondage 7 - (Papin Pierre)
Photo 212 Coupe sud du sondage 7 - (Papin Pierre)	Photo 213 Coupe est du sondage 7 - (Papin Pierre)	Photo 214 Sépultures F57 et F58 (vue rapprochée) - (Papin Pierre)	Photo 215 Sépulture F57 - (Papin Pierre)	Photo 216 Sépulture F57 (détail crâne et thorax) - (Papin Pierre)





Photo 217  
Sépulture F57 (détail  
membres inf.) - (Papin  
Pierre)



Photo 218  
Sépulture F57 (vue  
oblique) - (Papin Pierre)



Photo 219  
Sépulture F57 (détail crâne  
vue oblique) - (Papin  
Pierre)



Photo 220  
Sépulture F57 (détail  
bassin et main) - (Papin  
Pierre)



Photo 221  
Sépulture F57 (détail  
pieds) - (Papin Pierre)



Photo 222  
Sépulture F58 - (Papin  
Pierre)



Photo 223  
Sépulture F58 (vue  
rapprochée) - (Papin  
Pierre)

Dessin	Planche	Fait /EA	US	Sond.	description	orienta- tion coupe	date dessin	type dessin	support	echelle	gestion- naire	auteur
1	1	1; 2; 3; 4; 5; 6; 7; 8; 9	107; 108; 109; 110; 137; 138; 139; 140; 142; 143; 144; 145; 146; 147; 151; 154; 155; 156; 157; 158; 159; 160; 161; 162; 163; 164; 179	1	Sondage 1, croquis après décapage (passe 1)		6/22/2022	croquis	papier millimétré		Papin Pierre	Lebrun Christophe
2	1	4; 5; 6; 7; 10; 11; 12	107; 108; 109; 110; 148; 149; 150; 151; 154; 155; 156; 157; 165; 166; 167; 168; 169; 170; 171; 172; 189	1	Sondage 1, croquis passe 2		6/23/2022	croquis	papier millimétré		Papin Pierre	Lebrun Christophe
3	2	7; 11; 27; 28; 29; 30; 67	103; 104; 105; 106; 109; 110; 120; 121; 122; 123; 134; 135; 136; 152; 153; 157; 168; 169; 173; 185; 186; 187; 189	1	Sondage 1, croquis passe 3		6/24/2022	croquis	papier millimétré		Papin Pierre	Landreau Céline
4	2	11; 29; 30; 35; 36; 37; 38	103; 104; 105; 106; 111; 112; 113; 115; 116; 117; 118; 120; 121; 122; 123; 127; 128; 129; 168; 169; 174; 175; 176; 177; 178; 189	1	Sondage 1, croquis passe 4 (1)		6/28/2022	croquis	papier millimétré		Papin Pierre	Landreau Céline
5	3	5; 7; 30; 36; 37; 38	103; 104; 105; 106; 107; 108; 109; 110; 111; 112; 113; 114; 115; 116; 117; 118; 127; 128; 129; 151; 157; 168; 169; 174; 175; 176; 177; 178; 189	1	Sondage 1, coupe trans- versale	S - N	6/28/2022	coupe	papier millimétré	1/20	Papin Pierre	Pioger Alexandre
6	4	11; 29; 30; 35; 36; 37; 38; 67	103; 104; 105; 106; 111; 112; 113; 115; 116; 117; 118; 119; 120; 121; 122; 123; 127; 128; 129; 134; 135; 136; 168; 169; 174; 175; 176; 177; 178; 189	1	Sondage 1, croquis passe 4 (2, avec F42)		6/29/2022	croquis	papier millimétré		Papin Pierre	Silberstein Grégory
7	5	1; 7; 10; 12; 27; 35; 36; 38; 65; 66	101; 102; 109; 110; 111; 112; 115; 116; 117; 118; 119; 127; 128; 130; 131; 132; 133; 137; 138; 139; 152; 153; 157; 165; 166; 167; 170; 171; 172; 173; 174; 175; 176; 177; 181; 190	1	Sondage 1, coupe longitu- dinale (berme nord)	W - E	6/29/2022	coupe	papier millimétré	1/20	Papin Pierre	Pioger Alexandre
8	6	17; 18; 19	201; 202; 203; 204; 205; 206; 207; 208; 209; 210; 211; 212; 213; 215	2	Sondage 2, coupe berme ouest	S - N	6/24/2022	coupe	papier millimétré	1/20	Papin Pierre	Papin Pierre
9	7	20; 21; 22; 23; 24; 25; 26; 34	304; 305; 306; 308; 311; 315; 316; 317; 318; 319; 320; 321; 322; 323; 324; 328; 329; 330; 331; 332	3	Sondage 3, croquis fin de fouille		6/27/2022	croquis	papier millimétré		Papin Pierre	Silberstein Grégory
10	7	22; 23; 24; 25; 26; 68	301; 302; 303; 304; 305; 306; 307; 308; 309; 310; 312; 319; 320; 321; 332	3	Sondage 3, coupe berme ouest	S - N	6/28/2022	coupe	papier millimétré	1/20	Papin Pierre	Papin Pierre
11	8	13; 14; 15; 16	415; 416; 417; 419	4	Sondage 4, croquis après décapage		6/23/2022	croquis	papier millimétré		Papin Pierre	Lebrun Christophe
12	8	14,32,41	409; 410; 411; 412; 413; 414; 415	4	Sondage 4, coupe de la sépulture F32	SE - NW	6/27/2022	coupe	papier millimétré	1/20	Papin Pierre	Lebrun Christophe
13	9	14; 15; 16; 32; 33; 41	401; 402; 403; 404; 405; 406; 407; 408; 409; 411; 412; 413; 414; 415; 416; 417; 418	4	Sondage 4, coupe berme nord	NW - SE	6/28/2022	coupe	papier millimétré	1/20	Papin Pierre	Silberstein Grégory
14	10		101; 102	5	Sondage 5, coupe berme ouest	S - N	7/7/2022	coupe	papier millimétré	1/20	Papin Pierre	Lebrun Christophe
15	10	59; 60; 61; 62; 63	501; 502; 503; 504; 505; 506; 507; 508; 513; 514; 515; 516	5	Sondage 5, coupe berme nord	W - E	7/7/2022	coupe	papier millimétré	1/20	Papin Pierre	Lebrun Christophe

Dessin	Planche	Fait /EA	US	Sond.	description	orienta- tion coupe	date dessin	type dessin	support	echelle	gestion- naire	auteur
16	10	45; 47; 59; 60; 61	501; 502; 503; 506; 507; 509; 510; 511; 512; 514; 515; 517; 518; 519; 520; 525; 526; 527	5	Sondage 5, transversale intermédiaire	S - N	7/7/2022	coupe	papier millimétré	1/20	Papin Pierre	Lebrun Christophe
17	11	50; 51; 52; 53; 54	605; 606; 609; 610; 611; 612; 613; 614; 617; 618; 619	6	Sondage 6, croquis fin de fouille		7/5/2022	croquis	papier millimétré		Papin Pierre	Piogier Alexandre
18	12	48; 51	601; 602; 603; 604; 605; 606; 616; 617	6	Sondage 5, coupe berme nord	N - S	7/5/2022	coupe	papier millimétré	1/20	Papin Pierre	Piogier Alexandre
19	12	49; 51; 52; 53	601; 602; 603; 604; 605; 60	6	Sondage 5, coupe berme sud	S - N	7/5/2022	coupe	papier millimétré	1/20	Papin Pierre	Piogier Alexandre
20	13	55; 56	701; 702; 703; 707; 708; 712; 717	7	Sondage 7, croquis après décapage		7/8/2022	croquis	papier millimétré		Papin Pierre	Piogier Alexandre
21	13	56; 57; 58	707; 708; 7010; 711; 713; 714; 715; 716; 717	7	Sondage 7, croquis fin de fouille		7/8/2022	croquis	papier millimétré		Papin Pierre	Piogier Alexandre
22	13	56	704; 705; 706; 707; 708; 709; 717	7	Sondage 7, coupe berme sud	E - W	7/8/2022	coupe	papier millimétré	1/20	Papin Pierre	Piogier Alexandre
23	13	56; 57; 58	705; 706; 707; 708; 709; 710; 713; 714; 715; 717	7	Sondage 7, coupe berme est	N - S	7/8/2022	coupe	papier millimétré	1/20	Papin Pierre	Piogier Alexandre
24	15	17; 18; 19	204; 205; 210; 213; 214	2	Sondage 2, croquis fin de fouille		6/24/2022	croquis	autre	1/50	Papin Pierre	Piogier Alexandre
25	16	47; 59; 61; 62; 63; 64	502; 503; 505; 507; 5012; 513; 515; 516; 517; 524; 527; 529; 530	5	Sondage 5, croquis fin de fouille		6/26/2022	croquis	autre	1/50	Papin Pierre	Lebrun Christophe
26	17	25; 68	304; 307; 309; 310; 311; 312; 313; 314; 315; 317; 319	3	Othophoto : sondage 3, élévation M25	E - W	7/11/2022	coupe	autre	1/50	Papin Pierre	Papin Pierre
27	18	17	205; 206; 207; 208; 209	2	Othophoto : sondage 2, élévation M17	E - W	7/11/2022	coupe	autre	1/50	Papin Pierre	Papin Pierre
28	19	1; 2; 3; 5; 6; 7; 8; 9	107; 108; 109; 110; 137; 138; 139; 140; 142; 143; 144; 145; 146; 147; 148; 51; 154; 155; 156; 157; 158; 159; 160; 161; 163; 164; 179	1	Othophoto : sondage 1, plan passe 1		7/11/2022	plan	autre	1/50	Papin Pierre	Papin Pierre
29	20	7; 8; 9; 66	109; 110; 130; 131; 140; 157; 158; 159; 160; 161; 162; 163; 164; 179	1	Othophoto : sondage 1, plan F9		7/11/2022	plan	autre	1/50	Papin Pierre	Papin Pierre
30	21	7; 8; 9; 10; 11; 65; 66	109; 110; 130; 131; 132; 133; 140; 157; 158; 159; 160; 161; 162; 163; 164; 165; 166; 167; 168; 169; 179; 189	1	Othophoto : sondage 1, plan passe 2		7/11/2022	plan	autre	1/50	Papin Pierre	Papin Pierre
31	22	17; 18; 19	202; 204; 205; 210; 213; 214	2	Othophoto : sondage 2, plan fin de fouille		7/11/2022	plan	autre	1/50	Papin Pierre	Papin Pierre
32	23	7; 11; 27; 28; 29; 30; 36	103; 104; 105; 106; 109; 110; 111; 112; 120; 121; 122; 123; 127; 128; 152; 153; 157; 168; 169; 173; 189	1	Othophoto : sondage 1; plan passe 3		7/11/2022	plan	autre	1/50	Papin Pierre	Papin Pierre
33	24	20; 21; 22; 23; 24; 25; 26; 34	304; 305; 306; 307; 308; 311; 315; 316; 317; 319; 320; 322; 323; 324; 328; 329; 330; 331; 332	3	Othophoto : sondage 3, plan sépultures F20, 21, 34		7/11/2022	plan	autre	1/50	Papin Pierre	Papin Pierre

Dessin	Planche	Fait /EA	US	Sond.	description	orienta- tion coupe	date dessin	type dessin	support	echelle	gestion- naire	auteur
34	25	22; 23; 24; 26; 34; 39	304; 305; 306; 307; 308; 318; 319; 320; 321; 325; 326; 327; 328; 329; 330; 331; 332	3	Othophoto : sondage 3, plan sépultures F34 et F39		7/11/2022	plan	autre	1/50	Papin Pierre	Papin Pierre
35	26	14; 32; 33; 41	407; 408; 409; 410; 411; 412; 413; 414; 415	4	Othophoto : sondage 4, plan sép. F32 et fosse F33		7/11/2022	plan	autre	1/50	Papin Pierre	Papin Pierre
36	27	7; 11; 29; 30; 35; 36; 38,67	103; 104; 105; 106; 109; 110; 112; 115; 116; 117; 118; 119; 120; 121; 122; 123; 127; 128; 134; 135; 136; 157; 168; 169; 174; 175; 176; 177; 189	1	Othophoto : sondage 1, plan passe 4 (1)		7/11/2022	plan	autre	1/50	Papin Pierre	Papin Pierre
37	28	11; 29; 36; 42; 44; 67	111; 112; 120; 121; 122; 123; 124; 125; 126; 127; 128; 134; 135; 136; 141; 168; 169; 180; 188; 189	1	Othophoto : sondage 1, plan passe 4 (2, avec F42)		7/11/2022	plan	autre	1/50	Papin Pierre	Papin Pierre
38	29	45; 46; 47; 59; 60; 63; 64	502; 503; 505; 509; 510; 512; 513; 514; 516; 517; 518; 519; 520; 521; 522; 523; 524; 525; 528; 529	5	Othophoto : sondage 5, plan sépultures F45 et F46		7/11/2022	plan	autre	1/50	Papin Pierre	Papin Pierre
39	30	48; 49; 50; 51; 52; 53	605; 606; 609; 610; 611; 612; 612; 614; 616; 617; 618; 619	6	Othophoto : sondage 6, plan F48 à 53		7/11/2022	plan	autre	1/50	Papin Pierre	Papin Pierre
40	31	55; 56	701; 702; 703; 705; 708	7	Othophoto : sondage 7, plan sépulture F55		7/11/2022	plan	autre	1/50	Papin Pierre	Papin Pierre
41	32	47; 59; 60; 63; 64	502; 503; 505; 509; 510; 512; 513; 514; 516; 517; 524; 525; 528; 529	5	Othophoto : sondage 5, plan sépulture F47		7/11/2022	plan	autre	1/50	Papin Pierre	Papin Pierre
42	33	47; 59; 31; 32; 63; 64	502; 503; 507; 508; 511; 512; 513; 515; 516; 517; 527; 528; 529; 530	5	Othophoto : sondage 5, plan sépulture F61		7/11/2022	plan	autre	1/50	Papin Pierre	Papin Pierre
43	34	56; 57; 58	708; 709; 710; 711; 712; 713; 714; 715; 76; 717	7	Othophoto : sondage 7, plan sépultures F57 et F58		7/11/2022	plan	autre	1/50	Papin Pierre	Papin Pierre





Le diagnostic réalisé en 2022 à Pussigny (Indre-et-Loire), a été généré par un projet de réhabilitation du cœur du village de 715 m<sup>2</sup>. La phase de terrain a eu lieu en juin et juillet 2022, la post-fouille et la rédaction du rapport se sont étalées jusqu'en novembre 2022. L'emprise a été explorée à l'aide de 7 sondages ayant permis l'ouverture cumulée d'environ 37 m<sup>2</sup> représentant 5,17 % de la surface prescrite. Ce faible taux s'explique largement par les contraintes inhérentes à ce genre d'opération en cœur de village : présence de réseaux, de mobilier urbain, de zones de plantation, d'une place pour personne à mobilité réduite ; accessibilité aux propriétés attenantes, à la mairie ; carrefour de rues non sondable...).

Cette opération prenait place au sein du village de Pussigny à proximité de l'actuelle église paroissiale Saint-Clair, anciennement Saint-Saturnin, dont les premières mentions historiques remontent au 10<sup>e</sup> s. Le contexte archéologique du secteur se signalait notamment par des découvertes anciennes de nombreux sarcophages, ainsi que par la présence d'éléments lapidaires gallo-romains (blocs de grand appareil, fragments de colonnes), et alto médiévaux (cuves ou couvercles de sarcophages), présents en réemplois ou en dépôt dans le village. Ainsi, de manière logique, l'opération a révélé la présence d'une occupation continue depuis l'époque romaine. Les principaux résultats, peuvent être listés comme suit :

- Un léger « bruit de fond » préhistorique, présent en position secondaire dans les niveaux historiques, constitué de rares silex taillés, ainsi que par quelques tessons non tournés appartenant à un vase globulaire du Néolithique Ancien ou Moyen 1 ;
- Une occupation gallo-romaine, matérialisée par deux maçonneries, une stratigraphie conservée par lambeaux à l'interface avec le substrat et un abondant mobilier principalement en position redéposée, couvrant un large spectre allant du 1<sup>er</sup> au 4<sup>e</sup> s.-début 5<sup>e</sup> s. Quelques éléments lapidaires en réemplois, s'ajoutant à ceux déjà connus, laissent entrevoir la présence d'une probable agglomération secondaire inédite, sous le village actuel de Pussigny.
- Une aire funéraire (ouverte ?), représentée par 17 sépultures dont trois en sarcophage, allant de la fin du 6<sup>e</sup>/début 7<sup>e</sup> s. aux 11-12<sup>e</sup> s., couvrant la totalité de l'emprise, et peut-être déjà polarisée autour d'un lieu de culte (bien que non reconnu).
- Une occupation du Moyen-Âge Classique et du Bas Moyen-Âge, signalant une rétraction de l'aire funéraire au 12<sup>e</sup> s. à l'ouest et au sud de l'église, peut-être contemporain de sa reconstruction romane, concrétisant le lent aboutissement de la formation du pôle paroissial de Pussigny. Dans le même temps, certains anciens espaces funéraires sont réinvestis par un habitat, notamment au sein de l'emprise, au nord-ouest de l'église.
- Une continuité de ce schéma durant l'époque Moderne, avec peut-être une seconde rétraction du cimetière à partir du début du 18<sup>e</sup> s. (abandon de l'espace funéraire à l'ouest du portail de l'église). Celle-ci précède de peu le déplacement du cimetière des abords de l'église, assurément avant le début du 19<sup>e</sup> s. Des bâtiments d'habitations au nord de la Place de l'Eglise seront encore présents jusqu'au 20<sup>e</sup> s.

Au final, le diagnostic mené à Pussigny pose ainsi les jalons d'une documentation de l'origine et de l'évolution du centre paroissial de Pussigny, depuis l'époque romaine à nos jours.